70 ANS DE *FF* 100 PÉPITES EN CADEAU

FRANCE football

NUMÉRO DOUBLE
100 PAGES

3,50 €
MERCREDI 23 DÉC. 2015
N° 3635 | 70e ANNÉE
francefootball.fr

TRANSFERTS
Un hiver très agité

Le retour de Falcao à Monaco pourrait être le coup de tonnerre d'un mercato d'hiver qui s'annonce mouvementé, surtout en L1

JOUEUR FRANÇAIS DE L'ANNÉE

Blaise Matuidi

"J'ai un état d'esprit de guerrier"

M 04155 - 3635 - F: 3,50 €

ALL 3,20 € | ANT 3,40 € | AUT 4,30 € | BEL/LUX 3,20 € | CAN 5,80 $C
CH 4,50 FS | ESP/AND 3,20 € | GB 2,70 £ | GR 4,30 € | GUY 4 €
ITA 3,20 € | MAR 32 MAD | NL 3,40 € | POR CONT 4,30 € | REU 3,40 €
TUN 5,20 DIN | ISSN 0015-9557

Hyundai partenaire majeur
de l'**OLYMPIQUE LYONNAIS** par passion.

Découvrez les séries HYUNDAI EA SPORTS suréquipées

Prolongez votre passion pour le beau jeu

Hyundai i20 EA SPORTS

À PARTIR DE

139 €/MOIS (1)

SANS APPORT
SANS CONDITION*

Location Longue Durée sur 49 mois et 40 000 km

HYUNDAI i10

NOUVEAU HYUNDAI ix20

NOUVELLE HYUNDAI i30

NOUVELLE HYUNDAI i40

À découvrir sur Hyundai.fr

HYUNDAI | NEW THINKING. NEW POSSIBILITIES.

Consommations mixtes de la gamme Hyundai i20 (l/100 km) : de 3,8 à 5,5. Émissions de CO_2 (en g/km) : 97 à 127.

(1) Exemple de financement en Location Longue Durée sur 49 mois et 40 000 km pour une Hyundai i20 1.2 84 EA SPORTS neuve : 49 loyers mensuels de **139 €** (hors assurances facultatives et prestations). *Offre réservée aux particuliers, dans la limite des stocks disponibles, valable jusqu'au **31/12/2015** dans le réseau participant, et sous réserve d'acceptation du dossier par Hyundai France Finance, département de SEFIA - SAS au capital de 10 000 000 € - 69 av. de Flandre - 59700 Marcq-en-Barœul - SIREN 491 411 542 RCS Lille métropole. SEFIA est une société de financement de droit français agréée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution (ACPR, 61, rue Taitbout 75436 Paris Cedex 09). **Modèle présenté :** Hyundai i20 1,2 84 EA SPORTS avec style Pack et peinture métallisée : financement en LLD avec le même kilométrage 49 loyers mensuels de **159 €**. Exemple hors assurances et prestations facultatives. Retrouvez les consommations, les émissions et les caractéristiques de la gamme sur Hyundai.fr. NewThinking. New Possibilities : Nouvelles idées. Nouvelles possibilités.

Édito

PAR GÉRARD EJNÈS

Plein les **hottes !**

Faut-il se réjouir ou se désespérer de l'outrageuse domination du Paris-SG sur la Ligue 1 ? S'en réjouir évidemment. Puisque, de toute façon, l'équipe parisienne ne peut pas ne pas être championne, autant qu'elle nous éblouisse par son casting, ses résultats, ses records, son jeu d'où jaillissent de lumineuses fulgurances au cœur de ce qui ressemble parfois à un ronronnement, mais c'est celui du matou devant sa proie déjà condamnée.

Et puis, cela rend encore plus passionnante cette lutte étouffante pour une deuxième place qui vaut pour les autres clubs largement autant que la première, honneur d'une remise de trophée et d'une ligne au palmarès excepté. L'OL sinistré et l'OM poussif le savent mieux que quiconque.

La victoire appelant la victoire, jamais Paris ne s'est aussi bien préparé à la seule conquête qui vaille pour ses propriétaires, celle de la Ligue des champions. Il ne lui manquera rien au moment d'aborder la vraie compétition, celle des matches à élimination directe. À part, forcément, un Messi, un Neymar, un Suarez, un Ronaldo, voire un Lewandovski, mais les attaquants extraterrestres ne sont pas légion et, malheureusement pour les rivaux du Barça, pour l'instant, ils sont quasiment tous installés en Catalogne.

Quoi qu'il en soit, le PSG, dont on n'a pas oublié le quadruplé, aura été le rayon de soleil d'une année glaciale qui aura laissé l'intégralité des Français désemparés, et plutôt deux fois qu'une pour ceux qui auraient tant aimé trouver un refuge dans « l'opium du peuple » et n'y sont pas vraiment parvenus. Parce que les turpitudes planétaires de la FIFA ont même rattrapé notre icône absolue, ce qui est un crève-cœur, et parce que l'affaire de la sextape a éclaboussé notre équipe nationale, qui n'avait pas besoin de ça et surtout ne méritait pas ça.

S'il n'y avait que des Matuidi, la Terre, et pas seulement celle des rectangles verts, tournerait beaucoup mieux.

Que pouvons-nous vous offrir à *France Football* pour embellir et alléger votre fin d'année ? Un Matuidi, par exemple, joueur magnifique et personnalité exemplaire, sacré pour la première fois meilleur acteur français de l'année par notre jury d'anciens vainqueurs. Dans ce panthéon, Blaise sera à l'aise et vraiment parmi les siens. S'il n'y avait que des Matuidi, la Terre, et pas seulement celle des rectangles verts, tournerait beaucoup mieux. Mais encore ? Le hasard faisant bien les choses, ce dernier numéro de l'année 2015 est l'occasion de partager avec vous un anniversaire, celui de nos soixante-dix ans, et de vous en faire profiter de façon légère dans un supplément qui dit beaucoup des évolutions du football, de son importance extrême et de sa futilité absolue.

Passez de très belles fêtes. Et réjouissons-nous ensemble de débarquer bientôt sur la planète 2016. Si les astres sont bien placés, elle pourrait nous emporter – enfin – dans des tourbillons de joie du côté du 10 juillet. ■

PHOTOS PIERRE LAHALLE.

France Football ne paraîtra pas le mercredi 30 décembre 2015. Le prochain numéro sera disponible le mercredi 6 janvier 2016.

FRANCE football

SOMMAIRE

23 décembre 2015

ENTRETIEN

4. **Blaise Matuidi** « Ce rêve-là, je ne l'ai pas fait »
8. **Technique** Un « box to box » de haut vol
10. **Joueur français de l'année** Les votes des joueurs

FORUM

14. FORUM
18. **Le best of de francefootball.fr**

À LA UNE

20. **Transferts** Les jeux d'hiver
30. **Les spécialistes** « En L1, lâcher les chevaux, on ne sait pas faire »
32. **Ligue 1** Oscars, première partie
34. **Décryptage** Les poids lourds du banc
35. ***France Football*** 70 ans de bonheur
38. Le monde du foot salue *France Football*
42. 100 pépites en cadeau
64. La toute première fois
68. **Ligue 2** Les dix jours immanquables
70. **Leicester** Blague à part
73. **Kingsley Coman** Rendez-vous en terre inconnue
74. **Bilans 2015** Maîtres des continents

RÉSULTATS

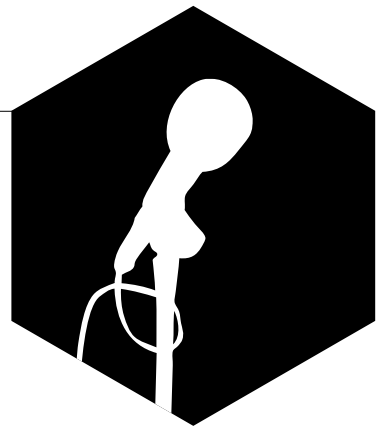
86. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL

95. **Courrier et programme télé**
96. **Rétro** Skoblar-Magnusson
98. **Gros plan** Denis Trossat

Il fallait que je suive le train parce que je savais qu'il n'allait pas m'attendre. Et comme il allait très, très vite, **j'ai bossé, bossé, tous les jours.**

"



_Blaise Matuidi

«Ce rêve-là, je ne l'ai pas fait»

Le jury des anciens Numéros 1 de *France Football* a consacré le milieu du PSG et des Bleus meilleur joueur français en 2015. Quatre ans et demi après son arrivée dans la capitale, juste après les Qataris, il vit une aventure dont il n'imaginait pas l'ampleur.

TEXTE RÉMY LACOMBE ET PATRICK SOWDEN | **PHOTO** PIERRE LAHALLE

« Je peux garder la feuille ? » Le meilleur joueur de l'année 2015 relit encore une fois le décompte des points qui le place devant Paul Pogba et Antoine Griezmann. Comme s'il avait besoin de se convaincre que les noms glorieux qui figurent au dos du trophée l'avaient bien choisi. En ce matin ensoleillé au camp d'entraînement du Paris-SG, Blaise Matuidi a pleinement conscience des efforts qu'il a dû fournir, des progrès qu'il a accomplis pour faire son trou parmi les Ibra, Motta, Silva ou encore Verratti. Dans l'entretien de près d'une heure qu'il nous a accordé, il sera souvent question de travail et de fierté. Mais aussi de la reconnaissance qu'il a su gagner auprès de ses entraîneurs et de ses coéquipiers dans le club qui habitait ses rêves de gamin.

« Vous vous souvenez de votre premier jour au Paris-SG, le 25 juillet 2011 ? Bien sûr. Je me revois marchant sur la pelouse du Parc. J'étais en civil, accompagné de Jérémy Ménez et Milan Bisevac qui venaient de signer et ne sont plus là. J'étais très fier car j'ai toujours été un supporter de Paris. J'ai grandi ici et c'était un honneur de porter ce maillot.

Vous fréquentiez les tribunes du Parc ? Plus jeune, oui. C'était l'époque de Jay-Jay Okocha. J'allais régulièrement au Parc et j'ai souvenir d'un PSG-Auxerre avec Djibril Cissé en face. J'ai toujours suivi de près, et même de loin d'ailleurs, le PSG. Signer ici, c'était un vrai bonheur. Mon attachement au club remonte à loin.

C'était spécial de jouer contre Paris quand vous étiez à Troyes ou à Saint-Étienne ? C'était toujours un match particulier. Je demandais énormément de places pour faire venir toute la famille et mes amis. Mais jouer au Parc avec le maillot de l'équipe d'en face ou celui de Paris, c'est très différent.

Savez-vous si vous étiez un choix d'Antoine Kombouaré ou de Leonardo ? Kombouaré me suivait depuis un moment et il a eu l'aval de Leonardo lorsque celui-ci est arrivé. C'est pour cela que ç'a un peu traîné au début, mais ensuite tout s'est fait rapidement. J'étais emballé. Pour moi, c'était le bon choix. J'avais eu l'entraîneur au téléphone, il m'avait parlé du projet à venir.

Mais vous n'imaginiez pas un projet d'une telle ampleur ? Ah non ! L'entraîneur m'avait dit que les propriétaires qataris avaient l'ambition de faire de Paris le meilleur club français, mais on a vu très vite que l'ambition était bien plus grande encore. Le club a grandi à une vitesse phénoménale.

Vous êtes le plus ancien de l'effectif et vous avez vu arriver tous les autres joueurs… Avec Nicolas *(NDLR : Douchez)*, Salvatore *(Sirigu)* et Javier *(Pastore)*, on était les premiers arrivés et on est toujours là. Si vous leur posez la question, je pense qu'ils vous diront la même chose : ils ne s'attendaient pas à ce que le club devienne aussi grand. C'était il y a seulement quatre ans ! Cela montre le travail exceptionnel accompli à tous les niveaux. Mais ça veut dire aussi qu'il ne fallait pas traîner car le projet est allé si vite.

Avez-vous douté, ou eu peur, en voyant l'ampleur du projet et de l'ambition ? J'ai un état d'esprit de guerrier, je pars toujours du principe que c'est sur le terrain qu'on fait ses preuves. Je n'ai pas douté, il n'y avait pas de crainte. J'ai surtout vu la chance qui se présentait à moi de pouvoir m'entraîner au quotidien avec des joueurs qui avaient gagné la Ligue des champions et un palmarès. Je me souviens très bien des arrivées, en janvier 2012, six mois après nous, de Maxwell, Motta et Alex. Je connaissais leur CV et, tout de suite, je me suis dit que j'allais apprendre beaucoup aux côtés de tels joueurs.

C'est à partir de là que vous avez pris conscience d'être dans un club qui prenait une autre dimension ? Il y avait eu déjà le recrutement de l'été, ensuite ces arrivées de janvier, et je sentais effectivement une vraie

> **Signer ici, c'était un vrai bonheur.** Mon attachement au club remonte à loin. "

ambition, une dimension qu'on ne connaissait pas en France. Mais le grand boom, ç'a été l'été suivant avec Ibrahimovic et Thiago Silva. Comme tout le monde, j'entendais les rumeurs, mais je n'y croyais pas trop. Et puis c'est arrivé et, là, j'ai bien compris que l'objectif, ce n'était pas seulement d'être le meilleur club en France, mais d'atteindre le plus haut en Europe. Ibra, Thiago Silva, c'est énorme ! Avec eux, on touchait des joueurs de grande classe mondiale. À ce moment non plus, je n'ai pas douté. Au contraire, c'était une motivation pour moi de montrer à ces recrues que les joueurs en place avaient de la qualité.

Paris a essentiellement recruté des stars étrangères et vous êtes le seul Français à avoir pris cette dimension… L'ambition était de recruter de très grands joueurs, peu importe leur nationalité. On a choisi en fonction de leur qualité, pas de leur passeport, parce que ce sont tous des joueurs d'exception à leur poste. Moi, il fallait que je fasse mon trou. Ça n'a pas été toujours facile et j'ai dû beaucoup bosser au quotidien.

Vos coéquipiers sont arrivés avec un statut alors que vous avez dû le conquérir. Vous avez dû travailler deux fois plus que les autres ? Il aura fallu que j'arrive dans mon club de cœur pour atteindre ce statut-là. J'en suis d'autant plus fier. Mais, si j'ai grandi, si j'ai franchi beaucoup de paliers, c'est parce que mes coéquipiers m'ont aidé à bosser plus et mieux ! Sur le terrain, lors des entraînements, mais aussi en dehors sur tout ce qui entoure l'entraînement proprement dit. Il fut un temps où je me blessais souvent, ce n'est plus le cas. J'ai appris à prendre soin de mon corps, j'ai regardé ce que faisaient mes coéquipiers car ces joueurs sont des exemples en matière de préparation, en matière d'alimentation, etc. Ce n'est pas pour rien si Max *(Maxwell)* a une trentaine de titres et toujours ce niveau de performance. J'ai beaucoup appris auprès de lui. Les gens ne retiennent que le terrain, mais il y a toute cette partie invisible et essentielle.

Je n'ai pas besoin d'entendre que je suis une star, parce que je ne le suis pas.

Que ce soit avec Kombouaré, Ancelotti ou Blanc, vous avez été titulaire. N'avez-vous jamais craint de perdre votre place ? Je connaissais l'ambition du club, il fallait que je suive le train parce que je savais qu'il n'allait pas m'attendre. Et, comme il allait vraiment très, très vite, j'ai bossé, bossé, à l'entraînement et chaque week-end. Parce que l'entraînement, c'est bien beau, mais le verdict, c'est le match qui le donne. Il y a eu des moments plus difficiles mais, dans l'ensemble, je suis content d'avoir progressé dans mon jeu, fier aussi d'avoir apporté ce que je pouvais.

On dit toujours que la concurrence fait progresser… Ça, c'est la théorie, mais il ne suffit pas de le dire. C'est dur, très dur. Je n'avais pas le statut des autres, pas le même crédit, je n'ai pas honte de le dire, et il a fallu que je sois à l'écoute. Ce statut, j'ai dû aller le chercher comme les Ibra, Motta et les autres sont allés le chercher auparavant dans les clubs où ils ont pris cette dimension. Et une fois que tu l'as, le travail ne s'arrête pas. Ce n'est jamais simple dans un grand club, la remise en question est permanente. Dès que tu es moins bien, tu es remplacé et tu perds ta place. Donc, il faut toujours être à cent pour cent.

LE JOEUR ET L'ENTRAÎNEUR DE L'ANNÉE: LE PSG A TOUT GAGNÉ EN 2015 !

PIERRE LAHALLE

Cette concurrence vous a boosté ? Ça m'a aidé. Encore une fois, je ne vais pas mentir : ça n'a pas été facile, ça ne l'est jamais. On peut se poser des questions mais, quand tu es sur le rectangle, c'est là que ça se joue.

À votre arrivée, vous étiez présenté comme le successeur de Claude Makelele, un milieu récupérateur. On a vu depuis que votre registre était différent… À Troyes ou à Saint-Étienne, j'ai toujours évolué devant la défense. J'étais moins amené à me projeter vers l'avant. Donc, on a longtemps considéré que j'étais avant tout un récupérateur et c'est ce qu'on me demandait. Dans ce domaine, mon modèle, c'était Claude, que j'ai toujours suivi au Celta Vigo, au Real Madrid. Il a toujours été un exemple. C'était un joueur très fort dans ce domaine, très fort dans sa vision du jeu, avec un grand périmètre de destruction au cœur du jeu. Je pense être moins fort que lui dans ce domaine, mais j'ai des qualités différentes dans la projection. Au PSG, j'ai eu la chance d'avoir des entraîneurs qui m'ont fait évoluer dans mon jeu, qui ont regardé mes qualités avec un œil neuf et vu qu'elles ne se limitaient pas à la récupération. Ils ont vu mon abattage, mon coffre pour aller de l'avant, et moi-même je me suis découvert d'autres qualités.

Parce que vos entraîneurs vous ont libéré ou parce que vous vous êtes libéré au contact de vos coéquipiers ? Les deux. Les entraîneurs ont été déterminants, mais mon environnement immédiat aussi. À Troyes et à Saint-Étienne, on avait moins le ballon qu'à Paris, où la qualité technique est supérieure. Du coup, mon jeu avec le ballon devait évoluer.

Vous êtes le milieu qui ne ménage jamais ses efforts. En cela, vous vous démarquez de vos coéquipiers qui ont davantage le pied sur le ballon, qui ressemblent plus à des joueurs de PlayStation. Qu'en pensez-vous ? Ça me va. Je suis bien comme ça. Je me contente du terrain, je n'ai pas besoin d'entendre que je suis une star, parce que je ne le suis pas. Je reste avant tout un joueur d'équipe. Mon rôle est d'essayer de déstabiliser l'adversaire avec un registre différent. Parfois, ça marche, parfois non, mais je pense apporter quelque chose à l'équipe. J'ai la chance qu'on me demande de jouer sur mes qualités. Cela a commencé avec Ancelotti. L'année où on est champion, je finis à huit buts, le meilleur total de ma carrière. Carlo Ancelotti m'a laissé beaucoup de liberté. Et avec Laurent Blanc, on est dans la continuité. Comme on a encore plus le ballon, ça me donne encore plus de possibilités. C'est une aubaine.

Quelle était votre relation avec Ancelotti ? J'ai souvent discuté avec lui. La première fois qu'on a parlé, je me suis aperçu qu'il me connaissait très bien. Il nous avait beaucoup regardés. Il connaissait les joueurs par cœur. Il a démontré partout où il est passé qu'il était un grand coach.

Avant de partir à Madrid, il avait déclaré que s'il avait un joueur à emmener avec lui, ce serait Blaise Matuidi. Ah bon ? Ça me touche parce que j'ai un grand respect pour l'entraîneur et l'homme qu'il est. Même chose pour Laurent Blanc. Ce sont deux hommes qui m'ont beaucoup aidé, beaucoup apporté dans mon évolution, dans ma progression. Je leur dois beaucoup.

Vous êtes un joueur avec une grosse activité physique. Comment gérez-vous ces efforts ? Je dois être à une soixantaine de matches par saison depuis trois ans. C'est beaucoup, mais la gestion de Laurent Blanc est parfaite. Il réussit à faire souffler, à concerner tout le monde. Moi, plus je joue, mieux je me sens. J'ai besoin d'enchaîner. Je suis peut-être fou, mais le coach est là pour cadrer les choses.

Bio express _*Blaise Matuidi*

28 ans. **Né le** 9 avril 1987, à Toulouse (Haute-Garonne). 1,75m ; 70 kg. Milieu. International A (41 sélections, 6 buts). **PARCOURS:** US Fontenay-sous-Bois (1993-1998), CO Vincennes (1998-2001), INF Clairefontaine (1999-2002), Créteil (2001-2004), Troyes (2004-2007), Saint-Étienne (2007-2011) et Paris-SG (depuis juillet 2011). **PALMARÈS:** Championnat de France 2013, 2014 et 2015 ; Coupe de France 2015 ; Coupe de la Ligue 2014 et 2015 ; Trophée des champions 2013 et 2015.

STÉPHANE MANTEY

BLAISE MATUIDI A SU AJOUTER À SON REGISTRE DE MILIEU RELAYEUR DES TALENTS DE BUTEUR.

Reste que vous et les autres milieux, Motta, Matuidi, Rabiot, marquez peu… C'est vrai. Mais je pense avoir vraiment progressé dans ce domaine. On a un milieu un peu particulier, où il n'y a pas de grands buteurs mais où l'efficacité vient de notre complémentarité.

Vous êtes à Paris depuis 2011. Finalement, cette équipe s'est construite autour de vous ? Ce serait très prétentieux de dire ça. Non, je le répète, il y avait un train et il ne fallait pas le louper. J'ai réussi à le suivre grâce à mon travail, grâce à ma santé qui m'a épargné des blessures et grâce à mes entraîneurs. J'ai eu la chance qu'ils aiment mon jeu. Ce n'est pas toujours le cas quand vous n'entrez pas dans un schéma. Être aimé pour son jeu, c'est aussi une fierté.

Laurent Blanc vous a offert vos premières sélections juste après le Mondial 2010. Son arrivée à Paris a dû vous rassurer ? On ne peut pas raisonner comme ça. Il me connaissait bien mais, au Paris-SG, il ne peut pas y avoir de passe-droit.

Êtes-vous conscient que votre statut n'est plus du tout le même aujourd'hui ? Bien sûr. Je vois qu'il a évolué. Je vois le respect des entraîneurs, de mes coéquipiers, que ce soit en club ou en sélection. C'est une grande fierté parce que cela montre que ce que je fais ne passe pas inaperçu, que mon travail est reconnu. Aujourd'hui, mes coéquipiers me demandent de prendre la parole dans le vestiaire. Même si ce n'est pas ma qualité première, même si je préfère m'exprimer sur le terrain, ça me touche et je ne me cache pas. Ça prouve que j'ai gagné leur respect comme footballeur, mais aussi en tant qu'homme. C'est une vraie fierté, car au-delà de l'affection il y a la reconnaissance.

> Aujourd'hui, **mes coéquipiers me demandent de prendre la parole** dans le vestiaire.

Vos anciens coéquipiers de Troyes, de Saint-Étienne et d'ailleurs, sont-ils curieux du Paris-SG ? Bien sûr, même des coéquipiers en équipe de France. C'est vrai qu'en étant à l'intérieur, je n'ai pas toujours conscience de ce que représente ce club. Tout paraît normal. Mais j'entends bien que Paris fait partie des quatre ou cinq plus gros clubs européens, d'où la curiosité. Moi, je profite. Quand j'ai commencé ma carrière, je rêvais, comme tout jeune joueur, mais ce rêve-là, je ne l'ai pas fait. Jouer dans un tel club, qui est votre club de cœur, c'est extraordinaire ! Pour moi, le PSG était déjà un grand club quand je fréquentais les tribunes du Parc. Mais il n'a jamais été aussi grand qu'aujourd'hui. Et c'est une grande fierté d'y être. Quand le public scande mon nom, c'est très fort, ça me donne des frissons.

C'est plus fort que si vous vous étiez révélé dans un autre grand club ? Ah oui ! Mais il fallait les titres. Aujourd'hui, il y en a beaucoup, mais il faut les autres. Demandez aux joueurs de Barcelone, du Real, du Bayern, tous ont un grand respect pour le Paris-SG. Ces trois clubs-là sont des institutions un cran au-dessus mais aujourd'hui, on n'est pas loin. Et tout cela s'est construit en très peu d'années. On est proches du sommet, même s'il y a encore beaucoup de travail. Il reste ce rêve à réaliser. » ■ R. L. ET P.S.

UN «BOX TO BOX»

Blaise Matuidi fait désormais partie des tout meilleurs relayeurs du à la récupération et dans les phases de transition, son jeu a surtout

Il est entré désormais dans ses meilleures années et son jeu a peu à peu changé. Tournons la phrase autrement : avec le temps, son registre s'est considérablement étoffé et son influence dans les zones importantes a continué de grandir. Au point de le rendre aujourd'hui indispensable, à Paris comme en équipe de France, et d'en faire un milieu «box to box» d'envergure internationale. Si, à vingt-huit ans, Blaise Matuidi offre ce subtil mélange de maturité et de fraîcheur, de maîtrise et d'intuition, de tranquillité et d'énergie, c'est aussi parce qu'au fil des saisons son rayon d'action n'a cessé de s'accroître et son centre de gravité de se déplacer. Lorsqu'il était encore en préformation, à Clairefontaine, il s'était imaginé un destin de milieu offensif gauche. Son manque de vitesse et de puissance, sa difficulté aussi à éliminer en un contre un sur le côté l'avaient rapidement dissuadé néanmoins de s'éterniser à ce poste. Et puisque sa qualité première demeure la récupération, c'est donc dans le cœur du jeu, comme milieu défensif, et avec pour modèle Claude Makelele qu'il débutera sa carrière à Troyes, en L2. Dans une interview datant de mars 2013, il confessait : « Mes adversaires doivent comprendre qu'ils vont en baver de m'avoir sur le dos. Dès qu'ils entrent dans mon périmètre, je ne les laisse donc pas respirer. » Et il définissait ainsi son rôle : « Je suis un relayeur. Celui qui décide quelle passe adresser une fois le ballon repris au camp adverse. Pour cela, la clé c'est de savoir ce qui se passe en permanence autour de soi avant de recevoir la balle. »

ÉQUILIBRER L'ÉQUIPE ET DÉSÉQUILIBRER L'ADVERSAIRE. Sur un terrain, Matuidi court beaucoup, mais il court juste et retrouve vite du gaz. Il possède ainsi une capacité redoutable à répéter les efforts, à enchaîner les matches, et sa dimension physique est indissociable de son bagage, même s'il n'est jamais ou presque dans l'impact, davantage dans la souplesse et la malice. Ce n'est pas non plus un monstre de technique, un détail qui le différencie, par exemple, de Jean Tigana, auquel il ressemble beaucoup par ailleurs, sa qualité de passes longues reste moyenne et il ne déplace pas le jeu comme sait le faire Paul Pogba, son partenaire chez les Bleus, mais son déchet est cependant infime, il est adroit dans les petits espaces et, depuis son arrivée à Paris, il a énormément progressé dans l'utilisation et la conservation du ballon. Surtout, il possède une lecture du jeu étonnante, la tête et les jambes en somme, et l'anticipation en prime, grâce auxquels il peut à la fois équilibrer l'équipe et déséquilibrer l'adversaire à tout moment. Soit pour aller chercher le porteur et le presser très haut afin de gratter de bons ballons d'attaque rapide, soit pour se mettre entre les lignes et dans les intervalles et proposer tout de suite une solution de passe au sol. Ou, à l'inverse, pour jouer plus bas, protéger l'axe et permettre à son équipe de subir par moments lorsque celle-ci n'a pas d'autre alternative, avant de faire ensuite repartir le jeu et d'organiser la réplique.

ENCORE PLUS DÉCISIF DANS LES TRENTE DERNIERS MÈTRES. Matuidi n'est jamais aussi bon, d'ailleurs, que dans les phases de transition. En clair, lorsqu'il faut se replacer et reconstituer le bloc à vitesse éclair pour pouvoir couvrir sa zone, sur la gauche, défendre debout, filtrer les ballons et ralentir la progression adverse. Ou mieux : quand il se projette vers l'avant en jaillissant toujours au bon moment, qu'il accompagne l'action jusque dans la surface opposée et vient à la finition, dans l'axe, ou encore lorsqu'il casse les lignes, par la course et par la passe selon ce qu'exige le jeu.

PIERRE LAHALLE

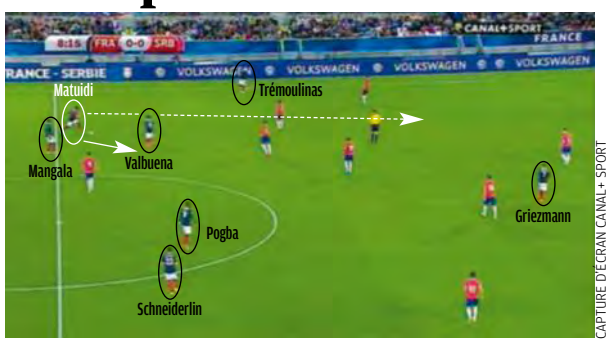
DEPUIS SON ARRIVÉE AU PARIS-SG, LE MILIEU INTERNATIONAL A ÉNORMÉMENT PROGRESSÉ DANS L'UTILISATION ET LA CONSERVATION DU BALLON.

« Une passe propre de deux mètres ne sert à rien, assure-t-il, car elle ne fait pas avancer l'équipe. » Une certitude ? Ses deux buts réussis contre la Serbie (2-1) le 7 septembre dernier à Bordeaux avec l'équipe de France, le premier de la tête, l'autre d'une formidable volée du gauche devant les 16,50 m, ont largement contribué à renforcer son statut et modifier la perception que l'on a de son jeu. D'ailleurs, ses stats le confirment (voir ci-contre) : c'est en zone offensive et dans les trente derniers mètres qu'il est devenu à présent le plus efficace et le plus décisif, dans le dernier comme l'avant-dernier geste. Il dit : « J'ai l'impression maintenant de mieux sentir les bons coups. » ■

DE HAUT VOL

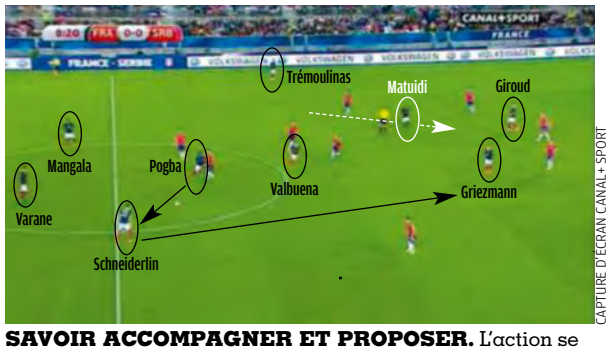
circuit international. Si son rôle est donc essentiel à la fois gagné en efficacité à l'approche du but adverse. **PAR** PATRICK URBINI

Au départ et à l'arrivée



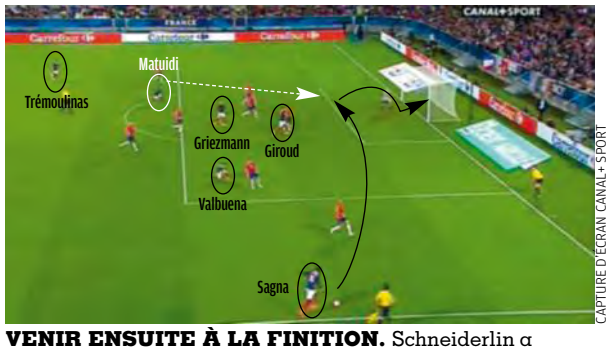
CAPTURE D'ÉCRAN CANAL+ SPORT

RESSORTIR ET SE PROJETER VERS L'AVANT. Sur cette attaque placée contre la Serbie, consécutive à une assez longue séquence de conservation (14 passes), et cette sortie de balle latérale, Matuidi vient s'intégrer à la défense et compenser la montée de Trémoulinas, déjà positionné plus haut dans son couloir gauche. Il s'appuie alors sur Valbuena et se projette aussitôt vingt mètres plus haut, tandis que ce dernier fait repartir à nouveau l'action côté droit.



CAPTURE D'ÉCRAN CANAL+ SPORT

SAVOIR ACCOMPAGNER ET PROPOSER. L'action se poursuit à droite via Pogba et Schneiderlin, lequel va d'abord essayer de verticaliser le jeu sur Griezmann avant que la balle lui revienne. Pendant ce temps-là, Matuidi a continué d'accompagner le mouvement, il est venu se positionner entre les lignes serbes, à la hauteur de Griezmann et Giroud, et il offre soit une solution de passe, puisqu'il est libre, soit une possibilité de soutien aux deux attaquants.



CAPTURE D'ÉCRAN CANAL+ SPORT

VENIR ENSUITE À LA FINITION. Schneiderlin a décalé le jeu côté droit et trouvé Sagna dans l'espace. Celui-ci adresse un centre parfait, entre la ligne des 5,50 m et le point de penalty, là où le gardien ne peut intervenir. Au moment où Sagna arme sa frappe, Matuidi se trouve encore à l'entrée de la surface, mais c'est sa lecture du jeu, son accélération soudaine et son timing idéal qui lui permettent d'arriver lancé, de reprendre de la tête et de marquer. ■

AU NIVEAU DES MEILLEURS

Comment situer Blaise Matuidi au niveau international ? On a donc pris ses stats de 2015 en Championnat et en Ligue des champions avec Paris, on les a comparées à celles de neuf autres milieux relayeurs – Iniesta et Rakitic (FC Barcelone), Kroos et Modric (Real Madrid), Verratti (PSG), Vidal (Bayern), Pogba (Juventus), Nainggolan (AS Roma) et Yaya Touré (Manchester City) –, rien que du lourd donc, et le résultat est plus que probant. Sur les dix critères retenus, Matuidi termine ainsi six fois dans le top 5 et quatre fois sur le podium. Si le champion du monde allemand Toni Kroos semble le plus complet et le plus fort techniquement, le Parisien, lui, est cependant l'un des plus efficaces dans les vingt derniers mètres pour venir marquer ou faire la passe décisive. ■

BUTS

Matuidi le finisseur

1.	**Matuidi**	**7**
	Pogba	7
	Rakitic	7
4.	Y. Touré	6
5.	Vidal	5

S'il se met beaucoup moins en position de tir que les autres (0,7 par match en moyenne) et si sa frappe de balle n'est pas phénoménale, Blaise Matuidi est néanmoins très efficace et plus malin à la finition. Autant que Paul Pogba.

PASSES DÉCISIVES

Pogba et Rakitic voient plus juste

1.	Pogba	8
	Rakitic	8
3.	Verratti	7
4.	**Matuidi**	**6**
	Vidal	6
	Y. Touré	6

C'est sans doute parce qu'ils se projettent plus souvent vers l'avant et que leur adresse est supérieure, là où il y a moins d'espaces et moins de temps pour agir, que Pogba et Rakitic délivrent plus de passes décisives que les autres.

BALLONS JOUÉS PAR MATCH

Verratti monte le volume

1.	Verratti	108
2.	Kroos	83
3.	Y. Touré	79
4.	Vidal	75
5.	Modric	74

En termes de volume de jeu, Marco Verratti a peu d'équivalent. Mais ce sont aussi la philosophie et l'animation du PSG qui veulent ça. Avec 62 ballons joués en moyenne par match, Matuidi est davantage dans le registre de Rakitic.

TIRS PAR MATCH

Yaya Touré à l'affût

1.	Y. Touré	2,9
2.	Pogba	2,7
3.	Nainggolan	2,1
4.	Vidal	1,7
5.	Rakitic	1,2

S'il reste un « box to box » modèle et s'il est capable de régler n'importe quel problème à tous les postes du milieu, Yaya Touré est aussi celui qui se met le plus souvent en position de tir et utilise le mieux sa qualité de frappe.

PASSES RÉUSSIES (EN %)

Kroos le plus précis

1.	Kroos	93
2.	**Matuidi**	**92**
	Modric	92
	Verratti	92
5.	Rakitic	89

À ce niveau de qualité individuelle, les pourcentages sont forcément très serrés. Le plus précis et le plus adroit dans la passe ? Kroos, donc. Mais Matuidi se situe juste derrière le Madrilène et continue de progresser techniquement.

PASSES RÉUSSIES DANS LES 30 DERNIERS MÈTRES PAR MATCH (EN %)

Modric bonifie le jeu

1.	Kroos	87
	Modric	87
3.	**Matuidi**	**82**
	Iniesta	82
5.	Rakitic	81

Luka Modric effectue un tiers de ses passes dans les 30 derniers mètres (contre seulement 25 % pour Kroos) et son habileté est diabolique. Mais dans cette zone-là, Matuidi est aussi redoutable. Autant qu'Iniesta, par exemple.

BALLONS RÉCUPÉRÉS PAR MATCH

Nainggolan gratte plus fort

1.	Nainggolan	7,4
2.	Verratti	7
3.	Pogba	6,7
4.	Kroos	6,6
5.	Modric	5,9

Pour presser et gratter des ballons dans les pieds, le milieu belge de la Roma possède une culture défensive, une agressivité et une puissance impressionnantes. Matuidi récupère presque moitié moins de ballons (4). C'est dire...

BALLONS PERDUS PAR MATCH

Kroos garanti sans déchet

1.	Kroos	8,4
2.	Modric	9
3.	**Matuidi**	**9,2**
4.	Rakitic	9,7
5.	Iniesta	10,4
	Vidal	10,4

Même s'il joue parfois dans une position plus basse, la qualité technique de Kroos se traduit également par le faible nombre de ballons qu'il perd. Mais, derrière la paire du Real, Matuidi n'est pas mal non plus.

DUELS GAGNÉS (EN %)

Iniesta sait aussi lutter

1.	Iniesta	63
2.	Modric	59
3.	Kroos	56
4.	Verratti	53
5.	Rakitic	52
	Y. Touré	52

Iniesta, tout comme Modric, sont d'abord réputés pour leur qualité de passes, leurs déplacements et leur habileté technique. Mais, lorsqu'il s'agit de gagner des duels, ils savent aussi répondre présent. Mieux que Matuidi (50 %).

INTERCEPTIONS PAR MATCH

Verratti anticipe mieux

1.	Verratti	1,9
2.	Modric	1,7
	Vidal	1,7
4.	**Matuidi**	**1,4**
	Nainggolan	1,4

Anticiper en permanence, savoir lire le jeu adverse et jaillir au bon moment pour mieux récupérer le ballon, c'est un métier. Les stats de Matuidi ne sont pas très éloignées de celles du trio majeur Verratti-Modric-Vidal.

opta

Statistiques arrêtées au mercredi 16 décembre 2015.

Les votes des joueurs

N° 1 1960
Raymond Kopa
84 ans. Attaquant. Clubs : Nœux-les-Mines (1941-49), Angers (1949-51), Reims (1951-56), Real Madrid (1956-59), Reims (1959-67). **45 sélections, 18 buts** (1952-62).

1. MATUIDI
2. VARANE
3. LACAZETTE
4. KOSCIELNY
5. DIARRA
Sans commentaire.

N° 1 1965, 1966
Philippe Gondet
73 ans. Attaquant. Clubs : Nantes (1963-71), Paris-Joinville (1971-72), Red Star (1972). **14 sélections, 7 buts** (1965-70).

1. VARANE
2. MATUIDI
3. FEKIR
4. POGBA
5. MARTIAL
Sans commentaire.

N° 1 1973, 1974
Georges Bereta
69 ans. Attaquant. Clubs : Saint-Étienne (1960-74), Marseille (1974-78). **44 sélections, 4 buts** (1967-75).

1. MATUIDI
2. LACAZETTE
3. LLORIS
4. FEKIR
5. BENZEMA
« Matuidi est toujours l'un des meilleurs, que ce soit au PSG ou en équipe de France. Lacazette a mené l'OL à la deuxième place la saison dernière. Lloris est un gardien de grande classe, d'une sobriété exemplaire. Fekir possède une vision du jeu magnifique. Avant sa blessure, il était devenu un joueur cadre à part entière. Quant à Benzema, son talent est indiscutable. »

N° 1 1975
Jean-Marc Guillou
70 ans. Milieu. Clubs : Angers (1971-75), Nice (1975-79), Neuchâtel (1979-81), Mulhouse (1982-83), Cannes (1983-84). **19 sélections, 3 buts** (1974 78).

1. VARANE
2. KOSCIELNY
3. MARTIAL
4. FEKIR
5. GRIEZMANN
« Varane a pris une nouvelle envergure et va encore progresser vu son âge. Koscielny a fait beaucoup de progrès défensifs et gommé sa propension à faire des fautes et à provoquer des penalties. Martial est incontestablement la révélation de cette fin d'année, avec une grande marge de progression. Fekir est un talent prometteur. Griezmann est à mon sens un titulaire indiscutable en sélection. »

N° 1 1978
Jean Petit
66 ans. Milieu. Clubs : Luchon (1967-69), Monaco (1969-82). **12 sélections, 1 but** (1977-80).

1. POGBA
2. GRIEZMANN
3. VARANE
4. MATUIDI
5. MARTIAL
« Pogba est un joueur très complet pouvant évoluer à tous les postes du milieu. Indispensable ! Griezmann, lui aussi, l'est déjà à l'Atletico et a tout pour le devenir en équipe de France. Varane est bon dans les duels, les passes longues et les dribbles de relance. Matuidi a le volume de jeu, l'anticipation et maintenant il marque des buts. Martial est en progression constante dans le jeu et la régularité. Technique, vitesse, dribble lui permettent d'éliminer et de percuter. »

N° 1 1979, 1981
Maxime Bossis
60 ans. Défenseur. Clubs : FC Yonnais, Nantes (1973-85), Matra-Racing (1985-89), Nantes (1990-91). **76 sélections, 1 but** (1976-86).

1. GRIEZMANN
2. LLORIS
3. VARANE
4. POGBA
5. BENZEMA
« Griezmann a franchi un palier en club et en sélection. Buteur, passeur, dribbleur, il sait tout faire. Lloris est la valeur sûre des Bleus, qui peuvent compter sur lui en toute occasion. Varane est déjà un grand défenseur, souvent impressionnant, toujours facile. Pogba ? Des exploits et des oublis... Mais quelle classe ! Benzema est un pion essentiel du Real et toujours l'attaquant de pointe français le plus complet. »

N° 1 1988
Stéphane Paille
50 ans. Attaquant. Clubs : US Marnaz, Thonon, Sochaux (1983-89), Montpellier (1989), Bordeaux (1990), FC Porto (1990-91), Caen (1991-93), Bordeaux (1993-94), Lyon (1994), Servette (1995), Mulhouse (1995), Heart of Midlothian (1996-97). **8 sélections, 1 but** (1986-89).

1. LACAZETTE
2. POGBA
3. MATUIDI
4. MATHIEU
5. VARANE
« Lacazette a été le meilleur joueur et le meilleur buteur de L1. Même s'il a connu des soucis depuis l'été, il a ramené l'OL en C1 avec ses coéquipiers. Pogba est un pilier de la Juve ; il doit maintenant aller chercher encore plus de reconnaissance avec les Bleus. Matuidi est un exemple de régularité. Mathieu, c'est mon coup de cœur. Je l'ai connu à la formation à Sochaux et aujourd'hui, il est champion d'Europe avec le Barça. Varane, c'est le Laurent Blanc des dix prochaines années. »

N° 1 1989, 1991
Jean-Pierre Papin
52 ans. Attaquant. Clubs : Valenciennes (1979-81), INF Vichy (1981-84), Valenciennes (1984-85), FC Bruges (1985-86), Marseille (1986-92), Milan AC (1992-94), Bayern (1994-96), Bordeaux (1996-98), Guingamp (juillet-octobre 1998). **54 sélections, 30 buts** (1986-95).

1. DIARRA
2. BEN ARFA
3. GIGNAC
4. MATUIDI
5. GRIEZMANN
« Diarra a réussi un retour tonitruant. Ben Arfa m'a toujours plu, c'est un talent rare qui est revenu en France avec beaucoup d'humilité. Gignac ? Encore un qui a dû partir pour être reconnu. Dommage pour les Marseillais mais tant mieux pour lui. Matuidi est l'un de ceux qui m'a le plus impressionné cette année pour son efficacité au PSG mais aussi en équipe de France. Griezmann s'est fait une place de titulaire à l'Atletico, ce qui n'était pas évident. »

N° 1 1990
Laurent Blanc
50 ans. Défenseur. Clubs : Montpellier (1984-91), Naples (1991-92), Nîmes (1992-93), Saint-Étienne (1993-95), Auxerre (1995-96), FC Barcelone (1996-97), Marseille (1997-99), Inter (1999-2001), Manchester Utd (2001-03). **97 sélections, 16 buts** (1989-2000).

1. MATUIDI
2. POGBA
3. GRIEZMANN
4. TRÉMOULINAS
5. FEKIR
Sans commentaire.

N° 1 1992
Alain Roche
48 ans. Défenseur. Clubs : Bordeaux (1985-89), Marseille (1989-90), Auxerre (1990-92), Paris-SG (1992-98), Valence CF (1998-2000), Bordeaux (2000-02). **25 sélections, 1 but** (1988-96).

1. GRIEZMANN
2. MATUIDI
3. POGBA
4. VARANE
5. GIGNAC
« Griezmann est le meilleur buteur de son équipe dans le meilleur Championnat européen. Il est doté d'une merveilleuse finesse technique et d'une efficacité redoutable. Matuidi, on lui découvre une nouvelle qualité chaque année. Pogba allie la technique, le spectacle, l'impact physique. Varane s'adapte à n'importe quel partenaire qui lui est associé. Gignac a toujours été fantastique en termes d'état d'esprit. J'apprécie les gens qui se remettent en question de cette manière. »

N° 1 1967, 1968
Bernard Bosquier
73 ans. Défenseur. Clubs : Alès (1960-61), Sochaux (1961-66), Saint-Étienne (1966-71), Marseille (1971-74). **42 sélections, 3 buts** (1964-72).

1. POGBA
2. VALBUENA
3. MATUIDI
4. GRIEZMANN
5. VARANE
« Pogba a tout pour lui. Il joue parfois avec le feu, mais quelle classe et quelle élégance ! Valbuena, par sa vista, sa technique et sa mobilité, met en valeur les autres joueurs. Matuidi est d'une clairvoyance extraordinaire. Quelle tenue sur le terrain ! Il ferait un bon capitaine. Griezmann est une vraie révélation et a tout pour devenir un super joueur. Varane, lui aussi, est un super libero et un grand monsieur à tous points de vue. »

N° 1 1969
Hervé Revelli
69 ans. Attaquant. Clubs : Gardanne, Saint-Étienne (1966-77), Nice (1977-78), Le Chênois (1978-79). **30 sélections, 15 buts** (1966-75).

1. MATUIDI
2. POGBA
3. MARTIAL
4. GRIEZMANN
5. PERRIN
Sans commentaire.

N° 1 1970, 1971
Georges Carnus
75 ans. Gardien. Clubs : Marignane, Aix (1961-62), Stade Français (1962-66), Saint-Étienne (1967-71), Marseille (1971-74). **36 sélections** (1963-73).

1. LLORIS
2. MATUIDI
3. POGBA
4. VARANE
5. GRIEZMANN
Sans commentaire.

N° 1 1972
Marius Trésor
65 ans. Défenseur. Clubs : AC Ajaccio (1970-oct. 1972), Marseille (oct. 1972-80), Bordeaux (1980-84). **65 sélections, 4 buts** (1971-83).

1. MATUIDI
2. LACAZETTE
3. FEKIR
4. POGBA
5. GRIEZMANN
« Matuidi continue à régner en maître à son poste, que ce soit avec le PSG ou en équipe de France. Lacazette a fini meilleur buteur du Championnat devant tous les grands. Fekir était sur une pente ascendante avant d'être freiné par sa blessure. Poga est fantasque et imprévisible, c'est un régal de le voir jouer. Griezmann commence à devenir un pion essentiel à l'Atletico et chez les Bleus. »

N° 1 1980
Jean-François Larios
59 ans. Milieu. Clubs : St-Étienne (1973-1977), Bastia (1977-78), St-Étienne (1978-février 1983), Atletico Madrid (février-juin 1983), Manic Montréal (juin-juillet 1983), Neuchâtel Xamax (1983-août 1984), Lyon (août 1984-85), Strasbourg (1985-86), Nice (1986-87) et Montpellier (1987-88). **17 sélections, 5 buts** (1978-82).

1. MATUIDI
2. POGBA
3. GRIEZMANN
4. BENZEMA
5. MARTIAL
Sans commentaire.

N° 1 1982, 1983, 1987
Alain Giresse
63 ans. Milieu. Clubs : Bordeaux (1970-86), Marseille (1986-88). **47 sélections, 6 buts** (1974-86).

1. POGBA
2. MATUIDI
3. GRIEZMANN
4. LACAZETTE
5. DIARRA
« Pogba est le maître à jouer de la Juve. Son potentiel énorme doit encore s'affirmer. Matuidi bonifie son équipe par sa disponibilité et sa générosité. Il est l'élément de complément indispensable à toute équipe de haut niveau. Griezmann possède une qualité technique au service d'un jeu juste et précis. Lacazette a livré une saison exceptionnelle couronnée par le statut de meilleur joueur français. Diarra, sur une demi-saison, a démontré un potentiel de dimension internationale. »

N° 1 1985
Luis Fernandez
56 ans. Milieu. Clubs : Paris-SG (1978-86), Racing Paris 1 (1986-87), Matra-Racing (1987-89), Cannes (1989-93). **60 sélections, 6 buts** (1982-92).

1. POGBA
2. VARANE
3. BENZEMA
4. GRIEZMANN
5. FEKIR
« Pogba a poursuivi son ascension, même si la Juve est moins bonne cette saison. Varane s'est imposé aux côtés de Sergio Ramos. Il est déjà l'un des meilleurs défenseurs européens et doit devenir le leader des Bleus. Benzema a fait une grosse année au Real. Griezmann a confirmé à l'Atletico, qui n'est pas réputé pour son beau jeu. Simeone lui demande beaucoup d'efforts et il les fait. J'aime beaucoup Fekir. Il est très fort dans les petits espaces et Lacazette lui doit beaucoup. »

N° 1 1986
Manuel Amoros
53 ans. Défenseur. Clubs : Monaco (1980-89), Marseille (1989-93), Lyon (1993-95). **82 sélections, 1 but** (1982-92).

1. GRIEZMANN
2. GIGNAC
3. MARTIAL
4. FEKIR
5. PAYET
Sans commentaire.

N° 1 1993
David Ginola
48 ans. Attaquant. Clubs : Toulon (1985-88), Matra Racing (1988-89), Brest (1990-91), Paris-SG (1992-95), Newcastle (1995-97), Tottenham (1997-2000), Aston Villa (2000-02). **17 sélections, 3 buts** (1990-95).

1. MATUIDI
2. GRIEZMANN
3. PAYET
4. POGBA
5. MARTIAL
Sans commentaire.

N° 1 1994
Bernard Lama
52 ans. Gardien. Clubs : Besançon (1983-84), Lille (1984-89), Metz (1989 90), Brest (1990-91), Lens (1991-92), Paris-SG (1992-97), West Ham (1997-98), Paris-SG (1998-2000), Rennes (2000-01). **44 sélections** (1993-2000).

1. GRIEZMANN
2. ÉVRA
3. MATUIDI
4. VARANE
5. MARTIAL
« *Griezmann est toujours performant. Évra, c'est le boss. Matuidi a encore progressé. Varane est égal à lui-même. Et j'ajoute Martial en attendant l'année prochaine. »*

N° 1 1995
Vincent Guérin
50 ans. Milieu. Clubs : Brest (1984-88), Matra Racing (1988-89), Montpellier (1989-92), Paris-SG (1992-98), Heart of Mid. (1998-99), Red Star (2001-02). **19 sélections, 2 buts** (1993-96).

1. POGBA
2. MATHIEU
3. MATUIDI
4. GRIEZMANN
5. LACAZETTE
« Malgré son jeune âge, Pogba a pris une grande part dans les succès de la Juve. Mathieu est un joueur discret, pas assez reconnu, mais qui a tout gagné avec le Barça. Matuidi a certainement réalisé sa plus belle année et a bien progressé sur sa palette offensive. Griezmann a fini troisième meilleur buteur de la Liga et est devenu une valeur sûre dans son club. Lacazette a fait une très belle saison et a tout l'avenir devant lui. »

Classement 2015
1. Blaise Matuidi (Paris-SG), **88 points.**
2. Paul Pogba (Juventus Turin), **76 pts.**
3. Antoine Griezmann (Atletico Madrid), **59 pts.**
4. Raphaël Varane (Real Madrid), **42 pts.**
5. Alexandre Lacazette (Lyon), **24 pts.**
6. Anthony Martial (Monaco, puis Manchester United), **17 pts.**
7. Hugo Lloris (Tottenham), **16 pts.**
8. Karim Benzema (Real Madrid), **15 pts.**
9. Nabil Fekir (Lyon), **14 pts.**
10. André-Pierre Gignac (Marseille, puis Tigres), **10 pts.**
11. Lassana Diarra (Marseille), **9,5 pts.**
12. Laurent Koscielny (Arsenal), Jérémy Mathieu (FC Barcelone), Dimitri Payet (Marseille, puis West Ham), **6 pts**
15. Hatem Ben Arfa (Nice), **4,5 pts.**
16. Patrice Évra (Juventus Turin), Mathieu Valbuena (Dynamo Moscou, puis Lyon), **4 pts.**
18. Steve Mandanda (Marseille), Loïc Perrin (Saint-Étienne), **1 pt.**

N° 1 1997
Lilian Thuram
43 ans. Poste : défenseur. Clubs : Monaco (1990-96), Parme (1996-2001), Juventus Turin (2001-06), FC Barcelone (2006-08). **142 sélections, 2 buts** (1994-2008).

1. MATUIDI
2. POGBA
3. GRIEZMANN
4. MARTIAL
5. VARANE
Sans commentaire.

N° 1 1998, 2002
Zinédine Zidane
43 ans. Poste : milieu. Clubs : Cannes (1988-92), Bordeaux (1992-96), Juventus Turin (1996-2001), Real Madrid (2001-06). **108 sélections, 31 buts** (1994-2006).

1. BENZEMA
2. POGBA
3. MATUIDI
4. DIARRA
5. VARANE
Sans commentaire.

N° 1 2000, 2003, 2004, 2005, 2006
Thierry Henry
38 ans. Attaquant. Clubs : INF Clairefontaine (1990-92), Versailles (1992-93), Monaco (1993-décembre 1998), Juventus (janvier-juin 1999), Arsenal (1999-2007 et janvier-février 2012), Barcelone (2007-10), Red Bull New York (2010-14). **123 sélections, 51 buts** (1997-2010).

1. MATUIDI
2. LLORIS
3. LACAZETTE
4. PAYET
5. VARANE
Sans commentaire.

N° 1 2009
Yoann Gourcuff
29 ans. Milieu. Clubs : Rennes (2001-06), Milan AC (2006-08), Bordeaux (2008-août 2010) et Lyon (depuis août 2010). **31 sélections,** 4 buts (2008-13).

1. POGBA
2. VARANE
3. BENZEMA
4. GIGNAC
5. MANDANDA
Sans commentaire.

N° 1 2011, 2012, 2014
Karim Benzema
28 ans. Attaquant. Clubs : Lyon (1996-2009), Real Madrid (depuis juillet 2009). **81 sélections, 27 buts** (2007-13).

1. POGBA
2. MATUIDI
3. VARANE
4. GRIEZMANN
5. BEN ARFA ET DIARRA
« Pogba a accompli une saison extraordinaire en remportant le titre de champion d'Italie et en disputant la finale de la C1. Matuidi continue d'élever son niveau de jeu d'année en année. Varane s'impose comme l'un des meilleurs défenseurs du monde. Griezmann a réussi une excellente première saison à l'Atletico et battu le record de buts marqués par un Français en Liga (22). Enfin, je place Ben Arfa et Lassana Diarra à égalité pour leur retour au plus haut niveau. »

Rémy Lacombe
Rédacteur en chef de *France Football*.

1. GRIEZMANN
2. MATUIDI
3. POGBA
4. LACAZETTE
5. MARTIAL
« Avec son air de ne pas y toucher, Griezmann est devenu un buteur d'une régularité remarquable en Espagne. Dans son registre de récupérateur-perforateur, Matuidi est indispensable au PSG et aux Bleus. Pogba n'a pas franchi de palier cette année, mais il reste un joueur rare dont le meilleur est à venir. Un Français roi des buteurs de L1, ce n'est pas banal : Lacazette l'a fait, et brillamment, en marquant 27 buts, 8 de plus que Ibra. Martial est la plus belle promesse de l'année. »

Règlement
Le titre de joueur français de l'année est attribué par un grand jury composé des lauréats de l'Étoile d'Or *FF* (de 1958 à 1964), et des numéros 1 *FF* (depuis 1965). Le rédacteur en chef de *FF* joint son vote à celui du jury. Chaque juré désigne, par ordre de mérite considéré sur l'année civile, et à partir d'une liste établie par la rédaction de *FF*, 5 joueurs français évoluant ou exerçant en France ou à l'étranger. Ils se voient attribuer 5, 4, 3, 2, et 1 point (demi-point pour les égalités). Les critères sont : a) performances individuelles et collectives (palmarès dans le cadre de l'année) ; b) classe du joueur ; c) personnalité et rayonnement.

NB : Yvon Douis, Michel Platini, Jean Tigana, Didier Deschamps, Sylvain Wiltord, Patrick Vieira, Samir Nasri, Karim Benzema et Franck Ribéry ne se sont pas exprimés.

Palmarès 2015
Joueur français de l'année : Blaise Matuidi (Paris-SG).
Entraîneur français de l'année : Laurent Blanc (Paris-SG).
Club de l'année : Paris-SG.
Dirigeant de l'année : Jean-Pierre Rivère (Nice).
Politique de jeunes : Nice.
Exploit de l'année : le Gazélec Ajaccio en Ligue 1.
Révélation de l'année : Anthony Martial (Monaco, puis Manchester United).
Joueur étranger de l'année : Marco Verratti (Paris-SG).
Match de l'année : Chelsea - Paris-SG (2-2).
Politique de recutement : Angers.
Arbitre de l'année : Clément Turpin.
Joueur de Ligue 2 de l'année : Frédéric Sammaritano (Auxerre, puis Dijon).
Club de Ligue 2 de l'année : Nancy.
Entraîneur de Ligue 2 de l'année : Corinne Diacre (Clermont).
Club promotionnel de l'année : Concarneau.
Prix orange : Rolland Courbis (Montpellier).
Prix citron : Stéphane Ruffier (Saint-Étienne).

SOUS LE MAILLOT DE L'ÉQUIPE DE FRANCE, BLAISE MATUIDI A CONFIRMÉ QU'IL ÉTAIT DEVENU INCONTOURNABLE.

FRANCK SEGUIN

2 Paul Pogba termine pour la deuxième fois d'affilée à la deuxième place et enregistre son troisième podium de rang (3e en 2013 derrière Ribéry et Matuidi). L'an passé, il avait été devancé de neuf points par Karim Benzema (116 contre 107).

3 Les jurés qui, par leurs votes, ont trouvé le tiercé du palmarès 2015 dans l'ordre : Laurent Blanc, Jean-François Larios et Lilian Thuram.

8 Les joueurs placés en tête de vote. Blaise Matuidi a été placé neuf fois en première position, contre six pour Pogba, cinq pour Griezmann, deux pour Varane et une fois chacun pour Benzema, Diarra, Lacazette et Lloris.

8 La Ligue 1 arrive en tête des Championnats les plus représentés, avec huit joueurs* : Fekir, Lacazette, Valbuena (Lyon), Diarra, Mandanda (Marseille), Ben Arfa (Nice), Matuidi (Paris-SG) et Perrin (Saint-Étienne).

9 C'est le nombre de joueurs qui avaient recueilli des voix en 2014 et qui ne figurent pas au palmarès 2015 : Gameiro, Giroud, Henry, Kurzawa, Mangala, Nasri, Ribéry, Ruffier et Schneiderlin.

9 Huitième, Karim Benzema figurait déjà au palmarès de l'année 2006, voilà neuf ans. Il avait terminé à la quinzième place (1 pt) du classement, remporté cette année-là par Thierry Henry.

14 Le nombre de clubs représentés dans ce palmarès 2015. L'Olympique Lyonnais est le plus fourni, qui place trois éléments : Lacazette (5e), Fekir (9e) et Valbuena (15e).

** Est pris en compte le club actuel.*

Ensemble, rassemblons nos énergies pour soutenir l'Équipe de France de Football.
#éclaironslesbleus

@eclaironslefoot

PARTENAIRE MAJEUR

L'énergie est notre avenir, économisons-la !

EDF 552 081 317 RCS PARIS, 75008 Paris – Illustration : Mécanique générale.

FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR PATRICK SOWDEN, AVEC OLIVIER BOSSARD, NICK CARVALHO ET FLORIAN PERRIER

CONFIDENTIEL

Pour les Restos, c'est Noël. Leonardo et la FFF ont mis fin à leur litige, né du fameux coup d'épaule de l'ancien directeur sportif du Paris-SG le 5 mai 2013 sur M. Castro, l'arbitre de PSG-Valenciennes. Les deux parties ont décidé de verser « 20 000 € aux Restos du Cœur » pour solde de tout compte. Le choix des Restos a été fait par Noël Le Graët qui avait reçu sept ou huit autres demandes émanant de banques alimentaires. Mais le président de la Fédération a préféré privilégier « les gens avec qui [ils ont] l'habitude de travailler ».

Pour Platini, pas de dérogation. Le président de l'UEFA ne bénéficiera d'aucun passe-droit s'il veut être candidat à la présidence de la FIFA. Avant de saisir le Tribunal arbitral du sport pour y contester une éventuelle sanction, il devra d'abord passer devant la commission de recours de la FIFA. De son côté, la commission électorale n'examinera pas la candidature de Platini si elle n'est pas présentée avant le 26 janvier au plus tard afin de respecter les statuts.

Pour Blatter, c'est trop. Le 14 décembre, Sepp Blatter a adressé une lettre ouverte aux 209 fédérations membres de la FIFA. Le désormais ex-président de la Fédération internationale y met notamment en cause la chambre d'investigation de la commission d'éthique dont il avait pourtant nommé les principaux membres. Blatter dénonce des méthodes selon lui comparables « à celles de l'Inquisition ». Des écrits en cours d'analyse par la commission d'éthique qui n'a pas du tout apprécié.

ALEXIS RÉAU/L'ÉQUIPE

L'INDISCRÉTION

IANNETTA PATRONNE DES SPORTS DE FRANCE TÉLÉ ?

« On a une télévision d'hommes blancs de plus de cinquante ans, et ça, il va falloir que ça change », lançait en septembre sur Europe1 Delphine Ernotte, nouvelle présidente de France Télévisions, dont le mandat de cinq ans confié par le CSA avait commencé le mois précédent. Pas à pas, l'ex-directrice exécutive d'Orange, première femme à diriger le groupe audiovisuel public, redessine ses équipes. À soixante-huit ans, Daniel Bilalian, patron du service des sports, en poste depuis 2004, n'entend pas quitter la scène. Mais, après les JO de Rio cet été, il pourrait cependant être prié de s'éclipser. Dans les couloirs de France 2, si son adjoint François Brabant s'y verrait bien, un nom se dégage : celui de Nathalie Iannetta. Le 10 juin, celle qui a passé dix-neuf ans sur Canal+ a été nommée conseillère sport et jeunesse à l'Élysée. Parmi ses missions, l'organisation de l'Euro 2016. Une fois l'événement déroulé, son périmètre sera réduit. Le timing idéal pour assurer la relève de « Bill » tout en correspondant au profil dressé par Ernotte. Si elle n'a jamais dirigé de rédaction, l'ex-journaliste, quarante-trois ans, diplômée en sciences politiques à la Sorbonne, connaît parfaitement le sport. Son ex-collègue sur Canal, Grégoire Margotton, est également évoqué du côté de France Télévisions. ■ A. R.

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À CHRISTOPHE DUGARRY

« Impatient de commenter Laval et Dijon en Coupe de la Ligue ? »

STÉPHANE MANTEY

TWITTOS

« Quand il y avait des gens courageux qui passaient à la télé, Balavoine avait dit : "Je ne suis pas contre le FN, je suis pour les arabes..." » **Vikash Dhorasoo,** recherche interview.

« Plutôt surpris que Chelsea ait viré Mourinho. Il fait toujours partie du top 3 mondial. Tu ne peux le laisser partir que si tu as une chance d'avoir l'un des deux autres. » **Joey Barton,** fin tacticien.

« Tu veux être chroniqueuse dans une émission de foot sans connaître grand-chose ? Regardez Francesca et prenez des notes. #TPMS #BrasserDuVent. » **Herita Ilunga** (Créteil), acerbe.

« Soyez indulgent avec les acteurs du match #OMGFCA vu l'odeur de cannabis pendant le match... on était tous défoncés ! #arbitre #joueurs » **Jérémie Bréchet** (Gazélec Ajaccio), enfumé.

BUSINESS

À LA VIE, À LA MORT

Bill Shankly le clamait lui-même. « Le football n'est pas une question de vie ou de mort, c'est quelque chose de bien plus important que cela. » Huddersfield, justement, a bien connu l'auteur de la plus célèbre citation sur le football. Shankly y a entraîné dans les années 60, sans succès notoire. Suffisant, cependant, pour que le club de Championship (L2 anglaise) capitalise sur son légendaire aphorisme. Depuis peu, les Terriers proposent ainsi... un service de pré-arrangements funéraires. Pour environ 4 000 £ (5 500 €), un supporter s'assure, de son vivant, un enterrement aux couleurs du club : un cercueil aux couleurs bleu et blanc – ou un plus traditionnel, recouvert du maillot du club (floqué au nom de l'intéressé), un bouquet, une interprétation de l'hymne du club... Les adeptes de la crémation ne sont pas en reste : ils pourront exiger que leurs cendres soient dispersées dans le stade de leur équipe fétiche. « Avec ce service, le club génère un peu d'argent, a défendu Sean Jarvis, directeur commercial de l'équipe, au Huddersfield Daily Examiner. Quand nos fans décèdent, ils lèguent ainsi un petit héritage au club. »

CHIFFRE

28 000

C'est, en euros, ce que Gary Neville a déboursé de sa poche pour son vestiaire. Avec cette somme, le coach de Valence a pu offrir un iPad à chacun de ses joueurs et ainsi mettre à disposition de son effectif des vidéos de sessions d'entraînement et quelques extraits de matches. Pour Neville, Noël rime avec cadeau utile.

INTERRO SURPRISE

_Stéphane Martino

ENTRAÎNEUR DE SAINT-JEAN BEAULIEU (DHR)

DR

« Vous allez affronter Monaco, le 4 janvier, en trente-deuxièmes de finale de la Coupe de France, comment préparez-vous ce match programmé juste après les fêtes ?

On ne va pas vraiment s'arrêter de s'entraîner pendant cette période. Lors de la semaine de Noël, il n'y aura qu'un seul entraînement. La suivante, on s'entraînera trois jours, justement pour rester en forme.

Est-ce que vous allez demander à vos joueurs de faire attention à leur alimentation ?

Je vais leur dire de s'entretenir un minimum et d'éviter les abus, comme l'alcool et l'alimentation. Mais, pendant cette période, ils ont aussi envie de se détendre, de souffler. Entre le travail et le football, les joueurs amateurs sont déjà pas mal sollicités. Mais, par rapport au match face à Monaco, je suis certain qu'ils se sentent concernés et qu'ils n'ont pas envie de faire des abus, pour être présents le jour J.

Et si cela arrivait ?

(Silence.) Ça n'arrivera pas. Pour prendre quelques kilos, il faut plus que quatre ou cinq jours. *(Rire.)* Et il faudrait aussi qu'ils soient gavés comme des oies ! » ■

DIS POURQUOI... TOUT LE FOOT FRANÇAIS VEUT LA PEAU DE THIRIEZ ?

Président de la Ligue professionnelle (LFP) depuis mai 2002, Frédéric Thiriez est victime depuis plusieurs mois d'une inévitable usure du pouvoir. Mais sa perte d'autorité et le rejet de ses méthodes sont exacerbés par une phase de turbulences au niveau des instances. Le foot français est en pleine crise de gouvernance. Les fractures multiples entre les hommes et les désaccords sur les projets désignent Thiriez comme une cible privilégiée, voire un bouc émissaire. Ce brillant avocat est donc attaqué de toutes parts et sa communication en cercle fermé ne lui permet plus d'allumer assez de contre-feux pour éviter un embrasement général. Estimant que Thiriez a « failli à sa mission en ne jouant pas son rôle de rassembleur », l'UCPF, le syndicat historique des clubs pros, a demandé la démission du président de la LFP en fin de semaine dernière. Quelques jours plus tôt, lors de la dernière assemblée fédérale, Noël Le Graët avait eu des mots très durs à l'égard de son homologue de la Ligue, incapable, selon lui, de fédérer les quarante clubs professionnels.

JÉRÔME PRÉVOST

Le syndicat Première Ligue regroupe dix-neuf clubs de L1 (à l'exception de Guingamp). La plupart de ses membres sont eux aussi vent debout contre Thiriez et ses grands écarts permanents. Mais Première Ligue ne veut pas d'un putsch car des élections sont prévues à l'automne 2016. Ses responsables ne veulent pas non plus de la nomination d'un administrateur dans le cas où Thiriez serait mis à l'écart avant la fin de son mandat. Mais le couvercle tiendra-il jusque-là ? ■ É. C.

3 FAÇONS... D'OCCUPER JOSÉ MOURINHO

Le portugais, l'espagnol, l'italien, l'anglais et le français. Le bagage linguistique du coach tout juste limogé de Chelsea s'étend sur toute l'Europe de l'Ouest. Le polyglotte pourra profiter de son break pour postuler à l'ONU en tant qu'interprète. Dans son CV envoyé à New York, il pourra en plus faire valoir sa connaissance de la région où il est devenu maître dans les arts de la diplomatie et de la communication. Parfois à ses dépens.

Le technicien portugais pourrait s'éclater en devenant coach mental. Ses talents ne sont plus à prouver, il a quand même réussi à convaincre certains attaquants qu'ils étaient latéraux ! Fidèle à lui-même, il accusera la société de consommation s'il s'agit de vous faire perdre du poids, il chargera la pression de la société et la bêtise de votre employeur si vous êtes sujet au stress. José Mourinho a réponse à tout et, en vous posant en victime, il saura à coup sûr vous redonner le moral.

S'il veut se changer les idées, l'ancien coach du Real pourrait prendre un abonnement en Ligue 1. Il aura alors tout le loisir de se reposer en tribunes après plusieurs années sous pression. Ce sera aussi l'occasion pour lui de vérifier si tous les clubs de L1 sont comme le PSG. En huitièmes de finale de Ligue des champions, l'an passé, il avait déclaré : « J'ai beau avoir joué en Coupe contre des équipes de D2 et de D3, la plus agressive a été Paris. »

1 RICHARD MARTIN

2 RICHARD MARTIN

3 RICHARD MARTIN

BAROMÈTRE

Carlo Ancelotti. Le Bayern Munich est un club organisé. Pep Guardiola n'ira pas au-delà des trois ans de son contrat et partira

JEAN-LOUIS FEL

– pour Manchester City ? – en juin, mais le club a déjà annoncé officiellement le nom de son successeur : « Avec Ancelotti, nous faisons signer un autre très grand entraîneur au Bayern. Nous sommes impatients de travailler avec lui. »

Anthony Martial. L'attaquant de Manchester United a été élu, par un jury de journalistes européens et organisé par le quotidien italien *Tuttosport*, « Golden Boy » 2015. Ce prix récompense le meilleur joueur de moins de vingt et un ans en Europe. Il devance un autre Français, Kingsley Coman (Bayern Munich).

Sepp Blatter. Le Suisse s'est ému du vrai-faux départ de Julien Lepers de l'émission *Questions pour un champion*, dans *Libération* : « C'est vrai qu'on le fout dehors ? Vous avez entendu ça ? Et ça, après vingt-sept ans d'émission... »

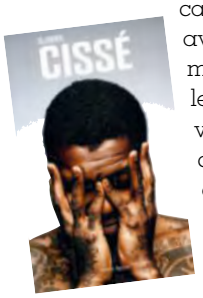
Adrien Rabiot. Laurent Blanc s'était dit agacé des envies d'ailleurs de son joueur, Nasser al-Khelaïfi a fait part de sa déception dans *le Figaro* : « Ces déclarations sont inacceptables. Je n'ai pas apprécié le fait qu'il déclare qu'un prêt serait un cadeau de Noël. C'est un manque de respect total envers le club formateur qui a tant fait pour lui. Je n'accepterai jamais qu'il se considère plus important que le club. »

FORUM

CONSO

LIRE

CISSÉ



On a vu le jeune retraité sur tous les plateaux de télé. On l'a vu évoquer sa carrière, pleurer avec Domenech, et même danser avec les stars. Mais si vous voulez tout connaître de l'ancien buteur d'Auxerre et de Liverpool, il faut lire son autobiographie qu'il conclut d'une phrase de Confucius : « La plus grande gloire n'est pas de ne jamais tomber. Mais de se relever à chaque chute. » *Un lion ne meurt jamais*, par Djibril Cissé, éditions Talent Sport, 20 €.

LE PRIX DE LA SURFACE

La vingtième édition du prix Sport Scriptum, décerné au meilleur ouvrage littéraire de sport, a honoré *la Surface de réparation* d'Alain Gillot, à l'occasion des Micros d'or, à Chamonix. Le président du jury, Vincent Duluc, vainqueur l'an passé pour sa bio de George Best, a salué « une belle histoire d'intégration par le sport, un livre transgénérationnel ». L'ouvrage de Gillot – l'aventure d'un entraîneur d'une équipe de jeunes qui se voit confier la garde de son neveu souffrant du syndrome d'Asperger et se révélant un gardien de but exemplaire – est traduit en 16 langues et va être adapté au cinéma. *La surface de réparation*, par d'Alain Gillot, éditions Flammarion, 18 €.

EUGENE HOSHIKO/AP/SIPA

L'IMAGE DE LA SEMAINE

Avec le FC Barcelone, il faut savoir compter. En battant en finale à Yokohama (Japon) les Argentins de River Plate 3-0, les Catalans ont remporté pour la troisième fois le Championnat du monde des clubs après 2009 et 2011. C'est aussi le cinquième titre en 2015 pour les joueurs de Luis Enrique après la Liga, la Coupe du Roi, la C1 et la Supercoupe d'Europe. Enfin, Luis Suarez a été élu meilleur joueur de la compétition avec un triplé en demies face aux Chinois de Guangzhou Evergrande (3-0) et un doublé en finale (plus un but de Messi).

LE PROCÈS

Accusé : Jardim

PIERRE LAHALLE

INFRACTION. Erreur d'appréciation.
ACTE D'ACCUSATION. Ainsi, si Monaco a été incapable de battre Troyes, première équipe à ne pas remporter un match durant la phase aller et réduite à dix dès la 3e minute, c'est parce que Lacina Traoré a tiré – et manqué – un penalty à la place de Fabinho ? Il aurait ainsi « tué l'équipe psychologiquement », selon l'entraîneur portugais. Ne serait-ce pas plutôt la direction monégasque qui « tue » sportivement son équipe en la gérant comme une machine à cash ?
PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Je sens à nouveau poindre le procès d'intention. Arrêtons avec la frilosité de Jardim ! Mon client peut s'estimer trahi par un joueur qui pense à son intérêt personnel avant l'intérêt collectif. Il connaît les carences offensives de son équipe – qui lui ont coûté cher en Europa Ligue –, raison de plus pour ne pas gâcher.
VERDICT. Simple avertissement. Nous n'accablerons pas davantage Jardim qui, depuis son arrivée, avale suffisamment de couleuvres de la part de ses supérieurs. On comprend sa lassitude d'autant que la direction du club lui a clairement signifié que la priorité était la deuxième place, directement qualificative pour la Ligue des champions. Afin d'avancer dans le projet sportif ou de rentabiliser le business plan ?

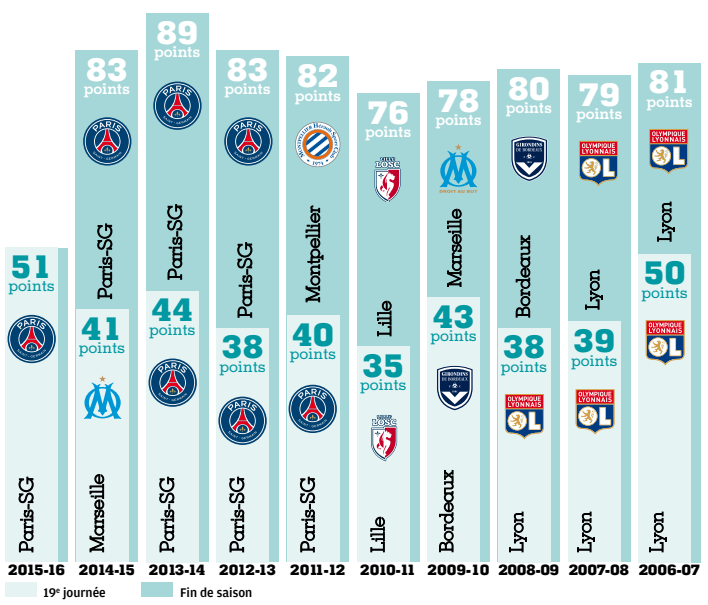
POSTEZ VOS RÉACTIONS SUR WWW.FRANCEFOOTBALL.FR, SUR NOTRE PAGE FACEBOOK OU NOTRE COMPTE TWITTER.

L'INFOG

PSG : UN TEMPS DE PASSAGE RECORD

Détenteur du record du plus grand nombre de points marqués sur l'ensemble d'un Championnat, Paris-SG est idéalement placé pour améliorer son total de 2013-14 et terminer la saison avec plus de 89 points. ■ F. M.

Points marqués par leader après 19 journées depuis dix ans



TOP 5 DES CHAMPIONS EXOTIQUES

Meilleur joueur de la saison au Mexique, inspiration de prénoms pour les nouveaux-nés et champion dès son arrivée chez les Tigres, André-Pierre Gignac est plutôt verni. Pourtant, l'ancien Marseillais ne fait que perpétuer une tradition de réussite française à l'export.

1. **Aurélien Collin.** Une réalisation et un tir au but vainqueur en finale de MLS. Que rêver de mieux ? Peut-être d'être nommé MVP du

match. En 2013, c'est mission réussie pour le défenseur central du Sporting de Kansas City aux États-Unis.

2. **Adamo Coulibaly.** 14 buts en Championnat, l'ancien Lensois n'a rien à envier à Gignac. En 2009-10, en comptabilisant ce total avec Debrecen, l'attaquant est sacré en Hongrie.

3. **Matthieu Delpierre.** Dans le Pacifique, l'ancien Lillois s'éclate au Melbourne Victory. Sous les couleurs d'un club au nom prémonitoire, le défenseur remporte le Championnat australien en 2015.

4. **Nicolas Ouédec.** La province du Liaoning, au nord-est de la Chine, pour jouer au... Dalian Shide. Destination peu banale mais heureuse pour l'ancien attaquant du FC Nantes. En 2002, dès sa première saison, l'ex-international est titré.

5. **Patrice Carteron.** Champion en RD Congo en 2013 et 2014 pour ses deux premières saisons à la tête du TP Mazembe, l'entraîneur a également remporté la C1 africaine en 2015.

CHRONIQUE

PAR OLIVIER BOSSARD

Mon très cher José*

Monsieur Mourinho,
Quelle joie d'avoir appris votre licenciement de Chelsea. Des mois que j'attendais ce moment spécial (one). Oui, à Lyon, on a de l'humour. Mais aussi de l'ambition. Permettez-moi, donc, de vous offrir mon banc de touche. J'ai lu que vous souhaitiez rebondir vite, alors mon club est fait pour vous. La place sera bientôt libre. Je n'en peux plus de perdre contre le Gazélec ou de finir quatrième en Ligue des champions derrière une équipe belge.
Un simple oui de votre part et Hubert Fournier retourne chez lui apprendre le métier.
Je vous offre, en plus, l'occasion d'entrer toujours un peu plus dans l'histoire de notre sport et d'humilier d'avantage encore Arsène Wenger. Aucun entraîneur n'a gagné un titre dans cinq pays différents. Vous seul pouvez y arriver et en profiter pour remettre le Paris-SG à sa place.
Au passage, pas la peine d'attendre un coup de fil du président Nasser. Il préfère Cristiano à vous. Il me l'a glissé à l'oreille début décembre. Je préfère prévenir.
Croyez-moi, ce n'est pas mon cas. Qui d'autre que vous pourrait autant marquer les esprits au moment d'inaugurer mon nouveau bijou de 60 000 places ? Seul vous pouvez tirer quelque chose de cette pauvre *(NDLR : au sens figuré car leurs comptes en banque sont garnis)* équipe. Vous seul pouvez faire de Mapou Yanga-Mbiwa un joueur de football. Vous seul pouvez installer dix joueurs derrière et faire crier les journalistes au génie. Vous seul pouvez rendre cette Ligue 1 crédible. Vous aurez pour ça un traducteur français-portugais à votre disposition, le petit Anthony Lopes qui, accessoirement, peut aussi jouer dans le but.
Bref, nous étions faits pour nous rencontrer. Tout est réuni pour réussir. Même loin des terrains. Vous aimez toujours le vin et la gastronomie ? Je connais bien Paul Bocuse. Votre table est déjà prête. Comme vous, notre directeur sportif déteste les femmes dans le football. Vous allez l'adorer, lui qui avait demandé à une auditrice d'aller s'occuper de ses casseroles. Nos médecins sont des hommes. Aucun sexe faible ne traînera dans le coin, quitte à éloigner notre équipe féminine, si vous le souhaitez.
En ce qui concerne votre salaire, pas de souci. Je suis prêt à vendre Alexandre Lacazette à Bournemouth dès cet hiver pour vous offrir le montant de votre choix. Dans l'attente d'une réponse positive de votre part, je vous invite à regarder nos matches du début des années 2000. Que du lourd. Sportivement.
Jean-Michel A.
Mais vous pouvez m'appeler Jean-Mi. ■

** Le technicien portugais pourrait toucher 16,5 M€ d'indemnités après son départ de Chelsea.*

Vous seul pouvez rendre cette Ligue 1 crédible.

L'HUMEUR DE FARO

AU JOUR LE JOUR

Samedi 26 décembre, 16:00 C'est à l'occasion du Boxing Day que Guus Hiddink va faire son retour sur le banc de Chelsea après sa première expérience de quatre mois en 2009. Le technicien va débuter face à Watford, après l'intérim d'un match de Steve Holland à la suite du départ de Mourinho. **Mardi 29, 20:45** Nouveau sommet pour le leader Leicester : les Foxes reçoivent Manchester City. **Jeudi 31, 16:00** C'est le dernier match de l'année en ce qui concerne les cinq grands Championnats : en Liga, Valence rend visite à Villarreal pour un vrai derby régional. **Vendredi 1er janvier, 06:15** Premier match de 2006 pour la finale de la Coupe de l'Empereur, la Coupe nationale du Japon, programmée à 14 h 15, heure locale. **Samedi 2, 13:30** Premier match officiel dans l'Hexagone, un Gazélec Ajaccio-US Sainte-Marie (DH, Réunion) pour le compte des trente-deuxièmes de finale de Coupe de France. Deux heures plus tard, en Seine-Saint-Denis, va se jouer le deuxième des trois matches opposant un club de DH (Le Blanc-Mesnil) à une L1 (FC Nantes). La troisième confrontation DH-L1 ? US Chantilly-Guingamp, le dimanche à 16 heures. **13 :45** West Ham-Liverpool en Premier League, premier match de 2016 au niveau des cinq grands Championnats européens. **16:00** Derby de Barcelone au Power8 Stadium entre l'Espanyol et le Barça. L'Espanyol n'a plus battu les Blaugrana depuis son 2-1 au Camp Nou le 21 février 2009. Et son dernier succès à domicile remonte au 13 janvier 2007 (3-1). **Dimanche 3, 18:00** Saint-Jean-Beaulieu, club de DHR et Petit Poucet de la Coupe de France, est reçu par l'AS Monaco. Six divisions les séparent ! **20:45** Caen-OM, premier des deux chocs entre clubs de L1 en Coupe, le second étant Nice-Rennes, le lendemain à la même heure.

LE BEST OF DE FRANCEFOOTBALL.FR

On l'a vu, lu ou su la semaine passée sur francefootball.fr. Et ça nous a plu.

LE COUP DE CHAPEAU

ENCORE UNE PREMIÈRE PLACE POUR NASSER AL-KHELAÏFI

Loin devant Aulas (22%) et Nicollin (8%), Al-Khelaïfi (35 %) a remporté notre consultation du président préféré de Ligue 1. Un nouveau «titre» qui ravit le boss du Paris-SG.

« Je suis très honoré par cette première place. Je la prends comme une belle marque de reconnaissance pour le travail que nous réalisons au PSG depuis quatre ans et demi à tous les niveaux du club. (...) Je suis également très heureux de travailler avec plusieurs présidents de club sur de nombreux dossiers liés à l'avenir du football français. Depuis 2011, j'ai eu la chance de pouvoir rencontrer tous les présidents de Ligue 1, à commencer par mon ami Loulou Nicollin, et de lier avec la plupart d'entre eux des rapports de confiance. J'ai beaucoup appris à leur contact. J'ai beaucoup d'admiration pour ces présidents passionnés qui se battent au quotidien pour leur club. Et, à titre personnel, je suis très fier de diriger un club devenu un ambassadeur du football français à l'international. » ■

JÉRÔME PRÉVOST

ILS L'ONT DIT

« Je préfère les oranges aux citrons. Rien à voir avec le prix, même si dans une partie de ma vie les oranges me rappellent un endroit où je me suis retrouvé, peut-être un peu trop sévèrement. » ROLLAND COURBIS, PRIX ORANGE DE *FF* (17 DÉCEMBRE)

« Je suis réactif donc un peu monomaniaque. Quand j'ai quelque chose en tête, je fais tout pour obtenir gain de cause sur le sujet que j'ai mis en priorité. » JEAN-MICHEL AULAS (18 DÉCEMBRE)

« J'ai un vocabulaire qui ne va pas avec les trois quarts des autres présidents qui, eux, parlent bien. Qu'est-ce que vous voulez ? Moi, je fais les poubelles, je ne suis pas énarque. »

LOUIS NICOLLIN (16 DÉCEMBRE)

A VOTÉ

Quel est le meilleur joueur de L1 à mi-saison ?
(12 913 votes.)

JÉRÔME PRÉVOST

1er : Lassana Diarra, 31 %.
2e : Hatem Ben Arfa, 17 %.
3e : Zlatan Ibrahimovic, 13 %.
4e : Cheikh N'Doye, 11 %.
5e : Romain Thomas, 9 %.
6e : Andy Delort, 6 %.
7e : Thiago Silva, 5 %.
8e : Angel Di Maria, 4 %.
9e : Benjamin Moukandjo, 3 %.
10e : Wahbi Khazri, 1 %.

LE BUZZ

Les cinq articles les plus populaires de la semaine passée.

1. Le débrief de *France Football* (17e j.). (72 477 lectures.)
2. L'affaire Benzema vue d'Algérie. (44 325.)
3. Ces dix joueurs qui feraient mieux de partir au mercato. (29 718.)
4. Thomas Müller cul rouge. (26 169.)
5. Les Belges préfèrent en rire. (22 405.)

LE DÉBAT

Zidane a-t-il les épaules pour entraîner le Real Madrid ?
(6 061 votes.)

59 % : oui. 41 % : non.

LE FEUILLETON

« AVEC LA COUPE DE LA LIGUE, ON PEUT TOUCHER UN PEU D'ARGENT »

Il joue en Ligue 1 et raconte, à visage caché, chaque semaine pour francefootball.fr les dessous, pas toujours avouables et rarement avoués, de son métier.

« La Coupe de la Ligue, on dit que tout le monde s'en fout, mais c'est faux. Ce sont surtout les gens de l'extérieur qui font passer cette idée. C'est sûr que ce n'est pas une compétition qui nous fait rêver, nous les joueurs. (...) Mais ça reste un excellent moyen de se qualifier pour une Coupe d'Europe. L'aspect financier n'est pas à négliger non plus. Elle est bien dotée, on peut toucher un peu d'argent si on gagne des matches. J'ai connu des entraîneurs qui la jouaient à fond, et d'autres qui faisaient tourner l'effectif à ce moment-là. Ça dépend surtout de la position que tu occupes en Championnat au moment où tu la joues. Si tu vises l'Europe mais que tu es largué au classement, c'est extrêmement plus simple d'être européen via la Coupe de la Ligue. Le calcul est vite fait. (...) Moi, quand j'ai commencé en L1, je n'arrivais pas trop à comprendre pourquoi les gens n'aimaient pas trop cette Coupe de la Ligue. Avec le temps, je me suis aperçu d'un truc : il n'y a pas d'ambiance, c'est vraiment très mou. Il y a une atmosphère bizarre autour de cette compétition. Parfois, c'est presque morose. Mais les entraîneurs qui disent "on ne joue pas la Coupe de la Ligue", ça n'existe pas ! ça, c'est de la mythologie. » ■ **HUGO GUILLEMET**

À PARTAGER

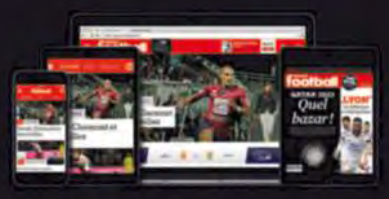
INSTAGRAM NENEOFICIAL

Nenê garde la pêche. Il est certain que ce n'était pas dans la Seine, lorsqu'il jouait au PSG, que Nenê pouvait pêcher de tels poissons. À trente-quatre ans, le Brésilien, relégué cette année avec Vasco da Gama, ne déprime pas. Loin de là. Regardez de quoi il est capable quand on lui met une canne entre les mains. Du bon boulot, comme à ses plus grandes heures parisiennes.

UNE OCCASION MAGNIFIQUE.

FRANCE FOOTBALL
PARTOUT AVEC VOUS

1€ le 1er mois
puis 5,99€/mois*



- Le magazine en avant-première dès le lundi soir.
- Disponible au format numérique sur web, mobile et tablette.

Télécharger dans l'App Store

*2 mois d'engagement minimum

PLUS QU'UN MAGAZINE

FRANCE football

DEPUIS 1947

TRANSFERTS
LES JEUX

Ouvert du 1er au 31 janvier, le mercato hivernal réservera, comme d'habitu des besoins urgents, les Bleus qui cherchent du temps de jeu avant l'Euro, l l'affût des bonnes affaires, l'animation ne devrait pas manquer. **TEXTE** FRANÇOIS

D'HIVER

…de, son lot de transactions et de surprises. Entre les clubs français qui ont …les joueurs libres en juin qui préparent leur sortie et les clubs étrangers à

… VERDENET, AVEC LA RÉDACTION DE *FF* | **PHOTOS** L'ÉQUIPE

Dans un contexte économique qui ne s'arrange pas, où de nombreux clubs doivent trouver des millions d'euros avant juin pour boucler leurs budgets prévisionnels, le marché d'hiver franco-français s'annonce a priori ronronnant. Mais comme certains météorologues qui prévoyaient un début d'hiver rude, il peut vite se réchauffer et s'animer entre le 1er et le 31 janvier. Des clubs cherchent à sauver leur peau en L1 (Toulouse et Lille) ou à accrocher la Ligue des champions, voire l'Europe par la petite porte (Monaco, Marseille, Saint-Étienne et Bordeaux). Dans ce cas, les présidents arrivent toujours à racler les fonds de tiroirs. Le prêt – et sa célèbre option d'achat – restera une tendance à la mode pour les soldes hivernaux. Quelques belles ventes en Premier League peuvent aussi alimenter la pompe des clubs de L1 qui disposent de jeunes pépites en stock. Mais l'Angleterre peut aussi devenir un marché pour la France. Avec leurs effectifs pléthoriques, les clubs anglais possèdent désormais un vivier de joueurs, parfois internationaux, en manque de temps de jeu. La L1 devient alors une opportunité pour être prêté et se relancer. Surtout à moins de six mois de l'Euro pour certains internationaux français qui peuvent encore espérer une place parmi les 23. À condition de jouer plus régulièrement. ■ F. V.

1. LE MARCHÉ

PARIS-SG
SIRIGU ESPÈRE LA ROMA

Lié au PSG jusqu'en juin 2018 avec un confortable salaire de l'ordre de 400 000 € brut par mois, réévalué lors de sa prolongation en septembre 2014, Salvatore Sirigu (28 ans) sait qu'il doit désormais trouver un nouveau point de chute. Kevin Trapp est, et restera, le numéro 1 malgré ses boulettes. En course pour une place parmi les 23 Italiens à l'Euro, Sirigu doit donc aller chercher du temps de jeu ailleurs. C'est aussi le deal passé avec son sélectionneur Antonio Conte pour demeurer la doublure de Buffon. Des pistes se sont déjà ouvertes avec le Milan AC, Newcastle et Aston Villa qui cherchent un portier d'expérience. Mais l'opportunité la plus concrète mène à l'AS Roma qui s'était déjà intéressée à lui l'été dernier avant d'opter pour le prêt de Wojciech Szczesny (25 ans) en provenance d'Arsenal. L'international polonais, qui n'a pas convaincu, pourrait revenir chez les Gunners, lesquels seraient sur le point de se séparer de David Ospina, la doublure de Petr Cech, qui intéresse Besiktas.
Cette tournante relancerait la piste de Sirigu. C'est d'ailleurs pour préserver ses chances de jouer en C1 avec un nouveau club que l'Italien aurait repoussé l'offre de Laurent Blanc de disputer le dernier match de groupes de Ligue des champions face au Chakhtior Donetsk (2-0). Les hommes de Rudi Garcia affronteront le Real Madrid en huitièmes de finale. Sirigu reviendrait ainsi dans une Serie A qu'il a quittée en juin 2011, alors qu'il évoluait à Palerme où officiait Walter Sabatini, l'actuel directeur sportif de… l'AS Roma. Paris entretient de bonnes relations avec le club romain qui a déjà obtenu le prêt (avec une option d'achat de 25 M€) de Lucas Digne. Il pourrait en être de même pour Sirigu avant un transfert définitif estimé autour de 13 M€.

LILLE
SUR LA PISTE D'ERDING

Au moment de négocier son arrivée jusqu'en juin 2017, Frédéric Antonetti a obtenu la promesse d'un effort du LOSC au mercato d'hiver. Michel Seydoux et son nouvel entraîneur se seraient entendus sur les arrivées de trois joueurs. Dans l'ordre des priorités : un attaquant qui connaît si possible la L1, un milieu offensif et un latéral gauche. Antonetti a déjà activé la piste menant à Mevlut Erding (82 buts en 254 matches de L1). Les deux hommes se sont côtoyés pendant une saison et demie à Rennes (janvier 2012-juin 2013) et l'avant-centre avait été relativement efficace (14 buts en 44 matches de L1). Transféré de Saint-Étienne à Hanovre en juillet dernier pour trois saisons et une indemnité de 3,5 M€, il fait banquette en Bundesliga. À vingt-huit ans, l'international turc (33 sélections, 8 buts), qui aimerait revenir dans le jeu en vue de l'Euro, figurerait également sur les tablettes de Galatasaray. Les recruteurs nordistes ont, par ailleurs, tâté le terrain pour un éventuel prêt de Loïc Rémy qui joue les intermittents à Chelsea. Mais, à 450 000 € par mois, l'international est bien trop cher pour le LOSC, à moins que les Blues ne fassent un effort pour le relancer et faire remonter sa cote. Les Lillois ont aussi pris des renseignements sur Yoan Gouffran et Emmanuel Rivière qui ne jouent plus à Newcastle. L'ex-Bordelais (29 ans) est sous contrat jusqu'en juin 2017 et les Magpies ne seraient pas très gourmands (autour de 800 000 € d'indemnités). Quant à l'ancien Monégasque, il est en phase de reprise après une blessure au ménisque et n'a pas joué une minute cette saison. Le LOSC suit par ailleurs l'attaquant camerounais du FC Sochaux Karl Toko-Ekambi (23 ans). Au poste de milieu offensif, le LOSC garde un œil sur l'international marocain Mehdi Carcela-Gonzalez (26 ans). Né en Belgique, formé au Standard de Liège et passé par l'Anji Makhatchkala (Russie) où il avait été transféré pour 10 M€ du Standard en 2011, ce milieu polyvalent est sous contrat à Benfica, qui l'a acheté 4 M€ en août dernier, où il ne joue guère. Avec lui, le LOSC préparerait l'après-Boufal. En fin de saison, d'après les projections de Michel Seydoux, Lille devra trouver autour de 25 M€ pour combler son déficit. C'est quasiment le prix fixé pour la cession de Sofiane Boufal (22 ans), voire 30 M€ avec des bonus. Les Lillois pourraient récupérer jusqu'à dix fois leur mise de janvier 2015 pour un joueur sous contrat jusqu'en juin 2019 à 80 000 € brut par mois. Si une offre conséquente se présentait, Boufal pourrait même être vendu en janvier, puis prêté au LOSC jusqu'à la fin de la saison, à l'image du deal réalisé avec Liverpool, à l'été 2014, pour Divock Origi. Les intérêts mêlés de Tottenham, de l'Inter, de Valence et même du PSG sont évoqués. Enfin, pour ce qui est du latéral gauche, les recruteurs lillois ont pris récemment des informations sur Franck Tabanou qui déchante à Swansea où il ne joue pas du tout.

ERDING, EN ÉCHEC À HANOVRE.

STÉPHANE REIX/L'ÉQUIPE

SAINT-ÉTIENNE
UN REMPLAÇANT À BERIC

Après une première partie de saison harassante (30 matches au total) et la blessure de Robert

FRANÇAIS

RICHARD MARTIN

APRÈS QUATRE SAISONS COMME TITULAIRE DANS LE BUT DU PSG, SIRIGU NE PEUT PLUS SE SATISFAIRE DE JOUER LA DOUBLURE.

Beric (rupture des ligaments croisés), leur recrue phare de l'été dernier achetée pour 5,5 M€ au Rapid Vienne, l'ASSE va se renforcer en janvier. Si la recherche d'un nouvel attaquant est devenue une priorité, Christophe Galtier veut un joueur qui apporte « une vraie plus-value ». La rumeur d'un prêt de Loïc Rémy, l'ancien Lyonnais, a circulé, mais ce dernier est hors de prix pour les Verts. Les pistes menant vers des joueurs du profil de Beric – internationaux étrangers de sélections émergentes d'un bon rapport qualité-prix – sont plus plausibles. Saint-Étienne, qui a confirmé jusqu'en septembre prochain dans un rôle de consultant David Wantier, agent bien connu du marché français, compte sur lui pour dénicher cette perle. C'est déjà lui qui était allé chercher Beric en Autriche. L'international norvégien Alexander Toft Söderlund (28 ans) serait une piste sérieuse, comme l'a révélé *L'Équipe*. Il aurait tapé dans l'œil des Verts lors de leur double confrontation face à Rosenborg en Ligue Europa. Le club norvégien souhaiterait autour de 1,5 M€ pour le transfert de son avant-centre sous contrat jusqu'en 2017. Un autre joueur aurait séduit les Stéphanois en C3 : l'international ukrainien Evgen Seleznov (30 ans) qui évolue à Dniepropetrovsk. Saint-Étienne suit également Kyle Lafferty, un international nord-irlandais de Norwich City, qui vise une place à l'Euro avec son pays. Mais il joue peu avec les Canaris qui sont sur le point de finaliser l'arrivée de l'international Espoirs français Sébastien Haller (Utrecht).

BORDEAUX
QUELQUES PORTES OUVERTES

Alors qu'il maintenait sa confiance à Willy Sagnol en plein cœur de la tempête automnale secouant Bordeaux, Nicolas de Tavernost a été clair sur le prochain mercato. « On verra, rien n'est fermé, a avancé le président de M6 et propriétaire des Girondins. Mais, aujourd'hui, il y a plus un excès de joueurs dans l'effectif qu'un manque. Il y aura des ajustements à faire. » Rassuré sur son sort, Willy Sagnol a compris le message. Pour se renforcer, Bordeaux doit auparavant vendre, comme l'été dernier. Ça tombe bien, il pourrait avoir des propositions. Diego Rolan est dans le viseur de plusieurs clubs, dont les Turcs de Fenerbahçe et les Anglais de West Bromwich Albion, après Newcastle l'été dernier. Acheté 4 M€ en janvier 2013, l'international uruguayen de vingt-deux ans serait susceptible de partir pour 8 M€. Des interrogations concernent l'international suédois Isaac Kiese-Thelin, acheté 4 M€ à Malmö en janvier dernier, qui squatte le banc ou la CFA et souhaiterait prendre l'air afin de préserver ses chances d'aller à l'Euro. Des clubs chinois se seraient renseignés sur Cheick Diabaté, l'attaquant bordelais le mieux payé (près de 1,5 M€ brut par saison). Mais les offres les plus alléchantes et concrètes concernent Henri Saivet. Le milieu de terrain et capitaine, auteur d'un match remarqué à Liverpool en Ligue Europa, a tapé dans l'œil de Southampton. Son partenaire Wahbi Khazri suscite aussi l'intérêt de Stoke City. En fin de contrat dans six mois, Clément Chantôme aurait également des touches en Angleterre (Swansea, Everton). Lyon s'est à

NICOLAS LUTTIAU

AVEC CHEICK N'DOYE, RÉVÉLATION DES MATCHES ALLER, ANGERS POURRAIT TOUCHER LE GROS LOT DÈS LE MERCATO DE JANVIER.

nouveau renseigné à son sujet mais davantage pour juin prochain, lorsqu'il sera libre.

MONACO
LE RECOURS FALCAO

Monaco connaît toujours des problèmes offensifs. Les jeunes recrues estivales ne font pas la maille et ne parviennent pas à faire oublier Anthony Martial. C'est le cas de Guido Carrillo, acheté près de 9 M€ à Estudiantes La Plata, et de l'international italien Stephan el-Shaarawy, pour lequel l'ASM possède une option d'achat autour de 15 M€ auprès du Milan AC. Du coup, des bruits insistants font état d'un retour de Falcao dès janvier. Après avoir échoué à Manchester United, le Colombien ne joue quasiment jamais à Chelsea qui aimerait se dégager de son prêt et de son salaire. Un retour sur le Rocher où il est encore sous contrat jusqu'en juin 2018 avec un salaire de plus de 12 M€ net par an ; est envisageable, mais le joueur ne le souhaiterait pas. L'international belge Kevin Mirallas a été proposé aux Monégasques. Remplaçant à Everton, il a besoin de se relancer pour être avec les Diables Rouges à l'Euro. Jardim a également avancé le nom de Carlos Manuel Cardoso Mané (21 ans) à ses dirigeants. Cet international Espoirs portugais évolue au Sporting Portugal. Luis Campos, le patron du recrutement monégasque, a aussi à l'œil un jeune croate, Josip Brekalo (17 ans). Mais la concurrence d'Arsenal et de Man City est énorme sur le phénomène du Dinamo Zagreb. Toujours dans le registre des jeunes prometteurs, l'ASM a sondé Sochaux sur le sort de Marcus Thuram-Ulien, attaquant de dix-huit ans, vainqueur de la Coupe Gambardella avec les Lionceaux et fils de Lilian Thuram.

MARSEILLE
BERG EN PRIORITÉ

Vincent Labrune a promis à Michel des ajustements à son entraîneur en janvier. La priorité reste un attaquant de poids capable d'épauler Michy Batshuayi, et peut-être de préparer la succession de l'international belge pour l'été prochain. Ancien entraîneur de l'Olympiakos, Michel n'a pas oublié l'avant-centre du rival honni du Panathinaïkos, Marcus Berg (29 ans), auprès duquel l'OM avait déjà tenté une approche en août dernier. L'international suédois a inscrit seulement six buts en vingt et un matches, toutes compétitions confondues, cette saison. Marseille s'intéresse par ailleurs à Kevin Mirallas (Everton), lui aussi ancien buteur de l'Olympiakos et Labrune aurait activé ses réseaux en Italie, notamment du côté du Milan AC, qui cherche à dégraisser ou à prêter certains joueurs offensifs (le Japonais Honda et peut-être M'Baye Niang si le retour de blessure de Jérémy Ménez se confirme). L'OM regarde encore du côté de l'international italien Ciro Immobile, en rade au FC Séville où il est prêté par le Borussia Dortmund, et a supervisé plusieurs fois l'international sénégalais Moussa Konaté (22 ans) qui évolue au FC Sion. Michel a aussi sondé le Real Madrid au sujet de l'attaquant international russe Denis Tcherychev (25 ans), ex-Villarreal, qui n'a disputé que six bouts de match pour un but. Problème : l'OM a déjà atteint le plafond maximum de cinq prêts et devrait donc se délester de l'un d'entre eux (De Ceglie, Isla, Manquillo, Lucas Silva, Cabella) à moins de lever de suite une option d'achat comme celle de l'international français auprès de Newcastle (8 M€). En défense centrale, Marseille cherche à corriger un mercato raté avec Rekik et Rolando. Trabzonspor s'intéresserait à l'ex-colosse du FC Porto, sous contrat jusqu'en juin 2018. Le Milan AC aurait proposé Philippe Mexès (33 ans), mais ce dernier souhaiterait plutôt rester en Italie et rejoindre éventuellement la Fiorentina. Un bruit faisait aussi état d'un intérêt pour l'ex-défenseur de Nantes Papy Djilobodji qui a disparu dans les brumes de Chelsea depuis son surprenant transfert pour 3 M€ en août dernier. En Angleterre, on évoque également des touches entre Marseille et Tottenham pour le prêt de Kevin Wimmer. Ce solide défenseur, international autrichien, a été acheté au FC Cologne l'été dernier (6 M€), mais ne joue pas avec les Spurs.

ANGERS
LE JACKPOT N'DOYE

Angers a flairé le bon coup en allant chercher Cheikh N'Doye, libre, à Créteil (L2), en juin dernier. Le milieu sénégalais a explosé au point d'attirer les regards de Chelsea, Manchester City, Liverpool… Au point que le club se pose des questions sur la gestion de son cas. Cheikh N'Doye, qui aura trente ans en mars, a signé jusqu'en juin 2017. Mais son départ est dans l'air, au plus tard en juin prochain. Le maintien étant quasiment acquis, le SCO serait tenté d'engranger de suite une belle indemnité de transfert. L'occasion est aussi tentante pour le joueur qui émarge à 30 000 € brut par mois. Aston Villa, Stoke City et Swansea seraient chauds. Le SCO prospecte déjà pour trouver son remplaçant dès cet hiver et lorgne le milieu sénégalais d'Auxerre Ibrahima Seck (26 ans), l'un des meilleurs amis de N'Doye. Angers s'active également pour un attaquant. Les négociations seraient bien avancées pour rapatrier l'ancien Lyonnais Mohamed Yattara, parti l'été dernier pour 2 M€ au Standard de Liège, tandis que le cas de Karl Toko-Ekambi (Sochaux) a également été étudié. Enfin, selon *L'Équipe,* le FC Bruges aimerait engager Ludovic Butelle, lié au SCO jusqu'en juin 2017.

TOULOUSE
AMALFITANO, ECUELE MANGA, DOUCHEZ…

Olivier Sadran mettra des moyens sur le mercato pour essayer de sauver la peau du club en L1. Les Violets, qui viennent de libérer Ali Ahamada convoité par un cluc turc, cherchent un gardien d'expérience, un défenseur central, un milieu et un attaquant. Pour le gardien, le Parisien Nicolas Douchez est ciblé de longue date. Il a laissé un bon souvenir au TFC entre 2004 et 2008, période où il a gardé un excellent ami qui n'est autre que Dominique Arribagé. L'entraîneur du « Téfécé » fait le forcing pour l'attirer. Mais sa situation dépend du sort de Salvatore Sirigu et le numéro 3 dans la hiérarchie des gardiens parisiens a un salaire énorme pour le TFC (autour de 160 000 € brut par mois).
En défense, *L'Équipe* a révélé un intérêt pour l'ancien Lorientais Bruno Ecuele Manga qui appartient à Cardiff City, club de Championship (L2 anglaise). Toulouse aurait aussi approché le milieu Guillaume Gillet, ancien de Bastia retourné à Anderlecht. Libre depuis sa résiliation de contrat avec West Ham, en octobre dernier, Morgan Amalfitano a été proposé au TFC comme à Bordeaux, Lorient et Saint-Étienne. En attaque, l'international portugais Eder (28 ans), en difficulté à Swansea, est une piste. Ancien joueur du Sporting Braga, il a été transféré l'été dernier dans le club gallois pour 7 M€. ■ F. V.

2. LES JOUEURS EN FIN DE CONTRAT

HATEM BEN ARFA
DU MONDE AU BALCON

Nice reste mystérieux sur la durée de contrat de sa star. Les sources divergent mais l'international français serait bien libre en juin prochain. « On ne communique jamais là-dessus, répète le président Jean-Pierre Rivère. Ce dossier est sensible, mais il peut y avoir de belles surprises. Avec Hatem, on a un accord depuis le début. » L'OGCN lui a en effet tendu la main dès janvier 2015 avant de l'enrôler en juin dernier et de le faire réapparaître en équipe de France. Mais, à moins d'une qualification européenne, il n'aura pas les moyens de le garder. Surtout si Claude Puel, avec lequel il entretient une relation de confiance, venait à partir comme cela est fort possible. Ben Arfa aura vingt-neuf ans en 2016. Financièrement, il est encore temps pour lui de capitaliser sur son talent. À Nice, il émarge autour de 1,5 M€ brut pour cette saison. Il a divisé son salaire anglais par presque trois, mais après avoir touché près de 1 M€ d'indemnités de rupture de la part de Newcastle. Besiktas et Antalyaspor s'étaient déjà positionnés au printemps, mais sa belle saison a réveillé la curiosité de clubs plus prestigieux comme l'Inter Milan et le Borussia Dortmund. L'Angleterre continue aussi à le suivre, en particulier Alan Pardew, son ancien coach à Newcastle, qui songerait à le récupérer à Crystal Palace.

STEVE MANDANDA ET NICOLAS NKOULOU
L'OM, C'EST BIENTÔT FINI

Après André-Pierre Gignac, André Ayew et Jérémy Morel, partis libres l'été dernier, Steve Mandanda et Nicolas Nkoulou, en fin de contrat en juin, sont en position de quitter l'OM sans laisser le moindre euro dans les caisses, tout comme Alaixys Romao. Aucun d'entre eux n'a envie de prolonger à Marseille. Même si une clause (assez floue) pour une saison supplémentaire figure dans son contrat en cas de qualification directe en C1, Mandanda veut vivre une expérience à l'étranger, et plus précisément en Angleterre. Cet été, il avait refusé une offre de quatre ans et un salaire de 8 M€ net d'impôts de la part de Besiktas. L'AS Roma, Valence et l'Inter s'étaient également renseignés. Récemment, Liverpool l'a fait superviser plusieurs fois. Klopp, qui l'a croisé quand il était à Dortmund, chercherait un gardien d'envergure pour concurrencer le Belge Simon Mignolet qui doit pourtant prolonger prochainement. La priorité irait toutefois au gardien de Stoke, Jack Butland, ce qui libérerait une place à… Stoke. Nicolas Nkoulou, lui, est toujours dans le viseur de Lyon qui avait proposé 8 M€ cet été. Monaco, son ancien club, demeure une option. Et, à l'étranger, le défenseur central est régulièrement supervisé par des clubs italiens (les deux Milan, Lazio, Naples et la Fiorentina) à l'affût des fins de contrat de cette envergure. Enfin, en Espagne, Valence est sur les rangs.

ZLATAN IBRAHIMOVIC
MILAN OU LES ÉTATS-UNIS

En fin de contrat en juin 2016, le meilleur buteur de l'histoire du club parisien ne prolongera probablement pas l'aventure à Paris même si quelques voix plaident en ce sens. Le PSG a besoin de sang neuf. D'après son agent Mino Raiola, pour qui « tout est encore possible », sa majesté Zlatan aurait déjà l'embarras du choix. Le Milan AC, qui a fait des pieds et des mains pour le récupérer l'été dernier (avec une proposition de 7 M€ net par an sur trois saisons), reste à l'affût. Mais la Major League Soccer reste l'éventualité la plus sérieuse. Ibra n'a jamais caché son désir de finir aux États-Unis. On lui prêtait la volonté de rejoindre le projet de franchise monté par son ex-partenaire au PSG, David Beckham, à Miami. Problème de taille : celle-ci ne verra – au mieux – le jour qu'en 2017, voire en 2018. Mais d'autres franchises peuvent être intéressées comme celles de New York ou de Los Angeles. La Chine lui fait également les yeux doux. Riche d'un nouveau contrat télé de 1, 2 milliard d'euros jusqu'en 2020, la Super League vise des têtes de gondole comme Ibra et Rooney. Le vainqueur de la Coupe de Chine, Jiangsu Sainty, propriété d'un milliardaire, serait prêt à investir 200 M€ dans son recrutement.

EZEQUIEL LAVEZZI, GREGORY VAN DER WIEL ET SHERRER MAXWELL
BYE-BYE PARIS

Lavezzi, Van der Wiel et Maxwell, tous trois en fin de contrat, accompagneront Zlatan Ibrahimovic vers la sortie en juin. Le Paris-Saint-Germain ne leur a pas proposé de prolongation de contrat même si des discussions avaient été entamées avec le latéral droit à la fin de l'été. Les dirigeants lui proposaient deux ans au même salaire (3 M€ brut par saison), mais le Néerlandais réclamait autour de 5 M€. Il a tout perdu, sa place et cette belle opportunité. Cette négociation inaboutie aurait marqué une perte d'influence de son agent Mino Raiola – qui est également celui d'Ibrahimovic, Matuidi et Maxwell – au profit de Jorge Mendes, l'agent de Di Maria et de… Cristiano Ronaldo.
Le Brésilien Maxwell quittera le club de la capitale en même temps que son pote Ibra. À bientôt trente-cinq ans, il mettra probablement un terme à sa carrière, à moins d'une dernière pige au Brésil. Grégory Van der Wiel, pour sa part, pourrait profiter de sa liberté pour rejoindre la Serie A (Inter Milan) ou la Premier League (Manchester United si Louis van Gaal reste en poste sur le banc des Red Devils). L'Inter Milan suit Lavezzi depuis un moment, tout comme la Juventus Turin. Mais la grosse surprise pourrait venir de Barcelone, qui songerait à l'ancien joueur de Naples pour compléter son effectif. Ses amis argentins Lionel Messi et Javier Mascherano militeraient en effet pour cette recrue « gratuite » ■ F. V.

PIERRE LAHALLE
STEVE MANDANDA DEVRAIT DIRE ADIEU À L'OM EN JUIN.

3. LES BLEUS EN QUÊTE DE TEMPS DE JEU

LOÏC RÉMY
ASTON VILLA SUR LES RANGS

De tous les attaquants de Chelsea, Rémy est celui qui a passé le moins de temps sur les terrains, cette saison, en Premier League, alors qu'il n'a jamais été blessé. Quatre-vingt-cinq minutes de moins que l'ombre de Falcao, 1 215 de moins que le fantôme de Diego Costa. Dans ce contexte, Aston Villa se serait renseigné sur la disponibilité du joueur sous forme de prêt. Sauf changement d'orientation de Guus Hiddink, le nouveau manager, Rémy n'a guère d'intérêt autre que financier à rester, alors que Didier Deschamps apprécie sa polyvalence. Les prétendants ne manquent pas : West Ham, Crystal Palace, dont le manager Alan Pardew a gardé un excellent souvenir du passage de Rémy à Newcastle, Southampton et Swansea. En L1, Lille et Saint-Étienne se seraient renseignés, mais n'ont pas les moyens d'entretenir financièrement un tel joueur. À moins que Chelsea y mette du sien et que le joueur fasse de grosses concessions financières.

RICHARD MARTIN

REMPLAÇANT ATTITRÉ CHEZ LES BLUES, LOÏC RÉMY S'EST ÉLOIGNÉ DES BLEUS.

MATHIEU DEBUCHY
UNE TOUCHE AVEC WEST BROMWICH

Mathieu Debuchy espérait franchir un palier en passant de Newcastle à Arsenal, où il avait pris la succession de Bakary Sagna, en attendant de faire de même en équipe de France. Mais aujourd'hui, l'ex-Lillois est marginalisé, avec un temps de jeu si limité (l'équivalent de deux matches en Premier League), qu'il n'a pas d'autre choix que de quitter l'Emirates Stadium s'il souhaite disputer l'Euro 2016. D'abord victime de la malchance (deux graves blessures en 2014-15), puis de l'émergence du jeune Espagnol Hector Bellerin, Debuchy n'est plus que remplaçant et l'international anglais Calum Chambers est un autre concurrent dans ses pattes. Au point d'envisager un prêt. West Bromwich est candidat pour le remettre en selle.

ELIAQUIM MANGALA
CITY TIENT À LUI, MAIS…

On ne passe pas grand-chose à Eliaquim Mangala depuis son arrivée à Manchester City. Les critiques acerbes sont le prix qu'il doit payer pour le prix de son transfert (54 M€ en 2014). Cela ne signifie pas que sa cote ait baissé à ce point. À vingt-quatre ans, il joue régulièrement et continuera de jouer même si le retour de Vincent Kompany fera de lui le numéro 3 en défense centrale, derrière Nicolas Otamendi, mais devant Martin Demichelis. La rumeur d'un prêt à Monaco a été vigoureusement démentie et le joueur a refusé, l'été dernier, d'être cédé pour une saison à Valence. Visiblement, les Citizens croient toujours en son potentiel. ■ PH. A. ET F. V.

4. LE MARCHÉ ÉTRANGER

FC PORTO
L'IMBROGLIO IMBULA

Même s'il est arrivé l'été dernier, l'avenir de Giannelli Imbula à Porto est déjà en suspens. Les 20 M€ lâchés à Marseille constituent un record d'achat au Portugal, mais aussi un placement à amortir vite. Le fonds d'investissement Doyen Sports, qui a « aidé » le FCP dans la transaction, espérait faire fructifier sa pépite au plus vite. Mais le milieu de terrain de vingt-trois ans peine à s'installer et il a été zappé par Julen Lopetegui ces dernières semaines. Sauf en C1, le plus sûr moyen de l'exposer. Le clan Imbula aimerait « que ça bouge ». Il s'impatiente, le public aussi. Mais comment dénouer un tel dossier ? Le vendre ? Le prêter ? Qui accepterait une option d'achat obligatoire (Porto ne le lâcherait pas autrement) d'au moins 20 M€ ? La piste Milan AC s'est refroidie en raison du prix demandé. Celle de Southampton aussi, mais la Premier League reste la piste principale. ■ N. V.

ARSENAL
RABIOT TÊTE DE LISTE

« Je ferai ce qui est nécessaire en janvier, même si ce n'est pas le mois idéal en matière de transferts. » Pour une fois, Arsène Wenger a annoncé la couleur. Il est vrai que les circonstances ne lui laissent guère le choix. Les Gunners vont lutter sur trois fronts et la blessure de Coquelin, out au moins jusqu'à mi-février, et celle de Cazorla, disponible au mieux à la mi-mars, rendent indispensable l'acquisition d'un, voire de deux milieux de terrain au profil de n° 6 ou de n° 8. D'autant que Wilshere et Rosicky sont également blessés. Les noms de Rabiot (PSG), dont Wenger a fait sa priorité, Wanyama (Southampton), Ruben Neves (Porto) et William Carvalho (Sporting) sont cités, tout comme Isco (Real). Une autre possibilité serait Chancel Mbemba. L'international congolais joue en défense à Newcastle, mais c'est comme milieu défensif qu'il s'était révélé à Anderlecht. L'arrivée d'un attaquant est possible si l'absence de Welbeck se prolonge. Un accord aurait été trouvé avec le Dynamo Moscou pour l'acquisition d'Alexander Kokorine, dont le contrat expire en juin et qui ne coûterait que 6 M€. ■ PH. A.

MANCHESTER UNITED
UN ATTAQUANT POUR SOULAGER MARTIAL

Louis van Gaal et ses dirigeants songent sérieusement à « stariser » leur effectif, mais ce ne sera pas avant l'été. Auparavant, MU va devoir pallier la cascade de blessures qui a décimé son vestiaire, sa défense en particulier. Aucune cible ne semble se détacher pour le moment, même si le nom de John Stones (coté à 60 M€), brillant avec Everton, revient avec insistance. Mais Chelsea, qui avait déjà fait une offre en août, semble tenir la corde. Le problème est encore plus aigu en attaque, où un poids trop lourd pèse sur Anthony Martial. La piste Lukaku est évoquée, mais l'attaquant belge coûterait une fortune, bien plus que Sadio Mané, qui vit une saison en demi-teinte avec Southampton, ou Saido Berahino, qui ne figure plus dans le onze de Tony Pulis à West Bromwich. ■ PH. A.

CHELSEA
SOS DÉFENSE

Après le limogeage de José Mourinho, la prudence s'impose. Les Blues ont besoin de sang neuf en défense et la piste John Stones pourrait être réactivée. En cas d'échec, Chelsea pourrait s'enquérir de la situation de Marquinhos au PSG. La saison plus que compliquée de Diego Costa (un but toutes les sept heures de jeu), la stérilité et la fragilité de Radamel Falcao et le faible temps de jeu de Loïc Rémy font que l'acquisition d'un attaquant de pointe est une priorité et expliquent pourquoi la présence d'Alexandre Pato (que Corinthians accepterait de laisser partir pour 22 M€) à Stamford Bridge lors de la victoire des Blues sur Porto a tant fait jaser. L'achat d'un autre Brésilien, Alex (Chakhtior Donetsk) paraît plus probable, malgré son prix (40 M€). Une autre possibilité est le jeune international Espoirs anglais Saido Berahino, bloqué à WBA. ■ PH. A.

ASTON VILLA
OÙ L'ON REPARLE DE CHARLIE AUSTIN

Rémi Garde cherche un attaquant, mais aussi un gardien, un arrière gauche pour pallier la longue absence de Jordan Amavi (Ashley Cole, en perdition à la Roma ?) et surtout un buteur, d'autant que Gabriel Agbonlahor va quitter le club au mercato. Selon des sources proches du club, Garde se verra confier un trésor de guerre d'une trentaine de millions d'euros. Cela ne suffira pas à chambouler un effectif démoralisé, mais peut servir à attirer un Charlie Austin, que personne n'est allé chercher à QPR alors qu'il avait marqué 18 buts l'an dernier, ou un Laurent Depoitre, qui ne souhaite pas prolonger avec La Gantoise. Mais l'international belge est également pisté par Tottenham. ■ PH. A.

BAYERN MUNICH
BENATIA CONTRE MANOLAS

Mehdi Benatia devrait quitter la Bavière, un an et demi seulement après son arrivée en provenance de l'AS Rome pour 26 M€. L'international marocain pourrait même retourner chez les Giallorossi sous forme d'un échange avec le Grec Kostas Manolas, qui plaît beaucoup à Pep Guardiola. Très apprécié en Italie depuis ses quatre saisons passées en Serie A (trois à l'Udinese et une à la Roma), Benatia est également pisté par la Juventus et l'Inter. Mais le Bayern ne le lâchera pas en dessous de 20 M€, même si le défenseur le plus cher de l'histoire de la Bundesliga agace le staff technique par ses blessures musculaires à répétition. ■ A. ME.

REAL MADRID
MORENO EN OPTION

Les Merengue veulent recruter un latéral gauche. Depuis le départ de Fabio Coentrao, Marcelo est le seul postulant. Alberto Moreno (Liverpool) apparaît comme le candidat numéro 1, même si le défenseur espagnol est devenu un élément indéracinable du onze type de Jürgen Klopp depuis l'arrivée du technicien allemand. ■ F. HE.

FC BARCELONE
NOLITO ESPÉRÉ

Après deux mercatos consécutifs sans pouvoir recruter la FIFA avait sanctionné le club pour des irrégularités dans les transferts de footballeurs mineurs, le Barça va enfin pouvoir aligner Aleix Vidal et Arda Turan, qu'il avait fait signer cet été. De plus, le club catalan devrait recruter un attaquant pour compenser le départ de Pedro à Chelsea, l'été dernier, et s'offrir une profondeur de banc en attaque. Nolito (Celta Vigo) est l'objectif principal. ■ F. HE.

JUVENTUS TURIN
DU RENFORT AU MILIEU

L'appétit vient en mangeant. Capable d'une remontée spectaculaire en Serie A, toujours qualifiée en Coupe d'Italie et appelée à défier le Bayern en C1, la Juve veut s'armer en conséquence. Notamment au milieu où Hernanes et Pereyra ne donnent pas toutes les garanties. Les dirigeants ont tâté le terrain pour Ilkay Gündogan, mais Dortmund ne le laissera pas partir pour moins de 30 M€. Il en faudrait autant pour Oscar (Chelsea). Les Bianconeri s'intéressent également à Ezequiel Lavezzi, libre et désireux de revenir en Italie. ■ R. N.

RICHARD MARTIN

STÉPHANE MANTEY

GIANNELLI IMBULA (PORTO) ET MEHDI BENATIA (BAYERN) DEVRAIENT CHANGER DE MAILLOT DANS LES PROCHAINE S SEMAINES.

LES SPÉCIALISTES

« LÂCHER LES CHEVAUX, ON NE SAIT PAS FAIRE »

Un Championnat déjà plié, peu spectaculaire, et dont le niveau baisse chaque année, des entraîneurs frileux, des jeunes qui ne travaillent pas assez, des pelouses indignes… Que n'entend-on pas sur la Ligue 1 ! Notre Championnat est-il aussi mauvais que certains le prétendent ? **Jérémie Bréchet** (36 ans, Gazélec Ajaccio), **Rémy Riou** (28 ans, Nantes) et **Jussiê** (32 ans, Bordeaux) en débattent. Avec lucidité et sans langue de bois. **TEXTE** PATRICK SOWDEN

« La L1 mérite-t-elle toutes les critiques qu'on lui adresse ?

JÉRÉMIE BRÉCHET : Critiquer, c'est normal, mais critiquons justement. "Il n'y a rien de plus injuste que de traiter également des choses inégales", disait Aristote. Les critiques abusent sans arrêt des comparaisons. On compare la moyenne de buts marqués en Angleterre, en Allemagne, en France, etc. où les moyens financiers sont différents. Même si ce n'est pas la seule explication.

RÉMY RIOU : Au vu de nombreux matches, on va dire que certaines critiques sont justifiées. Mais ce qui me gêne, c'est que la plupart du temps on critique par rapport à des Championnats qu'on ne connaît pas forcément. Un Real-Barça, évidemment, tout le monde le voit, mais un Eibar-Gijon, un Norwich-Watford ? Même un Bologne-Inter ? Est-ce meilleur, plus spectaculaire ?

JUSSIÊ : Je ne connais pas bien l'histoire du football français, mais était-il plus spectaculaire il y a trente ans ? Y avait-il beaucoup de buts marqués à l'époque du grand Bordeaux des années 80 ? Pas sûr. Je pense que chaque pays a sa culture, et celle du football français n'est pas de jouer l'offensive. Il faut se faire une raison, c'est une affaire culturelle.

BRÉCHET : Pour avoir joué à l'étranger, en Espagne, en Italie, aux Pays-Bas, je peux vous dire que culturellement l'approche est complètement différente. On dit que la France est le pays des Lumières. Ça implique qu'on réfléchit, qu'on pense tout le temps. Ce sont des qualités, mais qui se retournent contre vous dans le sport. Le sport implique de jouer à l'instinct, de se transcender, de lâcher les chevaux. Or, ça, on ne sait pas faire. On n'a jamais baigné dans cette culture, on ne l'a pas apprise dans les écoles, dans les clubs, dans les familles. Je n'ai pas le souvenir d'un étranger qui écrase tout en France, à part Zlatan. Regardez Di Maria : on ne peut pas dire qu'il survole les débats ! On a une culture tactique défensive au-dessus de la moyenne des autres Championnats, plus proche de l'Italie que de l'Espagne.

"En France, on souffre du foot bashing depuis quelques années. Il y a beaucoup de moqueries de tout le monde."
JÉRÉMIE BRÉCHET

L'Italie accepte l'idée d'un football tactique, de la partie d'échecs, mais pas la France. On n'assume pas ?

RIOU : C'est cela, on n'assume pas. La Juve est allée en finale de la Ligue des champions en écrasant tous ses adversaires 1-0 et personne n'y a trouvé à redire. Nous, on a le cul entre deux chaises, entre deux cultures, l'anglo-saxonne, où le box to box veut dire quelque chose, et l'italienne, où règne la culture du résultat. On ne tranche pas, on veut tout, mais plus que la culture du résultat, chez nous, c'est la pression du résultat.

BRÉCHET : En France, on souffre du "foot bashing" depuis quelques années. Il y a beaucoup de moqueries de la télé, de la presse, de tout le monde, y compris des supporters. On l'a vu avec Rennes, qui est un bon club du Championnat mais qui s'en prend plein la tête. On aime critiquer en France. On se critique, on critique les autres, normal, on a l'esprit critique.

JUSSIÊ : C'est une façon de penser différente. J'ai des amis, joueurs ou anciens joueurs, qui commencent leur formation d'entraîneur. Ils me disent qu'on leur demande de faire des choses qui ne servent à rien. En toute connaissance de cause, parce qu'on leur dit : "On vous montre, mais ce n'est pas essentiel." Ç'a choqué mes amis, qui se demandent dans quel but ?

C'est ce qu'on appelle la pédagogie…

JUSSIÊ : Oui, la pédagogie. On réfléchit beaucoup

NICOLAS LUTTIAU

18 OCTOBRE, BORDEAUX-MONTPELLIER : 0-0. LES GIRONDINS HENRI SAIVET ET PABLO CERNÉS PAR RUDY ROUSSILLON, JONAS MARTIN, VITORINO HILTON ET MATHIEU DEPLAGNE OU L'IMAGE D'UNE L1 QUI SE PERD DANS DES SCHÉMAS FRILEUX AU DÉTRIMENT DU SPECTACLE.

mais on perd de la spontanéité. On réfléchit à toutes les possibilités et on vous demande ensuite de prendre des risques. Il y a un côté très français à tout analyser, à poser toujours des questions pour avoir réponse à tout. On fait des théories, on réfléchit, on intellectualise systématiquement, quand il faudrait un peu plus de naturel. Jouons avec tous les profils, grands, petits, costauds, vifs, etc. Mais jouons !

Le football français est donc par essence un football défensif ?

BRÉCHET : Je prends l'exemple du Gazélec. On est sortis du rouge en enchaînant une série de victoires sans être extraordinaires. Parce qu'il n'y a pas besoin d'être extraordinaire pour se maintenir en Ligue 1 ou gagner les matches. Il faut juste s'appliquer à faire moins d'erreurs que l'adversaire. Malheureusement, la Ligue 1, c'est ça. On a une façon prudente d'aborder le football. C'est en nous, c'est culturel. Jamais je n'ai entendu dire, dans un club français : "Allez, on donne tout pour l'attaque !" Ce n'est pas notre patrimoine, ce n'est pas dans nos gènes. Les plus belles années du foot français se sont construites sur une base défensive forte. On s'est appuyés sur nos qualités. Alors, oui, il y a moins de spectacle, mais je trouve hypocrites les consultants qui le répètent sans arrêt alors que, joueurs, ils baignaient là-dedans, ils étaient dans le moule comme les autres, comme moi.

JUSSIÊ : J'ai eu un entraîneur dont je tairais le nom qui était plus content de l'attaquant que je suis lorsque j'accomplissais le travail défensif que quand je marquais. Pour lui, l'essentiel était de défendre, pas de marquer. Ça m'avait cloué ! Bien sûr qu'il faut défendre, mais je considère que chaque joueur a ses caractéristiques. Je viens du Brésil, où le jeu est très offensif, et j'ai dû m'adapter en arrivant en France. Combien de fois j'ai entendu : "Il n'aime pas trop faire des efforts. Il ne se donne pas à fond, etc." Je pensais à marquer, à faire gagner mon équipe, à utiliser mes qualités, mais ça n'allait pas, ce n'est pas ce qu'on attendait de moi. Tous les Sud-Américains passés par Bordeaux avec qui j'en ai discuté ont fait le même constat.

"On fait des théories, on réfléchit, on intellectualise, systématiquement, quand il faudrait un peu plus de naturel." **JUSSIÊ**

RIOU : Je dois admettre que je n'ai pas souvent entendu : "On met un but de plus que notre adversaire" dans la bouche de mes entraîneurs. Des bons joueurs, il y en a dans le Championnat de France, mais on ne fait rien pour les libérer. On les bride par frilosité, parce que l'enjeu prime sur le reste. Et dire avant le coup d'envoi : "Lâchez-vous !", ça ne suffit pas pour tout changer. L'approche devrait être différente dès la formation, chaque jour à l'entraînement pour qu'on sente le changement en match.

Vous vous emmerdez parfois sur le terrain ?

RIOU : Oui, mais pour un gardien, c'est très

FRANCK FAUGERE/L'EQUIPE

LE LILLOIS SOFIANE BOUFAL, UN JOUEUR AU BAGAGE TECHNIQUE INDÉNIABLE, UNE DENRÉE BIEN TROP RARE.

mauvais car on sort vite du match. Et si vous faites l'erreur à la 89e sur le seul ballon que vous avez à négocier...

BRÉCHET : Ça m'est arrivé. Des matches pourris où on n'aligne pas trois passes.

JUSSIÊ : Non, non. Soit je m'adaptais, soit je me cassais, et j'ai décidé de m'adapter pour survivre. Je me suis mis dans la peau d'un joueur français.

Vous prenez du plaisir à suivre la Ligue 1 ?

JUSSIÊ : Je regarde le Paris-SG, oui. Et Bordeaux, pas toujours pour prendre du plaisir mais parce que c'est mon club, parce que je suis supporter. Sinon je regarde l'Angleterre, l'Espagne... Mais je comprends que les spectateurs s'ennuient. Je me dis que les supporters français sont de vrais passionnés car, pour regarder des matches tous les week-ends, avec le froid qui arrive, où il n'y a pas d'émotion, peu de spectacle...

RIOU : On a joué des matches en Allemagne l'été dernier. Le stade était plein une heure avant le coup d'envoi. Les gens mangeaient, écoutaient de la musique, etc. En France, avec des stades ouverts à tous les vents, on arrive plutôt au dernier moment. On dit que le football est un spectacle, alors allons-y, faisons comme les Américains, qui savent accueillir le public, qui ont compris que le match en lui-même ne devait pas être le seul centre d'intérêt.

BRÉCHET : Je comprends les supporters. Quand ils voient la Ligue des champions le mercredi à la télé, les stades magnifiques, les pelouses billard, les joueurs qui régalent, et qu'ils vont au stade le week-end, où la pelouse est mauvaise, où les passes et les contrôles sont plus approximatifs, évidemment... Ils ne sont pas dupes, ils savent qu'ils voient le top à la télé. Alors, pourquoi survendre les affiches de Ligue 1 ? Pourquoi grossir le trait ? C'est mentir. Moi je suis fan de foot, je suis lyonnais, j'aime autant un Lyon-Saint-Étienne qu'un Real-Barcelone même si je sais que la qualité n'aura rien à voir. Les clubs doivent travailler sur leur identité plutôt que de vendre du rêve. Il n'y a pas de rêve parce qu'il n'y a pas d'argent pour rêver.

Avec des départs de plus en plus nombreux, la Ligue 1 est-elle moins bonne qu'il y a dix ans ?

JUSSIÊ : Je ne sais pas. Je ne vois pas de grandes différences si ce n'est que Paris a pris la place du grand Lyon. Et puis, on ne peut pas tout mettre sur le dos des joueurs qui s'exilent. Bien sûr que c'est une perte, mais il y a toujours du talent grâce à la qualité des centres de formation. On a tout en France. Ensuite, tout dépend des profils qu'on veut former. Je me souviens du débat autour des "quotas", où il était question des grands gabarits physiques, des petits techniques. En même temps, j'ai le sentiment que tout le monde se satisfait de la situation actuelle.

"Jamais je n'ai entendu dire, dans un club français : **« Allez, on donne tout pour l'attaque ! » Ce n'est pas dans nos gênes."** JÉRÉMIE BRÉCHET

BRÉCHET : J'ai un peu honte de dire ça mais je crois qu'il y a moins de talent. La France est devenue un immense centre de formation. Le talent naît chez nous mais grandit ailleurs. Le Hazard de Chelsea est plus fort que le Hazard de Lille. Boufal va partir vite. Un jeune joueur qui a du talent a tout intérêt à partir, pour des raisons financières, bien sûr, mais aussi pour sa progression. Je le pense sincèrement. Partez pour progresser ! Car ici, on vous apprend à faire des passes, à courir, à être bon tactiquement... mais pas à gagner des matches. Moi, je l'ai vécu, ce frein à la compétition. Ça m'a pénalisé. Je critique, mais je suis aussi le premier à être comme ça parce que je suis français et fier de l'être. Mais il m'a manqué une autre dimension pour aller plus haut. Il y a un frein culturel. Ceux qui réussissent ont cette mentalité-là. C'est pour ça qu'il faut partir, se former ailleurs à la compétition. Être bon techniquement, ça ne suffit pas si on n'a pas cet état d'esprit.

RIOU : Je n'ai pas l'impression que le niveau est moins bon qu'il y a dix ans. C'est vrai qu'il y a plus de joueurs qui partent à l'étranger mais, aujourd'hui, ça concerne davantage de joueurs moyens alors qu'auparavant c'était seulement le top qui était concerné.

Les discours des joueurs partis à l'étranger se ressemblent tous. "Ici, c'est autre chose, une autre culture, ça joue, c'est offensif, il y a un autre environnement, les stades sont pleins, etc.", bref, tout l'inverse de ce qu'on dit de la Ligue 1...

JUSSIÊ : Ils n'ont pas tort. Défendre est l'obsession de beaucoup d'entraîneurs français. Mais certains essaient de changer cela. J'en ai connu deux, Blanc et Sagnol. Il y a une envie de faire bouger les choses, et ça vient en partie des techniciens même s'ils dépendent aussi de leur effectif.

BRÉCHET : On entend aussi les joueurs partis en Angleterre dire que l'entraînement, c'est la guerre. Bah, oui, c'est ça, pour se mettre au niveau du match du week-end ! De la même façon, on entend souvent qu'Untel, parti à l'étranger, file doux alors que son comportement n'était pas irréprochable en France. Il faudrait peut-être se poser la question de l'identité des clubs. L'argent a pris une telle part ou, plutôt, le manque d'argent a pris une telle part. Aujourd'hui, les décisions sont prises par rapport aux budgets, aux finances, mais l'identité sportive est accessoire. Les rapports de force ont changé. Les joueurs ont pris le pouvoir sur les clubs car leur valeur financière est devenue tellement importante. Mais les clubs se trompent en cédant, ils perdent à long terme ce qu'ils gagnent à court terme. Reste qu'il faudrait vraiment une réforme qui permette aux clubs de ne pas être taxés comme ils le sont aujourd'hui, qu'ils ne soient pas fiscalement pénalisés par rapport aux voisins européens. On a tout à gagner à donner des moyens aux clubs. Ce serait du gagnant-gagnant.

RIOU : La pression du résultat emporte tout. On comprend vite qu'une relégation, par exemple, serait une catastrophe. Le problème, c'est que le Championnat de France, c'est le Paris-SG et dix-neuf clubs qui luttent

pour le maintien. Je caricature parce que les OM, OL finissent dans la première moitié, mais la marge n'est pas énorme. Et parce que la marge est étroite, on réduit la prise de risque au maximum.

On a entendu des techniciens étrangers critiquer l'investissement des jeunes joueurs français. Ils ne travaillent pas assez ?

RIOU : Il faut qu'on arrête avec les jeunes ! Moi, à seize ou dix-huit ans, j'étais aussi un petit branleur. On a tous été pareils.

BRÉCHET : Là aussi, le débat est biaisé. C'est comme si je demandais à mon fils qui est en classe de sixième de faire des équations à deux inconnues. Si on ne lui a jamais appris, il ne saura pas. On ne donne pas les moyens aux jeunes joueurs d'être acteurs de leur formation et de leur carrière. L'élève doit respecter le maître, et réciproquement. L'environnement a changé, donc les générations changent. On demande le respect des jeunes joueurs, mais certains clubs feraient bien aussi de les respecter. On va leur reprocher deux minutes de retard mais on ne dira rien à celui qui se cache pendant quatre-vingt-dix minutes à l'entraînement.

RIOU : Le souci, c'est qu'en France on forme de bons joueurs, de bonnes individualités, mais sans se préoccuper de former des joueurs qui vont s'inscrire dans un collectif. Je suis désolé, mais les clubs n'accompagnent pas suffisamment leurs jeunes. C'est facile de dire qu'être pro, ce n'est pas seulement deux heures d'entraînement par jour, c'est aussi une hygiène de vie, etc. Mais, si vous laissez un jeune de dix-huit ans, qui gagne correctement sa vie, libre à 13 heures, il ne faut pas s'étonner qu'il y ait des écarts. Il y aurait beaucoup à faire dans l'accompagnement. Les clubs ne prennent pas en compte la prévention, ils préfèrent guérir alors qu'il est parfois trop tard.

JUSSIÊ : Le foot français souffre d'un manque de prise de risque, et ce n'est pas une question d'investissement des jeunes. Mais cette prise de risque, ça ne se décrète pas non plus. Les entraîneurs baignent depuis toujours dans cette approche du football. C'est quelque chose qui doit venir naturellement de la formation, de l'expérience. C'est une question d'approche, comment on s'entraîne, comment on vous prépare aux matches, comment on est formé… On ne change pas tout du jour au lendemain. Il ne s'agit pas de décréter qu'à partir de maintenant on joue à l'espagnole ou à l'anglaise. J'avoue ne pas comprendre pourquoi des clubs se bagarrent toute la saison pour une place européenne, pas facile à décrocher, et ne jouent pas à fond leur chance en Coupe d'Europe pour préserver leurs chances en Championnat de se qualifier pour l'Europe la saison d'après. Ce n'est pas qu'ils n'ont pas envie, mais ils jouent petit bras, parce qu'ils se disent qu'ils ne vont pas aller très loin. Je le sais car je l'ai vécu avec un entraîneur – pas Sagnol, qui insiste sur l'importance de tous les rendez-vous – pour qui l'Europe n'était pas importante.

Vous comprenez donc Vincent Labrune quand il fait appel à des entraîneurs étrangers pour importer un autre état d'esprit ?

JUSSIÊ : Ça peut être une bonne chose d'avoir des approches différentes.

RIOU : C'est toujours un enrichissement de voyager ou d'aller voir ailleurs. On a beaucoup à apprendre des autres cultures, des autres sports aussi. La curiosité, c'est ce qui fait avancer dans la vie.

BRÉCHET : Pour moi, c'est une bonne chose car dans le football français, on a du mal à sourire. J'ai l'impression qu'on croit tout savoir mais on sait tout sur pas grand-chose. On a des outils de recherche formidables, un institut du sport comme l'INSEP, mais, dans la plupart des clubs, on reste dans la bonne vieille méthode de l'œil du maquignon, de l'instinct du coach ou du recruteur.

> "Je suis désolé mais **les clubs n'accompagnent pas suffisamment leurs jeunes.**" **RÉMY RIOU**

Je félicite Le Havre, qui prend un entraîneur américain. J'espère qu'il va bouger les choses, que Le Havre va monter. Ça ferait du bien. On a besoin d'un Bradley, d'un Bielsa, etc. Et on a aussi besoin d'arrêter de se dénigrer parce qu'en termes de formation, ce qu'on fait, c'est bien. Mais, pour briller sur la scène européenne, il faut des compétiteurs, et là, on a besoin des autres.

Ça peut aussi favoriser le spectacle en Ligue 1, être moins complexé quand on affronte le PSG par exemple ?

RIOU : J'avais trouvé intéressant le point de vue de Greg *(NDLR : Coupet)* quand il disait qu'il avait l'impression que le Lyon de la grande époque était moins "respecté" par les adversaires que le Paris-SG d'aujourd'hui. C'est vrai que les matches étaient plus disputés. Avec Paris, on a l'impression que les équipes partent battues d'avance. Elles abandonnent d'entrée. Il y a un manque d'ambition, de prise de risque, et on revient toujours au même constat. Aujourd'hui, le Championnat de France, c'est Paris, point. C'est peut-être aussi la faute des médias qui nous le répètent à longueur de journée et finissent par nous faire croire que ce sont des extraterrestres. Et pourtant… On voit bien qu'ils peuvent être en difficulté quand l'adversaire aborde la rencontre avec la conviction qu'il va le contrarier.

JUSSIÊ : On en revient à la prise de risque. Contre Paris, des équipes se disent qu'elles n'ont rien à perdre, d'autres sont plus motivées, et il y a celles qui ont peur et qui veulent juste éviter une grosse défaite. Mais on n'est pas en Angleterre, où une petite équipe qui affronte une grosse continue à attaquer même quand elle encaisse un, deux, trois, quatre buts. En France, on parle de culture de la gagne, mais elle se base sur la peur de perdre.

BRÉCHET : Tous les adversaires savent que contre Paris ça va être compliqué. Qu'on le veuille ou non, il y a un constat d'impuissance. On peut se dire "come on, faut y aller !"Mais techniquement et physiquement, ils sont bien au-dessus de tous les autres. Quand après dix minutes de jeu, ils ont fait cent, cent cinquante passes, et vous trente, on se demande ce qu'on va faire. Donc, on fait au mieux. En Angleterre, on envoie du bois, en France on ne se lâche pas ! Jamais un entraîneur français n'assumera de mettre deux mecs devant, de balancer, de rentrer dedans et voir ce qui se passe. J'aimerais voir ça, mais personne ne prendra le risque car c'est un risque. S'il en prend quatre ou cinq, il passera pour un con et tout le *CFC (Canal Football Club)* lui tombera dessus en disant : "Mais pour qui il se prend ?"» ■ P. S.

SÉBASTIEN BOUÉ

BOB BRADLEY, UN ENTRAÎNEUR AMÉRICAIN AU HAVRE, POUR INSUFFLER UN ESPRIT NOUVEAU.

LIGUE 1
OSCARS, PREMIÈRE PARTIE

En guise de bilan des matches aller, *FF* s'est amusé à décerner ses statuettes. Avec beaucoup de sérieux et quelques sourires. **TEXTE** ARNAUD TULIPIER

COMÉDIE DE L'ANNÉE
MONTÉES ET DESCENTES, LE GRAND BAZAR

Sur un scénario de la LFP, et une idée originale du collectif Première Ligue, les clubs de Ligue 1 ont traversé une bonne partie de la phase aller sans savoir combien d'entre eux risquaient de se retrouver en Ligue 2 la saison prochaine... et inversement. L'assemblée fédérale de la semaine dernière a fait résonner le clap de fin et envoyé le générique de cette mascarade qui n'a pas fait rire grand monde, au final.

DRAME DE L'ANNÉE
T'ES PASSÉ OÙ, MAPOU ?

Pour qui n'est pas lyonnais, il y aurait de quoi sourire tant ses plus beaux ratages sous le maillot de l'OL auraient leur place dans certains hommages douteux au jeu de football (*les Collègues, À nous la victoire*... des suggestions ?). Le souci, c'est que Yanga-Mbiwa était un drôle de défenseur quand il est parti en Angleterre à l'hiver 2013 et qu'il en est revenu beaucoup plus drôle que défenseur. Et ça, c'est triste.

MEILLEUR RÉALISATEUR
ZLATAN IBRAHIMOVIC

Au-delà d'être celui qui a marqué le plus de buts cette saison en L1 (15), le Suédois est aussi celui qui a marqué le plus de buts... de toute l'histoire du PSG en Ligue 1. Au début du mois, un penalty face à Nice lui a ainsi permis de dépasser Mustapha Dahleb, auteur de 85 réalisations lors de son passage dans la capitale. Expert du cadrage, Zlatan en est à 90. Dans le cinéma, on l'appellerait « maestro ».

MEILLEUR ACTEUR
MARCELO BIELSA

6 août. À deux jours du premier match officiel de la saison, Bielsa fait du Bielsa. Répond franco à certaines questions, en élude d'autres, cause en patron et parle d'un accord trouvé avec son président après un été à se faire désirer : cette fois, c'est certain, il reste à l'OM. Le souci, c'est qu'il sait depuis la veille qu'il s'en va. Et l'annoncera deux jours plus tard, laissant en plan tout un peuple et tout un club. Du grand art. Actors Studio.

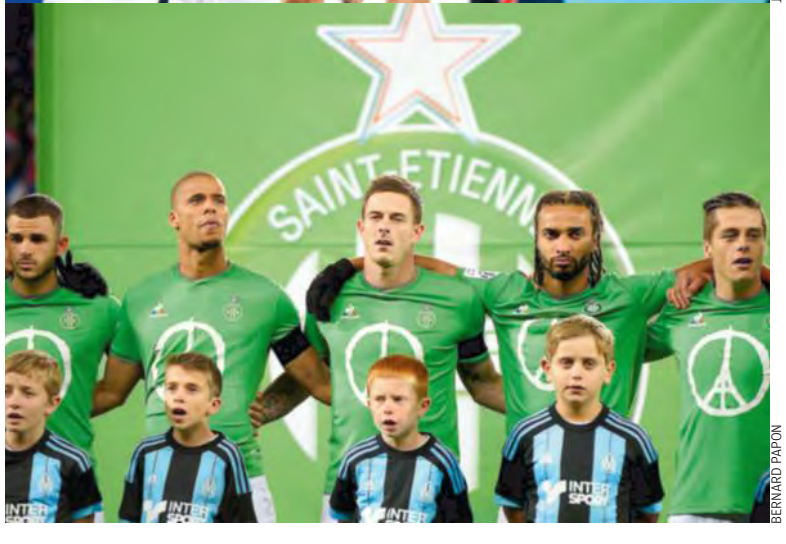
MEILLEUR ESPOIR
ALBAN LAFONT

Plus précoce que son prestigieux prédécesseur Fabien Barthez, le môme est devenu face à Nice, le 28 novembre dernier, le plus jeune gardien de l'histoire de la L1 ! Aidé par la faillite des portiers toulousains, le gamin de seize ans et demi est l'une des rares satisfactions du TFC cette année. On se console comme on peut...

MEILLEUR COSTUME
PSG ET SAINT-ÉTIENNE

Leurs maillots après les attentats du 13 novembre.

JEAN-LOUIS FEL



BERNARD PAPON

MEILLEUR ACTEUR DANS UN SECOND RÔLE
FRÉDÉRIC ANTONETTI

En homme de cinéma (il a produit *Cyrano de Bergerac*), Michel Seydoux avait soigné son casting pour trouver le nouveau coach du LOSC : un jeune premier, beau gosse sourire ultra-bright, aucun blockbuster sur son CV mais des productions référencées (Zambie, Côte d'Ivoire, Sochaux...). Au final, ça a donné un beau navet. Hervé Renard a donc été débarqué en cours de tournage. Pour lui succéder, le président Seydoux a choisi un acteur connu et reconnu, plus film d'action que film d'auteur, Bruce Willis plutôt que Romain Duris. Depuis, avec Fred Antonetti aux manettes, Lille remonte au box-office.

MEILLEUR SCÉNARIO (PAS TOUT À FAIT ORIGINAL)
LASSANA DIARRA, LE RETOUR

La rédemption d'un héros que tout le monde avait enterré, sa renaissance après sa déchéance : le ressort est connu, usé jusqu'à en devenir cliché dans la littérature et le cinéma. Sauf que, cette fois, nul n'aurait osé imaginer pareille histoire, celle d'un Bleu terni par une saison et demie loin de la lumière, redevenu flamboyant sous le soleil marseillais, pas loin d'avoir récupéré un rôle cadre en équipe de France. Ou quand la réalité dépasse la fiction...

MEILLEURE ADAPTATION
ANGERS

Butelle, Angoula, Traoré, Ketkeo... Avant le début de saison, ils étaient peu à avoir une petite expérience de la L1 du côté d'Angers. Cela ne s'est pas vu, durant cette moitié d'exercice où le SCO s'est accroché au podium avec ses armes : courage, humilité, abnégation, intelligence, talent. Les mêmes qui permettent à Caen de l'accompagner vers les sommets. Le tout a permis à Angers de s'adapter sans délai à l'élite et d'y mériter sa place, à l'image de son icône, N'Doye, éblouissant débutant de vingt-neuf ans.

MEILLEURE ŒUVRE EN LANGUE ÉTRANGÈRE
LES PASSES D'ANGEL DI MARIA

Il ne parle pas encore français, mais à l'évidence il parle incontestablement le langage du football. Meilleur passeur de L1 (9), l'Argentin bénéficie évidemment de la domination du PSG et de l'adresse de ses coéquipiers. Mais la vérité, c'est qu'Angel Di Maria est un orfèvre de l'offrande, un génie du geste, capable de maîtriser l'espace et de dénicher les angles les plus inattendus. Un créateur qui fait du bien à Paris et à tous ceux qui aiment les artistes.

MEILLEUR SON
ARMAND DANS LES COULOIRS DE GEOFFROY-GUICHARD

Un florilège des habituels aphorismes de Rolland Courbis ou le coup de gueule de Michel dans le vestiaire à la pause d'OM-Montpellier (17e j., 2-2) auraient constitué de jolies bandes-son. Mais la colère très sonore de Sylvain Armand lors de cette même journée décidément volcanique a fait bien plus de bruit. Ulcéré par l'arbitrage de Saint-Étienne - Rennes (1-1), le défenseur a exprimé à la fin du match toute sa colère envers M. Rainville. Pas tout à fait du Audiard, quand même !

BERNARD PAPON

MEILLEUR FILM PARIS-SG 51 points à la trêve, record de Lyon (50 en 2006-07) battu !

MEILLEURE CHANSON (PAS DU TOUT) ORIGINALE
LA PETITE MUSIQUE D'ADRIEN RABIOT

Chaque hiver, ou pas loin, le même refrain. Parfois, il commence même au cœur de l'été, à mesure que se remplit l'effectif parisien et que le môme et son entourage craignent de ne pas trouver une place au prodige. Alors, le talentueux Rabiot entame sa rengaine, toujours la même, et menace de partir s'il ne joue pas. Petite musique d'ennui qui finit par casser les oreilles...

MEILLEUR FILM D'ANIMATION
HATEM ET LES MÔMES

Il fallait les voir, les gamins du club, n'avoir d'yeux que pour lui lors de l'arbre de Noël de l'OGC Nice, il y a quinze jours. Il faut les voir, ses jeunes coéquipiers, rassurés par sa seule présence, transcendés par ses arabesques, inspirés par son génie. Si, si, son génie. Hatem Ben Arfa a trouvé à Nice un nid où se poser, et les Aiglons ont déniché en lui un chef d'escadrille. Guide exemplaire de cette vivifiante jeunesse azuréenne (Koziello, Séri, Boscagli, Albert...), dans une équipe qu'il fait si bon regarder, Ben Arfa semble en paix sur la promenade des Anglais. Enfin.

MEILLEURS EFFETS VISUELS
LA GOAL LINE TECHNOLOGY

Merci à Kossi Agassa d'avoir démontré que la goal line technology n'était pas qu'un gadget onéreux. Début décembre, au Roudourou, le gardien de Reims a reculé dans son but avec le ballon sur un coup franc anodin, faisant sonner l'alerte de l'arbitre qui n'aurait assurément pas validé le but sans ce nouveau dispositif. Qu'Agassa en soit remercié, la goal line aura encore une fois prouvé son efficacité.

MEILLEUR DÉCOR
LE STADE DE GERLAND

C'est peu de dire qu'avant de s'éteindre pour laisser s'allumer les projecteurs du stade des Lumières, Gerland n'a pas brillé pour ses derniers feux. Et ce n'est pas la victoire arrachée la semaine passée en Coupe de la Ligue face à Tours (2-1) qui a pu rattraper les errements de l'OL à domicile depuis le début de saison (six défaites, toutes compétitions confondues). Cela a au moins permis à ses occupants de voir des buts (29 en 13 matches). On se console comme on peut, deuxième épisode...

MEILLEUR PREMIER FILM
UN GAZ ÉLECTRIQUE

Des vingt acteurs de Ligue 1, le club ajaccien est le seul à y avoir débuté cet été. Pendant deux mois, il a semblé être spectateur, avant de se réveiller en sursaut fin octobre, face à Nice (3-1), pour ce qui était la première victoire de son histoire en L1. Elle a été suivie par d'autres. C'est sûr, le Gazélec n'a rien d'un figurant.

MEILLEUR COURT MÉTRAGE
LA GRAVE BLESSURE DE NABIL FEKIR

347 minutes, c'est beaucoup pour un film, si peu pour une saison. Celle de Nabil Fekir avait tout d'un chef-d'œuvre lorsqu'il s'est grièvement blessé avec la France face au Portugal, début septembre. Jusque-là, il planait au-dessus de la L1, auteur d'un triplé à Caen avant le drame. Car c'est bien un drame qui l'a touché, lui, mais aussi l'OL, orphelin de son talent. Et c'en est un aussi pour les amoureux du jeu. Vivement son retour...

MEILLEUR DÉMONTAGE
JORDAN FERRI

Une partie de la saison stéphanoise a basculé sur un tacle dangereux de Jordan Ferri lors du derby, début novembre. Acheté 4,5 M€ cet été, le Slovène Robert Beric avait rapidement démontré qu'il était l'attaquant qui manquait à Saint-Étienne. Qu'avec lui, les Verts pouvaient franchir un palier. Finalement, le seul palier qu'a franchi Beric est celui du bloc opératoire, genou en vrac pour six mois. Chirurgical. ■ AVEC OLIVIER BOSSARD

MEILLEURE COIFFURE
STEPHAN EL-SHAARAWY

FÉLIX GOLESI/L'ÉQUIPE

LES POIDS LOURDS DU BANC

Puel, Antonetti, Courbis. À eux trois, ils ont coaché plus de 1 600 matches de Ligue 1 et font partie des entraîneurs incontournables de l'histoire du Championnat. Respect.

LES 20 ENTRAÎNEURS DE LA LIGUE 1

Au nombre de matches dirigés en Ligue 1

Claude Puel (Nice)	558
Frédéric Antonetti (Lille)	514
Rolland Courbis (Montpellier)	496
Christophe Galtier (Saint-Étienne)	231
Laurent Blanc (Paris-SG)	209
Philippe Montanier (Rennes)	171
Hubert Fournier (Lyon)	133
Michel Der Zakarian (Nantes)	112
Jocelyn Gourvennec (Guingamp)	95
Patrice Garande (Caen)	57
Leonardo Jardim (Monaco)	57
Sylvain Ripoll (Lorient)	57
Willy Sagnol (Bordeaux)	57
Ghislain Printant (Bastia)	45
Dominique Arribagé (Toulouse)	28
Olivier Guégan (Reims)	26
Thierry Laurey (GFC Ajaccio)	19
Stéphane Moulin (Angers)	19
Michel (Marseille)	17
Claude Robin (Troyes)	2

15

Au cours de sa longue carrière d'entraîneur en Ligue 1, Claude Puel n'a jamais été remplacé en cours d'exercice. Il compte déjà 15 saisons pleines sur le banc.

PUEL AUX PORTES DU TOP 10

Le top 15 des entraîneurs au nombre de matches dirigés en Ligue 1

1.	G. Roux (1980-2007 ; Auxerre, Lens)	894
2.	K. Firoud (1955-1981 ; Nîmes, Toulouse, Montpellier)	782
3.	A. Batteux (1950-1979 ; Reims, Saint-Étienne, Nice)	656
4.	J. Arribas (1963-1982 ; Nantes, Marseille, Lille)	654
5.	J. Fernandez (1987-2012 ; Cannes, Nice, Marseille, Lille, Sochaux, Metz, Auxerre, Nancy)	603
6.	L. Dugauguez (1955-1974, Sedan)	582
7.	J. Muller (1989-2006 ; Metz, Lens)	577
8.	M. Le Milinaire (1976-1996 ; Laval, Rennes)	570
9.	Snella (1950-1980 ; Saint-Étienne, Nice, Metz)	567
10.	A. Jacquet (1976-1991 ; Lyon, Bordeaux, Montpellier, Nancy)	560
11.	C. Puel (depuis 1999 ; Monaco, Lille, Lyon, Nice)	558
12.	A. Redin (1970-1986 ; Nancy, Bastia)	552
13.	A. Gérard (1949-1972 ; Bordeaux, Nancy, Toulon, Stade Français, Rouen)	534
14.	R. Herbin (1972-1990 ; Saint-Étienne, Lyon)	528
15.	F. Antonetti (depuis 1995 ; Bastia, Nice, Rennes, Lille)	514

4

Le nombre de fois d'affilée, sur un banc de Ligue 1, Rolland Courbis a terminé à la quatrième place du Championnat : en 1993, 1994 et 1997 avec Bordeaux et en 1998 avec Marseille.

0

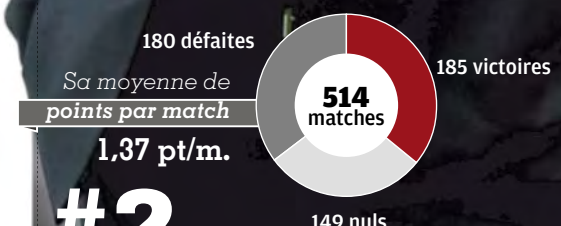
Aucun des trois chefs de file de l'actuelle Ligue 1 n'a connu la relégation.

6

La meilleure place obtenue en fin de saison par Frédéric Antonetti, avec Rennes en 2011 et 2012.

#2 Frédéric ANTONETTI

Son bilan en L1

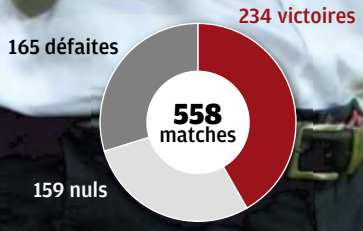


Sa moyenne de points par match

1,37 pt/m.

#1 Claude PUEL

Son bilan en L1

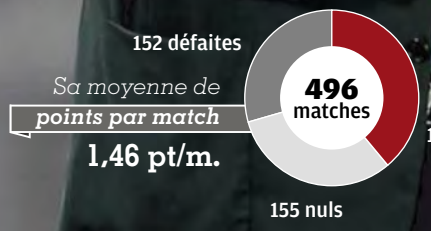


Sa moyenne de points par match

1,54 pt/m.

#3 Rolland COURBIS

Son bilan en L1



Sa moyenne de points par match

1,46 pt/m.

SOURCE ÉRIC LEMAIRE - PHOTOS VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE - RICHARD MARTIN - NICOLAS LUTTIAU - INFOGRAPHIE RENAUD MEILLIER

ans DE BONHEUR

À l'occasion de son anniversaire, *France Football* vous invite dans une étonnante machine à remonter le temps. Rires et émotions garantis.

Mes chers amis,

Si l'on m'avait dit, voilà soixante-dix ans, que je fêterais ce si lointain anniversaire avec vous, je ne l'aurais pas cru. Rendez-vous compte, moi qui n'étais à ma naissance que l'organe de la Fédération française, avant d'être racheté un an et demi plus tard par M. Jacques Goddet, patron de *L'Équipe*, suis devenu une sorte d'ancêtre, même si je me sens encore très jeune.

Car me voilà très officiellement plus vieux survivant mâle de tous les magazines parus depuis la dernière guerre. Seule une femme fait « mieux » que moi, si je puis m'exprimer ainsi. Elle s'appelle *Elle*, chapeau madame, mais ça m'embête de vous donner son âge. Ça ne se fait pas.

J'en ai connu des aventures et des évolutions, des formules et des hommes qui dirigeaient des équipages de passionnés sans cesse en mouvement, sans cesse en quête d'originalité, d'idées, d'inventivité, d'exclusivités, d'impertinences.

J'ai traversé l'histoire contemporaine du football. La grande, forcément, celle des joueurs sensationnels, des événements majeurs, des compétitions grandioses. J'aurais pu profiter de la circonstance pour vous en reparler, pour les analyser, les hiérarchiser. Mais tout cela a été tellement fait et refait que je vous aurais lassés à coup sûr.

Alors, je suis d'abord allé chercher dans mon passé deux grands dirigeants à la plume et aux idées lumineuses et puis j'ai pris ma lorgnette. Pas l'habituelle. Non, la coudée, celle qui permet d'explorer les coins et les recoins. Parce que mon histoire, c'est aussi plein de choses inattendues, éphémères, bizarres, futiles, étonnantes, marquantes, amusantes, stupéfiantes, classiques aussi, que la patine du temps sublime parfois jusqu'à la jubilation.

Je me suis toujours voulu le magazine de tous les footballs et de tous les lecteurs. C'est vous qui avez fait ma grandeur, c'est vous qui avez été ma raison de vivre, qui l'êtes encore et qui, je l'espère, le serez très longtemps.

Aujourd'hui, à l'occasion de mon anniversaire (je prends un peu les devants, je soufflerai mes bougies le 8 janvier de l'année prochaine, c'est-à-dire dans quelques jours), je tenais absolument à vous offrir en cadeau (ben oui, c'est ma tournée) cent pépites extraites de mes centaines de milliers de pages. Elles disent tout de moi, de ce que j'ai été, de ce que je suis, de ce que je souhaite continuer à être. Elles disent tout, aussi, de ce sport merveilleux qu'est le football, notre folie commune. Elles disent également tout de ses acteurs, les plus connus comme les plus modestes. Et puis, comme on ne peut pas échapper, en cette circonstance, à la touche d'émotion, vous revivrez aussi « la première » fois, ce moment magique où ceux qui allaient devenir des géants ont fait leur apparition sur ma « une ».

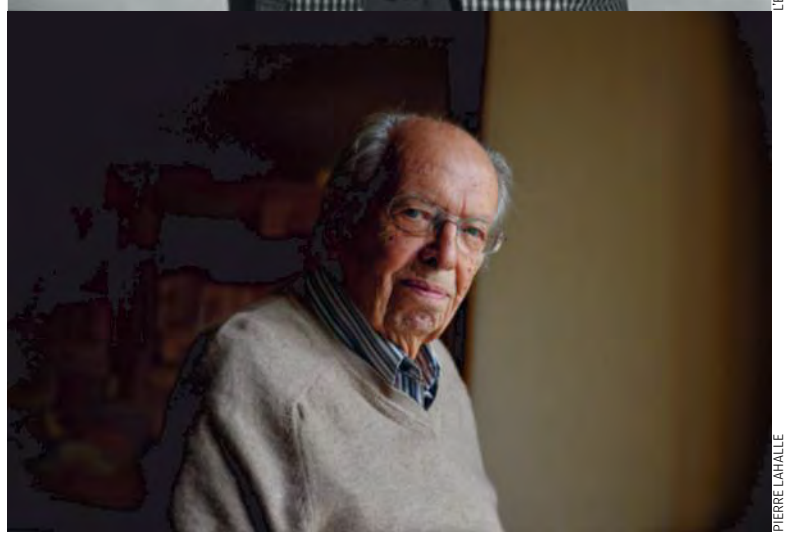
J'espère que tout ça vous amusera. L'année a été rude. Il est grand temps de se détendre. Et de faire la fête.

Je vous embrasse chaleureusement.

Votre dévoué *France Football*.

L'ÉQUIPE

L'ÉQUIPE


PIERRE LAHALLE

En guise de « happy birthday », nous avons proposé à notre maître Jacques Ferran, quatre-vingt-quinze ans, qui fut directeur de notre rédaction dans les années 60, 70 et jusqu'en 1985, de se pencher librement sur l'histoire de notre magazine. Le résultat est évidemment à la hauteur de nos espérances.

POUVONS-NOUS ENCORE AIMER LE FOOTBALL ?

PAR JACQUES FERRAN

Le numéro de *France Football* daté du mardi 18 juin 1985 et tiré à 218 433 exemplaires proposait à ses lecteurs un éditorial signé de mon nom et intitulé : « En guise d'adieu. » Il commençait par ces mots : « L'éditorial que vous avez sous les yeux est, de mon point de vue, plus important que les autres. Pourquoi ? Parce que c'est le dernier. Non pas le dernier éditorial de notre hebdomadaire, grands dieux ! Il s'en publiera encore des milliers, tant que le football sera le football et *France Football* son prophète. Mais le dernier d'une série d'environ quinze cents que j'ai personnellement écrits depuis trente années. Car il faut bien s'arrêter un jour, pour aller observer de plus près la mer et le ciel. S'arrêter, la plume en l'air ; et la confier au copain qui l'attend, comme le relayeur transmet son bâton. »

Une époque vécue par notre hebdomadaire venait de s'achever. Celle de ses premiers pas et de sa jeunesse. Une autre allait s'ensuivre, celle de son accomplissement.

Très peu nombreux sont encore aujourd'hui ceux qui ont traversé la première période. Comme j'ai très bien observé sa lumière, je me permets de vous en rappeler le miroitement. Quand j'ai débarqué au faubourg Montmartre, siège de *L'Équipe,* peu de temps après la guerre, *France Football,* qui appartenait à la FFF, venait d'être racheté par Jacques Goddet, pour servir de supplément spécialisé à son quotidien omnisports. Pressentait-il le fabuleux destin au jeu préféré des hommes et l'incapacité où serait son journal de satisfaire complètement aux appétits de ses lecteurs ? Il n'entretenait avec la balle ronde aucune sympathie particulière, Jacques Goddet, mais son intuition n'était jamais prise en défaut.

Les débuts de *France Football* furent si difficiles que son interruption fut, un moment, envisagée. Mais nous étions déjà si fortement attachés, nous, ses pionniers, à notre magazine ! Et lorsque notre direction finit par consentir à nous verser un certain « intéressement », en échange des efforts que nous lui promettions, il nous apparut clairement que la partie était gagnée. Comme si, tandis que nous faisions corps avec notre hebdomadaire, rien de fâcheux ne pouvait nous arriver ! Rédigé par les mêmes spécialistes que *L'Équipe* et adopté par une large population de supporters et de connaisseurs, ce qu'on appelait sans trop sourire la « bible du football » s'est donc mise à exercer sur l'évolution de notre jeu une influence grandissante et sans doute plus considérable que celle du quotidien. Comme s'ils se sentaient, au contact de l'hebdomadaire, plus libres, plus motivés, plus inspirés, les Hanot, Ryswick, Urbini, Réthacker, Sinet et, plus tard, Thibert, Tournon, Ernault. Ces compagnons irremplaçables et inoubliables.

C'est certainement de cette liberté et de cet attachement que sont nés par exemple, entre autres créations, le Ballon d'Or, le Soulier d'Or, les Étoiles, l'édition Africaine, *Football Magazine,* etc. Comme des preuves, que nous tenions à apporter, de l'importance du football, de sa complexité et de son empire. Sans oublier de livrer les combats nécessaires, avec des dirigeants, avec des politiques, avec des confrères. Exagérément parfois, mais toujours avec le sentiment d'obéir à certaines promesses et à certains engagements. « Si je n'ai jamais eu l'impression de perdre mon temps ni de vous faire perdre le vôtre en vous parlant de football – écrivais-je encore en 1985 –, c'est que je l'ai toujours pris au sérieux. C'est qu'il m'a paru refléter – comme un miroir, comme un microcosme – un peu de toutes les pulsions, de toutes les valeurs, de tous les débordements de l'homme. »

Nous l'aimons assez pour l'observer dans ses plus infimes manifestations, indéfiniment redessiné aux quatre coins de la planète, à travers ses techniques et ses structures, ses éblouissements et ses délires, ses fidèles et ses démons. Et pour en démonter les mécanismes. En décrire les évolutions. En évaluer les performances. En soupeser les héros.

Ainsi étions-nous soutenus par le sentiment, plus ou moins factice, de faire quelque chose pour le football. Ou plutôt pour l'idée que nous en avions. Celle du sport joie du monde, du sport sans frontière. Celle d'un code universel, comme la musique. Celle d'un jeu tenant à la fois de notre nature et de notre culture, et qu'il est de notre devoir de passionné de protéger.

Ce combat, dès cette époque, n'était pas aisé. 1985 fut l'année du Heysel et de son drame irrémédiable. Mais aussi des débuts d'une corruption à tous les niveaux, qui n'a fait, depuis, que se généraliser. Et qui a mis gravement en danger l'attachement que persistent à porter au football les enfants et les idéalistes.

> "Jamais le football, à cause même de son succès prodigieux et des fortunes qu'il génère, n'a couru les mêmes risques de dépravation et d'écroulement. **Il a donc besoin plus que jamais de *France Football.*"**

Ces analyses et ces questionnements s'appliquent-ils encore aujourd'hui à notre hebdomadaire et permettent-ils d'établir un lien de filiation entre le *France Football* d'hier et celui d'aujourd'hui ? Bien sûr que oui, et plutôt dix fois qu'une. Jamais le football, à cause même de son succès prodigieux et des fortunes qu'il génère, n'a couru les mêmes risques de dépravation et d'écroulement. Il a donc besoin plus que jamais de *France Football*. Et, ainsi, de l'exemple remarquable qu'il a donné en démontant, semaine après semaine et seul de la presse nationale, l'insupportable et indécente crise de la FIFA, dont l'humanité a besoin de se guérir si elle veut encore aimer le football. ■

PAGE DE GAUCHE: JACQUES FERRAN GRANDE PLUME DU MAGAZINE DANS LES ANNÉES 50. JACQUES FERRAN DIRECTEUR DE NOTRE RÉDACTION EN AOÛT 1975. JACQUES FERRAN TOUJOURS HABITÉ PAR SA PASSION EN 2015. TOUTE UNE VIE AU SERVICE DU FOOTBALL ET DU JOURNALISME.

LE MONDE DU FOOT SALUE

C'est avec plaisir que *FF* vous fait partager les messages d'hommage et d'amitié qu'il a

Toutes mes félicitations pour ces soixante-dix ans. Ce n'est pas rien du tout !! Le seul magazine que je lisais quand j'étais petit, c'était *France Football.* Toutes ces images à la télévision, sur Internet, etc., auxquelles on a facilement accès aujourd'hui, à l'époque ce n'était pas comme ça! Les seules infos que l'on avait nous venaient grâce à *France Football.* Et je me souviens de ces articles que je lisais sur les joueurs, les entraîneurs, leurs tactiques... Merci France Football pour ces très beaux souvenirs !! Tout ce que je vous souhaite, c'est d'être encore là dans soixante-dix ans...
ZINÉDINE ZIDANE

Je suis heureux d'adresser pour ses soixante-dix ans mes vœux à *France Football,* magazine qui dans le monde du ballon rond est une institution. J'y suis particulièrement lié parce qu'il a raconté dans ses pages tant de moments importants de ma carrière. Je me souviens, par exemple, avec plaisir des grandes célébrations des victoires au Mondial et à l'Euro. J'aimerais aussi rappeler comment tous les événements sportifs, les personnages marquants, les dossiers et les enquêtes y ont toujours le même fil conducteur : la grande passion pour le football de tous ceux qui tout au long des années ont donné vie à cette publication. Tous mes vœux !
DAVID TREZEGUET

Bon Anniversaire *France Football !*
PAUL POGBA

Le premier souvenir que j'ai de *France Football* remonte à mon adolescence. Pour moi, cela a commencé lorsque j'étais au centre de formation des Girondins. Après le match du week-end en Troisième Division, je me précipitais sur le *France Football,* qui sortait le mardi, pour savoir si j'avais l'Étoile *FF.* Ce genre de petite chose a beaucoup d'importance, ça marque quand on espère devenir joueur professionnel. Depuis, de l'eau a coulé sous les ponts et *France Football* m'a accompagné toute ma carrière, jusqu'à aujourd'hui. Alors, très bon anniversaire et longue vie à *France Football.*
BIXENTE LIZARAZU

France Football, vous allez enfin savoir ce que c'est d'avoir soixante-dix ans : on a peur de vieillir, on est prêt le mercredi au lieu du mardi, on a besoin de jeunes enthousiastes, on cherche à innover toutes les semaines, on a toujours peur de ne pas être à la hauteur de ses merveilleux lecteurs, mais... on aime toujours autant le foot. *Deiz-ah-bloaz nevez mat (NDLR :* bon anniversaire en breton*).*
CHARLES BIÉTRY

Avant tout, bon anniversaire *France Football.* C'est un journal que j'apprécie beaucoup et que je lis depuis que je suis en France. Et à l'étranger aussi, tout le monde connaît *France Football,* même chez moi en Bosnie. Il y a quelques années, vous m'aviez désigné meilleur joueur étranger de l'histoire du Championnat de France, ça m'avait beaucoup touché. Soixante-dix ans, c'est beau. Si on m'avait demandé l'âge de *France Football,* jamais je n'aurais pensé que vous étiez aussi âgé. C'est incroyable comme histoire. Vraiment, très bon anniversaire *France Football.*
SAFET SUSIC

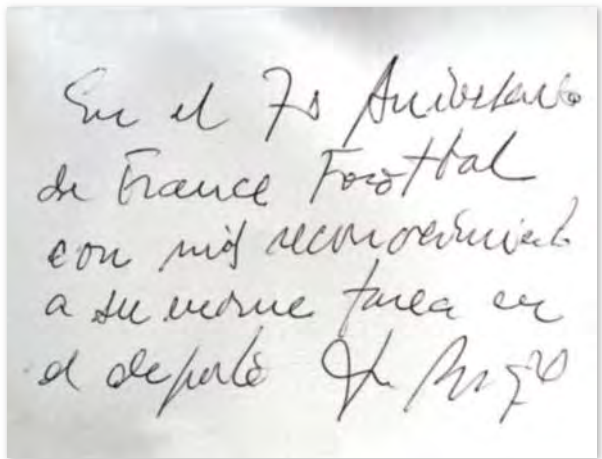
Soixante-dix ans de passion ont construit un monument. Un monument bien vivant, dont le cœur vibre dans les souvenirs des plus anciens comme dans les rêves de chaque petit supporter. Et cette passion ne s'éteindra jamais... Merci et longue vie à *France Football* !
GERVAIS MARTEL

***France Football* accompagne et nourrit ma passion depuis toujours. J'y ai figuré à toutes les pages. J'ai peu d'amis de mon âge, *FF* en fait partie. Nous avons tous les deux soixante-dix ans ! Bon anniversaire.**
MICHEL DENISOT

Bravo *France Football.* C'est une bible qui m'a toujours accompagné : soixante-dix ans, c'est superbe, c'est presque trois quarts de siècle, c'est quelque chose d'énorme. L'écriture est fondamentale et, face à la modernité, cet anniversaire prouve que le papier sait résister. On ne peut pas s'en passer. *France Football* est une richesse pour ce sport. *France Football* est l'histoire et la culture du football. Félicitations aux gens qui écrivent encore et bon anniversaire *France Football.*
ROGER LEMERRE

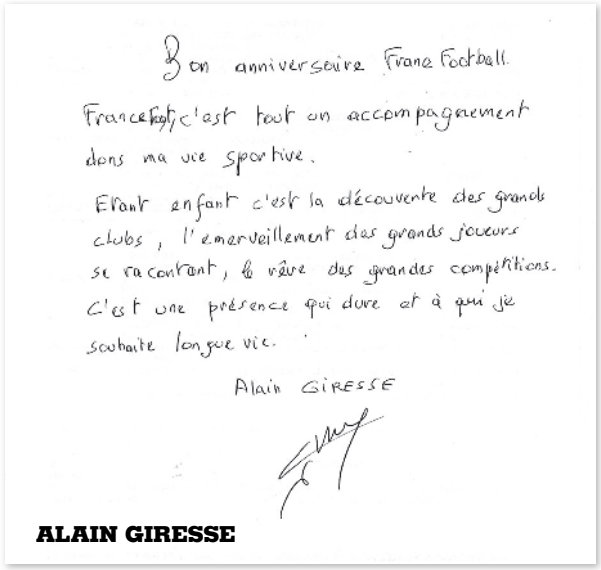
Depuis mon adolescence, et comme tous les passionnés de ballon rond, j'attends la parution hebdomadaire de *France Football* avec impatience afin de me plonger avidement dans « la bible du football ». Joyeux anniversaire et encore longue vie à ce septuagénaire toujours aussi performant et à la pointe de l'actualité footballistique.
BERNARD GENGHINI

HATEM BEN ARFA

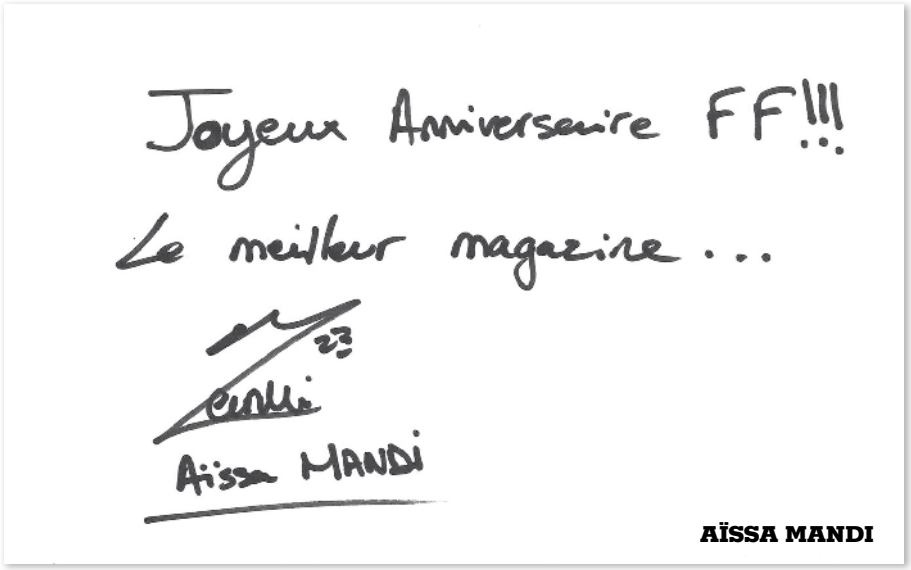

À l'occasion des soixante-dix ans de *France Football,* avec ma reconnaissance pour son énorme travail dans le sport.
VICENTE DEL BOSQUE

FRANCE FOOTBALL

reçus de la part du monde du football à l'occasion de ses 70 ans.

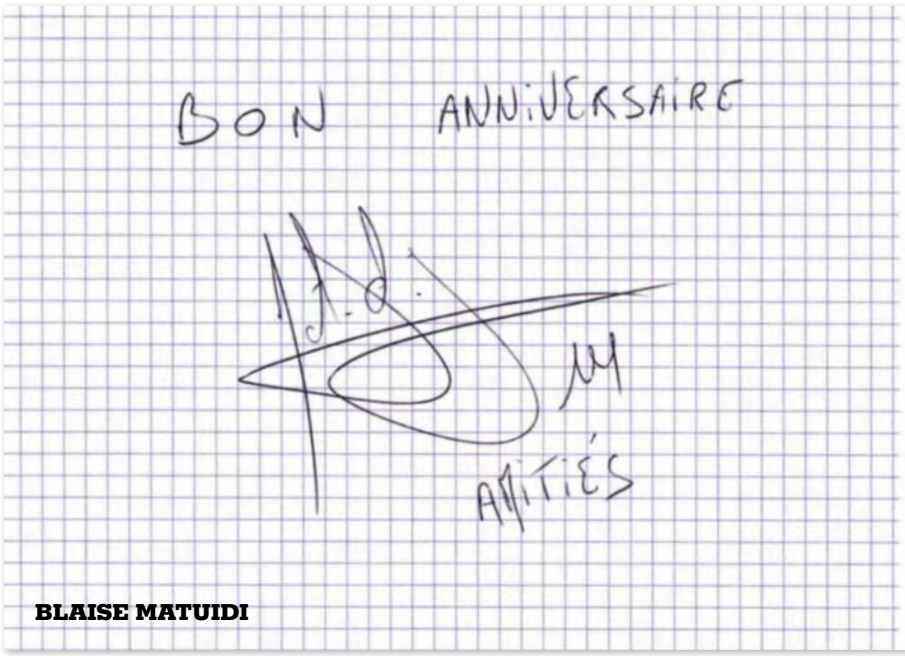


ALAIN GIRESSE



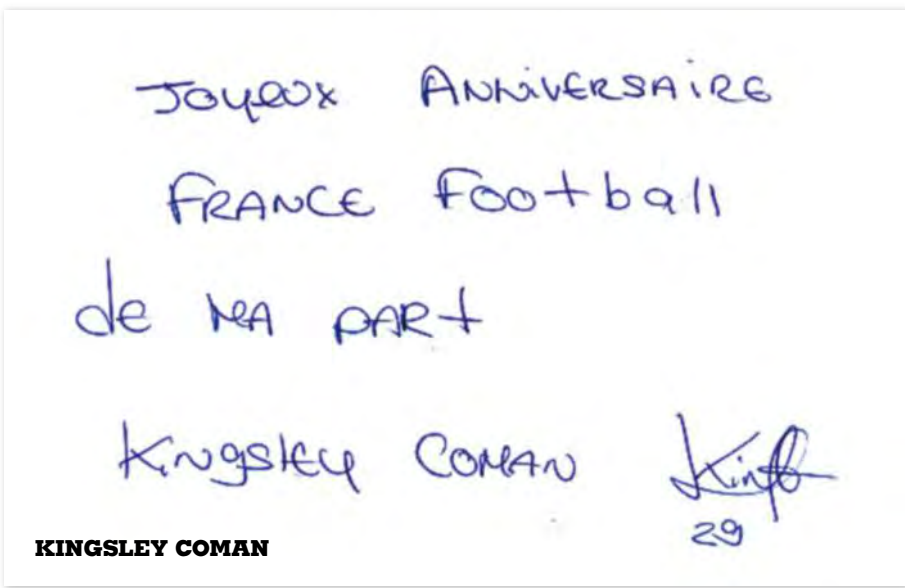
AÏSSA MANDI

OTTMAR HITZFELD



BLAISE MATUIDI

JOACHIM LÖW



KINGSLEY COMAN

Mes vœux les plus affectueux à *France Football* pour les soixante-dix ans de ce magazine de référence pour tous les passionnés de foot. Un magazine qui, tout au long de son histoire, a toujours raconté notre sport de façon originale et intéressante. J'ai pour ma part un lien personnel très fort avec *France Football* du fait de cette inoubliable expérience de 2003, quand j'ai eu l'honneur de recevoir le Ballon d'Or. Une marque de grand prestige que j'ai choisi d'exposer au musée de la Juve pour pouvoir la partager avec tous les tifosi. Joyeux anniversaire *France Football* !
PAVEL NEDVED

France Football dit *France Foot*... C'est le magazine que beaucoup de gens qui aiment le football achètent, car tout est passé en revue, monde professionnel et monde amateur. C'est le magazine qui m'a suivi depuis mon enfance. *France Football*, c'est aussi la bible du football. Happy birthday *FF* pour tes soixante-dix ans.
ROBERT PIRÈS

C'est très simple. J'aime *France Football* parce que je le lis depuis l'âge de huit ans. J'y ai appris le foot, mais aussi la géographie grâce aux résultats des Championnats étrangers. Je connaissais Magdebourg, Braga ou Saint Mirren quand, à l'école, même le maître ne savait pas où étaient ces villes. Ma passion du football n'a jamais cessé depuis, alors que la géographie n'a jamais été mon truc.
BERNARD CAÏAZZO

Nous souhaitons un joyeux anniversaire à *France Football* pour ses soixante-dix ans, une revue historique et une référence footballistique qui a permis de parler de notre sport et de le rendre plus prestigieux tout au long de ces années. Nous nous sentons impliqués dans cette trajectoire, avec plusieurs joueurs du club, notamment Leo Messi, qui ont reçu le Ballon d'Or, un prix qui, grâce à *France Football*, est devenu la plus belle récompense individuelle du football mondial.
JOSEP MARIA BARTOMEU, *président du FC Barcelone*

Joyeux anniversaire à *France Football*, qui a eu une place toute particulière dans ma carrière... Bravo ! Ce journal reste une référence pour les passionnés ! Amitiés aux lecteurs fidèles.
"MISTER" GEORGE WEAH

France Football était synonyme de bagarre chez les Boli. La lutte était féroce avec mes frères pour savoir qui allait le lire en premier. À l'époque, c'était le seul magazine à parler du football africain et de ses champions. C'était la lecture préférée de mon enfance. Et puis, un jour, *FF* m'a contacté pour faire un article sur moi. C'était la deuxième personne à m'avoir repéré après Guy Roux. Je n'avais pas encore dix-huit ans. Voir mon nom dans les colonnes du magazine qui m'a tant fait rêver, c'était une forme de consécration. Ce jour-là, je suis entré au panthéon du football. À jamais. Joyeux anniversaire *France Foot* (comme on disait chez les Boli) !
BASILE BOLI

Le temps passe... Le foot, c'est la passe ! Donc *France Foot* vivra encore très longtemps ! Bon anniversaire !
RAYNALD DENOUEIX

France Football a bercé mon adolescence. Pour voir les résultats, les articles, le nom de mes potes et un jour le mien. Merci pour votre professionnalisme et j'espère vous lire encore longtemps.
LAURENT KOSCIELNY

Lorsque j'étais pupille aux Portugais de Fontainebleau, je rêvais de jouer en cadets nationaux pour avoir mon nom dans la bible du football. Et j'y suis arrivé. Lorsque j'étais jeune joueur en CFA à l'AS Monaco, je travaillais dur la semaine pour être élu meilleur joueur de mon équipe par *France Football*. Chaque femme, chaque homme, a besoin de sources d'inspiration. *France Football* m'a aidé à devenir l'homme que je suis aujourd'hui. Joyeux anniversaire !
LILIAN THURAM

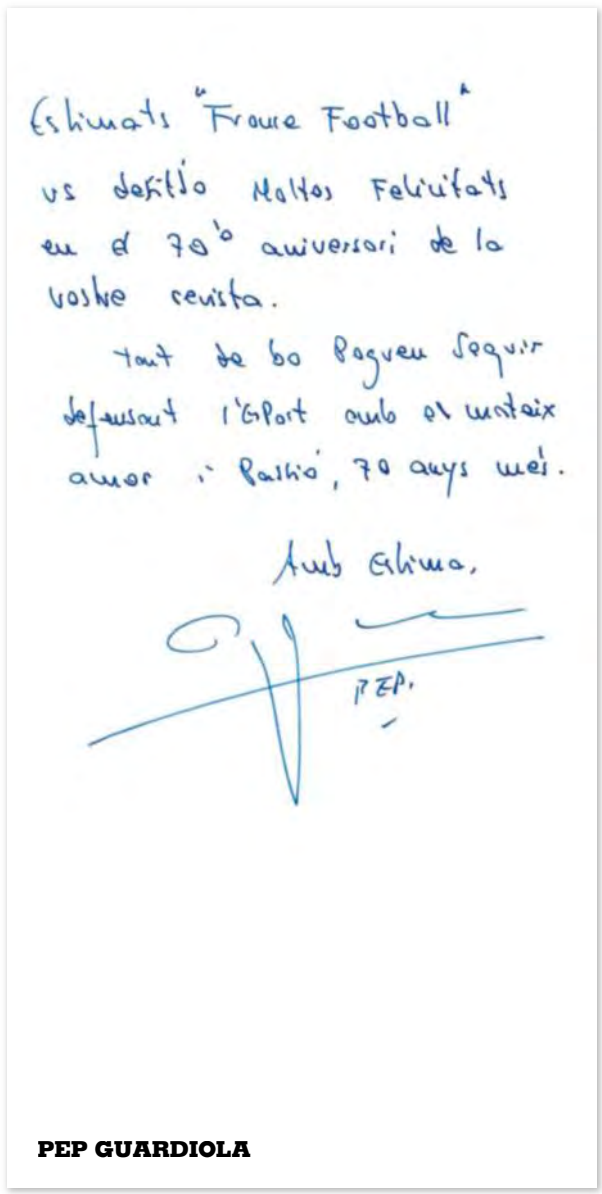
Je félicite *France Football*. C'est un journal très important pour la France, bien sûr, mais aussi pour le football, pour le football mondial. Vous comptez beaucoup ici, mais aussi à l'étranger. Je garde précieusement les *France Football* qui ont parlé de moi. J'ai de la chance, il y en a beaucoup. Merci pour tout, *France Football*. Soixante-dix ans, bravo et encore toutes mes félicitations !
PEDRO MIGUEL PAULETA

À notre époque, on ne parlait pas de *France Football* en Amérique du Sud. Mais, quand je suis arrivé à Reims en 1973, j'ai découvert la revue et, pour moi, ce fut la connaissance du football mondial. Depuis quarante-deux ans, je ne manque pas une semaine. Merci pour la couverture parue en août 1974 lorsque, avec Reims, nous avions battu le PSG 6 à 1 et que j'avais inscrit les six buts. À vie avec *France Football*.
CARLOS BIANCHI

Soixante-dix ans que *France Football* accompagne les amoureux du ballon rond. Bon anniversaire à la bible du football.
RUDI GARCIA

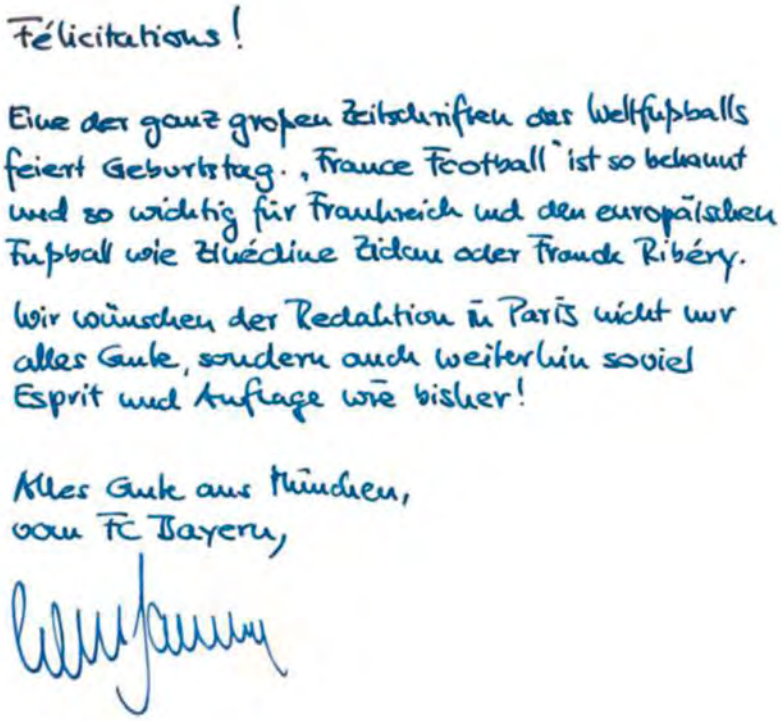
Je souhaite un très joyeux anniversaire à *France Football* pour ses soixante-dix ans ! D'un côté, nous sommes l'équipe la plus jeune d'Europe et de l'autre vous êtes l'hebdomadaire le plus ancien ! Vous les anciens, vous savez bien que nous les jeunes, on aime bien les histoires. Et je suis certain que vous allez encore nous en racontez plein d'autres !
VINCENT KOZIELLO

Je souhaite à *France Football* un « happy birthday » de durée, d'efficacité et, quelquefois, de démangeaisons actives pour les dirigeants. Mais, ceci étant, *France Foot* est un compagnon de route qui dure. Et tout ce qui dure dans le football est d'une grande qualité. Très bon anniversaire.
JEAN-MICHEL AULAS



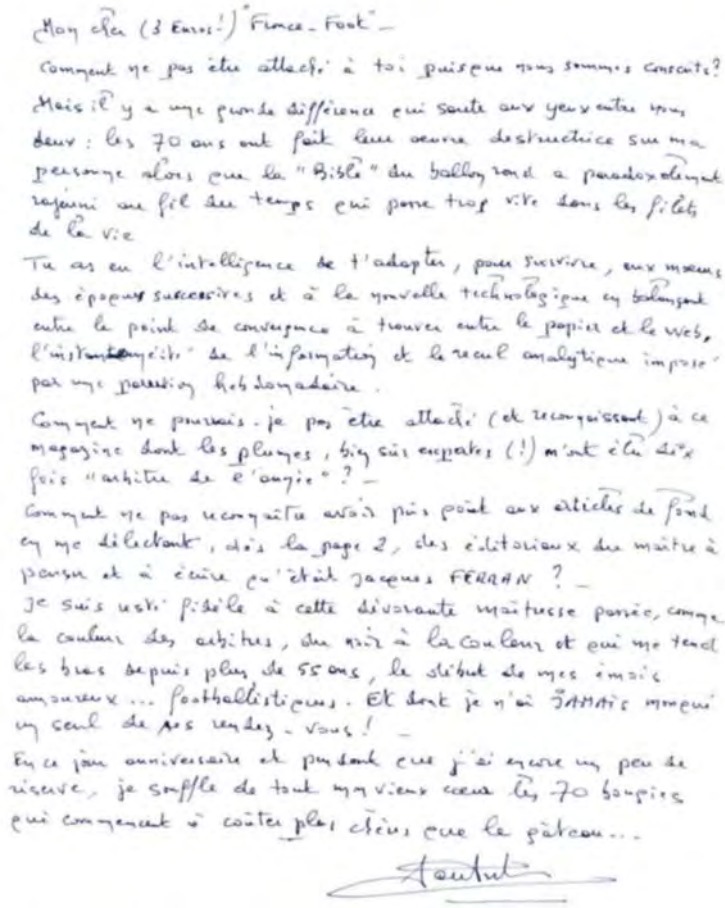
PEP GUARDIOLA

France Football est un vrai monument, reconnu partout, en France et en Europe. C'est une référence incontournable, une bible. Depuis soixante-dix ans, votre magazine traite tous les sujets du football, du monde professionnel jusqu'au monde amateur. Chaque semaine, sa une, ses sujets de fond, ses pages de résultats sont attendus par tous les passionnés. On aime le collectionner, on l'archive. Il fait partie de l'histoire. Je vous souhaite un bel anniversaire et une longue vie !
NOËL LE GRAËT

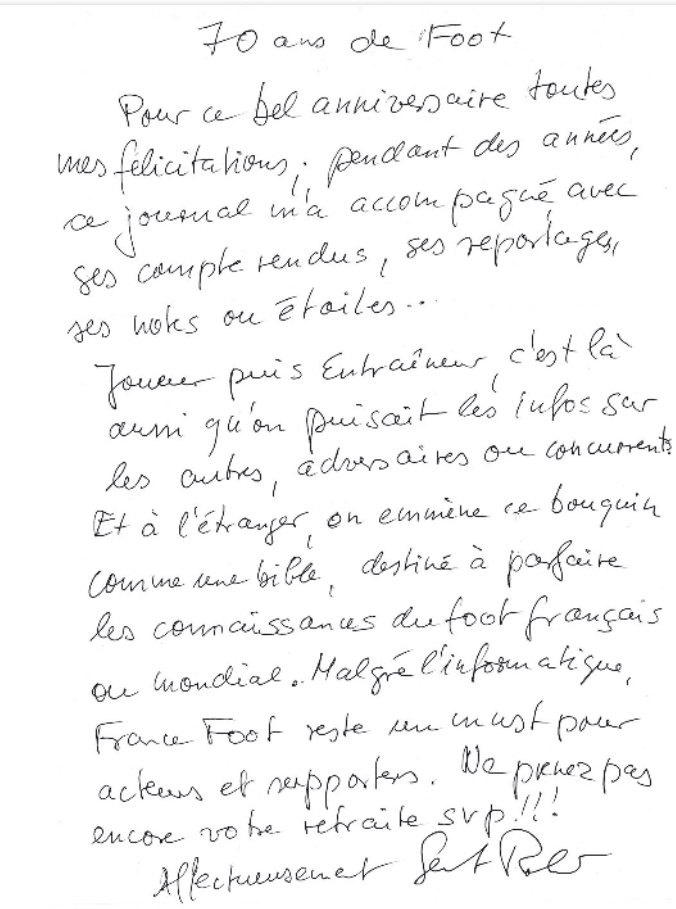


L'un des grands magazines du monde du football fête son anniversaire. *France Football* est aussi connu et aussi important pour la France et le football européen que Zinédine Zidane et Franck Ribéry. Nous souhaitons à la rédaction à Paris non seulement le meilleur, mais aussi de poursuivre votre œuvre avec la même créativité dont vous avez fait preuve jusqu'à maintenant.
Je vous souhaite le meilleur depuis Munich.

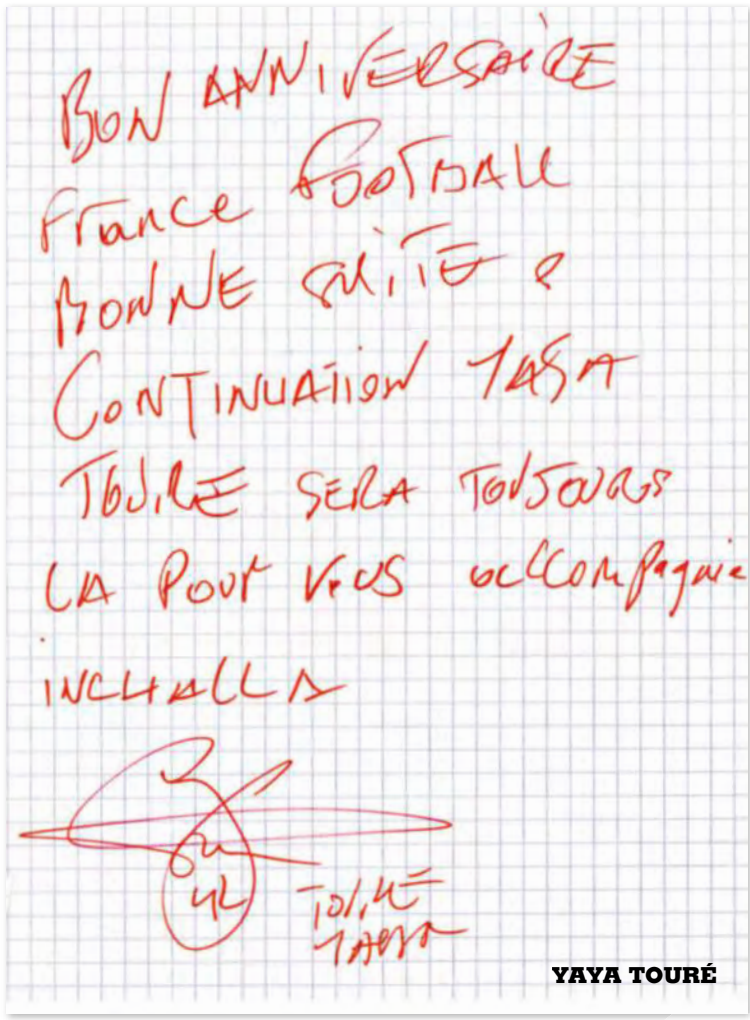
MATTHIAS SAMMER



MICHEL VAUTROT, *ancien arbitre international*



GERNOT ROHR



YAYA TOURÉ

100 PÉPITES EN CADEAU

En survolant 70 ans de parutions, on constate que notre richesse est souvent ailleurs que dans les grands événements et les grands joueurs qui ont écrit l'histoire du football. La preuve par 100, entre brutal et savoureux, original et sérieux. **TEXTE** GÉRARD EJNÈS

20 MARS 1947
LE GANG DES CRAVATES

Même si les meilleurs spécialistes du foot à *L'Équipe* écrivent abondamment dans ses colonnes, *France Football* est encore à cette date l'organe d'information de la Fédération française. Pour la première et pour la dernière fois de l'histoire du journal, les adversaires de l'équipe de France apparaissent en première page sapés et cravatés comme des milords. Une tenue dans laquelle ils n'avaient évidemment aucune chance de s'imposer. Trois jours plus tard à Colombes, devant 57 791 spectateurs, l'équipe de France du capitaine Roger Courtois l'emporte donc 1-0, sur un but du Havrais René Bihel, le seul de sa carrière en sélection.

30 OCTOBRE 1947
PRISONNIERS DU RÈGLEMENT

C'est un fameux lièvre que soulève Marc Hauguet en page 3 d'un magazine entré depuis un mois dans le giron de *L'Équipe*. Extraits du papier : « L'abbé Gehl, secrétaire général de la Ligue de l'Ouest, attire notre attention sur le fait suivant : "En Bretagne, plus que partout ailleurs sans doute, nous employons de nombreux prisonniers. Parmi eux, il y a d'excellents joueurs de football. Les clubs toujours à l'affût ne laissent évidemment pas passer une telle aubaine." Et les voilà partis à la chasse aux prisonniers. À eux seuls, ils gagnent des matches. Cela entraîne des réclamations... Intrigués, nous nous renseignâmes auprès de M. Jules Rimet *(NDLR, président de la FIFA)*. Celui-ci a été formel : au dernier congrès de Luxembourg, la FIFA a interdit d'utiliser un prisonnier ou tout ressortissant allemand... À la FFF, une secrétaire préposée aux licences nous a dit, texte officiel en main : "Nous avons demandé au ministre de l'Intérieur l'autorisation de donner des licences. Celui-ci n'y a vu aucune objection à condition que l'intéressé soit dans une situation régulière de prisonnier en France ; qu'il n'ait pas appartenu au parti National-Socialiste ni participé à l'occupation ; qu'il n'ait fait l'objet d'aucune remarque défavorable..." » La fin de l'histoire ? Nous ne l'avons pas trouvée.

La F.F.F. viole
les décisions de la F.I.F.A.!
Les clubs de l'Ouest accueillent dans leurs rangs des prisonniers allemands régulièrement licenciés rue de Londres
UN curieux problème, encore à l'état latent, menace de causer de graves perturbations dans notre monde du football, sur le plan régional d'abord, sur le plan national ensuite et
ferme, soignant les gosses ou gardant la maison, sont considérés comme... le commun des mortels (le cas s'est produit pour les nôtres en Allemagne...). Aussi nous les admettons sans distinction.
« Mais que d'abus cela peut en-
te des licences, elles ne sont pas régulières. Quand le statut du prisonnier sera définitivement établi, nous examinerons le cas de ceux s'établissant en France. Rien ne s'oppose, je le pense, à la délivrance d'une licence, mais seul le congrès de Londres en 1948 décidera. »

CRISE DE CONFIANCE, MAIS RIEN DE DÉSESPERÉ, CAR...
LILLE n'est qu'à un point du valeureux leader rémois
Les tenants de la Coupe ne débuteront dans cette épreuve que dans un mois
par Marcel Hansenne
Et une conclusion
Quatre opinions
Grégoire le stadiste

4 DÉCEMBRE 1947
HANSENNE AUSCULTE LILLE

Sévèrement battu à Rennes (4-2) après avoir déjà concédé deux défaites contre l'OM et le Stade Français, Lille n'est « que » deuxième du Championnat à un point de Reims après quatorze journées. Il paraît que le club est en crise. « Tour à tour, les meilleurs spécialistes de football se sont penchés sur ce que l'on appelle le mystère lillois », peut-on lire dans *FF*. Apparemment sans grand résultat. Du coup, le journal fait appel à un béotien, un certain Marcel Hansenne, Nordiste d'origine, athlète renommé et apprenti journaliste à *L'Équipe* qui « présente ici le point de vue de celui qui n'a pas d'attache avec le football ». Voici la conclusion de son enquête : « Il est évident que bien des équipes voudraient se trouver dans cette situation. Mais on avait pris l'habitude de considérer Lille comme une équipe au-dessus des caprices de la forme et de la réussite. Il a fallu déchanter depuis. Les joueurs l'ont vite admis. Mais le public lillois plus exigeant fait maintenant l'enfant boudeur. Car c'est lourd à porter la gloire. » Merci Marcel pour cette contribution. À noter que Lille terminera le Championnat deuxième à un point de l'OM. Et que Marcel Hansenne décrochera la médaille de bronze sur 800 mètres aux Jeux Olympiques de Londres en 1948.

Gabriel Hanot passe au crible Racing-Arsenal

FRANCE FOOTBALL

LE VEAU D'OR sur la Canebière!

Tous les records (recette et spectateurs détenus par Paris) pulvérisés à Marseille

Reims vainqueur seul en tête du Championnat car Lille a été terrassé à Montpellier

2 NOVEMBRE 1948
LES TABLES DE L'ARGENT

Le match phare de la treizième journée du Championnat a opposé au Stade-Vélodrome Reims, le leader, à l'OM, l'un de ses dauphins. Un match fou que les Rémois ont remporté 4-3. Les Marseillais ont marqué deux fois contre leur camp et Pierre Flamion a inscrit les deux autres buts champenois. Mais bizarrement, plus qu'au vainqueur ou au vaincu, *FF* consacre sa biblique une à un autre bilan chiffré. Avec 38 634 spectateurs qui ont laissé aux guichets 5 497 000 de francs, deux records de France sont battus ce jour-là. Une preuve que le foot et l'argent ont toujours fait bon ménage.

10 MAI 1949
QUAND SAUPIN MATE KOPASZEWSKI

Un grand classique de l'histoire de *FF*. En prélude de la finale de la Coupe de France à Colombes, se déroulent les concours du jeune et du plus jeune footballeur. Dans la première catégorie évolue un certain Raymond Kopaszewski, dix-sept ans et demi, licencié à Nœux-les Mines, Ligue du Nord. C'est le pape du football en personne, Gabriel Hanot, qui se colle au compte-rendu des épreuves. Extraits : « Il n'y a pas eu de super vedettes au concours 1949 du jeune footballeur... Saupin, du Gallia Club d'Angoulême, le vainqueur, avait effectué une sorte de retraite athlétique dans un centre d'éducation physique et sportive. Kopaszewski, intelligemment préparé par l'entraîneur Constant Tison, et qui, en finale, effectua une extraordinaire remontée de la onzième à la deuxième place pour finir à quelques centièmes de points du premier..., prit des risques. Il se donna à fond, culbuta pendant une transversale, réussit trois penalties impeccables et il aurait probablement pris la première place... s'il s'était contenté après ses trois modèles du genre de vivre sur sa lancée et d'obtenir un quatrième penalty honorable. Mais il tenta encore le maximum, tira à côté du but et fut gratifié d'un 0 après des 9 et des 10. Un 5 et il se classait en tête. Belle jeunesse audacieuse et généreuse. » En 1932, Guy Mazeline avait raflé le prix Goncourt devant Louis-Ferdinand Céline et son *Voyage au bout de la nuit*. Saupin allait devenir le Mazeline du football.

Où l'on voit au Concours 1949 du Jeune Footballe

la remontée de "Kopa" expliquer par contrast

l'échec de Guhel

et la performance moyenne de Bonifaci

Le plus jeune...

Gabriel H

12 JUILLET 1949
PATAQUÈS À L'EST

Un titre de une amusant pour un fameux imbroglio qui a fait des petits par la suite. C'est longtemps après la fin d'un Championnat remporté par Reims que la compétition se dénoue. Colmar a terminé onzième, Strasbourg dix-septième et Cannes dix-huitième, ces deux derniers clubs étant condamnés à la relégation. Faisons court. Colmar vivait grâce à un mécène, M. Joseph Lehmann, dont les héritiers ont exigé le remboursement des sommes qu'il avait avancées. « C'était probablement leur devoir », lit-on dans *FF* qui ajoute : « La vérité est qu'un véritable professionnalisme doit pouvoir s'établir et subsister sans l'intervention des mécènes ».
Exit Colmar, qui se retrouve ruiné et classé dernier. La justification juridique suit dans nos colonnes : « Quand le comité directeur du groupement a pris sa décision, l'on était encore sous le régime du Championnat 1948-49 puisque la saison 1949-50 n'était pas ouverte. Or, le règlement stipule que si, au cours de la saison et à quelque moment que ce soit, un club déclare forfait, il est par là même classé dernier. » C'est ainsi que Strasbourg remonte à la seizième place et sauve sa peau tandis que les effectifs des deux clubs alsaciens fusionnent. Troisième de Deuxième Division, Rouen, qui avait demandé à remplacer Colmar, est dépité. Notons que de nombreux livres, almanachs ou sites continuent à donner le vrai-faux classement de cette saison 1948-49.

LE TOUR DE FRANCE, vu par Jean Swiatek

FRANCE FOOTBALL

Tous les mardis

MAGAZINE

Les joueurs étaient en vacances et le championnat durait toujours

Il s'est terminé vendredi et samedi rue de Londres et rue Jean-Goujon. Colmar a été classé 18ème, Cannes 17ème, et Strasbourg 16ème fut maintenu en Division I

LA DERNIÈRE ÉTAPE DU TOUR

FRANCE FOOTBALL

MAGAZINE

HIROSHIMA DU FOOTBALL :

M. Jules Rimet

26 JUILLET 1949
LA BOMBE RIMET

Tout est dit dans ce titre atomique. *France Football* ne fait pas dans la dentelle pour annoncer la défaite du grand patron du football mondial (Jules Rimet est président de la FIFA depuis 1921 et le restera jusqu'en 1954) aux élections du bureau fédéral. Rimet est remplacé à la présidence de la FFF par Emmanuel Gambardella. Pendant ce temps, avec beaucoup plus de légèreté, la une présente Albert Batteux, alors capitaine du Stade de Reims et de l'équipe de France, « chroniquant » pour *FF* sur le Tour de France. Sur la photo, il tend sa musette au Parisien Brulé au contrôle de Vitry-le-François, lors de l'étape Nancy-Paris.

La mort tragique de Marcel CERDAN

est aussi un deuil pour le Football français

Le 16 octobre Marcel Cerdan *avait marqué son dernier but* POUR L'IDÉAL DE CASA

1er NOVEMBRE 1949
CERDAN, CE FOOTBALLEUR

Gabriel Hanot en personne rend hommage à l'immense champion décédé trois jours plus tôt dans un accident d'avion. Originaire de Casablanca, Cerdan, qui adorait le foot, a évolué dans différents clubs marocains. Il se rêvait en grand footballeur. Son père lui imposa la boxe. En 1945, Hanot, lui-même ancien joueur international (12 sélections, 3 buts), avait dirigé à Casablanca le premier stage fédéral de formation d'entraîneur pour le Maroc. Cerdan lui avait rendu une petite visite et tenu le discours suivant, relaté dans ce *FF* : « Vous faites là du bon travail. Je ne dis pas qu'un jour je n'essaierai pas de devenir entraîneur de football, à condition qu'on n'écrive pas trop dans vos examens. S'il faut démontrer, je crois que ça ira. Je réussirai même à parler en public avec un peu d'habitude. Mais, pour le moment, à vingt-neuf ans, je me sentirais attiré par une équipe professionnelle française si je n'étais boxeur. J'ai été très intéressé par votre explication de l'importance du pied d'appui en football. Je dois avouer que je n'y avais jamais pensé. »

UNE PRODUCTION "FRANCE FOOTBALL"
SCÉNARIO DE MAX URBINI
AVEC
MAURICE CHEVALIER
ET
RENÉ VIGNAL
IMAGES DE AIMÉ DARTUS

Quand je m'promène sur l'avenue Foch

12 DÉCEMBRE 1950
FRANCE FOOT SE DONNE EN SPECTACLE

Cette semaine-là, le délicieux et très imaginatif Max Urbini lance une série à l'épatante mise en scène, dont l'objectif est de faire se rencontrer stars du ballon rond et du monde du spectacle. Premiers de cordée, le mythique gardien de but René Vignal et l'immense Maurice Chevalier. Suivront André Dassary et Henri Arnaudeau, Fernandel et Dominique Colonna (un must), Danièle Delorme et Roger Quenolle, Rellys tout seul, Claude Luter et Jean Grégoire.

14 FÉVRIER 1950
DE L'IMPORTANCE DE LA CHAUSSURE

Dans ce numéro, le passionnant Gabriel Hanot, qui tire sur tout ce qui bouge, profite d'un match amical à Rouen entre l'équipe locale et le Racing de Buenos Aires pour expliquer le comment et le pourquoi du jeu argentin. Extraits. « Le second point de ma curiosité concernait les chaussures... Le RC Buenos Aires avait des souliers bas mais avec des bouts souples et, par conséquent, plus fragiles, plus vite élimés, arrachés, usés. » « Il en faut au moins deux paires par joueur chaque saison », affirme Stabile *(NDLR : l'entraîneur argentin)*. L'avantage est que le ballon est mieux senti, plus délicatement travaillé, frappé avec plus de vivacité. La chaussure fait penser par sa souplesse à un gant. L'articulation de la cheville a une liberté d'action qui permet les effets extraordinaires imprimés au ballon... Cette seule particularité de l'équipement rendrait impossible le football argentin en Écosse et même en Angleterre, où les jambes sont bien protégées *(les Argentins jouent sans protège-tibias)* et le tacle une arme de combat. » Si Hanot le dit...

Le football argentin s'explique par les chaussures des joueurs

LE MÉNISQUE
grande peur du footballeur
SON ANATOMIE
ET SON OPERATION

11 MARS 1952
QUAND LE GENOU VA, TOUT VA

Ce « grand reportage exclusif », comme il est dit d'amusante façon en première page, se déroule à l'intérieur du corps humain et plus spécialement dans le genou, habitacle du ménisque, haut lieu de la chirurgie sportive naissante. « Un éminent spécialiste, pour nos lecteurs et dans l'intérêt de la science, a bien voulu que l'on photographie pour la première fois une opération réelle », peut-on encore lire en une de *FF*. Ce qui est devenu aujourd'hui une intervention d'une absolue banalité constitue alors une immense avancée médicale. *France Foot* ne cache rien dans ce qui restera à tout jamais pour notre magazine une grande première du journalisme scientifique.

M. et Mme Thadée CISOWSKI, 81, rue Ampère !
16 PAGES
FRANCE FOOTBALL
MAGAZINE

26 AOÛT 1952
ALLEZ SONNER CHEZ CISOWSKI

L'attaquant international messin vient de signer au Racing Club de Paris. *France Football* lui rend visite dans son appartement, dont il donne sans hésiter l'adresse en première et en dernière page. Une chose totalement inconcevable de nos jours et qui serait matière à procès. Ainsi vivaient les stars du foot de l'époque. Librement et tranquillement. Sans être dérangées. On ne sait toutefois pas s'il habitait toujours à la même adresse lorsqu'il inscrivit quatre ans plus tard cinq buts sous le maillot bleu contre la Belgique, record d'Eugène Maës égalé (en 1913 contre le Luxembourg) et toujours en cours.

23 JUIN 1953
L'OM TRUSTE LE PODIUM

La patte Gabriel Hanot dans toute sa splendeur. Le stage des entraîneurs fait la une sans que l'on sache très bien si au passage *FF* chambre le club marseillais qui, grâce à Jean Robin et Georges Dard, fait 1 et 3 sur les onze candidats reçus. La perle noire Larbi Ben Barek termine quatrième. En page 3, un papier de l'entraîneur Joseph Mercier, moniteur de ce stage, dont voici un court passage : « Le futur major, le Marseillais Robin, inévitablement flanqué de son compatriote Dard, "fondait" consciencieusement pour "accuser" en fin de stage une perte de poids totale de sept kilos. L'intensité du travail n'a pas été suffisante toutefois pour lui dessiner un ventre absolument plat. »

14 JUILLET 1953
IL A EU LIEU EN 1956

C'est le rêve de toutes les sélections de l'époque d'affronter la grande Hongrie. Comme l'explique *France Football* avec moult détails et informations dans son enquête, cela fait six ans que la Fédération française court après ce match. On apprend, par exemple, que, le 15 juin 1949, la Fédération hongroise a écrit à son homologue : « Pour vous entraîner à votre match contre la Yougoslavie nous vous proposons de vous envoyer notre équipe de deuxième Ligue *(équipe B)*. » Commentaire de *FF* : « Cette désinvolture fait bondir la FFF. » Finalement, le match tant espéré se déroulera à Colombes le 7 octobre 1956. Devant 59 457 spectateurs, les Csibor, Grosics, Puskas, Hidegkuti ou Bozsik battent les Bleus 2-1. Le 23 octobre, les troupes russes entrent à Budapest pour mater le vent de liberté qui souffle sur la Hongrie, brisant au passage ce onze magique que la France aura donc été la dernière à affronter après dix ans d'efforts.

21 JUILLET 1953
QUE LA LUMIÈRE SOIT

Deux ans plus tôt, le premier match amical en nocturne « français » s'est déroulé au Parc des Princes. Toujours à la pointe du progrès et de la modernité, Gabriel Hanot prend la plume pour défendre dans l'enquête de la semaine cette nouvelle façon de jouer au football qui n'a pas encore été utilisée en match officiel. Extraits.

« Les matches en nocturne sont rentables... Ils proposent des ressources nouvelles sans le secours des municipalités ou des mécènes.

– Ils permettent de voir en action des équipes qui ne viendraient pas autrement...

– Ils rompent avec le train-train d'un Championnat qui peut devenir monotone et sans grand attrait pour les clubs de milieu de tableau.

– Ils peuvent s'étendre de l'avant-saison aux dernières belles semaines d'octobre, reprendre avec le printemps jusqu'à la fin du mois de juin et attirer une clientèle du soir* qu'il ne paraît pas difficile de tourner vers le sport et qui sera enthousiasmée par la vitesse et la force donnée par le football nocturne... »

**Clientèle dont Hanot écrit par ailleurs : « Celle qui sort soit pour aller au théâtre ou au cinéma ou au café, soit pour se promener tout simplement dans les avenues et sur les boulevards. »*

18 JANVIER 1955
LE FOOT FRANÇAIS A BONNE MINE

Voici ce que l'on peut considérer comme la première infographie réalisée par les équipes de *France Football*. Un sujet rendu possible par « la participation de l'ingénieur M. Hanquez et des services techniques des houillères de Lens ». Le pays minier est alors sans doute le plus grand pourvoyeur du football professionnel français, avec en première ligne la colonie des Polonais d'origine conduite par Raymond Kopa(szewski). Extraits du papier : « La mine tous les jours révèle de nouvelles richesses et les oriente. Au centre d'apprentissage de Lens, trois valeurs sûres apprennent le métier de mineur. Il s'agit de Marion *(NDLR : Maryan)* Wisniewski, Edmond Owswarzak et André Juskowiak. Le plus âgé des trois n'a que dix-sept ans et demi... Il y aura toujours des noms en "ski" ou en "zak" en équipe de France. Ceux de garçons extraits des houillères comme des pelletées de charbon... » Et, comme l'assure l'ingénieur lensois Hanquez, « tant que l'on creusera des galeries dans le sous-sol nordiste, on en extraira des footballeurs ».

1er MARS 1955
FF S'AFFICHE

Nouvelle formule de *FF* avec la première une « affiche » de l'histoire du journal. Tout pour la photo, qui n'est pas vraiment titrée et pas du tout légendée. Quel match ? Quels joueurs ? Notre journal ne le précise ni en première page ni en pages intérieures. Si un lecteur connaît les noms de ce gardien à casquette et de cet attaquant, qu'il n'hésite surtout pas à nous les communiquer.

9 AOÛT 1955
PAS SI DANGEREUX QUE ÇA

Pour la première fois de son histoire, *FF* publie un portrait « plein pot » à la une. Sous le titre « Cet homme est dangereux », on découvre le visage du Suédois Bror Mellberg. L'international a débarqué en France en 1952, à Toulouse qui évolue en Deuxième Division. Sacré meilleur buteur de D2 (27 buts), il est transféré l'année suivante au Red Star, autre club de D2. Deux ans après, Sedan se positionne. Voici ce que l'on peut lire en légende de la photo : « Si les pourparlers entre les deux clubs finissent par aboutir, la face des Championnats de Première et de Seconde Division peut en être changée. Le Red Star sans Mellberg serait terriblement diminué. Sedan avec Mellberg pourrait bien continuer à faire parler de lui en inquiétant Reims le champion et ses collègues. » Beaucoup de bruit pour rien. Mellberg restera au Red Star, qui ne remontera pas en D1. Une D1 dont Sedan finira neuvième. Quant à Mellberg, il signera l'année suivante à Sochaux, en D1, où il ne restera qu'une saison avant de rentrer au pays et de faire partie, sans être titulaire, de l'équipe suédoise deuxième à domicile de la Coupe du monde 1958.

UN DOCUMENT SENSATIONNEL

FRANCE FOOTBALL

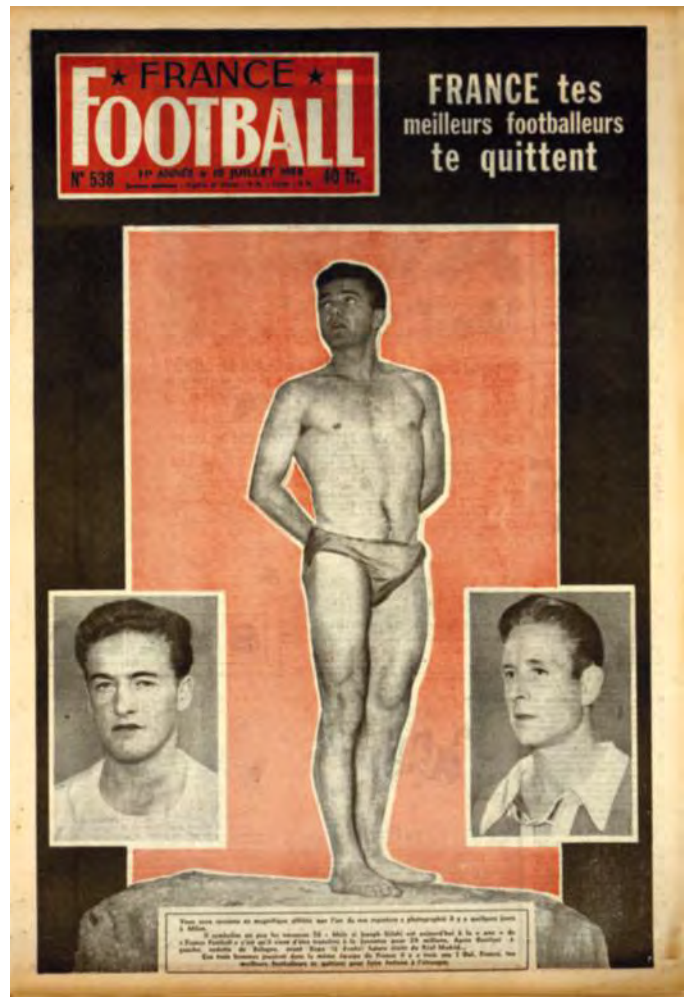
N° 518 11e ANNÉE ★ 21 FEVRIER 1956 40 fr.

LE 2e BUT ITALIEN A BOLOGNE N'ÉTAIT PAS VALABLE

La preuve est en pages 10 et 11

21 FÉVRIER 1956
LA VIDÉO AVANT L'HEURE

Le titre de une est à peine exagéré. C'est bien un document sensationnel que l'on découvre dans les pages de *FF*, car c'est à partir d'un film tourné depuis les tribunes du stadio Comunale de Bologne par un cinéaste amateur que notre magazine apporte « la preuve formelle » de l'erreur d'arbitrage commise lors d'Italie-France (2-0). Tout en prenant bien soin d'ajouter qu'il ne s'agit pas « de remettre en cause une victoire italienne absolument indiscutable ». Mais le fait est qu'avant d'être transmis au buteur Gratton, le ballon conduit par Carapellese est bel est bien sorti du terrain, partiellement enneigé. La même erreur d'arbitrage s'est produite le 6 décembre dernier sur le but qui a permis à l'OM d'égaliser à 2-2 contre Montpellier. Preuve qu'en un demi-siècle, l'aide aux arbitres n'a pas beaucoup progressé. La grande différence ? « La preuve formelle » n'a mis que quelques secondes à envahir les petits écrans.



29 MAI 1956
DE QUI SE MOQUE-T-ON ?

Vainqueurs de la Coupe de France contre Troyes (3-1), les Sedanais et leur mascotte le sanglier Dudule auraient pu être les seuls héros de la une. C'était sans compter sur l'esprit facétieux qui a choisi de mettre en scène et en avant notre collaborateur de l'époque, le très supporter de Troyes Jacques de Ryswick, également chargé de commenter le match sur les ondes. Le texte « à l'italienne » est explicite : « Dix secondes de silence sur les antennes de Radio Luxembourg : notre collaborateur Jacques de Ryswick va annoncer à des millions d'auditeurs que son favori sentimental *(Troyes)* est battu. » Football, tu me fends le cœur...

10 JUILLET 1956
L'APOLLON DU BELVÉDÈRE

Si l'attaquant niçois Joseph Ujlaki est statufié dans une attitude « antique », c'est parce que l'heure est grave. Il n'a pas fallu attendre l'arrêt Bosman en 1995 pour que *FF* déplore la fuite des cerveaux. « France, tes meilleurs footballeurs te quittent », déplore notre magazine en précisant que si Ujlaki fait la une, c'est parce qu'il « vient d'être transféré à la Juventus pour 29 millions. Après Bonifaci, à gauche, vedette de Bologne, avant Kopa, à droite, future étoile du Real Madrid. » Le seul petit hic de toute cette histoire viendra du fait que si Antoine Bonifaci évolue bien en Italie depuis un an et si Kopa s'apprête bien à rejoindre l'Espagne, Ujlaki ne mettra jamais les pieds à Turin. Il poursuivra sa carrière à Nice avant de rejoindre le Racing Club de Paris deux ans plus tard.

11 JUIN 1957
HANOT LE BOULIMIQUE

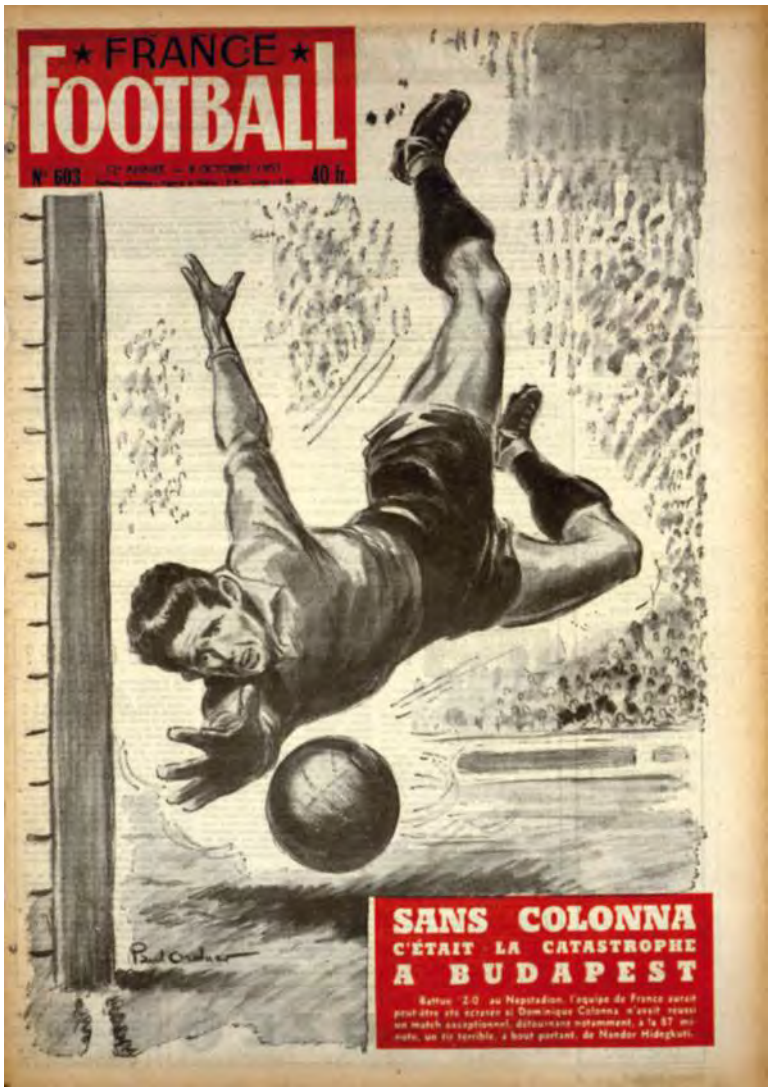
Le pape du football fait feu de tout bois. L'ancien international et sélectionneur est partout, même à un match de Championnat de France amateur qui du coup « monte » en une. Ce jour-là, il ne s'est pas ennuyé car c'est sur le score de 5-4 que Cholet a battu Mulhouse, qui a laissé échapper un titre qui lui tendait les bras à cause du « pilleur d'épaves Reigner ». Les raisons de cet échec selon Hanot ? « Cholet joua mieux, Mulhouse moins bien. Les Alsaciens souffrirent de nervosité plutôt qu'ils ne furent favorisés par un bon influx nerveux. » Une fois encore, tout était dit.

23 JUIN 1959
CHERCHEZ LA FEMME

Pour la première fois, un couple s'expose en une de *FF* et donc pour la première fois notre magazine s'ose au glamour en mettant une femme en avant sur sa couverture. Jeannette Lerond va débarquer à Paris avec son mari André, puisque le capitaine de l'OL a signé au Stade Français pour 22 millions de francs.

8 OCTOBRE 1957
LE PLUS BEAU PLONGEON DE DOUMÉ

À l'époque, notre magazine fait la part belle aux dessinateurs, qui n'ont pas leur pareil pour sublimer le geste sportif. Il existe des photos du match Hongrie-France disputé deux jours plus tôt mais le choix artistique d'offrir la une au talent de Paul Ordner (1901-1969) permet au gardien de Reims et des Bleus Dominique Colonna d'effectuer un arrêt spectaculaire, miraculeux et éternel au pied de son poteau carré. La légende de une dit : « Battue 2-0 au Nepstadion, l'équipe de France aurait peut-être été écrasée si Dominique Colonna n'avait réussi un match exceptionnel. »



31 JANVIER 1961
L'EUROPE ! L'EUROPE ! L'EUROPE !

Jamais à court d'idées novatrices, *France Football* lance auprès de ses lecteurs un référendum pour savoir s'ils sont favorables (on en conclut que notre journal l'est) à la création d'un véritable Championnat d'Europe des clubs. 2 381 réponses parviennent au siège du journal. L'accueil est enthousiaste avec 93 % de oui. La synthèse ? « Le Championnat, selon les lecteurs, débuterait en 1962-63, se déroulerait en pleine saison, intéresserait toute l'Europe (ou à défaut ses deux moitiés), compterait 18 clubs qui pourraient abandonner (provisoirement) leur Championnat national, ne léserait pas les petits clubs et serait disputé en semaine, concurremment avec la Coupe d'Europe. » Extrait de la lettre de M. Métayer du Vésinet : « Le Championnat d'Europe est désirable pour séparer les clubs "à grand spectacle" des autres, les "petits" comme vous les appelez plaisamment. D'un côté, Reims, Racing, Monaco et *L'Équipe (NDLR : le journal)*, trois mille Monégasques, les étrangers de Paris, la télé, les transferts internationaux, la chansonnette… De l'autre, un Championnat de France normal au résultat final incertain, donc passionnant. Pas besoin d'aide aux petits clubs. Les spectateurs reviendront dès que leur club aura cessé de jouer la figuration. » Plus d'un demi-siècle après, la problématique a-t-elle vraiment changé ?

24 FÉVRIER 1959
LA PALICE À *FF*

Voici André Lerond, capitaine de l'OL que nous allons très vite retrouver. Mais voici surtout un titre stupéfiant qui claque comme une lapalissade. « Avec des vedettes et un stade Paris serait Madrid. » En pages intérieures, on découvre que le titre en question fait référence à une interview accordée par Santiago Bernabeu à Jacques Ferran, dans laquelle le très sérieux président du Real déclare notamment : « Je ne suis pas sûr que les Français diffèrent des Espagnols dans l'amour qu'ils portent au football. L'Espagne a mis longtemps à se passionner, elle aussi. En 1924, j'ai participé à Paris au tournoi olympique. J'étais follement jaloux de votre magnifique stade de Colombes qu'on inaugurait. Je pensais qu'il n'y aurait jamais rien de pareil en Espagne. Et il a fallu du temps. En 1943, le stade de Chamartin contenait 16 000 places. Depuis, nous sommes allés de l'avant et Paris a vécu sur son passé. Mais qui vous dit qu'il ne pourrait pas évoluer à son tour ? Croyez-moi, si Paris avait le stade de Madrid et l'équipe du Real il y aurait la même passion pour le football chez nous que chez vous. » Ce qui n'est pas tout à fait la même chose…

21 FÉVRIER 1961
LES FOOTBALLEURS SONT-ILS DES ROBOTS ?

La question laisse perplexe. Le joueur de l'avenir sera-t-il télécommandé ? Le descriptif : « Il s'agit d'une technique de transmission permettant de faire parvenir directement à chaque joueur les instructions verbales de l'entraîneur. »
Le commentaire : « Le rêve de l'entraîneur assis sur son banc est donc peut-être de pouvoir suggérer à l'oreille de chaque joueur minute par minute la meilleure manière de se comporter. » Réalité ou science-fiction ? « Le football ne fait qu'accepter une innovation et une technique déjà vérifiées par l'industrie. » L'opinion de Kader Firoud, entraîneur de Nîmes : « Je considère que c'est une initiative heureuse et souhaitable. Je suis tout disposé à l'expérimenter dès que j'en aurai la possibilité. »
Opinion d'Albert Batteux, entraîneur de Reims : « Je pense qu'il n'est pas souhaitable de diriger ainsi les joueurs à l'entraînement. On ne pourrait pas le faire sur le terrain *(NDLR : en match)*… Ce ne sont pas des robots. » Ce système ne vit jamais le jour. Ni à l'entraînement, ni évidemment en match où l'on imagine le grand carambolage avec 22 joueurs susceptibles de recevoir simultanément des consignes.

10 JUILLET 1962
VIVE LES VACANCES !

Première apparition en une de ce qui va devenir un marronnier annuel : la star du football en vacances. À Golfe-Juan, l'international stéphanois Robert Herbin prend du bon temps avec sa forcément « charmante » épouse. Les temps changent. La vague yé-yé n'est plus très loin. Seul souci précisé dans la légende, Herbin « attend de savoir quel sera son avenir et quelles couleurs il portera la saison prochaine ». Ça ne semble pas le tracasser plus que ça, mais rassurons-le tout de même, il continuera à se parer de vert.

26 MARS 1963
PETIT PONT SUR BATTEUX

Pleine de modernité, la photo de une est magnifique avec Albert Batteux qui apparaît entre les jambes de l'un de ses joueurs. Batteux a appris quelques jours plus tôt que son contrat d'entraîneur du Stade de Reims ne serait pas renouvelé à l'issue de la saison. Reims vient d'être éliminé en Coupe d'Europe par Feyenoord et peine en Championnat. Confidences à Jacques Thibert d'un homme de quarante-trois ans qui n'a jamais connu d'autre club : « Cette fin était inévitable. Mais je ne veux pas en épousant le motif officiel de cette décision *(NDLR : des difficultés financières mises en avant par le président Henri Germain)* passer pour un imbécile. Il y a d'autres raisons à mon prochain départ. Je ne veux pas engager de polémique et je tiens à dire que je n'en veux à personne. Mais, étant donné la situation, j'estime que j'ai le droit de me justifier. » Reims descendra en D2 à la fin de la saison suivante. Batteux rebondira à Grenoble avant, quatre ans plus tard, de prendre la direction de Saint-Étienne.

17 DÉCEMBRE 1963
YACHINE COUSU D'OR

Pour la première fois (et la dernière en soixante ans), un gardien de but s'empare de notre convoité trophée créé en 1956. Mais, surtout, pour la première fois la mention « Ballon d'Or » figure en une de *France Football*. Un événement. Stanley Matthews (1956), Alfredo Di Stefano (1957 et 1959), Raymond Kopa (1958), Luis Suarez (1960), Omar Sivori (1961) et Josef Masopust (1962) n'avaient eu droit qu'à la mention « meilleur joueur européen de l'année ».

10 MARS 1964
BIENVENU AU « DOPING »

Encore une grande première avec l'apparition en couverture de *FF* d'un mot qui va faire florès dans le sport en général, surtout quand il se transformera en « dopage ». La raison ? La tenue à Milan devant le tribunal de la Ligue italienne d'un procès au cours duquel vont être jugés cinq joueurs de Bologne (alors leader du Championnat), tous internationaux, pour avoir été contrôlés positifs à l'amphétamine le 12 février précédent à l'issue d'un Bologne-Torino (4-1). Dans son édito de la semaine, Jacques Ferran écrit : « Il faut absolument protéger du "doping" le football qui n'a pas encore subi sa contagion. Il faut expliquer à nos dirigeants, à nos entraîneurs et à nos joueurs la vanité manifeste de semblables traitements pour des sportifs sollicités dix ou onze mois sur douze. Il faut leur montrer le danger terrifiant que des produits comme l'amphétamine font courir à l'organisme. Il faut dire aussi que c'est une tricherie que d'utiliser un dopant et que, pour le football éducatif, pour le football de masse, ce serait un crime que de laisser ce sport, déjà suspect à beaucoup, se déconsidérer encore. » Rien à ajouter sinon que Bologne sera sacré champion et que l'affaire tournera en eau de boudin.

2 JUIN 1964
QUAND KOPA CROISE PELÉ

Ils n'ont pas si souvent fait la une en même temps et voilà qu'ils se croisent. L'un est en pleine ascension. Le roi Pelé participe au Brésil à la Coupe des nations (qui réunit le Brésil, l'Argentine, le Portugal et l'Angleterre). Le Brésil a écrasé l'Angleterre (5-1) et Jacques Ferran, envoyé spécial à Rio, écrit : « Pendant quatre-vingt-dix minutes, le dieu Pelé n'a jamais été plus divin. Même les adorateurs du football collectif seraient sans doute bien obligés de plier un genou devant cet homme qui est l'incarnation même du génie. » À quelques milliers de kilomètres de là, un an après le départ d'Albert Batteux, le grand Reims de Raymond Kopa est condamné à la descente en Seconde Division (jolie la photo symbole !). Le jour même où son équipe « juniors » remporte la Coupe Gambardella. Grandeur et décadence.

14 JUILLET 1964
LE JEUNE HOMME ET L'ENFANT

Encore une grande innovation dans l'histoire de *France Foot*. En ce jour de fête nationale, pour la première fois un enfant a les honneurs de la une. Et la gagnante est la fille du Stéphanois Richard Tylinski. Il faisait beau, l'eau était bonne. Ce fut un très bel été.

8 DÉCEMBRE 1964
LA QUESTION QUI TUE

Il faut que la rédaction de *France Football* soit très en colère pour oser poser cette question iconoclaste en une. La défaite (3-0) des Bleus au Heysel contre la Belgique de Paul van Himst est une goutte d'eau qui fait déborder un vase déjà trop plein de tant de déceptions. En pages intérieures, cette question est considérée comme « pratique » plutôt que comme « insolite ». Après avoir tenté d'ouvrir des pistes de progrès et d'amélioration, Jean-Philippe Réthacker écrit : « Hélas ! toutes ces idées, tous ces beaux projets resteront à l'état chimérique et utopique tant que, une fois pour toutes, l'équipe de France ne sera pas prise au sérieux. Et s'il faut continuer à improviser, alors on en vient à se demander (comme nous le faisons personnellement) s'il ne faut pas supprimer l'équipe de France jusqu'à ce qu'elle puisse retrouver sa vraie place, ou tout au moins jusqu'à ce qu'on la lui donne. Aux grands patrons du football français de choisir... »

28 JUIN 1966
LA GALÉJADE PELÉ

En pleine Coupe du monde anglaise, le titre de une peut avoir l'effet d'une bombe. « Pelé à l'OM ? C'est théoriquement redevenu possible. » Pour le justifier en pages intérieures, un simple article de quelques lignes du facétieux Max Urbini, qui s'amuse avec une évolution réglementaire et écrit : « La frontière est réouverte aux joueurs étrangers, un par club, sans limitation d'âge ni critère de valeur. La décision a été prise au Touquet par 22 voix contre 20 sur une proposition du président marseillais Marcel Leclerc... qui pourrait dès maintenant enrôler (théoriquement) Pelé lui-même... La suite de l'intersaison nous réserve sans doute quelques surprises retentissantes... sans aller jusqu'à Pelé marseillais ! » Dommage.

2 JUILLET 1968
VOUS PRENDREZ BIEN DEUX VERRES

Il s'appelle Jean-Claude Blanchard, il joue au Stade de Reims dont il est le buteur émérite (43 buts en 57 matches de 1965 à 1968). Il vient de marquer à quatre reprises contre Angoulême pour le compte de la 33e journée de Deuxième Division et il devient ce jour-là le premier footballeur à lunettes à investir la une de *France Football*. Qui précise que, grâce à lui, « Reims entrevoit la Division 1 ». Qu'il ne verra hélas pas à la fin de la saison.

19 SEPT. 1967
UN DESSIN, SINON RIEN

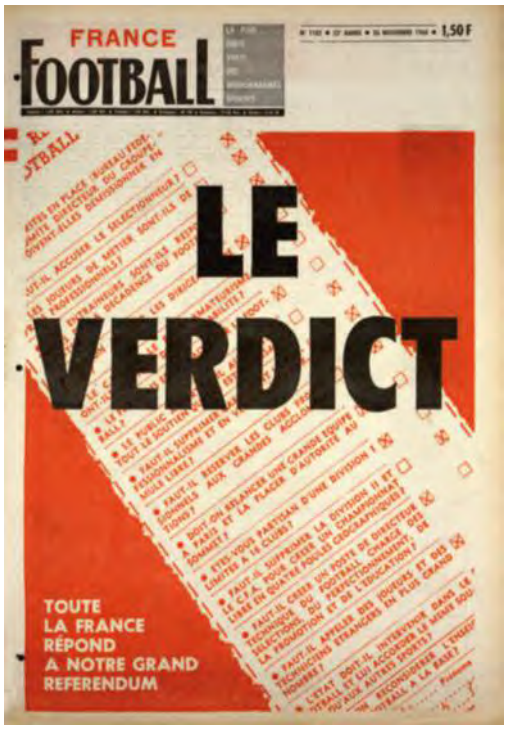
Il y a évidemment déjà eu beaucoup de dessins en une de *FF*, mais jamais un véritable dessin humoristique. L'oubli est réparé en septembre 1967. À la suite de la superbe victoire de l'équipe de France en Pologne (4-1, buts de Herbin, Di Nallo deux fois et Guy), c'est Déro qui monte au créneau et nous montre le sélectionneur André Dugauguez faisant son rapport à « l'immense » général de Gaulle, président de la République, dans les termes suivants : « Bien suivi vos instructions. Mission accomplie mon général ! » Vive la République, vive la France !

11 JUIN 1968
APRÈS LA RÉVOLUTION

Ce « numéro tant attendu » correspond à une reparution du titre après un mois d'arrêt dû aux événements de mai 1968 qui ont fini par paralyser la France avant de lui donner un formidable élan. Voici ce que l'on peut lire ce jour-là sous la plume de l'éditorialiste Jacques Ferran : « ... Il est donc, espérons-le, des esprits qui comprendront et accepteront la mutation que devra subir, inévitablement, notre football. Mutation fondée sur le rajeunissement, la participation et le mouvement en remplacement de l'immobilisme, du paternalisme et de l'égoïsme. Il n'est pas possible que les événements récents aient montré, à l'évidence, que l'ancien partage de l'autorité incontrôlée n'était plus admissible et que le temps du dialogue était venu – et que le football (comme tout le sport) demeure ce monde figé, sclérosé, muet, plus vétuste et moins adapté aux exigences de la réalité et de la vie que notre université elle-même. » Comme ça au moins, c'est dit !

26 NOVEMBRE 1968
AU BORD DU GOUFFRE

Après la honteuse défaite contre la Norvège (1-0) à Strasbourg, qui privera les Bleus du Mondial 1970, le football français est à nouveau au fond du trou. *France Football* en appelle aux Français via un référendum, qui attirera plus de 10000 réponses (*« Souvent avec la mention au nom d'un groupe de... »*), pour savoir ce qu'ils pensent de quelques pistes qui leur sont proposées.
Extraits des résultats.
– Les autorités en place (bureau fédéral et comité directeur du Groupement) doivent-elles démissionner en bloc ? Oui à 77,5 %.
– Les joueurs de métier sont-ils de vrais professionnels ? Non à 58 %.
– Le Français est-il fait pour le football ? Non à 89,5 %.
– Faut-il réserver les clubs professionnels aux grandes agglomérations ? Oui à 51,5 %.
– Êtes-vous partisan d'une Division 1 limitée à 16 clubs. Oui à 76,5 %.
– L'État doit-il intervenir dans le football et lui accorder le même soutien qu'aux autres sports ? Oui à 87,5 %.
Une somme d'opinions qui ne changeront rien à l'affaire.



3 DÉCEMBRE 1968
EN PLEIN DANS LE 500 !

« Une surprise signée *France Football* », lit-on en pages intérieures. Deux jours plus tôt les 6843 spectateurs du stade Robert-Diochon à Rouen ont vu, sans le savoir, l'arrière central adverse, le Strasbourgeois Raymond Kaelbel, chantre du tacle glissé, disputer son 500e match professionnel (Division 1 et Division 2 mêlées), une grande première dans nos contrées. À l'origine de l'information, Pierre Lagoutte, qui fut le premier véritable statisticien du football français. Pour en arriver là, il fallut 19 saisons au joueur de presque trente-sept ans, passé par Strasbourg, Monaco, Le Havre, Reims puis de nouveau Strasbourg, au cours desquelles il inscrivit 43 buts, un record pour un défenseur. Kaelbel, qui fut 35 fois international (il était titulaire lors de l'épopée suédoise de 1958), ignorait ce jour-là qu'il franchissait un fameux cap, Il mettra un terme à sa carrière à la fin de cette saison 1968-69.

14 AVRIL 1970
L'INVASION ANGLAISE

« La formidable leçon de Wembley » qui envahit la une correspond à une invasion télévisuelle. La finale de la Coupe d'Angleterre (Chelsea-Leeds 2-2, victoire de Chelsea 2-1 lors du match à rejouer) a été retransmise en direct par la télévision française et le choc a été violent. Voici ce qu'écrit Jacques Ferran dans son éditorial de la semaine : « Spectacle prodigieux qui a sans doute réconcilié des millions de sportifs avec le football. "Oui, ajouteraient-ils, mais avec le football anglais !"... Aucune équipe française, pas même l'équipe de France, ne serait capable de soutenir cette cadence, de supporter cet engagement, de nourrir un football aussi authentique. Mais nos téléspectateurs ont-ils bien mesuré la part immense prise dans leur plaisir par les caméras et les réalisateurs de la télévision anglaise ? Les Français depuis samedi connaissent mieux le visage et le style de Bremner, de Jacky Charlton, de Gray, d'Osgood que ceux de Novi et de Revelli... Supposez qu'il ait été filmé par la télévision française. D'abord, vous n'en auriez vu qu'une mi-temps. Et sans doute auriez-vous baillé d'ennui... Mais bienheureux tous ceux qui aiment le football puisqu'ils savent désormais qu'il est, à la télévision, le plus grand spectacle du monde. »
Le football anglais venait d'entrer dans nos foyers avec fracas. Il n'en est jamais ressorti.

11 AOÛT 1970
EN GARDE !

Pour la première fois, et pas vraiment pour la dernière, deux footballeurs, nos deux stars de l'époque, le Stéphanois Jean-Michel Larqué et le Nantais Henri Michel, apparaissent déguisés en une de *France Football*. La photo est signée André Lecoq qui va devenir un maître du genre. Car nos deux escrimeurs auront de très nombreux successeurs qui arboreront les tenues parfois les plus audacieuses. Un genre venait de naître qui a aujourd'hui disparu.

5 JANVIER 1971
KEITA OUVRE LA VOIE

Fidèle à sa tradition, *France Football* n'est jamais à court d'idées. L'Allemand Gerd Müller vient d'être sacré quinzième Ballon d'Or, et voici que celui-ci a un petit frère. Quatorze journalistes de quatorze pays africains élisent Salif Keita premier Ballon d'Or de leur continent. Avec 54 points, le Stéphanois devance largement l'Ivoirien Laurent Pokou (ASEC Abidjan) et l'Égyptien Abugreisha (Ismaïli), qui se partagent la deuxième place avec 28 points. Pour en arriver là, il a fallu tortiller le règlement. Si les jurés européens n'ont toujours pas le droit de voter pour un joueur n'évoluant pas en Europe (et non-européen), les Africains avaient eux le droit d'élire l'un des leurs évoluant en Europe. C'est ainsi que l'on forge les plus beaux palmarès.

3 JUILLET 1973
KOVACS BAT TOUS LES RECORDS

« Exclusif », clame la une. « Alors, Kovacs raconte », ajoute-t-elle. Le titre est puissant, mais les lecteurs peu attentifs chercheront en vain la confession en pages intérieures. Si le nouvel entraîneur roumain de l'équipe de France a tout dit à Jacques Ferran, il faudra attendre encore une semaine pour lire cet entretien sous forme de verbatim qui s'étalera sur cinq numéros et seize pages bien denses du 10 juillet au 7 août, un record absolu dans l'histoire de notre journal.

18 FÉVRIER 1975
BAUDET BAT REVELLI

Le mélange des genres est curieux. Hervé Revelli est étroitement associé au concours de pronostics sur les matches de Coupes d'Europe qui peut faire gagner à son vainqueur 1 million d'anciens francs. À cette époque, on ne gagnait jamais en nouveaux francs car 10 000 francs ça faisait un peu pingre. Dans le numéro du 4 mars, l'attaquant stéphanois ira jusqu'à inciter les lecteurs à jouer en remplissant sa propre grille de pronostics. Mais il apprendra la semaine suivante qu'il n'a pas gagné, cet honneur revenant à M. Éric Baudet que nous félicitons de nouveau pour sa perspicacité.

31 DÉCEMBRE 1974
JOYEUX ANNIVERSAIRE !

Voilà un numéro 1500 qui tombe parfaitement bien, c'est-à-dire pile le jour où *FF* publie ses palmarès annuels. Celles concernant la France mettent notamment en avant Carlos Bianchi, Georges Bereta, Dominique Bathenay, Jean-Marc Guillou ou Jean-Pierre Dogliani (un très joli millésime). Mais le choc est ailleurs puisque la planète football apprend qu'un triple Ballon d'Or est né, premier du genre. Jamais avant Johan Cruyff un joueur n'était parvenu à remporter trois fois le trophée si convoité. Et pour fêter le 1 500 ? Trois doubles pages qui reviennent sur l'évolution du foot depuis le numéro 1 000, paru dix ans plus tôt. L'une sur le jeu titrée « Le football d'improvisation est mort, vive le football musclé », une autre sur le football international titrée « La vague hollandaise et le reflux germanique », la dernière sur le football français titrée « Saint-Étienne, Nantes, OM, le trio maître ».

11 MAI 1976
FF PASSE AU VERT

La folie verte a saisi tout le pays. Les Stéphanois vont se rendre à Glasgow pour disputer la finale de la Coupe d'Europe des clubs champions contre le Bayern Munich. Pour la première fois, la une de *France Football* se pare de vert. Ça ne suffira pas. À la fin du match, pour une sombre histoire de poteaux carrés, Hervé Revelli et ses camarades seront carrément verts de rage.

25 JANVIER 1977
JACQUET, VINGT ET UN ANS AVANT

Aimé Jacquet a embrassé la carrière d'entraîneur quelques mois plus tôt à Lyon et, pour la première fois, il a droit à un beau titre en une (Jacquet le bâtisseur de l'OL) et à un grand entretien dont voici quelques extraits : « Pour l'instant, le doute me gagne assez souvent... Dans ce métier où l'incertitude est constante, où la satisfaction est tellement passagère, je ressens un grand vide car je ne retrouve pas la joie que j'avais lorsque j'étais joueur... C'est un métier trop difficile, trop délicat... C'est un métier pénible sur le plan psychologique. Il m'est difficile en effet de supporter certains événements et les caprices de tel ou tel joueur. Je pense que ça va être mon gros problème. Il se peut qu'un jour ça ne passe plus du tout. ... J'ai été obligé de me faire violence pour imposer mes idées. J'ai pris des sanctions qui s'imposaient. Je voulais faire sentir qu'il y avait désormais un responsable et qu'il agissait en conséquence. » Et c'est ainsi que Napoléon Jacquet perçait sous Bonaparte Aimé.

La profession de foi de JACQUET

Un entretien de Christian VELLA

Les joueurs m'ont forcé la main • Si je n'avais pas entraîné Lyon, j'aurais entraîné ailleurs • Nous avons opté pour une politique de rigueur • Les premiers mois furent terribles • Notre réussite actuelle n'est pas pour moi un oreiller de paresse • Stimulation et émulation • Je suis habité par le doute • Je suis dans la peau d'un petit Batteux • Le titre, c'est trop tôt • Lacombe symbole de notre ambition

3 MAI 1977
LA VIE SELON L'ANGE VERT

Dans la célèbre série des « Top à... », qui élargit l'image des joueurs au-delà de la sphère football, voici le très attendu Dominique Rocheteau, idole absolu des fans (hommes et femmes) de l'époque. Est-il vraiment différent des autres ce Rocheteau ? Voici en tout cas ce qu'il déclare à Gérard Ernault confesseur du jour :
Un disque ? « Plutôt un style de musique. Celui des groupes américains. »
Un livre ? « Je n'ai pas d'auteur préféré. Je lis par périodes. Essentiellement des bouquins engagés. Des bouquins d'idées... Je me suis beaucoup intéressé à l'histoire de Che Guevara. »
La peine de mort ? « Contre. Je n'ai pas d'explication à donner. Personne n'a à décider de la vie ou de la mort d'un homme. »
La limitation de vitesse ? « Pour. La voiture n'est qu'un objet utilitaire, pas d'adoration. »
Peut-on bâtir une légende sur des bases qui n'existent pas ? « Si vous avez dit cela pour moi vous avez mis dans le mille... Le public ne me voit pas sous mon vrai visage. »
Pas mal l'Ange vert !

8 FÉVRIER 1977
TOUT EN COULEUR !

Un must ! La 1 609e une de *France Football* est la première tout en couleur. Le clin d'œil est un peu gros entre Omar Sahnoun, le nouvel atout, et les cartes que Michel Hidalgo tient en main, mais les yeux du sélectionneur de l'équipe de France sont aussi bleus que des fjords de Norvège. Ce qui suffit à justifier cette révolution.

15 NOVEMBRE 1977
GONDET EST DEVIN

En 1965, un an après que *France Football* se fut demandé s'il ne fallait pas mettre l'équipe de France entre parenthèses, l'attaquant nantais Philippe Gondet a expédié les Bleus à la World Cup 1966 en inscrivant l'unique but d'un France-Yougoslavie au Parc des Princes. Douze ans plus tard, alors que la France s'apprête à jouer un match de qualification décisif pour le Mondial 1978 contre la Bulgarie, Jacques Étienne vient lui faire raconter son but dans tous les détails, mais aussi consulter l'oracle qui lance « La France 3-1, je prends tous les paris. » Et il fournit quelques explications : « On va marquer des buts car il y a douze ans nous n'étions pas au même niveau. Celui de la Division 1 est nettement plus élevé. On forme davantage de joueurs et ils sont plus forts que nous. L'équipe de France recueille le fruit de cette progression. C'est logique. Depuis deux ou trois ans ça tourne rond chez les Bleus et je comprends l'engouement du public. En 1966, il n'y avait pas cette passion. » Pour ceux qui ont la mémoire courte, rappelons que la France battit la Bulgarie 3-1 (buts de Rocheteau, Platini et Dalger) et gagna son ticket pour l'Argentine.

Philippe GONDET "La France 3-1... je prends tous les paris !"

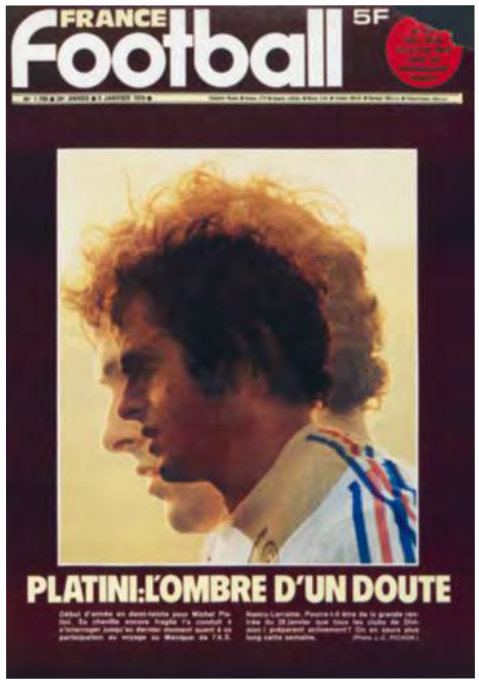
(Jacques ETIENNE)

Le dernier qui a qualifié la France pour la Coupe du monde

ON LES A USES

9 JANVIER 1979
DOUTE OU PAS DOUTE ?

Tout semble flou physiquement et statutairement pour le toujours nancéien Michel Platini, qui s'empare intégralement de la une au lendemain d'un départ du club lorrain au Mexique pour une tournée amicale. En pages intérieures, un tout petit papier d'à peine une colonne dans lequel l'inquiétante « ombre d'un doute » initiale se transforme en ceci : « Les dirigeants et l'entraîneur de Nancy n'ont jamais eu l'ombre d'un doute quant à la participation de leur meilleur joueur à ce voyage. » Et Platini d'expliquer : « Aujourd'hui je suis certain que je peux courir normalement, que je peux dribbler et même donner des services longs. Mais il me reste à frapper dans le ballon pour tirer au but. » Quant à l'incertitude planant sur son avenir, il se contente de l'entretenir habilement : « Une seule chose est certaine et vous pouvez la donner comme telle, c'est que l'été prochain je ne renouvellerai pas automatiquement mon contrat à l'AS Nancy Lorraine. » Bon ben voilà. À l'époque, la trêve d'hiver était interminable et il fallait bien appâter le chaland.



31 JUILLET 1979
LACOMBE CASSE LES VERTS

Bernard Lacombe n'a joué qu'une seule année à Saint-Étienne. Une année beaucoup plus noire que verte. Il règle ses comptes avec l'institution de l'époque dans *France Football*, qui se garde bien de préciser que l'entretien a été réalisé en présence du Stéphanois Jean-François Larios, qui n'a cessé de « chauffer » son copain. Extraits. « À mon arrivée il *(NDLR : l'entraîneur Robert Herbin)* m'a fait venir dans son bureau avec Jean-Marie Élie *(un autre joueur)* pour me demander si nous avions passé de bonnes vacances. L'entretien a duré deux minutes. Durant tout le reste de la saison, je ne l'ai revu que deux fois en tête à tête, lorsque mon père est mort et lorsqu'il m'a convoqué pour m'annoncer que je ne jouerai pas les deux derniers matches de Championnat parce qu'il me trouvait fatigué… Avec les installations dont il dispose et les joueurs qui composent son effectif depuis plusieurs années, les dix-neuf autres entraîneurs de Division 1 auraient obtenu les mêmes résultats que lui… *(Sur Pierre Garonnaire, le bras droit du président Rocher.)* À Saint-Étienne, on le surnomme "le requin". Disons que la franchise et l'honnêteté ne sont pas ses deux qualités principales… *(Sur Roger Rocher.)* Il m'a dit des choses beaucoup trop graves pour que je puisse en parler. J'ai eu droit à une véritable engueulade… Récemment le bruit courait à Saint-Étienne que mon second enfant était mongolien. Quand la bêtise atteint ce degré, elle me fait très mal. »

3 AVRIL 1979
DOMENECH C'EST TOP !

Dans la série culte des « Top à… », voici l'inoubliable Raymond Domenech, défenseur de Strasbourg.
Ce qui le révolte le plus sur terre ? « La bêtise. »
Actrices préférées ? « Aucune en particulier, il faut dire que je suis un peu misogyne. »
Metteur en scène préféré ? « Bergman. »
Dernier livre lu ? « *Le facteur humain* de Graham Greene. »
Y a-t-il des choses qui peuvent lui tirer des larmes ? « Non. Ou du moins il n'y a rien qui me soit arrivé pour l'instant qui ait pu provoquer en moi ce genre de réaction. »
La liberté de la presse ? « Absolument contre. La vie privée des individus ne peut être violée. »
La peine de mort ? « Contre. Parce que tuer un homme, fût-il un assassin, c'est commettre un autre assassinat. »
Domenech ? Un sacré mec !

24 AVRIL 1979
TÉLÉ MODE D'EMPLOI

Nous ne sommes qu'en 1979, encore très loin de la naissance de Canal+ et à des années-lumière de celle de beIN. Et voici la question qui tue, posée en première page : « Y a-t-il trop de foot à la télé ? » Quinze jours plus tôt, la Fédération a interdit à France 2 de retransmettre le match de Coupe d'Europe Nottingham-Cologne (3-3), à cause de la proximité des huitièmes de finale de la Coupe de France. Quelques opinions piochées ce jour-là dans *FF :* Michel Hidalgo (équipe de France) : « Il y a trop de matches diffusés en direct. Mais ce jugement doit être nuancé en tenant compte de la publicité pour le ballon rond que peuvent constituer de telles diffusions. » Aimé Jacquet (Lyon) : « Incontestablement, je confirme que, selon moi, il y a trop football à la télévision. Je parle là des matches diffusés en entier… Les gens ne sont pas enclins à prendre goût au football puisqu'on le leur sert tout de cuit à domicile. » Francis Borelli (PSG) : « En tant que fana de football, je dirais qu'il n'y a jamais trop de foot à la télé. » Guy Roux (Auxerre) : « Lorsque l'on dépasse une certaine quantité cela constitue incontestablement un danger. » Bernard Lacombe (joueur de Saint-Étienne) : « Trop de football ? Moi je trouve qu'il n'y en a pas assez et beaucoup de téléspectateurs sont de mon avis. »

SONDAGE LES FRANÇAIS ET LES VERTS

UN FRANÇAIS SUR DEUX

se sent concerné par Saint-Étienne

Peut-on mesurer l'ampleur et les causes du « phénomène vert » en France ? Combien de Français se sentent-ils concernés, et pour quelles raisons, par les exploits de Saint-Étienne ? C'est à quoi tend à répondre un sondage « France Football » - I.F.O.P. réalisé entre le 25 et le 28 novembre auprès d'un échantillon représentatif de la population française âgée d'au moins quinze ans.

DEUX POIDS D'HOMMES

PLATINI DEVANT ROCHETEAU

CE QUE LE FOOTBALL DOIT AUX VERTS

LES RÉSULTATS DU SONDAGE France Football - IFOP

LA PROCHAINE RETRANSMISSION

LES RAISONS DE LA POPULARITÉ

DÉCEPTION EN CAS D'ÉCHEC

LES JOUEURS LES PLUS CONNUS

LE SOUVENIR DE GLASGOW

SAINT-ÉTIENNE ET LE FOOTBALL

HIER ET AUJOURD'HUI

LES CARACTÉRISTIQUES DES VERTS

ENCOURAGEMENTS OU AGACEMENT

11 DÉCEMBRE 1979
UN SONDAGE QUI DIT BEAUCOUP

Un Français sur deux serait beaucoup ou un peu déçu si Saint-Étienne était éliminé en Coupe d'Europe à Salonique. Le premier sondage jamais exposé en une de *France Football* dit d'autant plus de l'incroyable popularité des Verts à l'époque qu'il n'est pas « qualitatif ». Tous les Français, hommes et femmes, sont concernés sans que l'on ait extrait ceux qui s'intéressent au foot, lesquels auraient forcément accentué le phénomène. Côté joueurs, on découvre que 48 % des Français connaissent Platini et 22 % Rocheteau (Jacques Santini stagne à 1 %). Forcément, la caractéristique principale des Verts c'est pour 27 % des sondés « l'esprit d'équipe ». Mais, quand on demande aux Français s'ils se souviennent de l'équipe qui a battu Saint-Étienne en finale trois ans plus tôt à Glasgow, 12 % seulement sont capables de citer le Bayern Munich.

1er JUILLET 1980
À L'EAU, À L'EAU

Encore une couverture de folie en ce premier jour de juillet. Saisis par l'objectif d'André Lecoq, les Nantais Henri Michel et Jean-Paul Bertrand-Demanes s'apprêtent à effectuer « le grand plongeon ». Mais l'absence de la moindre référence à ce document en pages intérieures laisse planer un mystère. À part dans la mer (merci, on avait vu), dans quoi les deux hommes vont-ils plonger ? Trente-cinq ans après on se le demande toujours.

24 FÉVRIER 1981
JUSQU'OÙ IRA PAGA ?

C'est une tradition annuelle. *France Football* présente la promotion de l'équipe de France juniors avec Didier Braun aux manettes et l'entraîneur national Georges Boulogne aux commentaires. On ne le sait pas encore mais cette promo a un certain avenir. Voici quelques opinions du coach. Marc (qui n'est pas encore devenu Jean-Marc) Ferreri : « Beaucoup de possibilités mais parfois intermittent. »
Bernard Lama : « Énormes qualités naturelles. Bonne anticipation. Réflexes remarquables. »
Fabrice Poullain : « Abattage et personnalité. »
Daniel Bravo : « Dynamique et audacieux. Joueur racé et élégant. »
Michel Der Zakarian : « Moyens physiques exceptionnels associés à une bonne technique. »
Laurent Paganelli : « Joueur exceptionnel : clairvoyance, technique, activité, efficacité. Jeu gai et primesautier. La classe ! »
Et à propos du petit prodige stéphanois, Didier Braun écrit : « Une tête marrante, un rire, un dribble, de la malice. Paga est déjà un petit personnage public, une petite vedette. »
On parle bien du même Paga.

23 JUIN 1981
ET VOICI LES FILLES

Certes, c'est un beau mec, le Nantais Éric Pécout, qui fait la une en ce début d'été, mais, pour la première fois, *France Football* offre un titre de une au football féminin et surtout ses pages 2, 3 et 4. Voici ce qu'on peut lire sous la plume de Patrick Glanz, qui dresse par ailleurs le portrait d'une jeune footballeuse de dix-huit ans nommée Elisabeth Loisel (futur joueuse et entraîneure des Bleues) : « Accueilli dans le mépris, les sarcasmes et les rires, le football féminin tant décrié n'en poursuit pas moins son chemin, M. Coché, entraîneur de l'équipe de France, terminant actuellement un pèlerinage de 140 jours qui l'aura mené dans 15 ligues et plus de 600 clubs... Son but : étendre la pratique du football féminin dans les petits villages et en faire non plus une activité réservée aux hommes mais une affaire de famille. Pour cela, il faut bousculer plus de cent ans de traditions et faire comprendre aux parents que le football féminin ne présente aucun danger pour la petite fille et ne porte nullement atteinte à sa féminité... Et, après plus de dix ans de lutte, de souffrance, d'efforts, il est juste d'affirmer que le football féminin ne ressemble plus en rien à ce qu'on appelait vulgairement « le football de maman ».

13 OCTOBRE 1981
UN BON BOL D'EIRE

La France s'apprête à défier l'Irlande sur ses terres et la première victime de l'affrontement est sans conteste Michel Platini, atteint d'une drôle d'allergie en une. Sous le titre « Verts de peur ou verts d'espérance », on peut lire la coquette légende suivante : « Mercredi sur le terrain de la verte Erin, onze footballeurs français vont combattre onze Irlandais au maillot vert. L'histoire prouve que les Coqs mangent rarement du trèfle à Dublin (une fois sur quatre, en 1953)... » L'histoire a souvent raison. Malgré un but de Platini, les Bleus s'inclineront (3-2) mais finiront tout de même par se qualifier pour le Mondial espagnol.

20 JUILLET 1982
THIBAULT MON FILS

Combien de fois Alain Giresse a-t-il fait la une de *France Football* ? Un certain nombre. Combien de fois son fils Thibault (ici en jaune), devenu par la suite joueur professionnel (il évolue actuellement à Guingamp), a-t-il fait la une ? Une seule, quelques jours après le fameux match de Séville contre l'Allemagne où son père a écrit sa propre légende.

22 FÉVRIER 1983
LARIOS LE DÉZINGUEUR

Avec Jean-François Larios, on n'était jamais déçu. L'enfant terrible du football français n'avait pas la langue dans sa poche. À cette époque, il vient de quitter brutalement Saint-Étienne en cours de saison pour signer à l'Atletico Madrid avec l'interdiction de porter le maillot des Colchoneros avant le début de la saison suivante. Florilège de déclarations fracassantes livrées toutes brûlantes en exclusivité à *France Football*.
Sadoul (président de la Ligue)? « Un homme qui n'a pas de parole. »
Bressy (président de Saint-Étienne)?: « Il ne voit que ses intérêts et travaille de manière très bureaucratique. Il n'avait qu'un souhait: que je lui amène des sous et que je m'en aille... Pour ma part, je perds un maximum d'argent. »
La faute à qui? « Vous le savez aussi bien que moi. À Roger Rocher *(NDLR: ex-président des Verts)*. Pour le moment, je ne dois rien au fisc... mais il est certain que je vais avoir à payer des arriérés sur l'argent touché en dessous de table... Rocher le plus grand mégalo, le plus grand hypocrite, le plus grand menteur que j'aie jamais rencontré... Et puis il s'est occupé de ma vie privée. Il aurait mieux fait de s'occuper de la sienne car là aussi il y aurait des choses à dire... »
L'avenir? « Je terminerai ma carrière en Espagne. Plus jamais je ne jouerai en France. »
Fermez le ban! Après avoir tout de même précisé que Larios ne portera jamais le maillot de l'Atletico et que, quelques mois plus tard, il sera de retour à Saint-Étienne pour une ultime saison en France.

l'événement

LARIOS MADRILÈNE

«Je ne rejouerai jamais en France»

l'événement

Claude BEZ

«Je suis un patron de combat»

12 ET 19 AVRIL 1983
LE PIÈGE TENDU PAR BEZ

Encore un fameux bon client. Ce jour-là, Claude Bez lance un défi à notre collaborateur Jean-Paul Oudot. Voici ce que cela donne dans nos colonnes.
« Le comble de l'hypocrisie.
– Cela ne va pas faire plaisir à votre directeur de la publication. Mais tant pis. Je parie que vous n'allez pas écrire ce que je vais vous avouer.
– Pari tenu.
– Les clubs de Division 1 viennent d'apprendre qu'un prélèvement aux guichets va être effectué pour lutter contre la violence dans le sport (association dont le président est le prince de Monaco, l'animateur Jacques Ferran). Il est choquant que l'on finance cette association pour permettre à un prince ou à ses collaborateurs d'effectuer des voyages au Mexique ou au Canada... J'avais raison de tenir le pari avec vous? »
Réponse cinglante de Jacques Ferran (qui est en fait directeur de la rédaction) dans son éditorial une semaine plus tard: « Un de nos collaborateurs a cru bien faire (et a mal fait) en reproduisant dans notre numéro de la semaine dernière une déclaration de Claude Bez relative à la lutte contre la violence que celui-ci l'avait mis au défi de publier. S'il s'y était refusé, il aurait évité au président des Girondins une série d'erreurs si grossières qu'il aurait été charitable de les lui épargner... »
On était comme ça à *FF* dans un autre siècle.

6 NOVEMBRE 1984
PLATINI RÉINVENTE LE BALLON D'OR

Vilain temps pour le rédacteur en chef de *France Football* Jacques Thibert, de corvée de remise de Ballon d'Or à Michel Platini (son premier, celui de l'année 1983) qui n'avait de cesse de faire payer à notre journal ce qu'il considérait comme une injustice quand, en 1977, il s'était retrouvé troisième derrière le Danois Alan Simonsen et l'Anglais Kevin Keegan. Pendant quarante-huit heures, entre Turin et Saint-Cyprien où il organise des stages pour enfants, la star souffle sans cesse le chaud et le froid. Mais ce que l'on retient surtout du reportage, c'est que le Ballon d'Or, l'objet, tel qu'il se présente encore actuellement, doit beaucoup à Platini. Voici ce qu'écrit Jacques Thibert: « Quand nous avions remis son trophée 1982 à Paolo Rossi, au printemps 1983, Michel Platini nous avait pris à part pour nous dire: "Il est un peu déçu Paolo. Car il fait vraiment tarte votre Ballon d'Or. Ici, en Italie, nous recevons des trophées magnifiques. J'en ai reçu un récemment tout en or qui vaut entre sept et huit millions de centimes. Un beau truc." Quand Platini fut élu en décembre dernier, nous fûmes placés au pied du mur. Comment attribuer un "tarte" Ballon d'Or à ce cher garçon si brillant et si franc? Nous nous prîmes donc par la main à quelques-uns pour dessiner et faire fabriquer par Mellerio, l'un des plus prestigieux joaillier de la rue de la Paix, l'objet le plus digne de Platini. » Alors, merci qui? Merci Platini.

19 FÉVRIER 1985
QUI C'EST CELUI-LÀ?

Une idée surréaliste de la rédaction un peu potache du *France Football* d'alors. C'est mardi gras? Qu'à cela ne tienne. On va mettre un joueur déguisé en une. Un indice: il tient en main un billet pour le prochain PSG-Bordeaux. Pour savoir qui c'est, il suffit d'aller en page 41. On y découvre le « démasqué » et super sympa Luis Fernandez, qui venait de prouver s'il en était encore besoin que le ridicule ne tue pas.

Ce mardi 19 février est jour du mardi gras et, hasard d'un calendrier remodelé, également jour d'un P-SG - Bordeaux très attendu. Luis Fernandez, Luis le farceur, sera, bien sûr, fidèle au rendez-vous et, d'une façon originale et un brin folklorique, il le rappelle aux lecteurs de F.F. Comme promis, il a enlevé le masque. Ce soir, il ôtera le bas pour se mesurer au leader girondin et pour conduire les Parisiens à leur premier succès de l'année. Il ne sera plus question, alors, de plaisanter....

4 JUIN 1985
CHEF-D'ŒUVRE POUR L'HORREUR

Déclenchée par les hooligans de Liverpool, la tragédie du Heysel a fait 39 victimes parmi les supporters de la Juve. Le match a tout de même eu lieu. En une, peut-être le plus beau (et le plus terrible) dessin paru en soixante-dix ans d'existence de notre magazine. Un chef-d'œuvre signé Blachon.

27 JANVIER 1987
ICI COMMENCE 1998

Ce n'est peut-être pas le 12 juillet 1998 que la France a gagné « sa » Coupe du monde, mais onze ans plus tôt, en janvier 1987, quand les dirigeants de notre football ont décidé de se porter candidats à l'organisation de l'épreuve. Comme le révèle *France Football* dans son enquête, en ce 27 janvier, Jean-Fournet Fayard, président de la Fédération, a rendez-vous avec Joao Havelange, omnipotent président de la FIFA, pour le lui faire savoir. Et ce dernier explique à *FF* qu'il va lui réserver le meilleur accueil. « Je ne vais pas à Zurich pour convaincre, mais pour situer notre candidature dans son histoire et sa réalité », déclare le président de la FFF à Pierre-Marie Descamps. « Le défi français » est sur les rails. Cinq ans plus tard, en 1992, la France se verra attribuer l'organisation du Mondial 1998.
Et un, et deux et trois zéro...

24 MARS 1987
LA SORTIE DE L'ARTISTE

Le triple Ballon d'Or a décidé de boycotter la presse française, qui ne cesse de s'interroger et de l'interroger sur son avenir proche. Pour *France Football*, qui le présente en une dans une étonnante posture de roi fainéant parvenu à son « crépuscule », l'issue est quasi inéluctable. François de Montvalon se rend à Turin, où il rencontre notamment le président de la Juventus, Giampiero Boniperti. Extrait de l'entretien.
« L'état de Platini ?
– Les années passent pour tout le monde. Pour lui aussi. Et puis il a tout gagné. Alors...
– La question qu'on se pose est : Platini redeviendra-t-il Platini ?
– Physiquement il peut jouer encore trois ans. La seule question qu'il faut se poser est : est-il encore vraiment motivé ? »
Deux mois plus tard, le 17 mai 1987, Platini disputera le dernier match de sa carrière contre Brescia (3-2). Bien vu *FF* !

entretien

AULAS

par Philippe MAYEN

« Un grand O.L. est en marche »

« Le football a besoin de la presse »

« J'ai toujours soutenu Nouzaret »

« La ville est notre partenaire »

« J'ai sous-estimé l'enjeu politique »

« Nos méthodes ont beaucoup dérangé »

« Les joueurs ont le droit de s'exprimer »

15 DÉCEMBRE 1987
AULAS FAIT PÉTER LA DOUBLE

Six mois plus tôt, il est devenu, à trente-sept ans, président d'un OL en crise et en Division 2. *France Football* donne pour la première fois longuement la parole à Jean-Michel Aulas. Et il en profite, annonçant même qu'un « grand OL est en marche ». Extraits : « Je suis ravi *(NDLR : de répondre à notre journaliste)*. J'avais l'impression que *France Football* n'avait jusqu'à maintenant pas joué le jeu avec l'OL et ses dirigeants... La presse, quelquefois, ne tient pas le rôle modérateur et d'objectivité que des dirigeants qui s'investissent sont en droit d'attendre... Au départ, nous avons regardé vivre certains clubs dont Marseille, et, effectivement pensé qu'il serait bon sur le plan médiatique de s'inspirer d'un certain nombre d'idées mises en pratique par Bernard Tapie pour relancer l'OL... Il n'est pas bon que des joueurs s'expriment sur des sujets qui ne sont pas obligatoirement de leur ressort, notamment sur le plan de l'organisation du club... Dans la mesure où un certain nombre de paramètres vous échappent et que vous avez la conviction de ne pas parvenir aux objectifs fixés, il faut alors le courage de se remettre en cause et de dire éventuellement j'arrête... J'ai sans doute beaucoup trop sous-estimé le combat politique qui existe autour du club. Si un jour je démissionnais, soyez sûr que ma décision n'aura rien à voir avec les résultats sportifs. » Déjà un très bon Jean-Mimi.

29 NOVEMBRE 1988
«LES AFFAIRES» PLATINI

À la surprise générale, Michel Platini est devenu quelques semaines plus tôt sélectionneur des Bleus après une nuit des longs couteaux qui a coûté son poste à Henri Michel. Pour la première fois, après une défaite en Yougoslavie, il revient sur ces événements. Et c'est dans *France Football* dans un «entretien vérité», au micro de Guy Mislin. Extraits. «Tout s'est joué au *George V*. Il y a un moment déjà que des copains me tannaient le cuir pour que je prenne en main la sélection. Mais aucun d'entre eux n'était en mesure d'aller trouver M. Fournet-Fayard pour lui en parler. Il fallait quelqu'un d'autorité dans le monde des dirigeants, quelqu'un de bien introduit auprès de la Ligue et de la Fédération. Claude Bez a joué ce rôle. Il a servi d'intermédiaire.»
Dans un tout autre registre, cette question aussi: «Autre parenthèse: les déclarations de Bernard Genestar *(NDLR: son agent)* concernant la possibilité de voir la firme Platini équiper l'équipe de France maintenant que vous êtes sélectionneur.
– Ça se comprend, non? Il ne faut pas tout mélanger. J'ai aussi mes affaires et il faut y penser car je ne serai pas sélectionneur jusqu'à la fin de mes jours. Ça fait deux ans que je me bats pour faire connaître Platini Promotion. Quand le contrat avec Adidas se terminera c'est celui qui offrira le plus qui l'emportera et je trouve normal que les gens de mon groupe se battent aussi.» Comme il le dit si bien: «Il ne faut pas tout mélanger.»

28 NOVEMBRE 1989
DU BEAU, DU BON, DU DOMENECH

C'est le jeune espoir Rémi Garde qui fait la une, mais, à l'intérieur, c'est l'entraîneur de l'OL Raymond Domenech, le roi des bons clients de l'époque, qui s'exprime sous un titre magnifique et forcément un peu provocateur: «Le résultat, je m'en fous.» Morceaux de bravoure: «Le spectacle, la manière amènent toujours le résultat. Ceux qui se cachent finissent par se planter. Paris-SG l'an dernier qui compte sur la classe du seul Susic. Bordeaux cette année qui mise sur Allofs. Le jour où cet élément-là est mort, l'équipe est morte... Le spectateur, comme son nom l'indique, vient au spectacle... Moi je dis aux autres entraîneurs de D1: "Quand vous allez à Bordeaux, ne jouez pas. On va faire comme eux!" Tout le monde va s'emm... le public aussi.» Ceci aussi, sur l'équipe de France: «Platini est extraordinaire. Il a saisi le rôle du sélectionneur. Il crée un sentiment de mieux, de progression qui s'incruste dans l'esprit des internationaux... Il dit qu'il a trouvé un groupe et les gars s'y sentent bien, plus en confiance.»
Comme ça, on ne pourra pas dire qu'il ne savait pas.

17 JANVIER 1989
L'ENFANT DE LA BALLE

C'est la première fois de son histoire que *France Football* affiche en première page non pas un enfant, mais un enfant footballeur. Le reportage, texte et photos, de Paulo Teixera est magnifique. Il a été réalisé en Uruguay, au pays du «baby futbol» où, à six ans, «on apprend toutes les ficelles du métier dans des parties acharnées». L'un de ces enfants sauvages a-t-il marché sur les traces d'Enzo Francescoli, grande star uruguayenne de l'époque? Dieu seul le sait.

28 AOÛT 1990
LA CHUTE D'UN TYRAN

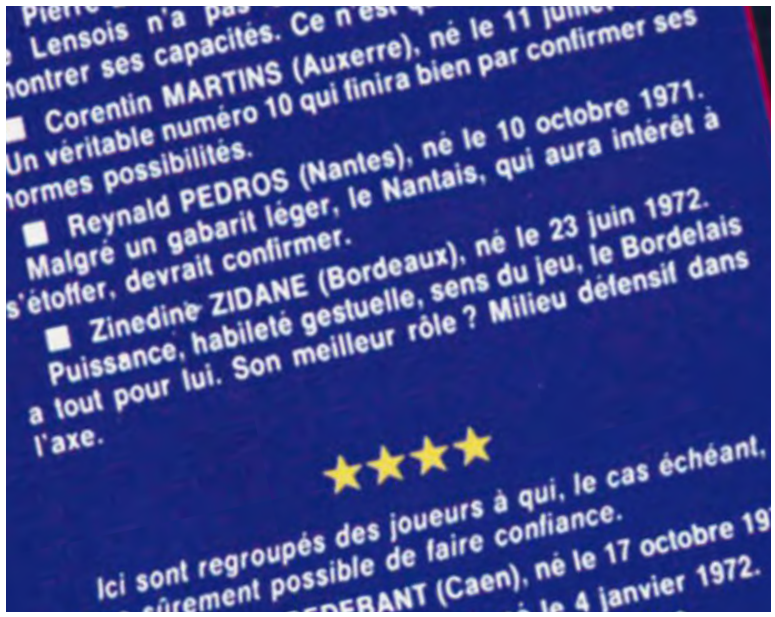
Scoop dans *France Foot*. Notre correspondant (et futur agent de joueurs) Christophe Hutteau annonce «l'écroulement de l'empire Bez». À commencer par la mise en examen à venir du président des Girondins. Au bout d'un long parcours extrêmement décrié entre coups de génie, coups de folie, coups de sang et coups tordus, Bez va tomber. Il parle «d'un coup monté», «d'une manœuvre politique».
Mais les faits sont là. La chute sera terrible pour lui et pour les Girondins. «Malheureusement un éventuel dépôt de bilan n'est pas exclu», écrit notre journaliste. Quelques semaines plus tard, Claude Bez est acculé à la démission. En juin 1991, la DNCG relèguera administrativement le club en D2. Le trou financier s'élève à 45 millions de francs.

16 MAI 1989
TAPIS ROUGE POUR SILVIO

Celui qui n'est alors qu'un géant du monde de l'édition, du cinéma et des spectacles, de la télévision, de la publicité, des assurances, de l'immobilier et de la grande distribution ouvre en grand les portes de sa somptueuse demeure à Jacques Thibert et Victor Sinet. Mais il le fait en tant que président du Milan AC. Et le journal lui rendra bien la qualité de son accueil en lui consacrant sa une et quatre pages intérieures.
Au hasard, cette phrase en forme d'autoportrait: «Je me fais brûler par toutes les passions. C'est important d'être passionné. Quand je fais une chose, c'est toujours la plus importante au moment qui passe. La seule. Au plus fort et au mieux de mes possibilités.» Petit détail, la signature de nos deux journalistes n'apparaît pas avec le papier. Un oubli fâcheux qui fera du foin au sein de notre rédaction.

2 MARS 1993
TIENS, MAIS C'EST MICHEL !

Voilà une couverture qui ne vaut que par ce qui s'est passé vingt-deux ans plus tard. Ce joueur du Real Madrid qui fait pour la première fois la une de *France Football* s'appelle Michel et il s'apprête à accueillir le PSG en quarts de finale de Coupe d'Europe. Pour ceux qui n'auraient pas percuté, aujourd'hui il est entraîneur de l'OM.



30 NOVEMBRE 1993
ZIDANE SUR LA DÉFENSIVE

Zinédine Zidane n'a rien d'un génie précoce. Il a vingt et un ans bien tassés quand son nom apparaît pour la première fois en une de *France Football* où, avec Platini, il se retrouve en excellente compagnie. Dans ce numéro, *FF* passe en revue tous les jeunes joueurs susceptibles d'évoluer en équipe de France lors du Mondial 98. En milieu de terrain, Zizou obtient la meilleure note, cinq étoiles, tout comme Youri Djorkaeff, Jean-Michel Ferri, Jocelyn Gourvennec, Pierre Laigle, Corentin Martins et Reynald Pedros. Avec ce commentaire : « Puissance, habileté gestuelle, sens du jeu, le Bordelais a tout pour lui. Son meilleur rôle ? Milieu défensif dans l'axe. » Il sera toujours temps de passer plus tard à l'offensive.

25 JANVIER 1994
LE GRAND DÉFI DE JACQUET

Dans le premier grand entretien qu'il accorde à *France Football* après sa nomination comme sélectionneur « par intérim », Aimé Jacquet lance un défi : « Je prouverai que je ne suis pas un ringard. » Voici un verbatim de ses déclarations à Vincent Machenaud : « Souvent je me réveille et je me dis que je suis au poste le plus élevé du football français. Ça me fait quelque chose... Des coups ? Je vais en prendre et c'est normal. Ce sont toujours les meilleurs qui prennent des coups. Ça ne me fait pas peur... Je me suis attaqué à un drôle de truc. Mais, comme je ne suis pas un incompétent, je me sens bien...On vit dans le doute, la suspicion. Il faut que ça cesse. Je demande qu'on me laisse travailler en paix et qu'on me juge sur pièces... Je m'attends à des petites phrases assassines, c'est la règle... J'ai toujours eu une âme de chef. À l'école, à l'armée, à l'usine, partout où je suis passé. J'ai le goût du commandement... Je vais donc prouver que je ne suis pas un ringard. Et ils verront. Tous ! Je vais les surprendre. » Défi relevé haut la main.

12 SEPTEMBRE 1995
L'INCROYABLE GRAND HUIT

C'est une photo sensationnelle qui fait la une de *France Football*, car c'est un véritable exploit qu'a accompli Alain de Martignac en réunissant des représentants des huit clubs français qui vont partir à l'assaut des Coupes d'Europe. De gauche à droite : Pedros (Nantes), Dugarry (Bordeaux), Lebœuf (Strasbourg), Vairelles (Lens), Di Meco (Monaco), Laville (Lyon), Djorkaeff (PSG) et Cocard (Auxerre).

18 OCTOBRE 1994
LA RÉVÉLATION VIEIRA

C'est *France Football* qui l'affirme. À Cannes, sous la direction du coach Luis Fernandez, un futur grand est en train d'éclore. Il a dix-huit ans et trois mois, à peine 15 matches en D1 au compteur et s'appelle Patrick Vieira. Laurent Moisset, qui est parti à sa rencontre, a également recueilli les confidences de son coéquipier hollandais Adick Koot : « J'ai passé neuf ans au PSV Eindhoven et je n'ai jamais rencontré un phénomène pareil. C'est un gosse, mais il sait tout faire dans le football. Son approche, sa philosophie du jeu le mettent à l'abri de toute dispute avec son voisin. Il n'a même pas besoin de conseils. Ce gamin, quand tu le vois, quand tu le fréquentes tous les jours, tu le vois progresser. Et tu te dis : "Mais merde, où va-t-il s'arrêter ?" » Effectivement, qui vivra Vieira.

20 JUIN 1995
QUAND CHRISTÈLE PARLE DE MICHEL

« Qu'as-tu fait de tes quarante ans ? », interroge *France Football* dans sa énième une consacrée à l'icône, à la veille de son anniversaire. Au cœur des très nombreuses pages qui lui sont consacrées, un petit bijou recueilli par Gérard Ernault : Michel vu de A à Z par son épouse Christèle. Extraits : « Il ne cherche pas à plaire. C'est à prendre ou à laisser. Je l'ai toujours connu ainsi. C'est le trait le plus profond de sa personnalité... *(Sur le Heysel.)* Il n'en parle jamais. Il s'est mis en tête qu'un Français mort au Heysel ne s'était déplacé que pour le voir jouer. Il était brisé. Il voulait tout arrêter... *(Sur la Juventus.)* Cinq ans de bonheur. Tout était beau. Tout le monde nous aimait. Michel était un dieu. *(Sur l'âge.)* L'âge n'a jamais été un problème. Quand il se regarde dans la glace, il se trouve même plus beau qu'à vingt ans. Le pense-t-il vraiment ? Moi oui... C'est dans l'appartement de mes parents qu'il a demandé ma main. Avant de rencontrer mon père, il a souhaité que je m'éloigne. Il ne brillait pas. Quelques minutes ont passé, puis il est revenu. "Ça y est, j'ai fait ma demande." Il avait les larmes aux yeux. »

23 JANVIER ET 28 MAI 1996
LA BOMBE FAIT DES DÉGÂTS

Quelques mois après avoir deviné que le fameux arrêt Bosman (qui autorisait la libre circulation des joueurs dans l'espace européen) allait tout bouleverser, *France Football* lance un cri d'alarme. « Trop, c'est trop ! » Laurent Blanc a signé au FC Barcelone, Youri Djorkaeff à l'Inter Milan, Lilian Thuram et Daniel Bravo à Parme, Pierre Laigle à la Sampdoria et Zinédine Zidane ne va pas tarder à rejoindre la Juventus. « La situation est vraiment devenue préoccupante », affirme *FF* en une. Vingt ans après, elle l'est toujours. Sauf qu'on trouve ça normal.

L'ÉVÉNEMENT

Boli : terminus Romainville

ADIEU. *C'est dans cette ville de Seine-Saint-Denis, où il a exécuté ses premiers pas de footballeur, que Basile Boli a tenu à nous annoncer la nouvelle : il met un terme à sa carrière car sa tête et ses genoux ne répondent plus. Une fin sans amertume qu'il accompagne d'un regard mi-amusé, mi-nostalgique, sur une vie bien remplie.*

Par JEAN-MARIE LANOË

Basile BOLI

6 JANVIER 1998
BOLI A MAL À LA TÊTE

Moins de cinq ans après son coup de tête historique en finale de la Coupe d'Europe, Basile Boli décide, à trente et un ans, de mettre un terme à sa carrière. Et c'est à Jean-Marie Lanoë et *France Football* qu'il offre ce scoop sur les terres de son enfance, à Romainville, en région parisienne. La raison de cet arrêt inattendu ? Les suites d'un terrible choc tête contre tête avec Yeboah lors d'un Monaco-Leeds de Coupe d'Europe en 1995. Il explique : « J'ai fait beaucoup de cinéma dans ma vie, mais là non. C'est au Japon, quand j'ai signé, que l'on s'est vraiment rendu compte de l'étendue des dégâts. J'ai des troubles cérébraux. Chaque jour. Je me réveille tous les matins et c'est comme si on m'avait posé du plomb, là. *(Il désigne l'arrière de son crâne.)* Tous les trois mois, je vais faire des électro-encéphalogrammes. La tête, il faut la surveiller tout le temps. Là-dedans, quelque chose s'est froissé. Sept opérations du genou à côté, c'est de la rigolade. »

26 MAI 1998
PLATINI RATE LE COCHE

Joseph Blatter n'est alors qu'un candidat, certes confiant, mais pas même favori, à la succession de Joao Havelange à la tête de la FIFA, et les confidences qu'il fait à *France Football* prouve que ça fait très longtemps que Michel Platini a laissé passer sa chance d'accéder à la tête de l'organisme qui régit le foot. « Quand avez-vous pris votre décision ? », lui demande Paco Aguilar. Blatter répond : « Ça s'est passé dans la chambre d'hôtel de Michel Platini, à Ouagadougou, pendant la dernière Coupe d'Afrique des nations au Burkina Faso. Nous y avons parlé pendant des heures. D'abord, nous avons décidé de présenter une candidature conjointe, avant d'opter pour la formule Blatter président, Platini directeur général. Moi, je penchais pour la formule inverse, mais Michel m'a convaincu en me disant que je connaissais mieux les aspects politiques des rapports avec les fédérations et les autres organismes, alors que, lui, il serait plus efficace sur les aspects sportifs. » Blatter sera élu président tandis que Platini se contentera d'un bureau à Paris. On connaît hélas ! la suite.

FIFA ÉLECTIONS

Blatter : « Je vais gagner »

CANDIDAT. *Joseph Blatter a installé son QG dans une modeste chambre d'hôtel, au* Doldet Waldhaus. *Et c'est à partir d'un téléphone portable que l'adversaire de Lennart Johansson mène sa campagne. Secrétaire général de la FIFA pendant vingt-trois ans, celui qui fait équipe avec Michel Platini affiche une belle sérénité avant l'élection du 8 juin et connaît bien toutes les forces en présence.*

« M

23 FÉVRIER 1999
SARNO L'ENFANT PERDU

« Vincenzo, le roi du baby mercato », titre *France Football* pour ce reportage de Roberto Notarianni consacré à un gamin d'à peine onze ans de la banlieue de Naples surnommé « le petit Maradona », qui affole tous les médias et pour lequel le Torino vient de débourser 400 000 francs. Nous allons évidemment vous révéler la suite de l'histoire puisque vous n'avez plus jamais entendu parler de lui. Vincenzo et sa famille quitteront Turin au bout de quelques mois pour retourner chez eux. En 2002, il signe à la Roma, qui le cède en 2005 à Sangiovannese, un club de Troisième Division. On le retrouvera ensuite au fil des mois, des années et d'un interminable voyage dans la médiocrité à Giulianova (D3), Brescia (D2) , Potenza (D3), Pro Patria (D4 puis D5), Reggina (D3 où il ne jouera que 4 matches mais marquera en 2011 un but décisif pour la montée en D2), Reggio di Calabria (D3), Virtus Entella (D3), Virtus Lanciano (D3) et Foggia (D3), où il signe en 2014 et où il se trouve toujours. Sur Internet, vous pourrez même voir celui qui ne ressemble plus désormais à Maradona que par la taille (1,67 m) marquer le 7 septembre dernier son premier but de la saison.

Vincenzo, le roi du baby-mercato

14 MARS 2000
ANELKA TIRE DANS LE TAS

À vingt et un ans, il a déjà fait un bras de fer avec le PSG, un autre avec Arsenal et voilà qu'il ressort les armes au Real, où il n'est du tout content de son sort et se dit « seul contre tous ». Ça sulfate dans le magnéto de notre journaliste Arnaud Ramsay : « On me traite comme un chien… Ils n'ont pas besoin de moi. Je ne suis pas important pour ce club… Ils m'ont pris pour un baltringue, mais ils ne savent pas qui je suis… J'ai la conviction qu'il y a eu du boycottage… Je n'ai pas une occasion. Normalement, même un attaquant complètement nul s'en procure… Ils ne veulent pas jouer avec moi. Ma possible réussite semble gêner… Ils ne veulent pas changer de système ? Très bien, je monte au créneau… Je ne sais pas fermer ma gueule… Je ne cherche pas les embrouilles… Je suis un mec tranquille…Je suis seul contre le reste de l'équipe. Je ne peux pas m'exprimer dans ce schéma de jeu. Je ne sers à rien dans cette équipe… Tout va très vite en football. Demain tout peut s'arranger. » Le 26 mai suivant, Anelka fera à nouveau, tout sourire et trophée de la C1 en main, la une de *France Football* après la victoire du Real Madrid, à laquelle il a activement participé en tant que titulaire. Preuve que, oui, tout peut s'arranger.

21 AOÛT 2001
DANS LES SECRETS DE ZIZOU

Quelques semaines après son arrivée au Real Madrid, en provenance de la Juventus, Zidane se confie à Patrick Dessault. Il n'élude rien de ce transfert du siècle. Extraits. « Quand je pars *(NDLR : en vacances en Polynésie)*, je ne pars pas. Ou c'est pour revenir, car, dans ma tête, je suis encore à Turin l'année prochaine. Vraiment. C'est certain. C'est écrit dans mon contrat. Je n'ai aucun espoir… Un jour, j'ai téléphoné chez moi comme je le fais régulièrement et on m'a dit d'appeler Alain *(Migliacio, son agent)* qui n'arrivait pas à me joindre… Deux minutes après, il m'apprenait que ça allait se faire avec le Real parce que la Juve avait réfléchi, qu'elle souhaitait changer de politique sportive… On a dit beaucoup de choses à propos de mon transfert. Il s'est élevé en réalité à 492 MF et non 500 et quelque. Mon salaire n'a pas doublé comme je l'ai entendu, mais il est approximativement identique. Les termes et certaines conditions sont différents. C'est tout. On est loin des 50 MF par an évoqués… Cela m'a fait tout de même drôle sur le coup. J'étais en vacances et, en un rien de temps, je ne l'étais plus. Je ne pensais plus qu'au Real, à la nouvelle vie qui nous attendait, ma famille et moi. Nous étions dans un endroit idyllique dont nous ne profitions plus complètement car nos esprits étaient déjà en Espagne. »

24 SEPTEMBRE 2002
UN MIRACLE NOMMÉ LUZENAC

Douze ans avant de défrayer la chronique en perdant le combat du pot de terre contre le pot de fer pour disparaître de la circulation et de la Ligue 2 où il devait évoluer, Luzenac, tout petit village de l'Ariège, avait fait une entrée en force dans *France Football* en illustration d'un sujet intitulé en une : « Le foot d'en bas s'en va t-en guerre. » Avec ses 700 habitants et sa place en CFA, Luzenac est alors déjà une incongruité, comme l'explique le directeur sportif José Casanova à Arnaud Tulipier : « On est dans un petit village. Où peut-on taper. À notre niveau, on demande de l'aide à nos copains, à nos connaissances. Chez nous, la recette est plus importante que les sponsors. Certains nous donnent 750 €. Il faut donc en trouver une multitude. Pour nous, 1 500 €, c'est le rêve. Le niveau sportif a changé, mais pas le village. La vérité, c'est qu'on est un club pauvre. »

16 MARS 2004
TOUS DERRIÈRE MADRID

Les attentats terroristes qui ont fait plus de 200 morts à Madrid ont terrifié le monde entier. *France Football* s'honore en venant au soutien de la capitale espagnole avec cette une magnifique et émouvante qui précède un long reportage qui ne concerne pas que le milieu du football. « L'Espagne traumatisée est en deuil, écrit Vincent Machenaud. Elle prie et se recueille, étouffée par le chagrin. Les citoyens indignés ont pendu la bannière sang et or nationale aux fenêtres avant de descendre par millions dans la rue manifester dignement en début de soirée. Dans l'air, monte une colère froide devant tant d'ignominie, quels que soient les assassins, les "fils de pute", comme l'a hurlé la foule, insensible au déluge, ces salauds qui ont perpétré cette ignoble tuerie, ce carnage insensé. » Rien à ajouter.

27 AVRIL 2004
VIVE LA FRANCE !

Sur cette incroyable photo de une, on retrouve tous les entraîneurs de l'équipe de France encore en vie à l'époque (par bonheur, ils le sont toujours onze ans après). Du plus ancien au plus récent : Just Fontaine, Michel Hidalgo, Henri Michel, Michel Platini, Gérard Houllier, Aimé Jacquet, Roger Lemerre et Jacques Santini. La grandeur de la France. Et de *France Football*.

L'ÉVÉNEMENT

Domenech : « Je suis porteur d'espoirs »

PREMIÈRE. *Les trois coups vont résonner pour le successeur de Jacques Santini, mercredi, en match amical, contre la Bosnie-Herzégovine. En attendant ses débuts sur fond de changement, le nouveau sélectionneur revient sur le départ de Zidane, sa nomination à la tête des Bleus, ses méthodes de travail et les nouveaux leaders de l'équipe de France.*

Par PATRICK DESSAULT et ARNAUD RAMSAY

Décontracté, en tee-shirt noir, Raymond Domenech prend toujours son temps quand il s'agit d'exprimer ses idées, surtout si le sujet porte sur les Bleus.

Le départ de Zidane. « J'AURAIS AIMÉ QU'IL JOUE LES QUATRE PREMIERS MATCHES. »

« Raymond, vos prédécesseurs à ce poste s'arrachaient toujours les cheveux quand Zinedine Zidane était forfait : " Comment le remplacer ? " se demandaient-ils. Ce ne sera pas votre cas...

Oui, mais j'aurais préféré, croyez-le, être dans la peau d'un Aimé Jacquet, d'un Roger Lemerre ou d'un Jacques Santini quand ça leur est arrivé. Eux, au moins, savaient que Zizou reviendrait à brève échéance !

Guy Roux estime qu'en pouvant l'aligner à continuer. Le regrettez-vous ?

La règle, c'est deux matches de suspension en club pour une sélection refusée. Mais, pour eux (*Thuram, Lizarazu*), pour lui (*Zidane*), je ne vous pas tomber là-dedans. Ils n'ont plus cinq ans et ont suffisamment apporté au football français. À mon avis, il y a là un mais aussi l'esprit.

Évidemment, vous vous attendiez à son départ.

Il a eu trente-deux ans le 23 juin dernier et, comme on dit, c'était dans l'air. D'autant que la prochaine échéance, le Mondial 2006, aura lieu dans deux ans. Quand je l'ai rencontré à Madrid, je lui ai proposé de poursuivre sa carrière avec nous encore quelques matches pour encadrer les jeunes qui vont intégrer l'équipe de France. Je voulais qu'il soit un leader, un guide. Et ça, je pense l'OLE ! *Zidane ? Il a été confirmé* que ça l'a accroché, mais pas suffisamment.

« Il n'y a pas cent mille joueurs comme lui. Et, surtout, il y a davantage d'équipes qui n'en possèdent pas. En réalité, il n'y avait qu'un Zizou et il était chez nous »

Je l'imaginais bien dans ce genre de registre. Et puis non, il n'en est rien à sa décision : je crois d'une façon générale qu'il ne voulait pas voir finir, difficilement, les difficultés avec les Bleus.

Elles vous déçu, car vous n'avez pas toujours donné cette impression ?

D'une part, je suis déçu mais je le comprends parfaitement. Je préfère un mec comme lui, qui prend ses responsabilités, qu'un mec qu'il faut foutre dehors. C'est moche d'écarter une grande star. Sa décision est honnête et lui ressemble. Quant à me suspecter de ne pas avoir tout entrepris pour convaincre Zinedine, j'ai été l'accepter pas. J'ai fait ce que je devais faire. J'ai été convaincant, je pense, sauf pour l'un d'entre eux.

Qui ?

Lilian Thuram. Il n'a pris de court. Je n'ai pas eu le temps de lui parler, de le convaincre. Peut-être qu'en lieu de commencer par penser à mon staff, j'aurais dû songer à rencontrer les anciens... Peut-être ai-je commis une erreur. Mais quand j'y réfléchis, je me dis aussi que j'ai bien agi : je ne voulais surtout pas être présumer de ce que les joueurs me diraient, de leurs préférences éventuelles, de leurs conditions pour rester. De toute façon, il n'y a pas que moi que " Tito " a sanctionné la Juventus Turin, son club, a été réunanis d'apprendre sa retraite. Elle n'était pas au courant. Ses dirigeants n'ont même appelé pour savoir si j'allais l'utiliser pour la Bosnie. Je me demande si ce Jeanne le savait (*rires*) ! C'est dans ses habitudes. Il aime surprendre, un peu comme lors de France-Croatie, en juillet 1998, quand il a marqué deux buts en deux frappes.

« Je suis ce que je dois à Aimé Jacquet depuis la première fois qu'il a entraîné Lyon et m'a nommé capitaine. J'imagine qu'il a été ravi d'apprendre que c'était moi qui prenait la suite de Sandro. »

Ces départs vont donc vous priver terriblement !

Je serais dans un club, je répondrais oui. Sans hésiter. En sélection, c'est différent. On peut s'expliquer. Maintenant, nous avons été de savoir comment les joueurs, fortement moins encadrés, vont réagir.

Pour en revenir à Zidane, vous lui avez demandé d'être un relais à court terme, mais encore ?

Je lui ai fait comprendre que j'avais besoin de lui pour les premiers matches éliminatoires du Mondial : Israël, Îles Féroé, Îles et Chypre. Car si l'on est en difficulté contre les Israéliens, le 8 septembre, deux ans de difficultés s'annoncent.

De quelle façon sa retraite en L1 a-t-elle se traduire dans le jeu des Bleus ?

Il n'y a pas cent mille joueurs comme lui. Et, surtout, il y a davantage d'équipes qui n'en possèdent pas. Aujourd'hui, on a des milieux qui jouent la profondeur, comme Sorbrel. Ce ne sont pas des aspirateurs de balles mais des lance-torpilles. En réalité, il n'y avait qu'un Zizou, et il était chez nous.

Comment allez-vous vous y prendre pour pallier son absence ?

C'est le talent dans l'organisation qui peut faire la différence, mais si l'on n'est pas au niveau, cela signifiera que les nouveaux ne sont pas au niveau. C'est leur fête. En France, on sait a le même profil que Zinédine : Mourad Meghni. Mais, d'abord, il ne joue pas en L1 et, surtout, il ne joue pas tout court. Il a préféré s'expatrier à Bologne. Il n'est pas titulaire et, à mes yeux, il perd son temps... *(Sur les raisons pour lesquelles il n'a pas été nommé deux ans plus tôt.)* J'ai été trop précis, moins consensuel aussi. J'étais un provocateur dans l'esprit de beaucoup de personnes. J'étais probablement quelqu'un qui aimait le conflit aussi. J'ai changé. Vraiment... *(Sur Aimé Jacquet, qui a soutenu sa candidature.)* J'espère surtout qu'il n'aura pas à le regretter... »

« Pour la Bosnie, je n'ai pas d'inquiétudes, juste des curiosités. En revanche, Israël, premier match des éliminatoires du Mondial 2006, sera décisif : pas si on le gagne, plutôt en cas de défaite. »

17 AOÛT 2004
DOMENECH COMME ON L'AIME

Il vient d'être nommé sélectionneur en remplacement de Jacques Santini. On l'imagine, et il s'imagine encore, tel qu'il ne sera pas. Florilège de ses meilleures déclarations à *France Football* : « *(Sur la retraite internationale de Zidane.)* Je préfère un mec comme lui qui prend ses responsabilités qu'un mec qu'il faut foutre dehors. C'est moche d'écarter une grande star... En France, un seul a le même profil que Zinédine : Mourad Meghni. Mais d'abord, il ne joue pas en L1, et, surtout, il ne joue pas tout court. Il a préféré s'expatrier à Bologne. Il n'est pas titulaire et, à mes yeux, il perd son temps... *(Sur les raisons pour lesquelles il n'a pas été nommé deux ans plus tôt.)* J'ai été trop précis, moins consensuel aussi. J'étais un provocateur dans l'esprit de beaucoup de personnes. J'étais probablement quelqu'un qui aimait le conflit aussi. J'ai changé. Vraiment... *(Sur Aimé Jacquet, qui a soutenu sa candidature.)* J'espère surtout qu'il n'aura pas à le regretter... »

28 SEPTEMBRE 2004
LE CARRÉ D'OS

Une de ces couvertures que l'on adore revoir avec une nostalgie mêlée d'une pointe de cynisme. Elle met en avant la prometteuse jeune classe de la Ligue 1. Onze ans plus tard, Taïder le Toulousain est à Bologne et joue pour l'Algérie, le Lyonnais Ben Arfa est en rémission à Nice, le Marseillais Nasri est chez le psy à Manchester et le Rennais Gourcuff est à nouveau à Rennes, où il passe une radio. Ainsi va le monde étrange du football.

29 OCTOBRE 2004
PIRÈS AVAIT PRÉVENU

Raymond Domenech est sélectionneur depuis trois mois. Et déjà, il fait craquer un joueur, le pourtant très placide et très jovial Robert Pirès. Remplacé sans explication à la mi-temps du dernier match à Chypre, l'international pousse son cri de colère en exclusivité dans *France Football*. Extraits des déclarations faites à Patrick Dessault : « Si le match avait eu lieu au Stade de France, je n'y serais pas resté. Je me serais enfui, vexé, énervé, déstabilisé, tout ce que vous voulez... Pourquoi suis-je bon avec Arsenal et, disons, moyen avec les Bleus, et non nul comme j'ai pu l'entendre ou le lire ? En Angleterre, j'ai la chance d'avoir Arsène Wenger qui me connaît, qui me place, moi et les autres, dans les meilleures conditions possibles de réussite... *(Avec Domenech.)* J'ai l'impression d'être à l'école, d'avoir vingt ans et de commencer à jouer au foot. Bon, je n'ai pas envie de mouiller mes potes, mais pour eux, c'est pareil... On aurait besoin que Domenech nous libère. Or il nous crispe par ses attitudes, ses paroles, ses commentaires... Qu'est-ce qu'on déchante ! ... Il ne faut pas me prendre pour un con. C'est trop simple de faire de l'autoritarisme avec certains et pas avec d'autres. »

Comme l'affirme le poète : le premier qui dit la vérité, il doit être exécuté. Malgré des excuses publiques en 2005, Pirès ne remettra plus les pieds en équipe de France.

L'ÉVÉNEMENT

Pires : « Avec Domenech, on déchante »

L'ÉVÉNEMENT

9 AOÛT 2005
ZIDANE TROUVE SA VOIX

C'est une extraordinaire et incroyable confession que Zinédine Zidane livre à *France Football* pour expliquer pourquoi et comment il a décidé de revenir en équipe de France un an après l'avoir quittée : « Je ne voudrais pas qu'on en fasse des tonnes là-dessus et qu'on interprète mal ce que j'ai à avouer, mais ce qui m'arrive, en réalité, est assez mystique et m'échappe un peu. C'est même irrationnel et c'est pour cette raison qu'il n'y a que moi qui puisse le ressentir véritablement. Une nuit, à 3 heures du matin, je me suis soudain senti réveillé, et là, j'ai parlé avec quelqu'un. Mais ça, personne ne le sait. Ni ma femme ni personne. Ils vont tous le découvrir dans *France Football*... ("Qui est-ce ? ", interroge Patrick Dessault.) Jusqu'à mon dernier souffle, je ne le dirai pas. C'est trop fort ! Ne cherchez pas, vous ne trouverez pas. C'est quelqu'un que vous ne rencontrerez probablement jamais. Moi-même, je ne m'explique pas cette rencontre. Cette personne existe, mais ça vient de tellement loin. Et là, durant les heures qui ont suivi, j'étais seul avec elle et, chez moi, j'ai pris la vraie décision de revenir... J'étais comme interdit devant cette force qui dictait ma conduite et j'ai eu comme une révélation. Je devais obéir à cette voix qui me conseillait. » Dix ans plus tard, le mystère demeure entier.

6 DÉCEMBRE 2005
LES QUATRE MOUSQUETAIRES

La photo est magique. Elle rassemble les quatre Ballons d'Or français (Zidane, Papin, Kopa et Platini). Elle a été prise pour les 50 ans de notre trophée, qui furent l'occasion de réunir quasiment toutes les têtes couronnées depuis un demi-siècle. Inutile de préciser que nos quatre mousquetaires attendent avec toujours la même impatience d'être cinq.

14 AVRIL 2006
TIGANA TIRE À VUE

Encore des déclarations atomiques dans les colonnes de *France Football*. Jean Tigana n'a pas digéré les raisons pour lesquelles, selon lui, il n'a pas été nommé sélectionneur deux ans plus tôt. De Turquie, où il entraîne alors Besiktas, il règle ses comptes au micro de Jean-Marie Lorant : « En 2004, effectivement, beaucoup d'amis me demandent d'être candidat et je dis : "O.K., je le suis." J'accepte en totalité les conditions financières, je ne discute pas mon salaire, c'est-à-dire que j'étais prêt à gagner dix fois moins que ce que gagnais avant... Là-dessus, il y a une décision et les déclarations du président de la Ligue, Frédéric Thiriez, qui m'affectent énormément, puisqu'il déclare que si je ne suis pas nommé, c'est parce qu'il y a des risques que je sois inculpé *(NDLR : Tigana est alors en procès avec Fulham, son ancien club)*... On m'a attaqué sur la seule chose que je ne supporte pas, mon honnêteté... *(La décision.)* Je l'ai sue plusieurs jours à l'avance, quand M. Simonet *(président de la Fédération)* est rentré d'un repas organisé pour les adieux de Jean-Claude Darmon *(ancien grand argentier du football français)*. Ce soir-là, il a dit à une personne très importante que je connais depuis plus de trente ans : "Maintenant, il y a trop de Noirs en équipe de France. On ne peut pas mettre en plus un sélectionneur noir." Une phrase terrible, même si je sais que M. Simonet n'est pas raciste. Cela fait deux ans que j'ai ça en tête. » Des propos que, bien sûr, Claude Simonet démentira dans le même numéro.

12 JUIN 2007
HENRY LE CATALAN

Et un scoop de plus pour *France Football* qui révèle que Thierry Henry va quitter Arsenal et s'engager avec le Barça. On apprend également qu'un an plus tôt, ce même Henry avait appelé Ferran Soriano, le vice-président du club espagnol, pour lui faire savoir qu'il repoussait ses avances. « Un refus bien mal encaissé par les Catalans, qui se sentaient trahis, et qui aurait dû, en toute logique, fermer à jamais les portes du Camp Nou à l'attaquant français », lit-on dans nos colonnes. Mais, puisqu'il paraît que cette arrivée « remporte tous les suffrages » au club, « jusqu'à la direction du marketing », Henry donnera raison à *France Football*.

20 JUIN 2008
PRENDS ÇA RAYMOND !

France Football n'a jamais transigé et ne transigera jamais avec l'engagement éditorial. Cette une anti-Domenech en est la preuve, qui vient dans la foulée d'un Euro 2008 désastreux à tous points de vue. Il est juste dommage que les responsables de notre football à l'époque ne nous aient pas suivis. Cela leur aurait pourtant évité bien des soucis.

12 JUILLET 2011
PREMIÈRES AMOURS

Tout arrive, même des filles plein pot à la une de *France Football*, ce qui est une grande première. Certes, il aura fallu attendre soixante-cinq ans pour voir ça, mais ça valait le coup. Car il s'agit bien d'une véritable déclaration d'amour à l'équipe de France féminine, lancée vers la conquête d'un titre mondial qu'elle ne décrochera hélas pas. Dommage ! Ç'aurait fait du bien un an après Knysna.

24 NOVEMBRE 2009
ET PRENDS ÇA AUSSI RAYMOND !

Après la qualification pour le Mondial 2010, assortie de la fameuse main de Thierry Henry contre l'Eire, Bixente Lizarazu démonte, avec raison et talent, le sélectionneur dans nos colonnes, après un échange un peu tendu avec lui sur les ondes de RTL. Extraits. « Moi, ce que je ne peux pas comprendre, c'est qu'un sélectionneur ne puisse pas me répondre sur le jeu. Sa réalité à lui c'est de la propagande, la qualification, la fête. Sélectionneur, tu te dois de parler foot. Quand on parle ballon, il se doit d'y répondre. Il n'a pas à choisir quelle est la bonne question ou la mauvaise. Il ne répond jamais sur ces sujets... Le jeu inexistant. Le fait d'avoir des joueurs excellents dans leurs clubs qui se déchirent dix jours plus tard. Sur le foot, il y a mille questions qu'on se pose et qui restent sans réponse autre qu'un échange tendu à la radio pour, in fine, que le sélectionneur s'échappe et parte... Je trouve ça lamentable de ne pas être capable d'accepter un débat d'idées. Il n'a aucune excuse... Il ne le sera pas *(destitué)*. Pourtant, cette question est légitime. » Vous ne pourrez pas dire qu'on ne vous avait pas prévenus.

29 JANVIER 2013
L'ENQUÊTE DU SIÈCLE

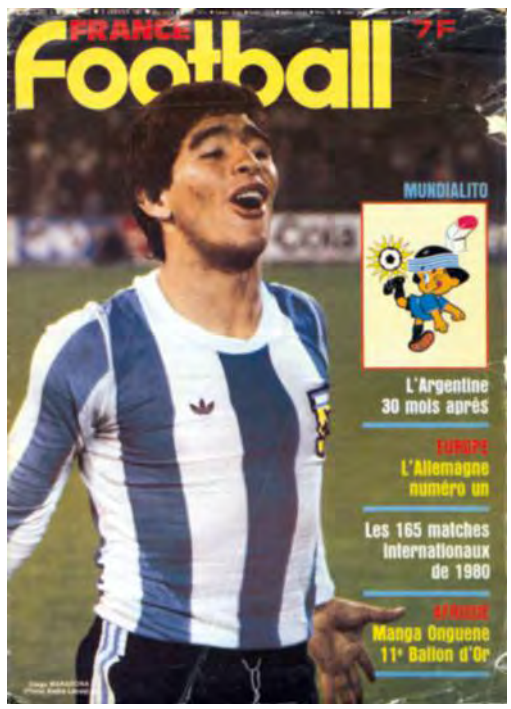
France Football dans toute sa splendeur. L'enquête d'Éric Champel et de Philippe Auclair sur les conditions d'attribution de la Coupe du monde 2022 au Qatar est un must absolu et un énorme coup de tonnerre aux conséquences alors inimaginables. Tout part de là et notamment le fameux rapport Garcia *(voir nos autres unes consacrées au sujet)* dont la non-publication aura des effets dévastateurs pour de nombreux dirigeants très haut placés, soumis depuis à d'impitoyables investigations et sanctions de la part des justices civile et sportive. Certes, comme nous le suggérions en titre de nos pages intérieures ce jour-là, le Mondial 2022 n'a toujours pas été réattribué. En attendant, *France Football* a publié les révélations exclusives et accablantes de Phaedra Almajid, ancienne membre du comité de candidature du Mondial 2022. Un papier qui a valu à notre journal le prix 2015 du coup éditorial de l'année de la presse magazine.

LA TOUTE PREMIÈRE FOIS

Parfois, leur nom était déjà apparu dans un titre. Ou leur visage en tout petit dans un montage collectif. Et puis, le jour est arrivé où ils ont conquis la une. La première fois. Qui en annonçait beaucoup d'autres. Avec Michel Platini en recordman absolu sur quarante ans de carrières enchaînées.

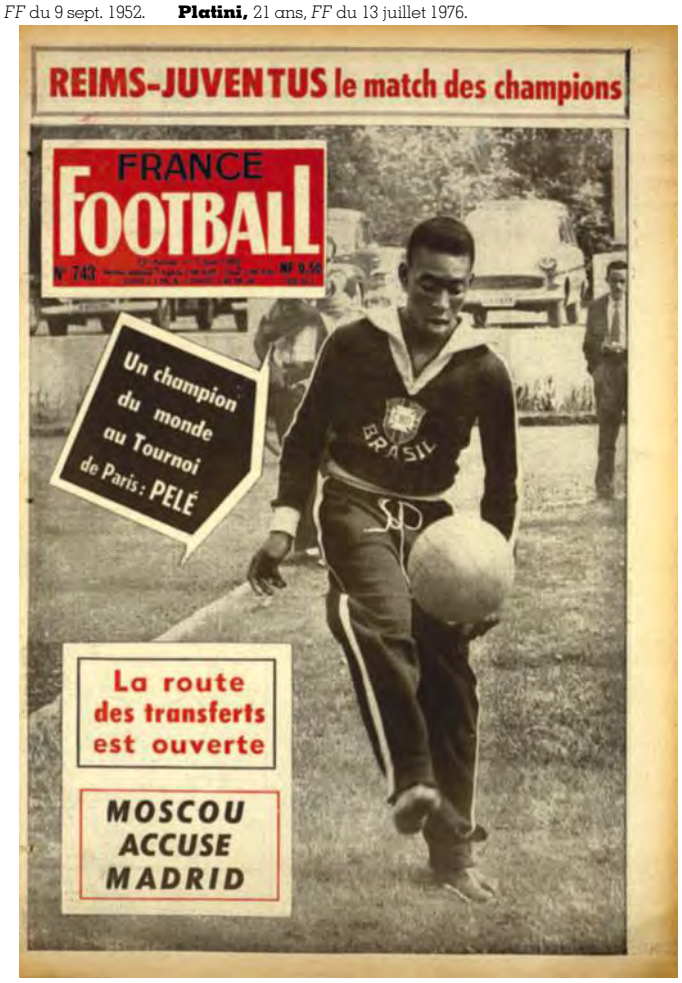
Kopa, 21 ans, *FF* du 9 sept. 1952.

Platini, 21 ans, *FF* du 13 juillet 1976.



Maradona, 20 ans, *FF* du 6 janvier 1981.

Papin, 23 ans, *FF* du 15 septembre 1987.



Pelé, 19 ans, *FF* du 7 juin 1960.

Cantona, 21 ans, *FF* du 29 septembre 1987.

Zidane, 23 ans, *FF* du 20 février 1996.

Deschamps, 23 ans, *FF* du 19 novembre 1991.

Ronaldo, 20 ans, *FF* du 29 octobre 1

Ribéry, 22 ans, *FF* du 21 octobre 2005.

Varane, 18 ans, *FF* du 17 avril 2012.

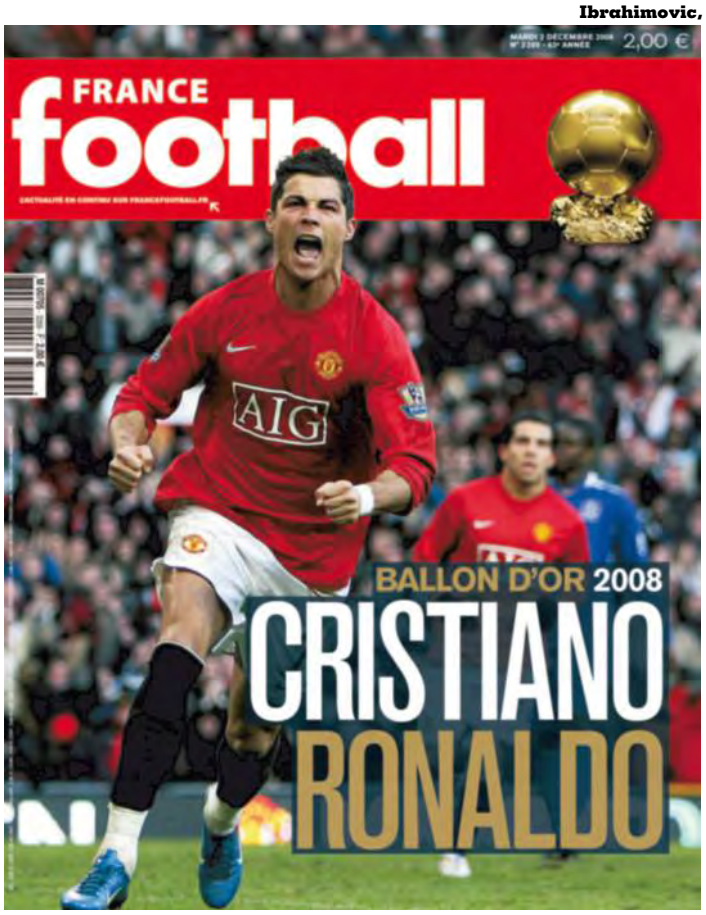
Ibrahimovic, 30 ans, *FF* du 20 juillet 2012.

Pogba, 20 ans, *FF* du 4 mars 2014.

Griezmann, 23 ans, *FF* du 2 décembre 2014.

Messi, 20 ans, *FF* du 22 avril 2008.

Henry, 19 ans, *FF* du 7 janvier 1997.



Cristiano Ronaldo, 23 ans, *FF* du 2 décembre 2008.

Martial, 19 ans, *FF* du 2 septembre 2015.

Après en avoir été longtemps l'une des plumes majeures, Gérard Ernault fut directeur de notre rédaction de 1995 à 2007, douze années durant lesquelles il rédigea plusieurs centaines d'éditoriaux. À l'occasion de nos 70 ans, nous lui avons proposé de reprendre sa plume pour se coller une nouvelle fois en toute liberté à l'exercice de l'édito. La « partie de plaisir » est forcément partagée.

UNE PARTIE DE PLAISIR…

PAR GÉRARD ERNAULT

Précédant les attentats de novembre, j'avais eu un faible, je l'avoue, pour la radicalisation du propos de Guy Novès, nouveau sélectionneur du quinze de France, en guerre contre l'emploi abusif de la formule « Faites-vous plaisir ! » par son prédécesseur, Philippe Saint-André, devant les kamikazes des groupés pénétrants. « Les internationaux de rugby ne sont pas là pour prendre du plaisir mais pour en donner », tonnait Novès dans *L'Équipe*. Guy Novès, Michel Platini, même combat. Il n'y a pas des années-lumière, j'avais recueilli semblable agacement auprès de l'ex-sélectionneur de l'équipe de France de football devant l'étalage du plaisir en unes de la presse, le pompon revenant à un tonitruant : « Faites-NOUS plaisir ! » pour accompagner je ne sais plus quelle équipe de corvée de plaisir en Allemagne.

« Avant une partie de plaisir, le football est d'abord une cascade d'imprévus et d'efforts. » Au lieu de « football », Platini aurait pu dire « sport » sans que l'on change une virgule à sa mauvaise humeur. Sur l'instrumentalisation du plaisir, le sport français a donc beaucoup donné ces dernières années, dans la foulée d'une société elle-même très portée sur la chose et, djihadiste passe ton chemin, continuant de l'être. Depuis les attentats, combien encore de pubs appelant à « l'achat plaisir », au « marché plaisir », au « roquefort plaisir » et même, m'a-t-il semblé, en dernier ressort, au « cabillaud plaisir ».

Toutes ces années, la France est un pays qui s'est fait davantage plaisir qu'il ne s'est retroussé les manches ou a ouvert les yeux.

S'il fallait que la foudre tombe sur un sport, naturellement, c'était sur le football, le premier d'entre eux, scandales compris. Allez ! Si tu ne sais pas pourquoi tu bats le football, lui doit bien avoir une idée. Et puis, dans ses tribunes, toute cette foule, cette foule tentante, universelle, cette chair à kalachnikov.

Deux réactions « footballeuses » ont valu le détour dans l'immédiat post-13 novembre pour remettre un peu les esprits en place. La première est venue de Lassana Diarra, sonnant aussi juste que son jeu comme il déplorait la perte d'une parente au Bataclan. La seconde de Laurent Blanc, sonnant, pour sa part, ce que l'on appellerait bien la fin de la récréation en tout autre circonstance. « Le football est notre métier et, si vous continuez à vouloir me parler d'autre chose, je m'en vais », menaça l'entraîneur du Paris-SG, sollicité une énième fois sur le thème du chagrin et de la pitié qu'inspire la condition de footballeur professionnel par temps terroristes. Moins que le fait de recevoir une solde de millionnaires, c'est en effet tout simplement d'exercer un métier qui « oblige » les petits soldats du football.

Le boulanger exerce un métier, l'instituteur exerce un métier, le policier exerce un métier. Chacun à son poste, chacun à son métier et la France, à défaut de plaisir, sera bien gardée.

Pour être franc, j'ai moins applaudi l'hésitation des Bleus sur l'opportunité de jouer Angleterre-France et, surtout, les quelques regrets, ensuite, de l'avoir joué.

Je me doute combien il pouvait être difficile d'envisager d'aller faire les quatre cents coups à Londres. Mais une sélection n'est-elle pas une manière de détachement avancé d'une société ? Un métier n'est pas suffisant pour elle, ce serait plutôt une ambassade. Aussi aurait-on aimé entendre, de l'aimable capitaine qu'elle s'est donné en la personne d'Hugo Lloris, quelque chose qui résonne davantage que la petite musique des jours.

« Je suis un capitaine épinglé, sonné, mais debout, aurait dit Lloris. Comme mon pays. Comme mon équipe. Nous y avons mis un peu de temps, mais nous avons pleinement pris conscience que notre maillot est un uniforme, un coin de France, un morceau de vous. Les Bleus, mes compagnons, mes frères, dont ce n'est pourtant pas le métier, vont se faire le plaisir de chanter *la Marseillaise,* ne doutant pas que ce sera le vôtre aussi comme du Wembley Stadium. Le fanatisme ne passera pas. Reviendra le temps des cerises. Comptez sur nous comme nous comptons sur vous. Vive le football ! Vive le sport ! Vive la France libre et les Rolling Stones ! »

Si on l'a beaucoup entendu chanter, on n'a guère entendu parler le football et le sport depuis le 13 novembre. Cela va sans doute venir car l'affaire est d'importance pour une des plus grandes religions de l'heure. Il y aurait cent questions à se poser à son propos. Une seule suffira dans la place qui nous est impartie. Elle relève d'un constat.

Jailli des lendemains de la Seconde Guerre mondiale, jamais le sport moderne, dans l'étendue de sa pratique et la multiplication de ses facettes et de sa puissance, ne s'est trouvé confronté à une situation susceptible de mettre en cause son déroulement. Cette espèce de toile d'araignée tissée sur le monde l'a entraîné à devenir amortisseur de tensions, régulateur géopolitique, agent de rassemblement plus souvent que foyer de conflit. En tous les cas, pendant qu'on pensait au sport, on ne pensait pas à la guerre.

Une heure de vérité semble venue pour lui, ses Jeux, ses Mondiaux, ses Euros et autres Championnats de district.

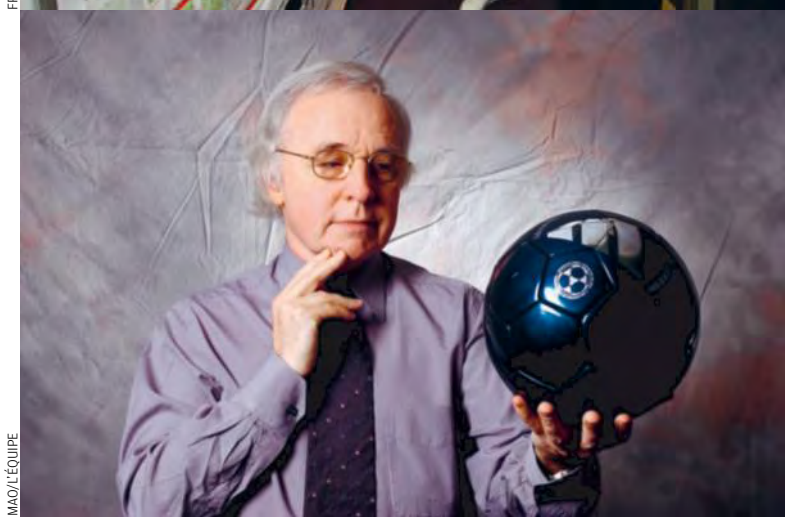
Est-ce la paix qui a « fait » le sport ? Est-ce le sport qui a « fait » la paix ? Le sport est-il un colosse aux pieds d'argile ? Le sport est-il un édredon de fer ?

Soulevons la question, et alors saurons-nous, peut-être, où nous mène le bon plaisir du sport. Ou son impuissance. ■

> Vive le football ! Vive le sport ! **Vive la France libre et les Rolling Stones !**

ÊTRE OU NE PAS ÊTRE UN ACCRO DU BALLON ROND ? L'ANCIEN DIRECTEUR DE NOTRE RÉDACTION NE S'EST JAMAIS VRAIMENT POSÉ LA QUESTION. ET SURTOUT PAS QUAND IL AVAIT LA CHANCE D'ACCUEILLIR DANS NOS LOCAUX UN VISITEUR NOMMÉ THIERRY HENRY.

FRANCK NATAF/L'ÉQUIPE



MAO/L'ÉQUIPE

ABONNEZ-VOUS À FRANCE FOOTBALL

PENDANT 1 AN SOIT 51 NOS

Et recevez le sweat Umbro ou le livre Panini

SEULEMENT 8,50€ PAR MOIS

SWEAT UMBRO PRO TRAINING CREW.

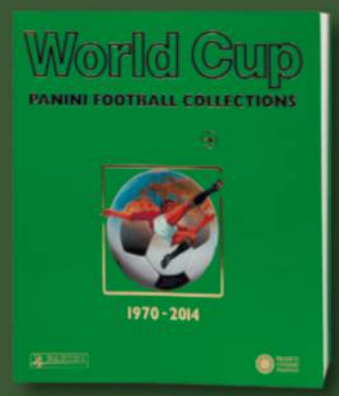
Avec la gamme Pro Training, c'est un tissu qui respire pour des performances hors norme !
Le Crew Sweat ne déroge pas à la règle et dépanne durant les entraînements hivernaux !

_ Maille molleton 66 % coton, polyester 34 %, water resistant.

_ Coloris gris.

_ Disponible en taille M, L et XL.

JUSQU'À 113€ DE RÉDUCTION EN SOUSCRIVANT À CETTE OFFRE* !



LIVRE COLLECTOR WORLD CUP PANINI.

Panini Football Collections de 1970 à 2014.

Retrouvez l'intégralité des albums PANINI de la Coupe du monde de la FIFA™ dans cet ouvrage exceptionnel.

Plus de 40 ans de football international réparti sur plus de 700 pages.

Plus de 5 000 vignettes retraçant tous les résultats ainsi que tous les joueurs ayant participé à la plus prestigieuse des compétitions.

www.footcenter.fr/livre-collector-world-cup-851010a

Photos non contractuelles

DÉCOUVREZ NOS AUTRES OFFRES D'ABONNEMENT SUR LE SITE DE FRANCEFOOTBALL.FR

*RAPPEL PRIX DE VENTE AU NUMÉRO : FRANCE FOOTBALL 3,00€, FRANCE FOOTBALL NS 4,00€ ET 3,50€, SOIT 155,00 € POUR 1 AN, 51 NOS. VOUS POUVEZ ACQUÉRIR SÉPARÉMENT LE SWEAT UMBRO AU PRIX DE 60€ (PVPC) ET LE LIVRE COLLECTOR WORLD CUP PANINI AU PRIX DE 39,95€ (PVPC). HORS-SÉRIE NON COMPRIS DANS LES OFFRES D'ABONNEMENT.

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

☐ 1 AN DE FRANCE FOOTBALL (51 NOS) POUR 102 €.

Je choisis mon mode de paiement :

❒ **Par prélèvements mensuels. 8,50 €** x 12 mois.
Je remplis le mandat de prélèvement SEPA ci-contre.

OU

❒ **Par prélèvements trimestriels. 25,50 €** x 4 trimestres.
Je remplis le mandat de prélèvement SEPA ci-contre.

OU

❒ **Par chèque.** 102 € à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

JE COCHE MON ARTICLE AU CHOIX :

☐ Le sweat Umbro Taille : ❒ M ou ❒ L ou ❒ XL

OU

☐ Le livre collector World Cup Panini

NOM .....PRÉNOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL |_|_|_|_|_| VILLE .....

TÉL ..... E-MAIL .....

Offre valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles, uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Vous recevrez votre sweat Umbro ou votre livre Panini dans un délai de 4 semaines après enregistrement de votre contrat d'abonnement. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485 **ANFFD9**

Mandat de prélèvement SEPA – RUM |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez France Football à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de France Football. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Elle doit être adressée directement à votre banque. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER

Nom..... Prénom .....

Adresse.....

Code postal |_|_|_|_|_| Ville .....

2 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

|_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|

Numéro d'identification international du compte bancaire – IBAN (International Bank Account Number)

|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Numéro d'identification international de la banque – BIC (Bank Identifier Code)

3 Fait à .....

Date ..... Signature :

IMPORTANT :
N'oubliez pas de joindre à ce mandat un justificatif de coordonnées bancaires (RIB) et de le dater et signer.

CRÉANCIER

S.A.S. L'Équipe - 4, Cours de l'Île-Seguin - BP 10302
92102 Boulogne-Billancourt cedex
Identifiant Créancier SEPA (I.C.S.) : FR53ZZZ260665
R.C.S. Nanterre 332 978 485
N° TVA INTRA : FR 76 332 978 485
Type de paiement : Paiement récurrent
Le présent mandat est valable pour toutes les opérations de prélèvement qui interviendront entre vous et le créancier.

Pour toute information ou demande de modification sur votre mandat, merci de contacter le service client au 01 76 49 33 33 ou par courrier à l'adresse suivante : AM Diffusion - Service abonnements France Football, 69-73 Boulevard Victor Hugo, 93585 Saint-Ouen cedex.

Les informations susvisées que vous nous communiquez sont nécessaires au traitement de votre abonnement. Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent, que vous pouvez exercer en vous adressant à AM Diffusion - France Football - Service des Abonnements - 69/73 boulevard Victor Hugo - 93585 Saint-Ouen cedex.

LIGUE 2

LES DIX JOURS IMMANQUABLES

Entre bastons, dérapages, records et nouveautés, la Ligue 2 nous a offert quelques épisodes marquants depuis le mois de juillet. Retour sur ces moments inratables. **TEXTE** OLIVIER BOSSARD

LE JOUR OÙ...
TAVARÈS A EXPLOSÉ LE RECORD

La veille, il fêtait ses vingt-sept ans. Le lendemain, il s'offrait le plus classe des cadeaux. Trois pions face à Clermont (4-1) à l'occasion de la 15e journée de Championnat, et un record battu. Celui du triplé le plus rapide de l'histoire de la Ligue 2. Ce soir-là, Julio Tavarès troue les filets adverses trois fois de suite en six minutes. Personne, dans l'histoire de la Deuxième Division, n'avait été aussi rapide que le buteur dijonnais pour inscrire trois buts. Le précédent record remontait à la saison 2010-11. Le buteur uruguayen Sebastian Ribas, déjà à Dijon, avait réussi le même exploit en onze minutes, face à l'ETG. Une soirée inoubliable. Jamais l'attaquant international du Cap-Vert n'avait inscrit un triplé depuis le début de sa carrière chez les pros en 2012. C'est fait.

LE JOUR OÙ...
LE FRAPPER A DÉRAPÉ

Valenciennes et Laval venaient de se séparer sur un « bon » gros nul (0-0). Les conférences de presse démarraient à peine. Quand le coach de Valenciennes a dérapé. Salement. Sa cible ? Mme Stéphanie Frappart, arbitre de la rencontre. « Concernant le penalty, il est bien là. Mais l'arbitre n'a pas vu, elle était trop loin. Elle faisait du patinage peut-être. Une femme qui vient arbitrer dans un sport d'hommes, c'est compliqué. » Vite conscient de son dérapage, David Le Frapper a fait marche arrière. Avec des excuses publiques. « Mes mots ont dépassé ma pensée. Et les femmes ont bien sûr toute leur place, et même un rôle important, dans le foot, on le voit avec l'équipe de France féminine. Je suis profondément déçu de ce qui s'est passé, de ma réaction. Ça ne me ressemble pas. Je tiens à présenter mes excuses. » David Le Frapper a pris deux matches de suspension ferme, plus deux avec sursis.

LE JOUR OÙ...
SAINATI A PRIS CHER

La vidéo tourne encore sur le Net. Déjà plus de 100 000 vues sur YouTube depuis la fin du mois d'août et la 5e journée de Ligue 2. Dessus ? Une fin de match houleuse entre l'AC Ajaccio et Tours, des joueurs qui commencent à se prendre la tête et Joris Sainati qui débarque par-derrière pour coller deux droites à ses adversaires. « J'étais très énervé, avait expliqué le Corse à francefootball.fr. Il y a eu des insultes tout le long du match de la part des joueurs de Tours. Ensuite, il y a eu une petite altercation à la fin de la rencontre. Le gardien de Tours met une gifle à un de nos jeunes, qui n'est d'ailleurs pas professionnel, et ça déclenche tout. » Convoqué dans la foulée par la commission de discipline de la Ligue, le défenseur a écopé de seize mois de suspension ferme. Avant de voir sa sanction réduite à dix mois, dont six avec sursis. « Je regrette à 200 000 %. »

LE JOUR OÙ...
LENS A RETROUVÉ BOLLAERT

L'exil aura duré 455 jours. Le temps pour le stade de Lens de subir un lifting pour l'Euro 2016. Pendant plus d'un an, les Lensois doivent bouger sur Amiens pour exercer leur métier. Avant de revenir début août pour la réception du Red Star au désormais stade Bollaert-Delelis, en hommage à l'ancien député-maire de la ville, décédé en 2012. « On a réussi à obtenir quelque chose de cohérent, avec des tribunes à la même hauteur puisqu'il y avait jusqu'à dix-sept mètres d'écart entre certaines, avait expliqué Gervais Martel dans *L'Équipe*. Et on a gardé Bollaert tel quel, comme un vrai stade à l'anglaise. » Le stade peut accueillir jusqu'à 38 223 places. Pour marquer le coup, plusieurs centaines de supporters lensois s'étaient retrouvés le matin même dans le centre-ville pour chanter, défiler et fêter le retour du RC Lens dans son stade. Unique.

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

FAMARA DIEDHIOU, 17 BUTS EN 19 JOURNÉES, GOLEADOR EN OR DE CLERMONT, SURPRENANT TROISIÈME À LA TRÊVE.

LE JOUR OÙ...
LA VALSE DES COACHES A COMMENCÉ

La première victime s'appelle Olivier Echouafni. Le 15 septembre dernier, quelques jours seulement après s'être lourdement incliné à la maison face à Créteil (0-3), le coach de Sochaux est le premier entraîneur de la saison à prendre la porte. Les Sochaliens, tout juste rachetés par une grosse entreprise chinoise, flirtent avec la zone de relégation. Inacceptable pour les nouveaux boss. Le deuxième licenciement remonte à début novembre. Thierry Goudet, lourdé du Havre après neuf journées et un quinzième rang, pour « faute grave ». Fin novembre, Denis Renaud prend la porte au Paris FC, remplacé par Jean-Luc Vasseur. Le quatrième et dernier s'appelle Thierry Froger, qui doit céder sa place à Laurent Roussey pour sauver Créteil de la relégation. À noter, également, la démission de José Pasqualetti de son poste d'entraîneur du Nîmes Olympique pour raisons de santé.

LE JOUR OÙ...
DIEDHIOU A BATTU UN RECORD

Une histoire comme on les aime. Pour quitter le Sénégal et avoir sa chance en Europe, ses amis avaient envoyé un mail à un agent espagnol, dégoté sur le Net. Une réussite. L'attaquant avait débarqué à Nantes, après quelques essais en Espagne. Non conservé par les Canaris, l'attaquant

SÉBASTIEN BOUÉ

BOLLAERT VIT À NOUVEAU. APRÈS 455 JOURS D'EXIL FORCÉ, BESLE, CHAVARRIA, VALDIVIA ET AUTRET (DE GAUCHE À DROITE) SONT DE RETOUR À LEUR DOMICILE.

s'était fait trimballer entre Sochaux, Belfort (CFA), Épinal (National), le Gazélec Ajaccio (L2), avant de s'installer et de tout exploser à Clermont. Calé sur les hauteurs du classement des buteurs à la mi-saison avec dix-sept réalisations, l'attaquant succède à l'ancien Clermontois Idriss Saadi, qui avait viré en tête de ce classement après dix-neuf journées l'an dernier avec onze buts. Famara Diedhiou a surtout conclu son parfait début de saison en faisant encore mieux que son compatriote Ibrahima Touré, qui avait planté seize buts avec l'AS Monaco à la mi-saison en 2012-13. Diedhiou n'a que vingt-trois ans.

LE JOUR OÙ...
LA DIVISION A GLISSÉ DANS LA RUBRIQUE « FAITS DIVERS »

Quelques mois après avoir subi la triste affaire des matches truqués de Nîmes, la Ligue 2 s'est, une fois encore, retrouvée dans les pages « faits divers » des journaux. D'abord à Créteil, fin août. Quelques minutes après un entraînement, le coach cristolien Thierry Froger s'est pris une claque devant l'entrée des vestiaires de la part d'un inconnu. « Il m'a mis une baffe qui m'a fait reculer de deux mètres, a-t-il raconté. J'ai porté plainte. » Comme le Paris FC. Fin août, la salle de musculation et la salle de vie du centre d'entraînement du club parisien ont été ravagées par un incendie, a priori criminel, quelques jours après avoir vu la porte principale de son bus fracturée en pleine rue. Coût total des dégâts : 100 000 €. Les deux affaires n'ont toujours pas été élucidées.

LE JOUR OÙ...
BROUARD ET ECHOUAFNI ONT FAILLI S'ATTRAPER

Vraie colère ? Mauvaise interprétation des images ? Peut-être un peu des deux. Le 14 août dernier, les caméras de beIN Sports s'attardent sur les coachs Régis Brouard (Niort) et Olivier Echouafni (Sochaux) qui donnent l'air de vouloir en venir aux mains, avant d'être séparés à temps par le milieu de terrain niortais Jimmy Roye. La raison de cette prise de tête ? Le comportement chambreur de l'attaquant sochalien Marcus Thuram, fils du champion du monde 1998, pendant tout le match, et une faute grossière sur l'attaquant des Chamois Seydou Koné dans la surface de réparation, non sifflée. « J'ai tout de suite appelé beIN pour m'expliquer, nous a raconté par la suite Régis Brouard. Évidemment, quand tu regardes les images, tu peux croire qu'on va se battre. Mais ce n'est pas le cas. On se connaît bien avec Olivier. On a passé le DEPF ensemble. Ce n'est rien. » La page est tournée.

LE JOUR OÙ...
LES AMÉRICAINS ONT DÉBARQUÉ EN NORMANDIE

La nouvelle est devenue officielle fin juillet. Après six mois de tractations tragi-comiques avec Christophe Maillol, l'ancien président du Havre Jean-Pierre Louvel a finalement vendu ses parts à l'homme d'affaires américain Vincent Volpe (56 ans). Marié à une Normande, le chef d'entreprise spécialisé dans la fabrication de turbines et compresseurs pour l'extraction du pétrole et du gaz emploie 800 personnes au Havre et affiche un salaire de 7,2 M€ en 2014. Gros fan de foot US, le natif de Houston, au Texas, s'imagine en Ligue 1 « le plus vite possible ». Pour mener à bien la mission, le boss a confié son équipe à son compatriote Bob Bradley, ancien sélectionneur de la sélection US et huitième-finaliste à la Coupe du monde 2010. Pour compléter le tableau et la présence américaine, Vincent Volpe a également nommé Mark Mai (américain), vice-président, conseiller et secrétaire général de Dresser-Rand, au conseil d'administration du HAC. *What else ?*

LE JOUR OÙ...
NÎMES EST PASSÉ À ZÉRO

Deux mois. Soit le temps que Nîmes aura dû attendre pour atteindre zéro point cette saison. Forcément long. Mais les Crocos peuvent déjà s'estimer heureux de toujours taper le ballon en Ligue 2. D'abord envoyé en National par la commission de discipline de la Ligue dans l'affaire des matches truqués, Nîmes a finalement été sauvé et rattrapé par la commission supérieure d'appel de la FFF. Mais le club du Gard a démarré sa saison avec huit points de pénalité, sur une décision du CNOSF. Le maintien se jouera donc à cinquante points pour les Crocos cette saison. Dur. Surtout que la DNCG a encadré la masse salariale du club en début de saison et que le coach José Pasqualetti a filé, fin novembre, pour raisons de santé. Les temps sont durs. Nîmes n'a encore jamais quitté la dernière place. ■

LEICESTER

BLAGUE À PART

Sensation de l'année en Premier League, rien ne prédisposait ce club moyen du centre de l'Angleterre, jamais sacré champion, à jouer les premiers rôles. Et pourtant… **TEXTE** PHILIPPE AUCLAIR, À LONDRES

Le Leicester Football Club a deux titres de champion d'Europe à son palmarès. Mais c'est en rugby qu'il les a conquis, en 2001 et 2002, lorsque Martin Johnson en était le capitaine, ainsi que celui du quinze de la Rose. C'est que ces Foxes qui épatent aujourd'hui l'Angleterre ont toujours dû céder le pas aux Tigers dans leur propre ville, y compris pour acquérir un nom. Même leur surnom de « Renards » ne leur appartient pas en propre, puisque le Leicestershire County Cricket Club, trois fois champion d'Angleterre, lui, l'avait adopté bien avant qu'un groupe d'amis ne décident de créer leur club de soccer en 1884, quatre ans après la naissance du Football Club exclusivement dédié au ballon ovale. Peu de futurs membres de la League ont eu des débuts aussi modestes que l'ancêtre direct de Leicester City FC. Ses fondateurs, dont on ignore presque tout, si ce n'est qu'ils avaient fait leurs études aux collèges de Wyggeston et Millhouse, et suivaient les cours d'exégèse biblique d'un certain révérend Parsons, avaient pour premier « siège » un appentis de jardin construit à l'arrière d'une chapelle aujourd'hui détruite, tout près de Fosse Road, à quatre kilomètres au nord de l'actuel

Belgrave Road, finalement acquis par… les rugbymen des Tigers, qui d'autre ? Ce n'est qu'en 1891 que les footballeurs de « Fosse » purent enfin jeter l'ancre à Filbert Street, où ils devaient demeurer cent onze années. Et ce n'est pas parce qu'ils y attirèrent rapidement un public plus nombreux que celui qui suivait les rugbymen et les cricketers de la ville industrielle des Midlands qu'ils devinrent ses porte-étendards pour autant, malgré l'adoption du professionnalisme, dès 1894, malgré l'accession – par élection – à la League, la même année, et à sa Deuxième Division un an plus tard, et malgré la création d'un nouvel avatar, Leicester City FC, immédiatement après la fin de la Grande Guerre.

LA PARABOLE DES CYGNES. Il suffit de jeter un coup d'œil à leur palmarès pour comprendre pourquoi. À ville moyenne – un peu plus de 230 000 habitants en 1919, 100 000 de plus aujourd'hui –, résultats moyens. Rien de honteux, mais rien de spectaculaire non plus. Les Foxes ont presque toujours su tenir leur rang, sans connaître les vicissitudes d'un parcours de montagnes russes entre les divisions. La seule saison où ils goûtèrent à la League One (D3), en 2008-09, ils s'en étaient extraits aussitôt King Power Stadium. De là vient leur nom de baptême, Leicester Fosse, ce « fosse » étant dérivé du normand « fossé », synonyme de « talus » en dialecte du pays de Caux. De stade, il n'y en avait point. Un champ voisin fit l'affaire les premières saisons, après quoi le club vécut une existence nomade, jouant où l'on voulait bien de lui, et échouant dans sa tentative de faire un home permanent du vélodrome et pitch de cricket de

_Gary McAllister*
« UN SECOND RÔLE EN ANGLETERRE »

Ancien joueur de Leicester dans les années 80, l'international écossais explique pourquoi la première place actuelle du club est une grande tranche de bonheur.

ALAIN MOUNIC

« Quels souvenirs gardez-vous de Leicester dans les années 80 ?
J'étais très jeune quand je suis arrivé au club *(NDLR : 20 ans),* je venais d'une toute petite ville, en Écosse, Motherwell, où je suis né et où je suis devenu footballeur professionnel. Leicester, c'était la découverte d'un nouveau monde. C'est là où j'ai acheté ma première voiture, mon premier appartement ; et c'est ce club qui a lancé ma carrière, l'une des raisons pour lesquelles je lui reste si attaché aujourd'hui. Mais ce n'est pas la seule…

Quoi d'autre alors ?
Le plus frappant pour moi, c'était le côté multiculturel de cette ville, déjà très sensible alors, et qui s'est encore accentué depuis. Il y avait des gens qui venaient de partout dans le monde, mais surtout d'Inde et du Pakistan. Ça me paraissait grand, immense, mais quand on vient de Motherwell, beaucoup de villes vous paraissent immenses ! Grandes et prospères, d'ailleurs. Car Leicester, dans les années 80, c'était un centre textile très important; et même si la crise est passée par là, quand vous allez à Leicester, vous sentez toujours ce côté confortable, middle class. C'est l'architecture, les magasins, les maisons. Le club est pareil.

Comment le décririez-vous ?
Un club de province, pour une ville de province, familial, pas tape-à-l'œil. De toute façon, à Leicester, il y a d'abord les Tigers – le rugby – et puis le cricket, ce qui est normal quand vous avez eu des joueurs comme Dean Richards et David Gower (l'un des plus grands "batsmen" de l'histoire de ce sport). Pour ce qui est du football, les autres nous ont toujours regardés un peu de haut, à Leicester et ailleurs. On a eu de très grands joueurs, Banks, Shilton, Lineker, mais l'équipe a toujours été considérée comme un "second rôle" en Angleterre. Cela explique en partie pourquoi tout le monde est tellement excité là-bas en ce moment et a l'intention de faire la fête aussi longtemps que possible, moi y compris.

Cette fête peut-elle se prolonger ?
C'est un peu une revanche, et l'atmosphère dans le club est fantastique. Ce genre de *party,* les supporters l'ont attendue depuis tellement longtemps, sans trop y croire, même quand Martin O'Neill était le manager, alors, du coup, autant en profiter ! Et si ça finit moins bien qu'on l'espère, tant pis. » ■

** Milieu de terrain international écossais, 59 sélections pour 5 buts. Il joua 225 matches pour Leicester City entre 1985 et 1990 avant de rejoindre Leeds United.*

MARC ATKINS/OFFSIDE/PRESSE SPORTS

JEFFREY SCHLUPP, RIYAD MAHREZ ET GOKHAN INLER SYMBOLISENT UN LEADER DE PREMIER LEAGUE VENU DE NULLE PART.

avec un titre de champion à la clé. La place de City était dans la middle class du football anglais, pas dans son aristocratie, ce qui ne choquait personne. Avant l'incroyable aventure du commando de Claudio Ranieri, ils n'avaient flirté avec le titre qu'une seule fois, lorsqu'ils finirent la saison 1928-29 à une longueur de Sheffield Wednesday, en ayant marqué dix buts de plus que les Owls. Le souvenir de cette embellie ne survit que dans ce qui est peut-être une fable, mais qu'il est difficile de ne pas conter. Ces dix buts, Leicester les avait passés en un seul match à Portsmouth, le 20 octobre 1928, donnant naissance à l'une des plus jolies histoires de sa légende dorée. La terreur des Foxes avait alors pour nom Arthur Chandler, meilleur buteur de l'histoire du club avec 273 réalisations en 419 matches. Ce jour-là, Chandler venait de marquer le cinquième de ses buts lorsque cinq cygnes survolèrent Filbert Street, bientôt suivis par un sixième. À la manière des augures de l'ancienne Rome, la foule y vit un signe des dieux, et chanta : « We want six ! We want six. » Son vœu fut exaucé. Quelques secondes plus tard, Chandler trompait à nouveau le gardien de Pompey.

LE PALMARÈS DE LEICESTER ? TROIS COUPES DE LA LEAGUE

LINEKER, LE SOULIER D'OR. Ils détiennent bien un record, mais c'est celui du nombre de titres de L2 – sept, partagé avec un autre City, celui de Manchester. La FA Cup s'est refusée à eux, elle aussi. Des quatre finales qu'ils disputèrent (1949, 1961, 1963 et 1969), ils n'en remportèrent pas la moindre, et ce n'est qu'en Coupe de la League que leur nom a été gravé sur le trophée, à trois reprises. Plus qu'un géant endormi à la Preston North End ou à la Wolverhampton Wanderers, Leicester City est un bon bourgeois à qui il arrive de somnoler après son *Sunday lunch*. Une ligne pour le moins

ALEX MORTON/REUTERS/ACTION IMAGES/PANORAMIC

AU KING POWER STADIUM, IL Y A DES RENARDS SUR LE TERRAIN ET DANS LES TRIBUNES.

étonnante fut néanmoins ajoutée à leur palmarès en 1971, sous la forme d'un Charity Shield d'ailleurs joué à Filbert Street. Arsenal, à la surprise générale, et à celle des Gunners en particulier, avait remporté un doublé improbable cette année-là, si improbable qu'ils s'étaient engagés à disputer une tournée de présaison dont la date coïncidait avec celle du traditionnel lever de rideau de la saison anglaise. Comme l'équipe de Frank McLintock – joueur de Leicester entre 1956 et 1964, juste avant de rejoindre Highbury – était incapable de se dépêtrer de son contrat, la FA décida que, pour la seule fois de son histoire, le match du « bouclier » serait disputé entre les finalistes malheureux de la FA Cup, Liverpool, et le champion de L2, Leicester City, qui l'emporta grâce à un but de son arrière international anglais Steve Whitworth.

RANIERI DISPOSE DE 23 JOUEURS DE 17 NATIONALITÉS

Ce n'est pas que Leicester City se soit contenté de vivoter tout au long de son existence. L'équipe entraînée par l'actuel sélectionneur de l'Irlande Martin O'Neill entre 1995 et 2000 (celle de Steve Guppy, Muzzy Izzet et Emile Heskey) finit quatre fois dans le top 10 de la Premier League, joua trois finales de League Cup, en remportant deux (1997 et 2000), et goûta, ne fût-ce que brièvement, à la Coupe de l'UEFA. Quelques-uns des plus grands noms du football anglais sont liés à son histoire, à commencer par ceux des gardiens Gordon Banks et Peter Shilton *(voir par ailleurs)*, et c'est à Filbert Street que Gary Lineker, fils et petit-fils de marchands des quatre saisons du marché de Leicester, devint co-Soulier d'Or du Championnat d'Angleterre en 1984-85, et lança la carrière qui le mena à Everton, Tottenham et Barcelone. Et quid d'Arthur Rowley, si injustement oublié ? Surnommé « the Gunner » (« le Canonnier »), il détient un record qui ne sera sans doute jamais battu, celui du nombre de buts marqués dans la League : 434 en 619 matches, dont la majorité furent inscrits pour les Foxes. Jamie Vardy et Riyad Mahrez ont encore beaucoup de miles à avaler avant de le rejoindre.

SOIXANTE-DIX LANGUES EN VILLE. Il n'est pas dit que la saison actuelle transforme cette « équipe de province, d'une ville de province », pour reprendre les mots de son ancien joueur Gary McAllister *(voir par ailleurs)*, en quelque chose d'autre que ce qu'elle est depuis si longtemps. Le sport est roi à Leicester, mais pas nécessairement le football. Les Tigers, sacrés champions d'Angleterre pour la dixième fois en 2003 (un record), occupent toujours les premières places de la Premiership. Le cricket demeure une passion, d'autant que plus d'un tiers de la population actuelle de l'ancien centre nerveux de l'industrie textile anglaise est d'origine asiatique, et donc folle de la petite balle rouge. Si le squad de Ranieri est des plus cosmopolites (dix-sept nationalités pour vingt-trois joueurs), sa ville d'adoption l'est aussi, où l'on parle soixante-dix langues, et où fut joué, en 2002, un match amical entre l'Inde et le Bangladesh auquel moins de trois mille personnes assistèrent, alors que les communautés originaires de ces deux nations du Commonwealth comptent près de cent mille représentants dans la conurbation. On ne va certainement pas se moquer de Leicester City. Mais il y a quelque chose dans leur aventure actuelle qui ressemble à une blague, une bonne blague, appréciée de tous. Plus douce sera la chute. ■ PH. A.

EN MAI 2014, LES JOUEURS DE LEICESTER FÊTAIENT LEUR TITRE DE CHAMPIONSHIP QUI LES ENVOYAIT EN PREMIÈRE LEAGUE.

JASON CAIRNDUFF/ACTION IMAGES/PANORAMIC

PETER SHILTON, NÉ AU FOOTBALL À LEICESTER.

L'ÉQUIPE

UNE CHASSE BIEN GARDÉE

Leicester a souvent compté dans ses rangs d'excellents gardiens parmi lesquels les mythiques Gordon Banks et Peter Shilton.

Comme aucun supporter des Foxes ne manquera de vous le rappeler, le temps d'une saison – 1966-67 –, Leicester City eut les deux meilleurs gardiens de but de la planète dans son effectif. Un champion du monde de légende, Gordon Banks, et un jeune loup qui deviendrait le recordman des sélections en équipe d'Angleterre (125 capes entre 1970 et 1990) et double champion d'Europe avec Nottingham Forest, Peter Shilton. Il serait aujourd'hui impensable qu'une équipe qui avait fini ses trois dernières saisons onzième, dix-huitième et septième du Championnat puisse se permettre un tel luxe. Peut-être était-ce une affaire de tradition : avant que Banks ne devienne l'indiscutable numéro 1 d'Alf Ramsey, le modeste club des Midlands avait déjà vu trois internationaux britanniques occuper ce poste, les Écossais Sandy McLaren et Johnny Anderson, et l'Anglais Horace Bailey, par ailleurs champion olympique avec la sélection du Royaume-Uni aux Jeux Olympiques de 1908.

LES TROIS CENTURIONS. Banks n'avait que trente ans et jouerait encore cinq saisons pour l'équipe d'Angleterre ; cela n'empêcha pas Shilton, son cadet de douze ans – que Banks lui-même avait identifié comme un possible futur successeur alors qu'il était encore écolier –, d'exiger que le club choisisse entre les deux. Leicester décida de se séparer de l'aîné, un peu comme Chelsea laissa partir Petr Cech pour accommoder Thibaut Courtois l'été dernier. Le culot, l'irrespect même de Shilton avaient payé. Il resterait sept années dans le club de sa ville natale avant de s'en aller à Stoke City… comme Banks l'avait fait avant lui. D'autres internationaux ont suivi ce duo dans la cage des « Renards », parmi lesquels Kasey Keller, capé plus de cent fois par les Eagles américains et élément essentiel de l'équipe de Martin O'Neill dans la seconde moitié des années 90 ; Ian Walker, doublure de David Seaman et de David James la décennie suivante ; et, aujourd'hui, Kasper Schmeichel, devenu bien plus que « le fils de Peter » en club comme en sélection du Danemark. Peu d'équipes peuvent se vanter d'avoir vu trois de leurs portiers devenir ce que les Anglais appellent des « Centurions » – des gardiens qui comptabilisent cent sélections ou plus à leur palmarès. Mais Leicester, le petit Leicester, est de ceux-là. Shilton, Keller et le suppléant de Schmeichel, l'Australien Mark Schwarzer, sont tous des « centenaires ». Affaire de tradition, disions-nous, laquelle est loin d'être morte. ■ PH. A.

Kingsley Coman
RENDEZ-VOUS EN TERRE INCONNUE

France Football a suivi l'attaquant français en visite dans la Bavière profonde, dans l'un des quatre mille fan-clubs du Bayern.

Invité d'honneur du FC Bayern fan-club de Nabburg, une petite ville bavaroise située à deux heures de route de Munich, tout près de la frontière tchèque, Kingsley Coman a ébloui son auditoire. Il faut dire que les huit cents supporters qui s'étaient amassés dans la Nordgauhalle pour passer un après-midi avec le néo-international français lui étaient tout acquis. En quatre mois, Coman est devenu à la fois le titulaire d'une des trois meilleures équipes européennes du moment et une mascotte. Bernd Hofmann, le président de ce fan-club depuis plus de trente ans, a même dû refuser du monde en raison d'un manque de places dans la salle communale. Un signe qui ne trompe pas sur la popularité du garçon. Car, de tous les membres du Bayern (joueurs, staff et dirigeants) qui se rendent chaque année avant Noël dans l'un de ses 4 030 fan-clubs répertoriés, Coman a eu droit à l'affluence la plus importante.

ALEXIS MENUGE

LE NÉO-INTERNATIONAL FRANÇAIS A DÉJÀ CONQUIS LE CŒUR DES SUPPORTERS BAVAROIS VENUS EN MASSE POUR LE RENCONTRER.

Après avoir salué le maire de cette commune de 6 000 habitants, il a claqué deux bises à la femme du président du fan-club, aussi émue que surprise, tandis que les quatre agents de sécurité canalisaient une foule d'enfants en quête d'une photo. Des mômes qu'il a salués... en bavarois.

FROMAGES ET DESSERT. Tout dans cette salle transpirait la Bavière et le Bayern, des musiciens en culotte de peau traditionnelle jouant de la trompette et de la musique folklorique au chauffeur de salle que fut Bernd Hofmann, lequel se prit pour le speaker de l'Allianz Arena en scandant le prénom du joueur pour que les spectateurs reprennent ensuite son nom et ce, à trois reprises. En tenue décontractée (jean violet, pull léger noir et baskets), Coman se dit impressionné par la ferveur de son auditoire, « venu spécialement pour moi ».

> « S'IL RESTE AUSSI HUMBLE ET DISPONIBLE, JE N'AI PAS DE DOUTE QU'IL IRA TRÈS LOIN »
> **Bernd Hofmann, président du Fan-Club de Nabburg**

Par son éclectisme aussi : enfants, ados, parents et grands-parents, tous en maillot rouge et blanc. Puis, il lâcha une phrase préparée à l'avance avec un accent qui mit la foule en transe : « Isch bin sehr glücklisch hier zu sein », (« Je suis très heureux d'être ici. »)

Après une minute de silence en hommage à quatre membres du fan-club décédés en 2015 et aux victimes des attentats parisiens du 13 novembre, Coman se plia durant trois quarts d'heure au jeu des questions-réponses avec le public. Du genre : « Comment te prépares-tu à un match ? » Réponse : « Je me couche très tôt. » Rires et applaudissements en retour. « Et que fais-tu lorsque tu n'as pas de matches ou d'entraînements ? » Coman : « Je dors beaucoup. Je suis quelqu'un de plutôt casanier et je passe la plupart de mon temps à regarder des séries télé comme *Game of Thrones* ou à jouer à la console. Et puis, je viens de commander une table de ping-pong et un baby-foot. »

Fatalement, est venue la question que tout le monde se pose : « Comment prononce-t-on ton nom : Commen ou Comanne ? » demanda un quadra. « On dit Comanne », précisa le joueur. Et qu'a-t-il jusque-là pensé de la culture bavaroise ? « J'adore la nourriture, on mange vraiment bien et ma découverte de la Fête de la bière a également constitué une belle expérience. J'avoue qu'au départ, je trouvais la culotte de peau plutôt bizarre, mais une fois enfilée, je me suis senti bien dedans. »

Après avoir révélé qu'il adorait Ronaldinho, Coman a provoqué de forts applaudissements en lançant un péremptoire « Je suis un winner » comme d'autres « Ich bin ein Berliner », et il a même confié qu'il avait déjà une idée sur son après-carrière, alors qu'il ne fêtera ses vingt ans que lors de l'Euro (13 juin) : « Déjà, je veux prendre une année sabbatique pour me reposer et beaucoup dormir, car tous ces voyages, ça fatigue. Ensuite, je me verrais bien entraîner des jeunes. J'adore le contact des enfants. »

DÉDICACE ET DANSE TYROLIENNE.

Au terme de ces échanges, deux énormes gâteaux en forme de maillot du Bayern avec le numéro 29 furent apportés sur sa table. Il prit le plus grand soin de les couper en tranches. Et d'en prendre une belle part. Conclusion de Bernd Hofmann : « Nous sommes fiers d'avoir un tel joueur parmi nous. On n'aurait jamais dit que c'était la première fois qu'il passait une journée avec des fans. Il est très accessible, simple et il a de l'humour. S'il reste aussi humble et disponible, je n'ai pas de doute qu'il ira très loin. » Deux défis l'attendaient encore avant de regagner sa maison au sud de Munich : une séance de dédicace de quatre-vingt-dix minutes, avec prolongation, et surtout l'exécution d'une danse tyrolienne très rythmée. Plus difficile que de passer Mats Hummels balle au pied. Au bout de deux heures trente, et après avoir reçu quelques cadeaux parmi lesquels un énorme plateau de fromages et un maillot du fan-club à mettre sous son maillot pour l'exhiber en cas de but (c'est le souhait de Bernd Hofmann), il quitta les lieux sous les échos des trompettes et des applaudissements nourris. L'opération séduction avait pleinement fonctionné.

ALEXIS MENUGE, À NABBURG

MAÎTRES DES CONTINENTS

PIERRE LAHALLE

STONES, DIER, ALLI ET KANE: QUATRE GARÇONS DANS LE VENT, SYMBOLES DE LA NOUVELLE VAGUE D'UNE ANGLETERRE QUI A RETROUVÉ LES SOMMETS EUROPÉENS.

Le jeu de mot est facile, mais il rend bien l'idée que l'on peut se faire de la planète football en analysant l'ensemble des résultats des sélections en 2015 : après la dérive des continents, voilà aujourd'hui la devise des continents ! Et que nous dit-elle, cette devise ? Que dans chaque confédération, c'est le titre continental (ou sous-continental) qui a fait les rois de nos bilans chiffrés. C'est le cas en Amsud avec le Chili vainqueur de la Copa America, en zone Concacaf avec le Mexique lauréat de la Gold Cup, en Afrique avec la Côte d'Ivoire dominatrice de la CAN, en Asie avec l'Australie triomphatrice lors de la Coupe d'Asie des Nations, et même en Océanie où sa victoire finale dans le tournoi des Jeux du Pacifique vaut à Tahiti son tout premier sacre dans notre bilan annuel. Une double victoire facilitée, il est vrai, par le hara-kiri de l'ultra-favorite Nouvelle-Zélande, privée de finale de ces mêmes Jeux pour avoir aligné un joueur non autorisé ! Et l'Europe ? En l'absence de phase finale de tournoi continental, ce sont précisément les éliminatoires de l'Euro 2016 qui ont prévalu. La aussi, le numéro 1 de notre bilan, l'Angleterre, est celui qui aura fait la plus grosse impression non seulement en 2015, mais aussi sur l'ensemble de la phase qualificative avec dix victoires en autant de matches.

LE TITRE CONTINENTAL MÈNE TOUT DROIT À LA PREMIÈRE PLACE

GUADELOUPE ET MARTINIQUE ABSENTES. En dehors de l'Europe, les joutes continentales n'ont pas été l'unique rendez-vous important. Dans toutes les autres confédérations, on a entamé les campagnes conduisant au Mondial 2018. Et en Afrique, on y a même ajouté le début des éliminatoires de la CAN 2017 ! Résultat : les 55 sélections du continent ont joué, ce qui a grandement contribué à augmenter le nombre de pays impliqués en 2015 : 213, contre 199 en 2014. Outre les Bleus, trois sélections représentant des départements ou territoires français d'outre-mer ont foulé les pelouses : la Guyane, la Nouvelle-Calédonie et Tahiti. Pas de Guadeloupe ni de Martinique, en revanche, car non qualifiées pour la Gold Cup et qui, du coup, n'ont pas disputé de matches préparatoires. À propos de Français, 2015 aura vu toute une série de mouvements en Afrique, avec un Michel Dussuyer laissant le banc de la Guinée à Luis Fernandez pour aller s'installer sur celui des Éléphants que Hervé Renard aura quitté après la triomphale CAN des Ivoiriens, un Alain Giresse passant du Sénégal au Mali et un Henryk Kasperczak du Mali à la Tunisie. C'est aussi, quelque part, leurs histoires, comme celles des invincibles Roumains et Turcs, ou encore des extra tendres micronésiens (114 buts encaissés en trois matches !) que nous vous racontons par les chiffres dans les douze pages consacrées aux bilans 2015. Bonne lecture ! ■ R. N. (AVEC F. S.)

LE TABLEAU D'HONNEUR

EUROPE
1. Angleterre

AMÉRIQUE DU SUD
1. Chili

AFRIQUE
1. Côte d'Ivoire

CONCACAF
1. Mexique

ASIE
1. Australie

OCÉANIE
1. Tahiti

Europe

L'ANGLETERRE EST DE RETOUR !

Dix ans après son ultime sacre, la sélection d'outre-manche s'impose dans notre bilan. Les Anglais devancent l'Espagne, alors qu'Autriche et Belgique occupent la plus petite marche du podium.

On peut prendre cela comme un signe de vitalité. Se dire que la concurrence joue à plein et qu'il faut se montrer bigrement costaud pour rester en haut de l'affiche. C'est ce qui ressort en jetant un coup d'œil sur notre podium 2015, le cinquante-septième du genre, et en le comparant à celui de 2014. Les trois élus de l'an dernier (Allemagne, Pays-Bas et France) ont dû en descendre pour faire place à un... quatuor : l'Angleterre sur la plus haute marche, puis l'Espagne à sa droite et le duo Autriche-Belgique se partageant le troisième niveau. Un turn-over de 100 % comme l'on n'en avait plus connu depuis 2005, soit dix ans.

Dix, c'est exactement le nombre d'années qui séparent les Anglais de leur dernier sacre. En 2005, les sujets de Sa Majesté avaient devancé les Pays-Bas et la Pologne. On les imaginait s'installer pour un bon moment sur les hautes sphères. Ils ne retrouveront pas notre podium jusqu'à aujourd'hui. Mais n'allez pas penser que la sélection aux trois lions sort de nulle part : elle fréquente le top 10 depuis huit ans et a même effleuré le podium en 2009 et 2012.

Ce sacre est le septième du genre pour l'Angleterre, le sixième obtenu une année impaire, c'est-à-dire un millésime sans phase finale d'Euro ou de Mondial. La seule couronne qui n'entre pas dans cette catégorie est celle de 1966 : logique, il marque le triomphe en Coupe du monde, seul trophée de leur histoire pour les Anglais. Ces derniers décrochent l'Italie (cinq succès) au palmarès, mais restent à longueur respectable de l'Allemagne (quatorze fois première du bilan de *FF*, dont huit sous l'appellation de RFA) et de l'Espagne (11). Une Espagne qui fait son retour sur le podium après son « accident » de 2014 (9e). Elle précède la Belgique et l'Autriche.

La présence des Diables Rouges n'est pas une surprise : cinquièmes en 2013, quatrièmes en 2014, ils gagnent encore un rang pour atteindre le podium. Quant à l'Autriche, elle confirme ses progrès et gagne neuf places en douze mois dans notre bilan. Coup de projecteur sur les forces vives du Vieux Continent.

1. ANGLETERRE. Il y a dix ans, l'Angleterre s'était classée première de notre bilan annuel malgré deux défaites, dont une (en Irlande du Nord) lors des éliminatoires du Mondial 2006. Cette année, la sélection d'outre-Manche n'a enregistré qu'une défaite, un 0-2 en amical face à l'Espagne. Et, surtout, elle a remporté ses six derniers matches des éliminatoires de l'Euro 2016, marquant 20 buts tout en n'en concédant que 2. Impressionnant, comme le fait d'être la seule équipe à avoir remporté tous ses matches (10, entre septembre 2014 et octobre 2015) sur la route de la France. De quoi nourrir de légitimes ambitions à l'Euro pour l'équipe de Captain Rooney, recordman des buts en sélection (50, contre 49 à Bobby Charlton) depuis septembre dernier. Un Wayne Rooney, trait d'union entre l'Angleterre de 2005 et celle de 2015, qui espère offrir en juillet prochain un premier titre continental à son pays.

2. ESPAGNE. À la peine au Mondial brésilien, la Roja s'est vite remise sur pied. Pour preuve, ce tranquille parcours qualificatif pour l'Euro. Après une défaite (2-1) en Slovaquie en octobre 2014, la sélection de Vicente Del Bosque a aligné huit victoires de rang. Sur l'année 2015, le tableau de marche est impeccable : six victoires en six matches sans encaisser le moindre but ! Et, en amical, les Espagnols se sont payé le scalp de l'Angleterre, première de notre bilan pour l'Europe. Dommage qu'en mars ils aient été battus (2-0) par des Pays-Bas par ailleurs pitoyables. À l'heure des comptes, cela leur a probablement coûté la couronne 2015.

3. BELGIQUE ET AUTRICHE. Irrésistible depuis quelques saisons, la Belgique retrouve le podium après vingt-trois ans (3e en 1992). Ce qui n'a rien d'étonnant tant sa progression est constante, les Diables Rouges gagnant quatorze positions en quatre ans. Et ils ne comptent pas s'arrêter là : premiers du classement FIFA, ils vont jouer l'Euro avec l'idée de le gagner. Leur rendement 2015 pousse à l'optimisme, avec six victoires en sept matches en éliminatoires, ainsi que deux beaux succès en matches amicaux face à deux autres prétendants à l'Euro, la France et l'Italie. Au final, seule la défaite au pays de Galles (1-0) prive la Belgique d'une copie parfaite. L'Autriche partage avec l'équipe de Marc Wilmots la troisième place de notre classement. Il s'agit de son premier podium depuis 1979 (3e) et la confirmation de sa bonne tenue de 2014 (12e). Et quelle confirmation ! Cette année, Alaba, Janko et compagnie ont remporté tous leurs matches (6) en éliminatoires, avec de beaux succès en Russie (1-0) et en Suède (4-1).

5. POLOGNE. L'équipe de Robert Lewandowski (10 buts en sélection en 2015) obtient son meilleur classement depuis dix ans (3e en 2005) en disposant de la meilleure attaque du continent (25 buts).

6. TURQUIE ET EIRE. Trente-neuvièmes en 2014, les Turcs marquent la plus belle progression (33 places gagnées !) en l'espace de douze mois. Ne concéder aucune défaite en 2015 et se qualifier pour l'Euro en qualité de meilleur troisième en bouclant les éliminatoires par des victoires sur les Pays-Bas (3-0), en République tchèque (2-0) et contre l'Islande (1-0) y a grandement contribué ! Quant à l'Irlande, elle peut, entre autres, se targuer d'une prestigieuse victoire sur l'Allemagne en éliminatoires de l'Euro 2016.

8. ALLEMAGNE. Premiers en 2014, les hommes de Joachim Löw ont perdu trois matches cette année, soit un tiers de leurs rencontres. Un peu beaucoup pour un champion du monde en titre.

9. ITALIE ET ROUMANIE. Invaincue en éliminatoires de l'Euro, la Nazionale a terminé son parcours sur quatre victoires de rang. Son bilan est cependant plombé par son rendement en matches amicaux (deux nuls, deux défaites, aucune victoire). L'Italie partage la neuvième place avec la forteresse roumaine : aucune défaite et la défense la plus hermétique du continent (4 buts encaissés, comme la Turquie).

Et la France ? Elle perd quatorze places en un an, finissant en dix-septième position pour avoir perdu quatre matches sur dix. Mais ce n'est rien en comparaison des Pays-Bas, dauphins de l'Allemagne il y a un an dans notre classement. Incapables de se qualifier pour l'Euro, les Pays-Bas ont touché le fond et dégringolent de vingt-huit places ! Ils se retrouvent derrière l'ensemble des qualifiés pour l'Euro, les quatre barragistes malheureux et même la coriace Écosse. Une chute vertigineuse, en somme, identique à celle de la Grèce, passée de numéro 11 à 39 de notre classement. Un vrai « Grexit » ! ■ **ROBERTO NOTARIANNI (AVEC THIERRY MARCHAND)**

L'ESPAGNE A SU DIGÉRER SON ACCIDENT DE 2014 ET RETROUVE LE PODIUM

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

LES DIABLES ROUGES DE JAN VERTONGHEN ET EDEN HAZARD SE SONT MONTRÉS SOUVENT IRRÉSISTIBLES EN 2015.

Classement sur vingt ans

LES BLEUS CHUTENT DU PODIUM

	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	Total
1. **Espagne** (–)	3	1	–	2	6	1	3	6	9	8	11	1	1	1	1	4	1	1	9	2	86
2. **Allemagne** (–)	1	3	9	–	12	12	1	–	13	13	3	6	2	3	3	1	3	1	1	8	125
3. **Angleterre** (+3)	3	2	6	–	–	3	12	5	11	1	5	14	6	4	6	5	4	6	8	1	132
– **Pays-Bas** (+2)	10	11	3	–	4	10	2	11	8	2	6	10	4	2	2	2	10	3	2	–	132
5. **Italie** (-1)	–	5	4	–	2	4	–	3	12	7	1	3	7	8	12	2	2	3	5	9	134
6. **France** (-3)	2	9	1	2	1	5	8	2	7	10	2	8	10	12	14	8	6	12	3	–	137
7. **Portugal** (–)	13	14	–	6	3	6	13	9	2	4	4	9	9	5	5	9	7	11	10	13	167
8. **Rép. tchèque** (–)	3	–	9	2	9	–	6	1	3	5	12	5	12	–	–	13	10	–	–	–	195
9. **Croatie** (–)	8	7	2	–	–	11	–	10	–	11	–	2	8	–	7	14	9	13	6	12	210
10. **Danemark** (–)	6	6	9	2	–	8	5	14	–	–	8	-	13	9	–	7	-	–	–	–	222
11. **Russie** (–)	10	–	–	10	5	9	–	–	–	–	–	13	3	–	–	10	4	7	–	–	236
12. **Belgique** (+4)	–	11	9	–	8	14	10	12	–	–	–	–	–	–	–	–	12	5	4	3	238
13. **Grèce** (–)	–	–	–	12	–	–	–	4	1	–	–	7	–	12	–	12	8	10	11	–	242
– **Roumanie** (+1)	13	9	7	9	14	–	–	–	5	–	7	4	–	–	–	–	–	–	–	9	242
15. **Serbie** (-3)	8	3	5	12	7	–	–	–	–	14	–	–	11	6	–	–	–	–	–	–	246
16. **Suède** (-1)	–	–	9	6	–	2	14	8	10	9	–	–	–	–	–	11	14	–	–	–	248
17. **Eire** (+3)	–	–	–	10	–	7	11	–	4	–	–	–	–	12	–	6	–	–	–	6	251
18. **Suisse** (-1)	–	–	–	–	–	–	9	–	–	12	10	–	–	6	9	–	–	8	6	–	255
19. **Norvège** (-1)	10	14	7	1	–	–	–	–	6	–	–	–	–	–	10	–	–	–	–	–	258
20. **Turquie** (-1)	–	–	–	6	–	–	4	–	–	–	–	–	5	–	–	–	–	–	–	6	261
21. **Pologne** (+1)	–	–	–	–	11	–	–	–	–	3	–	12	–	–	–	–	–	–	13	5	269
22. **Autriche** (+3)	6	11	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	12	3	272
23. **Ukraine** (-1)	–	–	9	–	13	–	–	–	14	6	9	–	–	–	–	–	–	14	–	–	275
24. **Slovaquie** (–)	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	13	–	–	11	4	–	–	–	–	–	283
25. **Bulgarie** (-2)	–	7	–	–	–	–	–	7	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	284
26. **Slovénie** (-1)	–	–	–	12	10	–	–	–	–	–	–	–	–	10	13	–	–	–	–	–	285
27. **Monténégro** (+1)	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	8	–	12	–	–	–	290
28. **Bosnie-Herzég.** (–)	–	–	–	–	–	–	–	13	–	–	–	–	–	–	–	–	–	9	14	–	291
29. **Galles** (–)	–	–	–	–	–	–	7	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	292
30. **Écosse** (-1)	–	14	–	–	–	–	–	–	–	–	14	11	–	–	–	–	–	–	–	–	294
31. **Irlande Nord** (+3)	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–		–	–	–	–	11	296
– **Biélorussie** (–)	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	11	–	–	–	–	–	296
33. **Finlande** (-1)	–	–	–	–	–	13	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	298
34. **Hongrie** (–)	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–		–	–	–	–	14	299
– **Lituanie** (-1)	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	14	–	–	–	–	–	–	–	299

Ce tableau résume vingt ans de football européen, d'après les résultats des équipes nationales. Il récapitule les places attribuées par France Football *à chaque pays d'Europe (1996-2015). Ces places ne sont indiquées que lorsqu'elles se situent de 1 à 14, dans une sorte de Division 1 européenne. Une note de 15 (indiquée par un tiret) est uniformément attribuée à toute équipe classée à partir du quinzième rang. Ne figurent dans ce tableau que les pays qui ont été classés au moins une fois dans les quatorze premiers. Entre parenthèses, la variation de place par rapport au classement sur vingt ans de l'année précédente.*

LA ROJA ACCÉLÈRE

La réaction a eu lieu. Comme il se doit pour une locomotive du football européen. Il y a un an, l'Espagne s'était quelque peu fait secouer par la Nationalmannschaft, perdant au profit de cette dernière la tête des classements sur cinq et dix ans, pour ne garder le contrôle « que » de celui sur vingt ans, où la Roja dispose depuis quelque temps d'un « coussin » très confortable (+ 39 points en 2012, + 44 en 2013, + 34 en 2014). Mais la Roja n'est pas restée les bras croisés. Douze mois plus tard, elle a comblé une partie de son retard sur cinq et dix ans, tout en accélérant encore sur la plus longue période.

L'ALLEMAGNE DEMEURE SOUVERAINE SUR LES CINQ ET DIX DERNIÈRES ANNÉES

SUR VINGT ANS *(voir tableau)*. Bien sûr, les Espagnols profitent surtout de la relative contre-performance de l'Allemagne, huitième en 2015, c'est-à-dire son moins bon classement depuis 2005, mais aussi du fait que, cette année, elle a dû se délester de l'excellente deuxième place de 1995. Derrière le duo de tête, la France tombe du podium et se trouve désormais devancée par l'Italie, l'Angleterre et les... Pays-Bas ! Oui, ces mêmes Néerlandais qui pointent aujourd'hui en trentième position au classement ! La raison en est simple : au-delà de la quatorzième place, toute sélection se voit attribuer une pénalité de 15 points, et comme pour calculer son total sur vingt ans nous lui avons ôté sa modeste année 1995 (14e), la maison oranje ne se trouve pénalisée que d'un point supplémentaire. Dans le même temps, les Bleus ont, eux, dû se délester d'un très bon millésime (3es en 1995) et intégrer leur très moyen classement de 2015 (17es). Ils perdent trois positions et le podium. L'Angleterre en gagne pour sa part trois et accompagne désormais les Bataves sur la plus petite marche de ce même podium.

SUR DIX ANS. 1. Allemagne (1re en 2014) : 31 pts ; 2. Espagne (2e) : 32 pts ; 3. Italie (4e) : 52 pts ; 4. Pays-Bas (3es) : 56 pts ; 5. Angleterre (5e) : 59 pts ; 6. Portugal (6e) : 82 pts ; 7. France (7e) : 90 pts ; 8. Croatie (8e) : 101 pts ; 9. Russie (10e) : 112 pts ; 10. Belgique (13e) et Suisse (9e) : 114 pts. S'ils se font grignoter un point en douze mois par la Roja, les Allemands gardent le leadership sur une décennie. Et cela, malgré leur huitième place de 2015. L'explication : ils ont pu abandonner leur mauvaise (pour leurs standards) treizième place de 2005. Les Pays-Bas ne sont plus sur le podium. Le fardeau de leur catastrophique trentième place au bilan 2015 se fait ici plus clairement sentir, d'autant plus qu'ils ont été contraints d'abandonner leur super deuxième place de 2005. C'est l'Italie qui s'installe sur le podium, faisant fructifier sa belle régularité (une seule fois hors du top 10 en dix ans). Les autres pensionnaires du top 10 ont tous gardé leur place, et la Belgique y fait son entrée, au côté de la Suisse, en gagnant 12 points par rapport à 2014 : sa troisième place de cette année « remplace » la quinzième de 2005 !

SUR CINQ ANS. 1. Allemagne (1re) : 14 pts ; 2. Espagne (2e) : 17 pts ; 3. Italie (4e) : 21 pts ; 4. Angleterre (5e) : 24 pts ; 5. Pays-Bas (3e) : 32 pts ; 6. Belgique (9e), 39 pts ; 7. France (7e) : 44 pts ; 8. Portugal (6e) : 50 pts ; 9. Russie (9e) : 51 pts ; 10. Croatie (8e) : 54 pts.
L'avance de la Nationalmannschaft sur la Roja a fondu, passant en un an de 7 à 3 points. Logique quand on lâche une troisième place (2010) pour une moins bonne huitième place (2015). Comme pour le classement sur dix ans, les Pays-Bas descendent du podium. Avec fracas : deux rangs et treize points de malus en douze mois, à cause de la perte de la deuxième place de 2010. Les Bleus passent devant le Portugal mais restent à la septième place. C'est qu'une sélection a brûlé la politesse à tout le monde, l'irrésistible Belgique. Quatorzième en 2013, neuvième en 2014, les Diables Rouges s'emparent de la sixième place et espèrent bien poursuivre en 2016 leur ascension au détour d'un Euro réussi. ■ R. N.

Albanie
Éliminatoires Euro 2016

29-03 : Albanie-Arménie **2-1**
04-09 : Danemark-Albanie **0-0**
07-09 : Albanie-Portugal **0-1**
08-10 : Albanie-Serbie **0-2**
11-10 : Arménie-Albanie **0-3**

Amicaux

13-06 : Albanie-France **1-0**
13-11 : Kosovo-Albanie **2-2**
16-11 : Albanie-Géorgie **2-2**

Bilan

8 matches, 3 victoires, 3 nuls, 2 défaites, 10 buts marqués, 8 buts encaissés.

Allemagne
Éliminatoires Euro 2016

29-03 : Géorgie-Allemagne **0-2**
13-06 : Allemagne-Gibraltar **7-0**
04-09 : Allemagne-Pologne **3-1**
07-09 : Écosse-Allemagne **2-3**
08-10 : Eire-Allemagne **1-0**
11-10 : Allemagne-Géorgie **2-1**

Amicaux

25-03 : Allemagne-Australie **2-2**
10-06 : Allemagne - États-Unis **1-2**
13-11 : France-Allemagne **2-0**

Bilan

9 matches, 5 victoires, 1 nul, 3 défaites, 20 buts marqués, 11 buts encaissés.

Andorre
Éliminatoires Euro 2016

28-03 : Andorre - Bosnie-H. **0-3**
12-06 : Andorre-Chypre **1-3**
03-09 : Israël-Andorre **4-0**
06-09 : Bosnie-H. - Andorre **3-0**
10-10 : Andorre-Belgique **1-4**
13-10 : Galles-Andorre **2-0**

Amicaux

06-06 : Andorre - Guinée équat. **0-1**
12-11 : Andorre - St-Kitts-Nevis **0-1**

Bilan

8 matches, 8 défaites, 2 buts marqués, 21 buts encaissés.

Angleterre
Éliminatoires Euro 2016

27-03 : Angleterre-Lituanie **4-0**
14-06 : Slovénie-Angleterre **2-3**
05-09 : St-Marin - Angleterre **0-6**
08-09 : Angleterre-Suisse **2-0**
09-10 : Angleterre-Estonie **2-0**
12-10 : Lituanie-Angleterre **0-3**

Amicaux

31-03 : Italie-Angleterre **1-1**
07-06 : Eire-Angleterre **0-0**
13-11 : Espagne-Angleterre **2-0**
17-11 : Angleterre-France **2-0**

Bilan

10 matches, 7 victoires, 2 nuls, 1 défaite, 23 buts marqués, 5 buts encaissés.

Arménie
Éliminatoires Euro 2016

29-03 : Albanie-Arménie **2-1**
13-06 : Arménie-Portugal **2-3**
04-09 : Serbie-Arménie **2-0**
07-09 : Arménie-Danemark **0-0**
11-10 : Arménie-Albanie **0-3**

Amical

08-10 : France-Arménie **4-0**

Bilan

6 matches, 1 nul, 5 défaites, 3 buts marqués, 14 buts encaissés.

Autriche
Éliminatoires Euro 2016

27-03 : Liechtenstein-Autriche **0-5**
14-06 : Russie-Autriche **0-1**
05-09 : Autriche-Moldavie **1-0**
08-09 : Suède-Autriche **1-4**
09-10 : Monténégro-Autriche **2-3**
12-10 : Autriche-Liechtenstein **3-0**

Amicaux

31-03 : Autriche - Bosnie-H. **1-1**
17-11 : Autriche-Suisse **1-2**

Bilan

8 matches, 6 victoires, 1 nul, 1 défaite, 19 buts marqués, 6 buts encaissés.

Azerbaïdjan
Éliminatoires Euro 2016

28-03 : Azerbaïdjan-Malte **2-0**
12-06 : Norvège-Azerbaïdjan **0-0**
03-09 : Azerbaïdjan-Croatie **0-0**
06-09 : Malte-Azerbaïdjan **2-2**
10-10 : Azerbaïdjan-Italie **1-3**
13-10 : Bulgarie-Azerbaïdjan **2-0**

Amicaux

07-06 : Azerbaïdjan-Serbie **1-4**
17-11 : Azerbaïdjan-Moldavie **2-1**

Bilan

8 matches, 2 victoires, 3 nuls, 3 défaites, 8 buts marqués, 12 buts encaissés.

Belgique
Éliminatoires Euro 2016

28-03 : Belgique-Chypre **5-0**
31-03 : Israël-Belgique **0-1**
12-06 : Galles-Belgique **1-0**
03-09 : Belgique - Bosnie-H. **3-1**
06-09 : Chypre-Belgique **0-1**
10-10 : Andorre-Belgique **1-4**
13-10 : Belgique-Israël **3-1**

Amicaux

07-06 : France-Belgique **3-4**
13-11 : Belgique-Italie **3-1**

Bilan

9 matches, 8 victoires, 1 défaite, 24 buts marqués, 8 buts encaissés.

Biélorussie
Éliminatoires Euro 2016

27-03 : Macédoine-Biélorussie **1-2**
14-06 : Biélorussie-Espagne **0-1**
05-09 : Ukraine-Biélorussie **3-1**
08-09 : Biélorussie-Luxembour **2-0**
09-10 : Slovaquie-Biélorussie **0-1**
12-10 : Biélorussie-Macédoine **0-0**

Amicaux

30-03 : Biélorussie-Gabon **0-0**
07-06 : Russie-Biélorussie **4-2**

Bilan

8 matches, 3 victoires, 2 nuls, 3 défaites, 8 buts marqués, 9 buts encaissés.

Bosnie-Herzégovine
Éliminatoires Euro 2016

28-03 : Andorre - Bosnie-H. **0-3**
12-06 : Bosnie-H. - Israël **3-1**
03-09 : Belgique - Bosnie-H. **3-1**
06-09 : Bosnie-H. - Andorre **3-0**
10-10 : Bosnie-H. - Galles **2-0**
13-10 : Chypre - Bosnie-H. **2-3**
13-11 : Bosnie-H. - Eire **1-1**
16-11 : Eire - Bosnie-H. **2-0**

Amicaux

31-03 : Autriche - Bosnie-H. **1-1**

Bilan

9 matches, 5 victoires, 2 nuls, 2 défaites, 17 buts marqués, 10 buts encaissés.

Bulgarie
Éliminatoires Euro 2016

28-03 : Bulgarie-Italie **2-2**
12-06 : Malte-Bulgarie **0-1**
03-09 : Bulgarie-Norvège **0-1**
06-09 : Italie-Bulgarie **1-0**
10-10 : Croatie-Bulgarie **3-0**
13-10 : Bulgarie-Azerbaïdjan **2-0**

Amicaux

07-02 : Roumanie-Bulgarie **0-0**
08-06 : Turquie-Bulgarie **4-0**

Bilan

8 matches, 2 victoires, 2 nuls, 4 défaites, 5 buts marqués, 11 buts encaissés.

Chypre
Éliminatoires Euro 2016

28-03 : Belgique-Chypre **5-0**
12-06 : Andorre-Chypre **1-3**
03-09 : Chypre-Galles **0-1**
06-09 : Chypre-Belgique **0-1**
10-10 : Israël-Chypre **1-2**
13-10 : Chypre - Bosnie-H. **2-3**

Bilan

6 matches, 2 victoires, 4 défaites, 7 buts marqués, 12 buts encaissés.

Croatie
Éliminatoires Euro 2016

28-03 : Croatie-Norvège **5-1**
12-06 : Croatie-Italie **1-1**
03-09 : Azerbaïdjan-Croatie **0-0**
06-09 : Norvège-Croatie **2-0**
10-10 : Croatie-Bulgarie **3-0**
13-10 : Malte-Croatie **0-1**

Amicaux

07-06 : Croatie-Gibraltar **4-0**
17-11 : Russie-Croatie **1-3**

Bilan

8 matches, 5 victoires, 2 nuls, 1 défaite, 17 buts marqués, 5 buts encaissés.

Danemark
Éliminatoires Euro 2016

13-06 : Danemark-Serbie **2-0**
04-09 : Danemark-Albanie **0-0**
07-09 : Arménie-Danemark **0-0**
08-10 : Portugal-Danemark **1-0**
14-11 : Suède-Danemark **2-1**
17-11 : Danemark-Suède **2-2**

Amicaux

25-03 : Danemark - États-Unis **3-2**
29-03 : France-Danemark **2-0**
08-06 : Danemark-Monténégro **2-1**
11-10 : Danemark-France **1-2**

Bilan

10 matches, 3 victoires, 3 nuls, 4 défaites, 11 buts marqués, 12 buts encaissés.

Écosse
Éliminatoires Euro 2016

29-03 : Écosse-Gibraltar **6-1**
13-06 : Eire-Écosse **1-1**
04-09 : Géorgie-Écosse **1-0**
07-09 : Écosse-Allemagne **2-3**
08-10 : Écosse-Pologne **2-2**
11-10 : Gibraltar-Écosse **0-6**

Amicaux

25-03 : Écosse-Irlande du Nord **1-0**
05-06 : Écosse-Qatar **1-0**

Bilan

8 matches, 4 victoires, 2 nuls, 2 défaites, 19 buts marqués, 8 buts encaissés.

Eire
Éliminatoires Euro 2016

29-03 : Eire-Pologne **1-1**
13-06 : Eire-Écosse **1-1**
04-09 : Gibraltar-Eire **0-4**
07-09 : Eire-Géorgie **1-0**
08-10 : Eire-Allemagne **1-0**
11-10 : Pologne-Eire **2-1**
13-11 : Bosnie-H. - Eire **1-1**
16-11 : Eire - Bosnie-H. **2-0**

Amical

07-06 : Eire-Angleterre **0-0**

Bilan

9 matches, 4 victoires, 4 nuls, 1 défaite, 12 buts marqués, 5 buts encaissés.

Espagne
Éliminatoires Euro 2016

27-03 : Espagne-Ukraine **1-0**
14-06 : Biélorussie-Espagne **0-1**
05-09 : Espagne-Slovaquie **2-0**
08-09 : Macédoine-Espagne **0-1**
09-10 : Espagne-Luxembourg **4-0**
12-10 : Ukraine-Espagne **0-1**

Amicaux

31-03 : Pays-Bas - Espagne **2-0**
11-06 : Espagne-Costa Rica **2-1**
13-11 : Espagne-Angleterre **2-0**

Bilan

9 matches, 8 victoires, 1 défaite, 14 buts marqués, 3 buts encaissés.

Estonie
Éliminatoires Euro 2016

27-03 : Suisse-Estonie **3-0**
14-06 : Estonie - Saint-Marin **2-0**
05-09 : Estonie-Lituanie **1-0**
08-09 : Slovénie-Estonie **1-0**
09-10 : Angleterre-Estonie **2-0**
12-10 : Estonie-Suisse **0-1**

Amicaux

31-03 : Estonie-Islande **1-1**
09-06 : Finlande-Estonie **0-2**
11-11 : Estonie-Géorgie **3-0**
17-11 : Estonie - St-Kitts-et-N. **3-0**

Bilan

10 matches, 5 victoires, 1 nul, 4 défaites, 12 buts marqués, 8 buts encaissés.

Féroé
Éliminatoires Euro 2016

29-03 : Roumanie-Féroé **1-0**
13-06 : Féroé-Grèce **2-1**
04-09 : Féroé-Irlande du Nord **1-3**
07-09 : Finlande-Féroé **1-0**
08-10 : Hongrie-Féroé **2-1**
11-10 : Féroé-Roumanie **0-3**

Bilan

6 matches, 1 victoire, 5 défaites, 4 buts marqués, 11 buts encaissés.

Finlande
Éliminatoires Euro 2016

29-03 : Irlande du N.-Finlande **2-1**
13-06 : Finlande-Hongrie **0-1**
04-09 : Grèce-Finlande **0-1**
07-09 : Finlande-Féroé **1-0**
08-10 : Roumanie-Finlande **1-1**
11-10 : Finlande-Irlande du N. **1-1**

Amicaux

19-01 : Suède-Finlande **0-1**
22-01 : Finlande-Yémen **0-0**
09-06 : Finlande-Estonie **0-2**

Bilan

9 matches, 3 victoires, 3 nuls, 3 défaites, 6 buts marqués, 7 buts encaissés.

France
Amicaux

26-03 : France-Brésil **1-3**
29-03 : France-Danemark **2-0**
07-06 : France-Belgique **3-4**
13-06 : Albanie-France **1-0**
04-09 : Portugal-France **0-1**
07-09 : France-Serbie **2-1**
08-10 : France-Arménie **4-0**
11-10 : Danemark-France **1-2**
13-11 : France-Allemagne **2-0**
17-11 : Angleterre-France **2-0**

Bilan

10 matches, 6 victoires, 4 défaites, 17 buts marqués, 12 buts encaissés.

Galles
Éliminatoires Euro 2016

28-03 : Israël-Galles **0-3**
12-06 : Galles-Belgique **1-0**
03-09 : Chypre-Galles **0-1**
06-09 : Galles-Israël **0-0**
10-10 : Bosnie-H. - Galles **2-0**
13-10 : Galles-Andorre **2-0**

Amical

13-11 : Galles - Pays-Bas **2-3**

Bilan

7 matches, 4 victoires, 1 nul, 2 défaites, 9 buts marqués, 5 buts encaissés.

Géorgie
Éliminatoires Euro 2016

29-03 : Géorgie-Allemagne **0-2**
13-06 : Pologne-Géorgie **4-0**
04-09 : Géorgie-Écosse **1-0**
07-09 : Eire-Géorgie **1-0**
08-10 : Géorgie-Gibraltar **4-0**
11-10 : Allemagne-Géorgie **2-1**

Amicaux

25-03 : Géorgie-Malte **2-0**
09-06 : Géorgie-Ukraine **1-2**
11-11 : Estonie-Géorgie **3-0**
16-11 : Albanie-Géorgie **2-2**

Bilan

10 matches, 3 victoires, 1 nul, 6 défaites, 11 buts marqués, 16 buts encaissés.

Gibraltar
Éliminatoires Euro 2016

29-03 : Écosse-Gibraltar **6-1**
13-06 : Allemagne-Gibraltar **7-0**
04-09 : Gibraltar-Eire **0-4**
07-09 : Pologne-Gibraltar **8-1**
08-10 : Géorgie-Gibraltar **4-0**
11-10 : Gibraltar-Écosse **0-6**

Amical

07-06 : Croatie-Gibraltar **4-0**

Bilan

7 matches, 7 défaites, 2 buts marqués, 39 buts encaissés.

Grèce
Éliminatoires Euro 2016

29-03 : Hongrie-Grèce **0-0**
13-06 : Féroé-Grèce **2-1**
04-09 : Grèce-Finlande **0-1**
07-09 : Roumanie-Grèce **0-0**
08-10 : Irlande du Nord-Grèce **3-1**
11-10 : Grèce-Hongrie **4-3**

Amicaux

16-06 : Pologne-Grèce **0-0**
13-11 : Luxembourg-Grèce **1-0**
17-11 : Turquie-Grèce **0-0**

Bilan

9 matches, 1 victoire, 4 nuls, 4 défaites, 6 buts marqués, 10 buts encaissés.

Classement

1. Angleterre.
2. Espagne.
3. Autriche et Belgique.
5. Pologne.
6. Turquie et Eire.
8. Allemagne.
9. Italie et Roumanie.
11. Irlande du Nord.
12. Croatie.
13. Portugal.
14. Hongrie.
15. Islande et Galles.
17. Albanie et France.
19. République tchèque et Russie.
21. Suède et Suisse.
23. Slovaquie.
24. Écosse et Ukraine.
26. Bosnie.
27. Danemark.
28. Norvège et Slovénie.
30. Pays-Bas.
31. Serbie.
32. Biélorussie.
33. Estonie et Géorgie.
35. Féroé.
36. Finlande.
37. Azerbaïdjan et Bulgarie.
39. Grèce.
40. Israël.
41. Chypre et Kazakhstan.
43. Monténégro.
44. Lettonie.
45. Luxembourg.
46. Arménie et Macédoine.
48. Liechstenstein.
49. Lituanie et Malte.
51. Moldavie.
52. Andorre.
53. Saint-Marin.
54. Gibraltar.

Non-classé : Kosovo.

Palmarès

1959 : Hongrie.
1960 : URSS.
1961 : Autriche.
1962 : Tchécoslovaquie.
1963 : Suède.
1964 : Espagne et Hongrie.
1965 : Angleterre.
1966 : Angleterre.
1967 : URSS.
1968 : RFA.
1969 : Angleterre.
1970 : Italie.
1971 : Angleterre et URSS.
1972 : RFA.
1973 : Italie.
1974 : Pays-Bas et RFA.
1975 : Tchécoslovaquie.
1976 : RFA.
1977 : RFA.
1978 : Pays-Bas.
1979 : Yougoslavie.
1980 : RFA.
1981 : RFA.
1982 : Italie.
1983 : Danemark.
1984 : France.
1985 : URSS.
1986 : Espagne.
1987 : Angleterre.
1988 : Pays-Bas.
1989 : Pays-Bas.
1990 : RFA.
1991 : France.
1992 : Danemark.
1993 : Allemagne.
1994 : Italie et Suède.
1995 : Espagne.
1996 : Allemagne.
1997 : Espagne.
1998 : France.
1999 : Norvège.
2000 : France.
2001 : Espagne.
2002 : Allemagne.
2003 : République tchèque.
2004 : Grèce.
2005 : Angleterre.
2006 : Italie.
2007 : Espagne.
2008 : Espagne.
2009 : Espagne.
2010 : Espagne.
2011 : Allemagne.
2012 : Espagne.
2013 : Allemagne et Espagne.
2014 : Allemagne.
2015 : Angleterre.

Hongrie
Éliminatoires
Euro 2016
29-03 : Hongrie-Grèce **0-0**
13-06 : Finlande-Hongrie **0-1**
04-09 : Hongrie-Roumanie **0-0**
07-09 : Irlande du N.-Hongrie **1-1**
08-10 : Hongrie-Féroé **2-1**
11-10 : Grèce-Hongrie **4-3**
12-11 : Norvège-Hongrie **0-1**
15-11 : Hongrie-Norvège **2-1**

Amical
05-06 : Hongrie-Lituanie **4-0**

Bilan
9 matches, 5 victoires, 3 nuls, 1 défaite, 14 buts marqués, 7 buts encaissés.

Irlande du Nord
Éliminatoires
Euro 2016
29-03 : Irlande du N.-Finlande **2-1**
13-06 : Irlande du N.-Roumanie **0-0**
04-09 : Féroé-Irlande du Nord **1-3**
07-09 : Irlande du N.-Hongrie **1-1**
08-10 : Irlande du Nord-Grèce **3-1**
11-10 : Finlande-Irlande du N. **1-1**

Amicaux
25-03 : Écosse-Irlande du N. **1-0**
31-05 : Irlande du Nord-Qatar **1-1**
13-11 : Irlande du N.-Lettonie **1-0**

Bilan
9 matches, 4 victoires, 4 nuls, 1 défaite, 12 buts marqués, 7 buts encaissés.

Islande
Éliminatoires
Euro 2016
28-03 : Kazakhstan-Islande **0-3**
12-06 : Islande-Rép. tchèque **2-1**
03-09 : Pays-Bas - Islande **0-1**
06-09 : Islande-Kazakhstan **0-0**
10-10 : Islande-Lettonie **2-2**
13-10 : Turquie-Islande **1-0**

Amicaux
16-01 : Canada-Islande **1-2**
19-01 : Canada-Islande **1-1**
31-03 : Estonie-Islande **1-1**
13-11 : Pologne-Islande **4-2**
17-11 : Slovaquie-Islande **3-1**

Bilan
11 matches, 4 victoires, 4 nuls, 3 défaites, 15 buts marqués, 14 buts encaissés.

Israël
Éliminatoires
Euro 2016
28-03 : Israël-Galles **0-3**
31-03 : Israël-Belgique **0-1**
12-06 : Bosnie-H. - Israël **3-1**
03-09 : Israël-Andorre **4-0**
06-09 : Galles-Israël **0-0**
10-10 : Israël-Chypre **1-2**
13-10 : Belgique-Israël **3-1**

Bilan
7 matches, 1 victoire, 1 nul, 5 défaites, 7 buts marqués, 12 buts encaissés.

Italie
Éliminatoires
Euro 2016
28-03 : Bulgarie-Italie **2-2**
12-06 : Croatie-Italie **1-1**
03-09 : Italie-Malte **1-0**
06-09 : Italie-Bulgarie **1-0**
10-10 : Azerbaïdjan-Italie **1-3**
13-10 : Italie-Norvège **2-1**

Amicaux
31-03 : Italie-Angleterre **1-1**
16-06 : Italie-Portugal **0-1**
13-11 : Belgique-Italie **3-1**
17-11 : Italie-Roumanie **2-2**

Bilan
10 matches, 4 victoires, 4 nuls, 2 défaites, 14 buts marqués, 12 buts encaissés.

Kazakhstan
Éliminatoires
Euro 2016
28-03 : Kazakhstan-Islande **0-3**
12-06 : Kazakhstan-Turquie **0-1**
03-09 : R. tchèque-Kazakhstan **2-1**
06-09 : Islande-Kazakhstan **0-0**
10-10 : Kazakhstan - Pays-Bas **1-2**
13-10 : Lettonie-Kazakhstan **0-1**

Amicaux
18-02 : Moldavie-Kazakhstan **1-1**
31-03 : Russie-Kazakhstan **0-0**
12-05 : Kazakhstan-Burkina Faso **0-0**

Bilan
9 matches, 1 victoire, 4 nuls, 4 défaites, 4 buts marqués, 10 buts encaissés.

Kosovo*
Amicaux
10-10 : Kosovo-Guinée équat. **2-0**
13-11 : Kosovo-Albanie **2-2**

Bilan
2 matches, 1 victoire, 1 nul, 4 buts marqués, 2 buts encaissés.

Lettonie
Éliminatoires
Euro 2016
28-03 : Rép. tchèque-Lettonie **1-1**
12-06 : Lettonie - Pays-Bas **0-2**
03-09 : Turquie-Lettonie **1-1**
06-09 : Lettonie-Rép. tchèque **1-2**
10-10 : Islande-Lettonie **2-2**
13-10 : Lettonie-Kazakhstan **0-1**

Amicaux
31-03 : Ukraine-Lettonie **1-1**
13-11 : Irlande du N.-Lettonie **1-0**

Bilan
8 matches, 4 nuls, 4 défaites, 6 buts marqués, 11 buts encaissés.

Liechtenstein
Éliminatoires
Euro 2016
27-03 : Liechtenstein-Autriche **0-5**
14-06 : Liechtenstein-Moldavie **1-1**
05-09 : Monténégro-Liechtenstein **2-0**
08-09 : Liechtenstein-Russie **0-7**
09-10 : Liechtenstein-Suède **0-2**
12-10 : Autriche-Liechtenstein

Amicaux
31-03 : Liechtenstein - St-Marin **1-0**
10-06 : Suisse-Liechtenstein **3-0**

Bilan
8 matches, 1 victoire, 1 nul, 6 défaites, 2 buts marqués, 23 buts encaissés.

Lituanie
Éliminatoires
Euro 2016
27-03 : Angleterre-Lituanie **4-0**
14-06 : Lituanie-Suisse **1-2**
05-09 : Estonie-Lituanie **1-0**
08-09 : Lituanie - Saint-Marin **2-1**
09-10 : Slovénie-Lituanie **1-1**
12-10 : Lituanie-Angleterre **0-3**

Amicaux
05-06 : Hongrie-Lituanie **4-0**
08-06 : Malte-Lituanie **2-0**

Bilan
8 matches, 1 victoire, 1 nul, 6 défaites, 4 buts marqués, 18 buts encaissés.

Luxembourg
Éliminatoires
Euro 2016
27-03 : Slovaquie-Luxembourg **3-0**
14-06 : Ukraine-Luxembourg **3-0**
05-09 : Luxembourg-Macédoine **1-0**
08-09 : Biélorussie-Luxembourg **2-0**
09-10 : Espagne-Luxembourg **4-0**
12-10 : Luxembourg-Slovaquie **2-4**

Amicaux
31-03 : Luxembourg-Turquie **1-2**
09-06 : Luxembourg-Moldavie **0-0**
13-11 : Luxembourg-Grèce **1-0**
17-11 : Luxembourg-Portugal **0-2**

Bilan
10 matches, 2 victoires, 1 nul, 7 défaites, 5 buts marqués, 20 buts encaissés.

Macédoine
Éliminatoires
Euro 2016
27-03 : Macédoine-Biélorussie **1-2**
14-06 : Slovaquie-Macédoine **2-1**
05-09 : Luxembourg-Macédoine **1-0**
08-09 : Macédoine-Espagne **0-1**
09-10 : Macédoine-Ukraine **0-2**
12-10 : Biélorussie-Macédoine **0-0**

Amicaux
30-03 : Macédoine-Australie **0-0**
12-11 : Macédoine-Monténégro **4-1**
17-11 : Macédoine-Liban **0-1**

Bilan
9 matches, 1 victoire, 2 nuls, 6 défaites, 6 buts marqués, 10 buts encaissés.

Malte
Éliminatoires
Euro 2016
28-03 : Azerbaïdjan-Malte **2-0**
12-06 : Malte-Bulgarie **0-1**
03-09 : Italie-Malte **1-0**
06-09 : Malte-Azerbaïdjan **2-2**
10-10 : Norvège-Malte **2-0**
13-10 : Malte-Croatie **0-1**

Amicaux
25-03 : Géorgie-Malte **2-0**
08-06 : Malte-Lituanie **2-0**
11-11 : Malte-Jordanie **0-2**

Bilan
9 matches, 1 victoire, 1 nul, 7 défaites, 4 buts marqués, 13 buts encaissés.

Moldavie
Éliminatoires
Euro 2016
27-03 : Moldavie-Suède **0-2**
14-06 : Liechtenstein-Moldavie **1-1**
05-09 : Autriche-Moldavie **1-0**
08-09 : Moldavie-Monténégro **0-2**
09-10 : Moldavie-Russie **1-2**
12-10 : Suède-Moldavie **2-0**

Amicaux
14-02 : Roumanie-Moldavie **2-1**
18-02 : Moldavie-Kazakhstan **1-1**
09-06 : Luxembourg-Moldavie **0-0**
17-11 : Azerbaïdjan-Moldavie **2-1**

Bilan
10 matches, 3 nuls, 7 défaites, 5 buts marqués, 15 buts encaissés.

Monténégro
Éliminatoires
Euro 2016
27-03 : Monténégro-Russie **0-3**
14-06 : Suède-Monténégro **3-1**
05-09 : Monténégro-Liechtenstein **2-0**
08-09 : Moldavie-Monténégro **0-2**
09-10 : Monténégro-Autriche **2-3**
12-10 : Russie-Monténégro **2-0**

Amicaux
08-06 : Danemark-Monténégro **2-1**
12-11 : Macédoine-Monténégro **4-1**

Bilan
8 matches, 2 victoires, 6 défaites, 9 buts marqués, 17 buts encaissés.

Norvège
Éliminatoires
Euro 2016
28-03 : Croatie-Norvège **5-1**
12-06 : Norvège-Azerbaïdjan **0-0**
03-09 : Bulgarie-Norvège **0-1**
06-09 : Norvège-Croatie **2-0**
10-10 : Norvège-Malte **2-0**
13-10 : Italie-Norvège **2-1**
12-11 : Norvège-Hongrie **0-1**
15-11 : Hongrie-Norvège **2-1**

Amical
08-06 : Norvège-Suède **0-0**

Bilan
9 matches, 3 victoires, 2 nuls, 4 défaites, 8 buts marqués, 10 buts encaissés.

Pays-Bas
Éliminatoires
Euro 2016
28-03 : Pays-Bas - Turquie **1-1**
12-06 : Lettonie - Pays-Bas **0-2**
03-09 : Pays-Bas - Islande **0-1**
06-09 : Turquie - Pays-Bas **3-0**
10-10 : Kazakhstan - Pays-Bas **1-2**
13-10 : Pays-Bas - Rép. tchèque **2-3**

Amicaux
31-03 : Pays-Bas - Espagne **2-0**
05-06 : Pays-Bas - États-Unis **3-4**
13-11 : Galles - Pays-Bas **2-3**

Bilan
9 matches, 4 victoires, 1 nul, 4 défaites, 15 buts marqués, 15 buts encaissés.

Pologne
Éliminatoires
Euro 2016
29-03 : Eire-Pologne **1-1**
13-06 : Pologne-Géorgie **4-0**
04-09 : Allemagne-Pologne **3-1**
07-09 : Pologne-Gibraltar **8-1**
08-10 : Écosse-Pologne **2-2**
11-10 : Pologne-Eire **2-1**

Amicaux
16-06 : Pologne-Grèce **0-0**
13-11 : Pologne-Islande **4-2**
17-11 : Pologne-Rép. tchèque **3-1**

Bilan
9 matches, 5 victoires, 3 nuls, 1 défaite, 25 buts marqués, 11 buts encaissés.

Portugal
Éliminatoires
Euro 2016
29-03 : Portugal-Serbie **2-1**
13-06 : Arménie-Portugal **2-3**
07-09 : Albanie-Portugal **0-1**
08-10 : Portugal-Danemark **1-0**
11-10 : Serbie-Portugal **1-2**

Amicaux
31-03 : Portugal - Cap-Vert **0-2**
16-06 : Italie-Portugal **0-1**
04-09 : Portugal-France **0-1**
14-11 : Russie-Portugal **1-0**
17-11 : Luxembourg-Portugal **0-2**

Bilan
10 matches, 7 victoires, 3 défaites, 12 buts marqués, 8 buts encaissés.

République tchèque
Éliminatoires
Euro 2016
28-03 : Rép. tchèque-Lettonie **1-1**
12-06 : Islande-Rép. tchèque **2-1**
03-09 : R. tchèque-Kazakhstan **2-1**
06-09 : Lettonie-Rép. tchèque **1-2**
10-10 : Rép. tchèque - Turquie **0-2**
13-10 : Pays-Bas - Rép. tchèque **2-3**

Amicaux
31-03 : Slovaquie-Rép. tchèque **1-0**
13-11 : Rép . tchèque-Serbie **4-1**
17-11 : Pologne-Rép. tchèque **3-1**

Bilan
9 matches, 4 victoires, 1 nul, 4 défaites, 14 buts marqués, 14 buts encaissés.

Roumanie
Éliminatoires
Euro 2016
29-03 : Roumanie-Féroé 1-0
13-06 : Irlande du Nord-Roumanie 0-0
04-09 : Hongrie-Roumanie 0-0
07-09 : Roumanie-Grèce 0-0
08-10 : Roumanie-Finlande 1-1
11-10 : Féroé-Roumanie 0-3

Amicaux
07-02 : Roumanie-Bulgarie 0-0
14-02 : Roumanie-Moldavie 2-1
17-11 : Italie-Roumanie 2-2

Bilan
9 matches, 3 victoires, 6 nuls, 9 buts marqués, 4 buts encaissés.

Russie
Éliminatoires
Euro 2016
27-03 : Monténégro-Russie **0-3**
14-06 : Russie-Autriche **0-1**
05-09 : Russie-Suède **1-0**
08-09 : Liechtenstein-Russie **0-7**
09-10 : Moldavie-Russie **1-2**
12-10 : Russie-Monténégro **2-0**

Amicaux
31-03 : Russie-Kazakhstan **0-0**
07-06 : Russie-Biélorussie **4-2**
14-11 : Russie-Portugal **1-0**
17-11 : Russie-Croatie **1-3**

Bilan
10 matches, 7 victoires, 1 nul, 2 défaites, 21 buts marqués, 7 buts encaissés.

Saint-Marin
Éliminatoires
Euro 2016
27-03 : Slovénie - Saint-Marin **6-0**
14-06 : Estonie - Saint-Marin **2-0**
05-09 : Saint-Marin - Angleterre **0-6**
08-09 : Lituanie - Saint-Marin **2-1**
09-10 : Suisse - Saint-Marin **7-0**
12-10 : Saint-Marin - Slovénie **0-2**

Amical
31-03 : Liechtenstein - St-Marin **1-0**

Bilan
7 matches, 7 défaites, 1 but marqué, 26 buts encaissés.

Serbie
Éliminatoires
Euro 2016
29-03 : Portugal-Serbie **2-1**
13-06 : Danemark-Serbie **2-0**
04-09 : Serbie-Arménie **2-0**
08-10 : Albanie-Serbie **0-2**
11-10 : Serbie-Portugal **1-2**

Amicaux
07-06 : Azerbaïdjan-Serbie **1-4**
07-09 : France-Serbie **2-1**
13-11 : Rép . tchèque-Serbie **4-1**

Bilan
8 matches, 3 victoires, 5 défaites, 12 buts marqués, 13 buts encaissés.

Slovaquie
Éliminatoires
Euro 2016
27-03 : Slovaquie-Luxembourg **3-0**
14-06 : Slovaquie-Macédoine **2-1**
05-09 : Espagne-Slovaquie **2-0**
08-09 : Slovaquie-Ukraine **0-0**
09-10 : Slovaquie-Biélorussie **0-1**
12-10 : Luxembourg-Slovaquie **2-4**

Amicaux
31-03 : Slovaquie-Rép. tchèque **1-0**
13-11 : Slovaquie-Suisse **3-2**
17-11 : Slovaquie-Islande **3-1**

Bilan
9 matches, 6 victoires, 1 nul, 2 défaites, 16 buts marqués, 9 buts encaissés.

Slovénie
Éliminatoires
Euro 2016
27-03 : Slovénie - Saint-Marin **6-0**
14-06 : Slovénie-Angleterre **2-3**
05-09 : Suisse-Slovénie **3-2**
08-09 : Slovénie-Estonie **1-0**
09-10 : Slovénie-Lituanie **1-1**
12-10 : Saint-Marin - Slovénie **0-2**
14-11 : Ukraine-Slovénie **2-0**
17-11 : Slovénie-Ukraine **1-1**

Amical
30-03 : Qatar-Slovénie **1-0**

Bilan
9 matches, 3 victoires, 2 nuls, 4 défaites, 15 buts marqués, 11 buts encaissés.

Suède
Éliminatoires
Euro 2016
27-03 : Moldavie-Suède **0-2**
14-06 : Suède-Monténégro **3-1**
05-09 : Russie-Suède **1-0**
08-09 : Suède-Autriche **1-4**
09-10 : Liechtenstein-Suède **0-2**
12-10 : Suède-Moldavie **2-0**
14-11 : Suède-Danemark **2-1**
17-11 : Danemark - Suède **2-2**

Amicaux
15-01 : Suède-Côte d'Ivoire **2-0**
19-01 : Suède-Finlande **0-1**
31-03 : Suède-Iran **3-1**
08-06 : Norvège-Suède **0-0**

Bilan
12 matches, 7 victoires, 2 nuls, 3 défaites, 19 buts marqués, 11 buts encaissés.

Suisse
Éliminatoires
Euro 2016
27-03 : Suisse-Estonie **3-0**
14-06 : Lituanie-Suisse **1-2**
05-09 : Suisse-Slovénie **3-2**
08-09 : Angleterre-Suisse **2-0**
09-10 : Suisse - Saint-Marin **7-0**
12-10 : Estonie-Suisse **0-1**

Amicaux
31-03 : Suisse - États-Unis **1-1**
10-06 : Suisse-Liechtenstein **3-0**
13-11 : Slovaquie-Suisse **3-2**
17-11 : Autriche-Suisse **1-2**

Bilan
10 matches, 7 victoires, 1 nul, 2 défaites, 24 buts marqués, 10 buts encaissés.

Turquie
Éliminatoires
Euro 2016
28-03 : Pays-Bas - Turquie **1-1**
12-06 : Kazakhstan-Turquie **0-1**
03-09 : Turquie-Lettonie **1-1**
06-09 : Turquie - Pays-Bas **3-0**
10-10 : Rép. tchèque - Turquie **0-2**
13-10 : Turquie-Islande **1-0**

Amicaux
31-03 : Luxembourg-Turquie **1-2**
08-06 : Turquie-Bulgarie **4-0**
13-11 : Qatar-Turquie **1-2**
17-11 : Turquie-Grèce **0-0**

Bilan
10 matches, 7 victoires, 3 nuls, 17 buts marqués, 4 buts encaissés.

Ukraine
Éliminatoires
Euro 2016
27-03 : Espagne-Ukraine **1-0**
14-06 : Ukraine-Luxembourg **3-0**
05-09 : Ukraine-Biélorussie **3-1**
08-09 : Slovaquie-Ukraine **0-0**
09-10 : Macédoine-Ukraine **0-2**
12-10 : Ukraine-Espagne **0-1**
14-11 : Ukraine-Slovénie **2-0**
17-11 : Slovénie-Ukraine **1-1**

Amicaux
31-03 : Ukraine-Lettonie **1-1**
09-06 : Géorgie-Ukraine **1-2**

Bilan
10 matches, 5 victoires, 3 nuls, 2 défaites, 14 buts marqués, 6 buts encaissés.

**Le Kosovo n'est pas encore reconnu par l'UEFA et la FIFA mais est autorisé à disputer des matches amicaux contre d'autres sélections sous certaines conditions (pas d'hymne national, pas de drapeau national...).*

Amsud
LE CHILI POUR L'HISTOIRE

SÉBASTIEN BOUÉ

ALEXIS SANCHEZ ET LE CHILI ONT MIS À DISTANCE TOUS LEURS CONCURRENTS, DONT LE BRÉSIL DE DANIEL ALVES.

Bingo pour le Chili ! Le premier sacre de la Roja de todos en Copa America lui vaut de se hisser enfin au sommet de notre classement annuel. Les Chiliens entrent ainsi dans le club des rois d'Amsud où ils trouvent le Brésil, recordman avec treize couronnes, l'Argentine et ses cinq succès, l'Uruguay et la Colombie, deux sacres chacun, ainsi que le Paraguay, surprise du chef en 2008. Les Chiliens l'emportent d'un souffle sur l'Argentine, et plus nettement sur le Brésil et l'Équateur, la révélation de l'année.

1. CHILI. Les Chiliens n'ont pas le meilleur bilan comptable, plutôt favorable à l'Argentine. Mais ils ont assuré l'essentiel : remporter leur Copa America, cette compétition disputée sur leurs terres et que tout un peuple attendait depuis une éternité. Les hommes de Jorge Sampaoli y ont fait preuve d'une volonté, d'une soif de victoires et d'un esprit de corps exceptionnels. Plus forts que les tuiles hors du terrain (accident de la circulation de Vidal) et que la résistance de l'Argentine de Messi en finale. Les Chiliens étaient en mission le 4 juillet. On l'a compris à la détermination avec laquelle ils ont dominé la séance des tirs au but (4-1) face à une Albiceleste rongée par le doute. Le Mondial 2014 n'était pas un feu de paille : il faudra désormais toujours compter avec les hommes au maillot rouge. Alexis Sanchez et ses camarades en ont fait une ultérieure démonstration à l'entame des éliminatoires du Mondial 2018 en dominant le Brésil puis en gagnant au Pérou. La contre-performance de novembre (un seul point au total face à la Colombie et l'Uruguay) n'est qu'un accident passager.

2. ARGENTINE. L'Albiceleste pouvait-elle accompagner le Chili sur la plus haute marche du podium ? Après tout, elle aurait pu y prétendre pour n'avoir perdu la Copa America qu'au terme des tirs au but. Mais, si l'on y regarde de plus près, l'Argentine n'a vraiment brillé qu'en une occasion lors de cette Copa, lors du 6-1 face au Paraguay en demi-finales. Et il lui aura fallu les tirs au but pour se débarrasser de la Colombie au tour précédent après un fade 0-0. Et les Argentins n'ont ensuite pas profité du début de la phase qualificative au Mondial 2018 pour redorer vraiment leur blason : deux points sur les trois premiers matches, c'est faiblard pour un vice-champion du monde qui dispose de ténors comme Messi, Pastore, Lavezzi, Higuain, Di Maria et Cie. La bonne réaction en Colombie (1-0) pour le quatrième match éliminatoire pourrait servir d'électrochoc. Bien plus que des « cartons » trop faciles (5-0 et 7-0) en match amical face à la faible Bolivie.

3. BRÉSIL ET ÉQUATEUR. La Seleçao partage avec le surprenant Équateur le podium de la zone Amsud. Et elle ne pouvait espérer guère plus. Médiocres à la Copa America, déstabilisés par la suspension de Neymar, les Brésiliens ont été sortis sans gloire par le Paraguay. Ce qui a valu un déluge de critiques à leur sélectionneur, Carlo Dunga. Des critiques que les éliminatoires du Mondial 2018 n'ont pas vraiment calmé, avec une défaite d'entrée au Chili. Au bout du compte, il n'y a que dans les matches amicaux que le Brésil à séduit : six victoires en six rencontres, avec notamment deux beaux succès en France (3-1) et aux États-Unis (4-1). L'Équateur n'a, lui, pas été transcendant en amical. Mais ce n'est pas là qu'il a mérité sa troisième place ex aequo. Ni pour sa Copa America (une victoire en trois matches). En fait, les hommes de Gustavo Quinteros (le sélectionneur bolivien de l'Équateur) ont fait merveille sur la route du prochain Mondial avec un départ canon, quatre succès en quatre journées, dont un 2-0 en Argentine. Et ils n'entendent pas s'arrêter en si bon chemin. ■ ROBERTO NOTARIANNI

Classement

1. Chili. **2.** Argentine. **3.** Brésil et Équateur. **5.** Uuguay. **6.** Paraguay. **7.** Colombie. **8.** Pérou. **9.** Venezuela. **10.** Bolivie.

Palmarès

1992 : Brésil. **1993 :** Colombie. **1994 :** Brésil. **1995 :** Brésil. **1996 :** Colombie. **1997 :** Brésil. **1998 :** Brésil. **1999 :** Brésil. **2000 :** Argentine. **2001 :** Argentine. **2002 :** Brésil. **2003 :** Argentine. **2004 :** Brésil. **2005 :** Brésil. **2006 :** Brésil. **2007 :** Brésil. **2008 :** Paraguay. **2009 :** Brésil. **2010 :** Uruguay. **2011 :** Uruguay. **2012 :** Argentine. **2013 :** Brésil. **2014 :** Argentine. **2015 :** Chili.

Argentine

Éliminatoires Mondial 2018

09-10 : Argentine-Équateur **0-2**
14-10 : Paraguay-Argentine **0-0**
14-11 : Argentine-Brésil **1-1**
17-11 : Colombie-Argentine **0-1**

Copa America

13-06 : Argentine-Paraguay **2-2**
17-06 : Argentine-Uruguay **1-0**
20-06 : Argentine-Jamaïque **1-0**
27-06 : Argentine-Colombie **a.p. 0-0**
(Argentine vainqueur 5 t.a.b. à 4)
01-07 : Argentine-Paraguay **6-1**
04-07 : Chili-Argentine **a.p. 0-0**
(Chili vainqueur 4 t.a.b. à 1)

Amicaux

28-03 : Salvador-Argentine **0-2**
01-04 : Argentine-Équateur **2-1**
07-06 : Argentine-Bolivie **5-0**
05-09 : Argentine-Bolivie **7-0**
09-09 : Argentine-Mexique **2-2**

Bilan

15 matches, 9 victoires, 5 nuls, 1 défaite, 30 buts marqués, 9 buts encaissés.

Bolivie

Éliminatoires Mondial 2018

08-10 : Bolivie-Uruguay **0-2**
13-10 : Équateur-Bolivie **2-0**
12-11 : Bolivie-Venezuela **4-2**
18-11 : Paraguay-Bolivie **2-1**

Copa America

13-06 : Mexique-Bolivie **0-0**
15-06 : Équateur-Bolivie **2-3**
20-06 : Chili-Bolivie **5-0**
26-06 : Bolivie-Pérou **1-3**

Amicaux

07-06 : Argentine-Bolivie **5-0**
05-09 : Argentine-Bolivie **7-0**

Bilan

10 matches, 2 victoires, 1 nul, 7 défaites, 9 buts marqués, 30 buts encaissés.

Brésil

Éliminatoires Mondial 2018

09-10 : Chili-Brésil **2-0**
14-10 : Brésil-Venezuela **3-1**
14-11 : Argentine-Brésil **1-1**
18-11 : Brésil-Pérou **3-0**

Copa America

14-06 : Brésil-Pérou **2-1**
18-06 : Brésil-Colombie **0-1**
21-06 : Brésil-Venezuela **2-1**
27-06 : Brésil-Paraguay **a.p. 1-1**
(Paraguay vainqueur 4 t.a.b. à 3)

Amicaux

26-03 : France-Brésil **1-3**
29-03 : Brésil-Chili **1-0**
07-06 : Brésil-Mexique **2-0**
11-06 : Brésil-Honduras **1-0**
05-09 : Brésil-Costa Rica **1-0**
09-09 : États-Unis - Brésil **1-4**

Bilan

14 matches, 10 victoires, 2 nuls, 2 défaites, 24 buts marqués, 10 buts encaissés.

Chili

Éliminatoires Mondial 2018

09-10 : Chili-Brésil **2-0**
14-10 : Pérou-Chili **3-4**
13-11 : Chili-Colombie **1-1**
18-11 : Uruguay-Chili **3-0**

Copa America

12-06 : Chili-Équateur **2-0**
16-06 : Chili-Mexique **3-3**
20-06 : Chili-Bolivie **5-0**
25-06 : Chili-Uruguay **1-0**
30-06 : Chili-Pérou **2-1**
04-07 : Chili-Argentine **a.p. 0-0**
(Chili vainqueur 4 t.a.b. à 1)

Amicaux

29-01 : Chili - États-Unis **3-2**
26-03 : Iran-Chili **2-0**
29-03 : Brésil-Chili **1-0**
06-06 : Chili-Salvador **1-0**
05-09 : Chili-Paraguay **3-2**

Bilan

15 matches, 9 victoires, 3 nuls, 3 défaites, 27 buts marqués, 18 buts encaissés.

Colombie

Éliminatoires Mondial 2018

08-10 : Colombie-Pérou **2-0**
14-10 : Uruguay-Colombie **3-0**
13-11 : Chili-Colombie **1-1**
17-11 : Colombie-Argentine **0-1**

Copa America

14-06 : Colombie-Venezuela **0-1**
18-06 : Brésil-Colombie **0-1**
21-06 : Colombie-Pérou **0-0**
27-06 : Argentine-Colombie **a.p. 0-0**
(Argentine vainqueur 5 t.a.b. à 4)

Amicaux

26-03 : Bahreïn-Colombie **0-6**
30-03 : Colombie-Koweït **3-1**
06-06 : Colombie-Costa Rica **1-0**
09-09 : Colombie-Pérou **1-1**

Bilan

12 matches, 5 victoires, 4 nuls, 3 défaites, 15 buts marqués, 8 buts encaissés.

Équateur

Éliminatoires Mondial 2018

09-10 : Argentine-Équateur **0-2**
13-10 : Équateur-Bolivie **2-0**
12-11 : Équateur-Uruguay **2-1**
17-11 : Venezuela-Équateur **1-3**

Copa America

12-06 : Chili-Équateur **2-0**
15-06 : Équateur-Bolivie **2-3**
19-06 : Mexique-Équateur **1-2**

Amicaux

29-03 : Mexique-Équateur **1-0**
01-04 : Argentine-Équateur **2-1**
04-06 : Panama-Équateur **1-1**
06-06 : Équateur-Panama **4-0**
08-09 : Équateur-Honduras **2-0**

Bilan

12 matches, 7 victoires, 1 nul, 4 défaites, 21 buts marqués, 12 buts encaissés.

Paraguay

Éliminatoires Mondial 2018

08-10 : Venezuela-Paraguay **0-1**
14-10 : Paraguay-Argentine **0-0**
14-11 : Pérou-Paraguay **1-0**
18-11 : Paraguay-Bolivie **2-1**

Copa America

13-06 : Argentine-Paraguay **2-2**
16-06 : Paraguay-Jamaïque **1-0**
20-06 : Uruguay-Paraguay **1-1**
27-06 : Brésil-Paraguay **a.p. 1-1**
(Paraguay vainqueur 4 t.a.b. à 3)
01-07 : Argentine-Paraguay **6-1**
04-07 : Pérou-Paraguay **2-0**

Amicaux

27-03 : Costa Rica-Paraguay **0-0**
01-04 : Mexique-Paraguay **1-0**
07-06 : Paraguay-Honduras **2-2**
05-09 : Chili-Paraguay **3-2**

Bilan

14 matches, 3 victoires, 6 nuls, 5 défaites, 13 buts marqués, 20 buts encaissés.

Pérou

Éliminatoires Mondial 2018

08-10 : Colombie-Pérou **2-0**
14-10 : Pérou-Chili **3-4**
14-11 : Pérou-Paraguay **1-0**
18-11 : Brésil-Pérou **3-0**

Copa America

14-06 : Brésil-Pérou **2-1**
19-06 : Pérou-Venezuela **1-0**
21-06 : Colombie-Pérou **0-0**
26-06 : Bolivie-Pérou **1-3**
30-06 : Chili-Pérou **2-1**
04-07 : Pérou-Paraguay **2-0**

Amicaux

01-04 : Pérou-Venezuela **0-1**
04-06 : Pérou-Mexique **1-1**
05-09 : États-Unis - Pérou **2-1**
09-09 : Colombie-Pérou **1-1**

Bilan

14 matches, 4 victoires, 3 nuls, 7 défaites, 15 buts marqués, 19 buts encaissés.

Uruguay

Éliminatoires Mondial 2018

08-10 : Bolivie-Uruguay **0-2**
14-10 : Uruguay-Colombie **3-0**
12-11 : Équateur-Uruguay **2-1**
18-11 : Uruguay-Chili **3-0**

Copa America

13-06 : Uruguay-Jamaïque **1-0**
17-06 : Argentine-Uruguay **1-0**
20-06 : Uruguay-Paraguay **1-1**
25-06 : Chili-Uruguay **1-0**

Amicaux

28-03 : Maroc-Uruguay **0-1**
07-06 : Uruguay-Guatemala **5-1**
05-09 : Panama-Uruguay **0-1**
09-09 : Costa Rica-Uruguay **1-0**

Bilan

12 matches, 7 victoires, 1 nul, 4 défaites, 18 buts marqués, 7 buts encaissés.

Venezuela

Éliminatoires Mondial 2018

08-10 : Venezuela-Paraguay **0-1**
14-10 : Brésil-Venezuela **3-1**
12-11 : Bolivie-Venezuela **4-2**
17-11 : Venezuela-Équateur **1-3**

Copa America

14-06 : Colombie-Venezuela **0-1**
19-06 : Pérou-Venezuela **1-0**
21-06 : Brésil-Venezuela **2-1**

Amicaux

05-02 : Honduras-Venezuela **2-3**
12-02 : Venezuela-Honduras **2-1**
28-03 : Jamaïque-Venezuela **2-1**
01-04 : Pérou-Venezuela **0-1**
04-09 : Venezuela-Honduras **0-3**
08-09 : Venezuela-Panama **1-1**

Bilan

13 matches, 4 victoires, 1 nul, 8 défaites, 14 buts marqués, 22 buts encaissés.

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

SERGE AURIER, L'UN DES ÉLÉMENTS CLÉS D'ÉLÉPHANTS QUI ONT ÉCRASÉ LES AUTRES PRÉTENDANTS.

Afrique
CÔTE D'IVOIRE, ÉVIDEMMENT !

1 CÔTE D'IVOIRE. Proche de l'élimination en début de CAN, le flair tactique d'Hervé Renard, une assise défensive retrouvée et leur efficacité sur coups de pied arrêtés ont permis à Aurier et ses frères de remporter un titre promis depuis dix ans mais qu'ils s'ingéniaient à « abandonner » à d'autres. La succession de Renard, confiée à Michel Dussuyer, se déroule bien avec l'inclusion de nouveaux comme Jean-Michaël Seri et le retour annoncé de Yaya Touré.

2 GHANA. À son arrivée, le petit monde du football africain s'est interrogé : Avram Grant serait-il l'homme du renouveau ? Moins d'un an après, les Black Stars affichent une belle santé : deux revers seulement contre le même Sénégal. Le groupe, revitalisé, a perdu de son panache, mais est devenu plus pragmatique.

3 ALGÉRIE. Longtemps « meilleure nation africaine » pour la FIFA, les Fennecs ont perdu (un peu) de leur superbe. Notamment en étant écartés de la course au titre continental dès son quart de finale. Depuis, les éliminatoires de la CAN 2017 et du Mondial 2018 ont été bien négociées. Critiqué en externe et mollement soutenu en interne, Christian Gourcuff maintient le cap et sa confiance à une division offensive exceptionnelle.

4 RD CONGO. Troisièmes de la dernière CAN, les Léopards de Florent Ibenge ont apporté ce petit plus de spectacle qui a parfois manqué à la scène africaine. L'alliage pros-locaux a trouvé son équilibre.

Invaincus mais éliminés dès le 1er tour de la CAN, les Requins du Cap-Vert continuent leur ascension (5e). C'est aussi le cas des Pharaons d'Égypte (6e) dont le mentor argentin, Hector Cuper, profite du travail de détection de son prédécesseur Bob Bradley. La Tunisie (7e), quart-finaliste de la CAN, ne décolle pas. Félicitations au Congo (9e) et à la Guinée équatoriale (11e), qui ressemble de plus en plus à une vraie équipe. Bravo à l'Ouganda, meilleure nation est-africaine (13e). Chez les autres grands, le Nigeria (8e), le Sénégal (10e), le Cameroun (12e), la Guinée (14e) et le Mali (15e) ont alterné l'encourageant, le moyen et parfois le mauvais. Enfin, clin d'œil au modeste Soudan du Sud (27e, + 17 places).

■ FRANK SIMON

Classement

1. Côte d'Ivoire. **2.** Ghana. **3.** Algérie. **4.** RD Congo. **5.** Cap-Vert. **6.** Égypte. **7.** Tunisie. **8.** Nigeria. **9.** Congo. **10.** Sénégal. **11.** Guinée équatoriale. **12.** Cameroun. **13.** Ouganda. **14.** Guinée. **15.** Mali. **16.** Maroc. **17.** Zambie. **18.** Afrique du Sud. **19.** Gabon. **20.** Angola. **21.** Éthiopie. **22.** Burkina Faso. **23.** Botswana. **24.** Madagascar. **25.** Kenya. **26.** Rwanda. **27.** Soudan du Sud. **28.** Burundi. **29.** Mauritanie. **30.** Namibie. **31.** Tchad. **32.** Niger. **33.** Swaziland. **34.** Tanzanie. **35.** Liberia. **36.** Zimbabwe. **38.** Malawi. **37.** Lesotho. **39.** Mozambique. **40.** Soudan. **41.** Gambie. **42.** Libye. **43.** Togo. **44.** Bénin. **45.** Centrafrique. **46.** Maurice. **47.** Comores. **48.** Sierra Leone. **49.** Sao Tomé-et-Principe. **50.** Guinée-Bissau. **51.** Seychelles. **52.** Zanzibar. **53.** Somalie. **54.** Djibouti. **Non classée (moins de trois matches) :** Érythrée.

Palmarès

1992 : Côte d'Ivoire et Nigeria. **1993 :** Nigeria. **1994 :** Nigeria. **1995 :** Tunisie. **1996 :** Afrique du Sud. **1997 :** Maroc. **1998 :** Égypte. **1999 :** Tunisie. **2000 :** Cameroun. **2001 :** Sénégal. **2002 :** Sénégal. **2003 :** Cameroun. **2004 :** Tunisie. **2005 :** Tunisie. **2006 :** Ghana. **2007 :** Sénégal. **2008 :** Égypte. **2009 :** Algérie. **2010 :** Ghana. **2011 :** Ghana. **2012 :** Côte d'Ivoire. **2013 :** Nigeria. **2014 :** Algérie. **2015 :** Côte d'Ivoire.

Afrique du Sud

CAN 2015
19-01 : Algérie-Afrique du Sud **3-1**
23-01 : Afrique du Sud-Sénégal **1-1**
27-01 : Afrique du Sud-Ghana **1-2**

Éliminatoires CAN 2017
13-06 : Afrique du Sud-Gambie **0-0**
05-09 : Mauritanie-Afrique Sud **3-1**

Éliminatoires Mondial 2018
13-11 : Angola-Afrique du Sud **1-3**
17-11 : Afrique du Sud-Angola **1-0**

COSAFA
24-05 : Afrique Sud-Botswana **0-0**
27-05 : Afrique du Sud-Malawi **0-0**

Amicaux
04-01 : Afrique du Sud-Zambie **1-0**
10-01 : Cameroun-Afrique d. Sud **1-1**
14-01 : Mali-Afrique du Sud **0-3**
25-03 : Swaziland-Afrique Sud **1-3**
29-03 : Afrique du Sud-Nigeria **1-1**
14-05 : Lesotho-Afrique du Sud **0-0**
16-05 : Lesotho-Afrique du Sud **1-1**
16-06 : Afrique du Sud-Angola **2-1**
08-09 : Afrique du Sud-Sénégal **1-0**
08-10 : Costa Rica-Afrique Sud **0-1**
13-10 : Honduras-Afrique Sud **1-1**

Bilan
20 matches, 8 victoires, 9 nuls, 3 défaites, 23 buts marqués, 16 buts encaissés.

Algérie

CAN 2015
19-01 : Algérie-Afrique du Sud **3-1**
23-01 : Ghana-Algérie **1-0**
27-01 : Sénégal-Algérie **0-2**
01-02 : Côte d'Ivoire-Algérie **3-1**

Éliminatoires CAN 2017
13-06 : Algérie-Seychelles **4-0**
06-09 : Lesotho-Algérie **1-3**

Éliminatoires Mondial 2018
14-11 : Tanzanie-Algérie **2-2**
17-11 : Algérie-Tanzanie **7-0**

Amicaux
26-03 : Qatar-Algérie **1-0**
30-03 : Oman-Algérie **1-4**
09-10 : Algérie-Guinée **1-2**
13-10 : Algérie-Sénégal **1-0**

Bilan
12 matches, 7 victoires, 1 nul, 4 défaites, 28 buts marqués, 12 buts encaissés.

Angola

Éliminatoires CAN 2017
13-06 : Angola-Centrafrique **4-0**
06-09 : Madagascar-Angola **0-0**

Éliminatoires Mondial 2018
13-11 : Angola-Afrique du Sud **1-3**
17-11 : Afrique du Sud-Angola **1-0**

Amicaux
26-03 : Côte d'Ivoire-Angola **2-0**
16-06 : Afrique du Sud-Angola **2-1**
06-11 : Angola-Namibie **1-0**
07-11 : RD Congo-Angola **0-1**

Bilan
8 matches, 3 victoires, 1 nul, 4 défaites, 8 buts marqués, 8 buts encaissés.

Bénin

Éliminatoires CAN 2017
14-06 : Guinée équat.-Bénin **1-1**
06-09 : Bénin-Mali **1-1**

Éliminatoires Mondial 2018
12-11 : Bénin-Burkina Faso **2-1**
17-11 : Burkina Faso-Bénin **2-0**

Amicaux
13-10 : Congo-Bénin **2-1**

Bilan
5 matches, 1 victoire, 2 nuls, 2 défaites, 4 buts marqués, 5 buts encaissés.

Botswana

Éliminatoires CAN 2017
13-06 : Ouganda-Botswana **2-0**
05-09 : Botswana-Burkina Faso **1-0**

Éliminatoires Mondial 2018
10-10 : Érythrée-Botswana **0-2**
13-10 : Botswana-Érythrée **3-1**
14-11 : Botswana-Mali **2-1**
17-11 : Mali-Botswana **2-0**

COSAFA
24-05 : Afrique d.Sud-Botswana **0-0**
28-05 : Botswana-Mozambique **1-2**
30-05 : Madagascar-Botswana **2-1**

Amicaux
25-03 : Botswana-Lesotho **2-0**
29-03 : Botswana-Mozambique **1-2**
30-09 : Botswana-Éthiopie **2-3**

Bilan
12 matches, 5 victoires, 1 nul, 6 défaites, 15 buts marqués, 15 buts encaissés.

Burkina Faso

CAN 2015
17-01 : Burkina Faso-Gabon **0-2**
21-01 : Guinée éq.-Burkina F. **0-0**
25-01 : Congo-Burkina Faso **2-1**

Éliminatoires CAN 2017
13-06 : Burkina Faso-Comores **2-0**
05-09 : Botswana-Burkina Faso **1-0**

Éliminatoires Mondial 2018
12-11 : Bénin-Burkina Faso **2-1**
17-11 : Burkina Faso-Bénin **2-0**

Amicaux
10-01 : Burkina Faso-Swaziland **5-1**
12-05 : Kazakhstan-Burkina F. **0-0**
06-06 : Burkina F.-Cameroun **2-3**
09-10 : Burkina Faso-Mali **1-4**

Bilan
11 matches, 3 victoires, 2 nuls, 6 défaites, 14 buts marqués, 15 buts encaissés.

Burundi

Éliminatoires CAN 2017
13-06 : Sénégal-Burundi **3-1**
05-09 : Burundi-Niger **2-0**

Éliminatoires Mondial 2018
07-10 : Seychelles-Burundi **0-1**
13-10 : Burundi-Seychelles **2-0**
12-11 : Burundi-RD Congo **2-3**
15-11 : RD Congo-Burundi **2-2**

CECAFA
21-11 : Burundi-Zanzibar **1-0**
25-11 : Kenya-Burundi **1-1**
28-11 : Ouganda-Burundi **1-0**

Amicaux
25-03 : Maurice-Burundi **2-2**

Bilan
10 matches, 4 victoires, 3 nuls, 3 défaites, 14 buts marqués, 12 buts encaissés.

Cameroun

CAN 2015
20-01 : Mali-Cameroun **1-1**
24-01 : Cameroun-Guinée **1-1**
28-01 : Cameroun-Côte d'Ivoire **0-1**

Éliminatoires CAN 2017
14-06 : Cameroun-Mauritanie **1-0**
06-09 : Gambie-Cameroun **0-1**

Éliminatoires Mondial 2018
13-11 : Niger-Cameroun **0-3**
17-11 : Cameroun-Niger **0-0**

Amicaux
07-01 : Cameroun-RD Congo **1-1**
10-01 : Cameroun-Afrique Sud **1-1**
25-03 : Indonésie-Cameroun **0-1**
30-03 : Thaïlande - Cameroun **2-3**
06-06 : Burkina F.-Cameroun **2-3**
09-06 : RD Congo-Cameroun **1-1**
11-10 : Nigeria-Cameroun **3-0**

Bilan
14 matches, 6 victoires, 6 nuls, 2 défaites, 17 buts marqués, 13 buts encaissés.

Cap-Vert

CAN 2015
18-01 : Tunisie - Cap-Vert **1-1**
22-01 : Cap-Vert - RD Congo **0-0**
26-01 : Cap-Vert - Zambie **0-0**

Éliminatoires CAN 2017
13-06 : Cap-Vert - Sao Tomé-et-P. **7-1**
06-09 : Libye - Cap-Vert **1-2**

Éliminatoires Mondial 2018
13-11 : Kenya - Cap-Vert **1-0**
17-11 : Cap-Vert - Kenya **2-0**

Amicaux
31-03 : Portugal - Cap-Vert **0-2**

Bilan
8 matches, 4 victoires, 3 nuls, 1 défaite, 16 buts marqués, 4 buts encaissés.

Centrafrique

Éliminatoires CAN 2017
13-06 : Angola - Centrafrique **4-0**
06-09 : Centrafrique - RD Congo **2-0**

Éliminatoires Mondial 2018
10-10 : Centrafrique-Madagascar **0-3**
13-10 : Madagascar-Centrafrique **2-2**

Bilan
4 matches, 1 victoire, 1 nul, 2 défaites, 4 buts marqués, 9 buts encaissés.

Comores

Éliminatoires CAN 2017
13-06 : Burkina Faso-Comores **2-0**
05-09 : Comores-Ouganda **0-1**

Éliminatoires Mondial 2018
07-10 : Comores-Lesotho **0-0**
13-10 : Lesotho-Comores **1-1**
13-11 : Comores-Ghana **0-0**
17-11 : Ghana-Comores **2-0**

Bilan
6 matches, 3 nuls, 3 défaites, 1 but marqué, 6 buts encaissés.

Congo

CAN 2015
17-01 : Guinée équat.-Congo **1-1**
21-01 : Gabon-Congo **0-1**
25-01 : Congo-Burkina Faso **2-1**
31-01 : Congo-RD Congo **2-4**

Éliminatoires CAN 2017
14-06 : Congo-Kenya **1-1**
05-09 : Guinée-Bissau - Congo **2-4**

Éliminatoires Mondial 2018
14-11 : Éthiopie-Congo **3-4**
17-11 : Congo-Éthiopie **2-1**

Amicaux
01-09 : Congo-Ghana **2-3**
13-10 : Congo-Bénin **2-1**

Bilan
10 matches, 6 victoires, 2 nuls, 2 défaites, 21 buts marqués, 17 buts encaissés.

Côte d'Ivoire

CAN 2015
20-01 : Côte d'Ivoire-Guinée **1-1**
24-01 : Côte d'Ivoire-Mali **1-1**
28-01 : Cameroun-Côte d'Ivoire **0-1**
01-02 : Côte d'Ivoire-Algérie **3-1**
04-02 : RD Congo-Côte d'Ivoire **1-3**
08-02 : Côte d'Ivoire-Ghana **0-0**

Éliminatoires CAN 2017
06-09 : Sierra Leone-Côte d'Iv. **0-0**

Éliminatoires Mondial 2018
13-11 : Liberia-Côte d'Ivoire **0-1**
17-11 : Côte d'Ivoire-Liberia **3-0**

Amicaux
15-01 : Suède-Côte d'Ivoire **2-0**
26-03 : Côte d'Ivoire-Angola **2-0**
29-03 : Côte d'Ivoire-Guinée éq. **1-1**
14-06 : Gabon-Côte d'Ivoire **0-0**

Bilan
13 matches, 6 victoires, 6 nuls, 1 défaite, 16 buts marqués, 7 buts encaissés.

Djibouti

Éliminatoires CAN 2017
12-06 : Tunisie-Djibouti **8-1**
04-09 : Djibouti-Togo **0-2**

Éliminatoires Mondial 2018
09-10 : Djibouti-Swaziland **0-6**
17-10 : Swaziland-Djibouti **2-1**

CECAFA
23-11 : Soudan du S.-Djibouti **2-0**
25-11 : Malawi-Djibouti **3-0**
27-11 : Djibouti-Soudan **0-4**

Bilan
7 matches, 7 défaites, 2 buts marqués, 27 buts encaissés.

Égypte

Éliminatoires CAN 2017
14-06 : Égypte-Tanzanie **3-0**
06-09 : Tchad-Égypte **1-5**

Éliminatoires Mondial 2018
14-11 : Tchad-Égypte **1-0**
17-11 : Égypte-Tchad **4-0**

Amicaux
26-03 : Égypte-Guinée équat. **2-0**
08-06 : Égypte-Malawi **2-1**
11-10 : Égypte-Zambie **3-0**

Bilan
7 matches, 6 victoires, 1 défaite, 19 buts marqués, 3 buts encaissés.

Érythrée

Éliminatoires Mondial 2018
10-10 : Érythrée-Botswana **0-2**
13-10 : Botswana-Érythrée **3-1**

Bilan
2 matches, 2 défaites, 1 but marqué, 5 buts encaissés.

Éthiopie

Éliminatoires CAN 2017
14-06 : Éthiopie-Lesotho **2-1**
05-09 : Seychelles-Éthiopie **1-1**

Éliminatoires Mondial 2018
08-10 : S. Tomé-et-Pr. - Éthiopie **1-0**
11-10 : Éthiopie - S. Tomé-et-Pr. **3-0**
14-11 : Éthiopie-Congo **3-4**
17-11 : Congo-Éthiopie **2-1**

CECAFA
21-11 : Éthiopie-Rwanda **0-1**
25-11 : Somalie-Éthiopie **0-2**
28-11 : Tanzanie-Éthiopie **1-1**
30-11 : Tanzanie-Éthiopie **1-1**
03-12 : Ouganda-Éthiopie **0-0**
05-12 : Éthiopie-Soudan **1-1**

Amicaux
28-08 : Rwanda-Éthiopie **3-1**
30-09 : Botswana-Éthiopie **2-3**

Bilan
14 matches, 4 victoires, 5 nuls, 5 défaites, 19 buts marqués, 18 buts encaissés.

Gabon

CAN 2015
17-01 : Burkina Faso-Gabon **0-2**
21-01 : Gabon-Congo **0-1**
25-01 : Gabon-Guinée équat. **0-2**

Éliminatoires Mondial 2018
11-11 : Mozambique-Gabon **1-0**
14-11 : Gabon-Mozambique **1-0**

Amicaux
25-03 : Gabon-Mali **4-3**
30-03 : Biélorussie-Gabon **0-0**
06-06 : Niger-Gabon **2-1**
14-06 : Gabon-Côte d'Ivoire **0-0**
05-09 : Gabon-Soudan **4-0**
08-09 : Zambie-Gabon **1-1**
12-09 : Rwanda-Gabon **0-1**
09-10 : Tunisie-Gabon **3-3**
12-10 : Gabon-RD Congo **1-2**

Bilan
14 matches, 5 victoires, 4 nuls, 5 défaites, 18 buts marqués, 15 buts encaissés.

Gambie
Éliminatoires CAN 2017
13-06 : Afrique d. Sud-Gambie **0-0**
06-09 : Gambie-Cameroun **0-1**

Éliminatoires Mondial 2018
09-10 : Gambie-Namibie **1-1**
13-10 : Namibie-Gambie **2-1**

Amicaux
27-03 : Gambie-Mauritanie **1-0**
09-06 : Ouganda-Gambie **1-1**

Bilan
6 matches, 1 victoire, 3 nuls, 2 défaites, 4 buts marqués, 5 buts encaissés.

Ghana
CAN 2015
19-01 : Ghana-Sénégal **1-2**
23-01 : Ghana-Algérie **1-0**
27-01 : Afrique du Sud-Ghana **1-2**
01-02 : Ghana-Guinée **3-0**
05-02 : Ghana-Guinée équat. **3-0**
08-02 : Côte d'Ivoire-Ghana **0-0**

Éliminatoires CAN 2017
14-06 : Ghana-Maurice **7-1**
05-09 : Rwanda-Ghana **0-1**

Éliminatoires Mondial 2018
13-11 : Comores-Ghana **0-0**
17-11 : Ghana-Comores **2-0**

Amicaux
28-03 : Ghana-Sénégal **1-2**
31-03 : Ghana-Mali **1-1**
08-06 : Ghana-Togo **1-0**
01-09 : Congo-Ghana **2-3**
13-10 : Canada-Ghana **1-1**

Bilan
15 matches, 9 victoires, 4 nuls, 2 défaites, 27 buts marqués, 10 buts encaissés.

Guinée
CAN 2015
20-01 : Côte d'Ivoire-Guinée **1-1**
24-01 : Cameroun-Guinée **1-1**
28-01 : Guinée-Mali **1-1**
01-02 : Ghana-Guinée **3-0**

Éliminatoires CAN 2017
12-06 : Guinée-Swaziland **1-2**
06-09 : Zimbabwe-Guinée **1-1**

Éliminatoires Mondial 2018
12-11 : Namibie-Guinée **0-1**
15-11 : Guinée-Namibie **2-0**

Amicaux
06-06 : Tchad-Guinée **2-1**
09-10 : Algérie-Guinée **1-2**
12-10 : Maroc-Guinée **1-1**

Bilan
11 matches, 3 victoires, 5 nuls, 3 défaites, 12 buts marqués, 13 buts encaissés.

Guinée équat.
CAN 2015
17-01 : Guinée équat.-Congo **1-1**
21-01 : Guinée éq.-Burkina F. **0-0**
25-01 : Gabon-Guinée équat. **0-2**
31-01 : Tunisie-Guinée équat. **1-2**
05-02 : Ghana-Guinée équat. **3-0**
07-02 : RD Congo-Guinée équat. **0-0**

Éliminatoires CAN 2017
14-06 : Guinée équat.-Bénin **1-1**
05-09 : Soudan Sud-Guinée éq. **1-0**

Éliminatoires Mondial 2018
12-11 : Maroc-Guinée équat. **2-0**
15-11 : Guinée équat.-Maroc **1-0**

Amicaux
26-03 : Égypte-Guinée équat. **2-0**
29-03 : Côte d'Iv.-Guinée éq. **1-1**
06-06 : Andorre-Guinée équat. **0-1**
10-10 : Kosovo-Guinée équat. **0-1**

Bilan
14 matches, 5 victoires, 5 nuls, 4 défaites, 10 buts marqués, 12 buts encaissés.

Guinée-Bissau
Éliminatoires CAN 2017
13-06 : Zambie - Guinée-Bissau **0-0**
05-09 : Guinée-Bissau - Congo **2-4**

Éliminatoires Mondial 2018
08-10 : Liberia - Guinée-Bissau **1-1**
13-10 : Guinée-Bissau - Liberia **1-3**

Bilan
4 matches, 2 nuls, 2 défaites, 4 buts marqués, 8 buts encaissés.

Kenya
Éliminatoires CAN 2017
14-06 : Congo-Kenya **1-1**
06-09 : Kenya-Zambie **1-2**

Éliminatoires Mondial 2018
07-10 : Maurice-Kenya **2-5**
11-10 : Kenya-Maurice **0-0**
13-11 : Kenya - Cap-Vert **1-0**
17-11 : Cap-Vert - Kenya **2-0**

CECAFA
22-11 : Kenya-Ouganda **2-0**
25-11 : Kenya-Burundi **1-1**
27-11 : Zanzibar-Kenya **3-1**
01-12 : Kenya-Rwanda **0-0**

Amicaux
29-03 : Seychelles-Kenya **0-2**
06-06 : Rwanda-Kenya **0-0**
07-06 : Kenya-Soudan du Sud **2-0**

Bilan
13 matches, 5 victoires, 5 nuls, 3 défaites, 16 buts marqués, 11 buts encaissés.

Lesotho
Éliminatoires CAN 2017
14-06 : Éthiopie-Lesotho **2-1**
06-09 : Lesotho-Algérie **1-3**

Éliminatoires Mondial 2018
07-10 : Comores-Lesotho **0-0**
13-10 : Lesotho-Comores **1-1**

COSAFA
18-05 : Lesotho-Madagascar **1-2**
20-05 : Lesotho-Swaziland **0-2**
22-05 : Lesotho-Tanzanie **1-0**

Amicaux
25-03 : Botswana-Lesotho **2-0**
14-05 : Lesotho-Afrique Sud **0-0**
16-05 : Lesotho-Afrique du Sud **1-1**

Bilan
10 matches, 1 victoire, 4 nuls, 5 défaites, 6 buts marqués, 13 buts encaissés.

Liberia
Éliminatoires CAN 2017
14-06 : Togo-Liberia **2-1**
05-09 : Liberia-Tunisie **1-0**

Éliminatoires Mondial 2018
08-10 : Liberia - Guinée-Bissau **1-1**
13-10 : Guinée-Bissau - Liberia **1-3**
13-11 : Liberia-Côte d'Ivoire **0-1**
17-11 : Côte d'Ivoire-Liberia **3-0**

Bilan
6 matches, 2 victoires, 1 nul, 3 défaites, 6 buts marqués, 8 buts encaissés.

Libye
Éliminatoires CAN 2017
12-06 : Maroc-Libye **1-0**
06-09 : Libye - Cap-Vert **1-2**

Éliminatoires Mondial 2018
13-11 : Libye-Rwanda **1-0**
17-11 : Rwanda-Libye **1-3**

Amicaux
06-06 : Mali-Libye **2-2**

Bilan
5 matches, 2 victoires, 1 nul, 2 défaites, 7 buts marqués, 6 buts encaissés.

Madagascar
Éliminatoires CAN 2017
10-10 : Centrafrique-Madagascar **0-3**
13-10 : Madagascar-Centrafrique **2-2**
13-11 : Madagascar-Sénégal **2-2**
17-11 : Sénégal-Madagascar **3-0**

Éliminatoires Mondial 2018
14-06 : RD Congo-Madagascar **2-1**
06-09 : Madagascar-Angola **0-0**

COSAFA
18-05 : Lesotho-Madagascar **1-2**
20-05 : Madagascar-Tanzanie **2-0**
22-05 : Madagascar-Swaziland **1-1**
28-05 : Namibie-Madagascar **3-2**
30-05 : Madagascar-Botswana **2-1**

Bilan
11 matches, 4 victoires, 4 nuls, 3 défaites, 17 buts marqués, 15 buts encaissés.

Malawi
Éliminatoires CAN 2017
13-06 : Malawi-Zimbabwe **1-2**
06-09 : Swaziland-Malawi **2-2**

Éliminatoires Mondial 2018
07-10 : Tanzanie-Malawi **2-0**
11-10 : Malawi-Tanzanie **1-0**

COSAFA
25-05 : Mozambique-Malawi **2-2**
27-05 : Afrique du Sud-Malawi **0-0**
29-05 : Zambie-Malawi **0-1**

CECAFA
23-11 : Soudan-Malawi **1-2**
25-11 : Malawi-Djibouti **3-0**
27-11 : Soudan du Sud-Malawi **2-0**
30-11 : Ouganda-Malawi **2-0**

Amicaux
29-03 : Tanzanie-Malawi **1-1**
10-05 : Zambie-Malawi **2-0**
08-06 : Égypte-Malawi **2-1**
06-07 : Malawi-Ouganda **1-0**

Bilan
15 matches, 5 victoires, 4 nuls, 6 défaites, 15 buts marqués, 18 buts encaissés.

Mali
CAN 2015
20-01 : Mali-Cameroun **1-1**
24-01 : Côte d'Ivoire-Mali **1-1**
28-01 : Guinée-Mali **1-1**

Éliminatoires CAN 2017
13-06 : Mali-Soudan du Sud **2-0**
06-09 : Bénin-Mali **1-1**

Éliminatoires Mondial 2018
14-11 : Botswana-Mali **2-1**
17-11 : Mali-Botswana **2-0**

Amicaux
25-03 : Gabon-Mali **4-3**
31-03 : Ghana-Mali **1-1**
06-06 : Mali-Libye **2-2**
09-10 : Burkina Faso-Mali **1-4**

Bilan
11 matches, 3 victoires, 6 nuls, 2 défaites, 19 buts marqués, 14 buts encaissés.

Maroc
Éliminatoires CAN 2017
12-06 : Maroc-Libye **1-0**
05-09 : Sao Tomé-et-Pr. - Maroc **0-3**

Éliminatoires Mondial 2018
12-11 : Maroc-Guinée équat. **2-0**
15-11 : Guinée équat.-Maroc **1-0**

Amicaux
28-03 : Maroc-Uruguay **0-1**
12-10 : Maroc-Guinée **1-1**

Bilan
6 matches, 3 victoires, 1 nul, 2 défaites, 7 buts marqués, 3 buts encaissés.

Maurice
Éliminatoires CAN 2017
14-06 : Ghana-Maurice **7-1**
06-09 : Maurice-Mozambique **1-0**

Éliminatoires Mondial 2018
07-10 : Maurice-Kenya **2-5**
11-10 : Kenya-Maurice **0-0**

COSAFA
17-05 : Zimbabwe-Maurice **2-0**
19-05 : Namibie-Maurice **2-0**
21-05 : Seychelles-Maurice **0-1**

Amicaux
25-03 : Maurice-Burundi **2-2**
28-03 : Maurice-Togo **1-1**

Bilan
9 matches, 2 victoires, 3 nuls, 4 défaites, 8 buts marqués, 19 buts encaissés.

Mauritanie
Éliminatoires CAN 2017
14-06 : Cameroun-Mauritanie **1-0**
05-09 : Mauritanie-Afrique Sud **3-1**

Éliminatoires Mondial 2018
08-10 : Soudan Sud-Mauritanie **1-1**
13-10 : Mauritanie-Soudan Sud **4-0**
13-11 : Mauritanie-Tunisie **1-2**
17-11 : Tunisie-Mauritanie **2-1**

Amicaux
27-03 : Gambie-Mauritanie **1-0**
31-03 : Mauritanie-Niger **2-0**

Bilan
8 matches, 3 victoires, 1 nul, 4 défaites, 12 buts marqués, 8 buts encaissés.

Mozambique
Éliminatoires CAN 2017
14-06 : Mozambique-Rwanda **0-1**
06-09 : Maurice-Mozambique **1-0**

Éliminatoires Mondial 2018
11-11 : Mozambique-Gabon **1-0**
14-11 : Gabon-Mozambique **1-0**

COSAFA
25-05 : Mozambique-Malawi **2-2**
28-05 : Botswana-Mozambique **1-2**
30-05 : Namibie-Mozambique **2-0**

Amicaux
29-03 : Botswana-Mozambique **1-2**

Bilan
8 matches, 3 victoires, 1 nul, 4 défaites, 7 buts marqués, 9 buts encaissés.

Namibie
Éliminatoires CAN 2017
14-06 : Niger-Namibie **1-0**
05-09 : Namibie-Sénégal **0-2**

Éliminatoires Mondial 2018
09-10 : Gambie-Namibie **1-1**
13-10 : Namibie-Gambie **2-1**
12-11 : Namibie-Guinée **0-1**
15-11 : Guinée-Namibie **2-0**

COSAFA
17-05 : Namibie-Seychelles **0-0**
19-05 : Namibie-Maurice **2-0**
21-05 : Namibie-Zimbabwe **4-1**
24-05 : Zambie-Namibie **0-0**
28-05 : Namibie-Madagascar **3-2**
30-05 : Namibie-Mozambique **2-0**

Bilan
12 matches, 5 victoires, 3 nuls, 4 défaites, 14 buts marqués, 11 buts encaissés.

Niger
Éliminatoires CAN 2017
14-06 : Niger-Namibie **1-0**
05-09 : Burundi-Niger **2-0**

Éliminatoires Mondial 2018
09-10 : Somalie-Niger **0-2**
13-10 : Niger-Somalie **4-0**
13-11 : Niger-Cameroun **0-3**
17-11 : Cameroun-Niger **0-0**

Amicaux
31-03 : Mauritanie-Niger **2-0**
06-06 : Niger-Gabon **2-1**
08-09 : Nigeria-Niger **2-0**

Bilan
9 matches, 4 victoires, 1 nul, 4 défaites, 9 buts marqués, 10 buts encaissés.

Nigeria
Éliminatoires CAN 2017
13-06 : Nigeria-Tchad **2-0**
05-09 : Tanzanie-Nigeria **0-0**

Éliminatoires Mondial 2018
13-11 : Swaziland-Nigeria **0-0**
17-11 : Nigeria-Swaziland **2-0**

Amicaux
25-03 : Nigeria-Ouganda **0-1**
29-03 : Afrique du Sud-Nigeria **1-1**
08-09 : Nigeria-Niger **2-0**
08-10 : Nigeria-RD Congo **0-2**
11-10 : Nigeria-Cameroun **3-0**

Bilan
9 matches, 4 victoires, 3 nuls, 2 défaites, 10 buts marqués, 4 buts encaissés.

Ouganda
Éliminatoires CAN 2017
13-06 : Ouganda-Botswana **2-0**
05-09 : Comores-Ouganda **0-1**

Éliminatoires Mondial 2018
12-11 : Togo-Ouganda **0-1**
15-11 : Ouganda-Togo **3-0**

CECAFA
22-11 : Kenya-Ouganda **2-0**
24-11 : Zanzibar-Ouganda **0-4**
28-11 : Ouganda-Burundi **1-0**
30-11 : Ouganda-Malawi **2-0**
03-12 : Ouganda-Éthiopie **0-0**
05-12 : Ouganda-Rwanda **1-0**

Amicaux
25-03 : Nigeria-Ouganda **0-1**
09-06 : Ouganda-Gambie **1-1**
06-07 : Malawi-Ouganda **1-0**

Bilan
13 matches, 9 victoires, 2 nuls, 2 défaites, 17 buts marqués, 4 buts encaissés.

RD Congo
CAN 2015
18-01 : Zambie-RD Congo **1-1**
22-01 : Cap-Vert - RD Congo **0-0**
26-01 : RD Congo-Tunisie **1-1**
31-01 : Congo-RD Congo **2-4**
04-02 : RD Congo-Côte d'Ivoire **1-3**
07-02 : RD Congo-Guinée éq. **0-0**

Éliminatoires CAN 2017
14-06 : RD Congo-Madagascar **2-1**
06-09 : Centrafrique-RD Congo **2-0**

Éliminatoires Mondial 2018
12-11 : Burundi-RD Congo **2-3**
15-11 : RD Congo-Burundi **2-2**

Amicaux
07-01 : Cameroun-RD Congo **1-1**
28-03 : Irak-RD Congo **2-1**
31-03 : Irak-RD Congo **1-0**
09-06 : RD Congo-Cameroun **1-1**
08-10 : Nigeria-RD Congo **0-2**
12-10 : Gabon-RD Congo **1-2**
06-11 : RD Congo-Zambie **3-0**
07-11 : RD Congo-Angola **0-1**

Bilan
18 matches, 6 victoires, 7 nuls, 5 défaites, 24 buts marqués, 21 buts encaissés.

Rwanda
Éliminatoires CAN 2017
14-06 : Mozambique-Rwanda **0-1**
05-09 : Rwanda-Ghana **0-1**

Éliminatoires Mondial 2018
13-11 : Libye-Rwanda **1-0**
17-11 : Rwanda-Libye **1-3**

CECAFA
21-11 : Éthiopie-Rwanda **0-1**
24-11 : Rwanda-Tanzanie **1-2**
27-11 : Rwanda-Somalie **3-0**
01-12 : Rwanda-Kenya **0-0**
03-12 : Rwanda-Soudan **1-1**
05-12 : Ouganda-Rwanda **1-0**

Amicaux
29-03 : Zambie-Rwanda **2-0**
06-06 : Rwanda-Kenya **0-0**
07-06 : Rwanda-Tanzanie **2-0**
28-08 : Rwanda-Éthiopie **3-1**
12-09 : Rwanda-Gabon **0-1**

Bilan
15 matches, 5 victoires, 3 nuls, 7 défaites, 13 buts marqués, 13 buts encaissés.

Sao Tomé-et-Principe
Éliminatoires CAN 2017
08-10 : S. Tomé-et-Pr. - Éthiopie **1-0**
11-10 : Éthiopie - S. Tomé-et-Pr. **3-0**

Éliminatoires Mondial 2018
13-06 : Cap-Vert - S. Tomé-et-Pr. **7-1**
05-09 : S. Tomé-et-Pr. - Cap-Vert **0-3**

Bilan
4 matches, 1 victoire, 3 défaites, 2 buts marqués, 13 buts encaissés.

Sénégal
CAN 2015
19-01 : Ghana-Sénégal **1-2**
23-01 : Afrique du Sud-Sénégal **1-1**
27-01 : Sénégal-Algérie **0-2**

Éliminatoires CAN 2017
13-06 : Sénégal-Burundi **3-1**
05-09 : Namibie-Sénégal **0-2**

Éliminatoires Mondial 2018
13-11 : Madagascar-Sénégal **2-2**
17-11 : Sénégal-Madagascar **3-0**

Amicaux
28-03 : Ghana-Sénégal **1-2**
08-09 : Afrique d. Sud-Sénégal **1-0**
13-10 : Algérie-Sénégal **1-0**

Bilan
10 matches, 5 victoires, 2 nuls, 3 défaites, 15 buts marqués, 10 buts encaissés.

Seychelles
Éliminatoires CAN 2017
13-06 : Algérie-Seychelles **4-0**
05-09 : Seychelles-Éthiopie **1-1**

Éliminatoires Mondial 2018
07-10 : Seychelles-Burundi **0-1**
13-10 : Burundi-Seychelles **2-0**

COSAFA
17-05 : Namibie-Seychelles **0-0**
19-05 : Seychelles-Zimbabwe **0-1**
21-05 : Seychelles-Maurice **0-1**

Amicaux
29-03 : Seychelles-Kenya **0-2**

Bilan
8 matches, 2 nuls, 6 défaites, 1 but marqué, 12 buts encaissés.

Sierra Leone
Éliminatoires CAN 2017
14-06 : Soudan-Sierra Leone **1-0**
06-09 : Sierra Leone-Côte d'Iv. **0-0**

Éliminatoires Mondial 2018
10-10 : Tchad-Sierra Leone **1-0**
13-10 : Sierra Leone-Tchad **2-1**

Bilan
4 matches, 1 victoire, 1 nul, 2 défaites, 2 buts marqués, 3 buts encaissés.

Concacaf

MEXIQUE, LE PATRON

Avec la victoire du Mexique, on pourrait parler de retour à la normale après la charmante parenthèse du Costa Rica en 2014. La « Tri » s'impose dans notre classement pour la douzième fois en vingt-cinq éditions. Sur les sept dernières années, elle s'est systématiquement classée à la première ou à la deuxième place, ce qui en dit long quant à son emprise sur la Concacaf. Le millésime 2015 n'y échappe pas, avec en point d'orgue la conquête de la Gold Cup et un succès sur les États-Unis en Coupe de la Concacaf, qualificative pour la Coupe des Confédérations de la FIFA en 2017. Sans oublier la participation à la Copa America, avec notamment un bon 3-3 contre le futur vainqueur, le Chili de Vidal et Sanchez. ■ R. N.

Classement

1. Mexique. **2.** Jamaïque. **3.** États-Unis. **4.** Panama et Canada. **6.** Trinité-et-Tobago. **7.** Costa Rica. **8.** Nicaragua. **9.** Saint-Kitts-et-Nevis. **10.** Bermudes. **11.** Haïti. **12.** Salvador. **13.** Belize. **14.** Guatemala. **15.** Antigua-et-Barbuda. **16.** Curaçao. **17.** Cuba. **18.** Honduras. **19.** Sainte-Lucie et Surinam. **21.** Aruba, Grenade, Guyana, Saint-Vincent-et-les-Grenadines. **25.** Barbades et Dominique. **27.** Porto Rico et République dominicaine. **29.** îles Vierges britanniques. **30.** Guyane, îles Caïmans, îles Vierges américaines et Montserrat. **34.** Anguilla, Bahamas et Turks-et-Caicos.

Palmarès

1991 : États-Unis. **1992 :** Mexique. **1993 :** Mexique. **1994 :** États-Unis. **1995 :** États-Unis. **1996 :** Mexique. **1997 :** Mexique. **1998 :** Mexique. **1999 :** Mexique. **2000 :** États-Unis. **2001 :** Costa Rica. **2002 :** États-Unis. **2003 :** Mexique. **2004 :** États-Unis. **2005 :** États-Unis. **2006 :** Mexique. **2007 :** États-Unis. **2008 :** États-Unis. **2009 :** États-Unis. **2010 :** Mexique. **2011 :** Mexique. **2012 :** Mexique. **2013 :** États-Unis. **2014 :** Costa Rica. **2015 :** Mexique.

Somalie

Éliminatoires Mondial 2018
09-10 : Somalie-Niger **0-2**
13-10 : Niger-Somalie **4-0**

CECAFA
22-11 : Somalie-Tanzanie **0-4**
25-11 : Somalie-Éthiopie **0-2**
27-11 : Rwanda-Somalie **3-0**

Bilan
5 matches, 5 défaites, 15 buts encaissés.

Soudan

Éliminatoires CAN 2017
14-06 : Soudan-Sierra Leone **1-0**

Éliminatoires Mondial 2018
11-11 : Soudan-Zambie **0-1**
15-11 : Zambie-Soudan **2-0**

CECAFA
23-11 : Soudan-Malawi **1-2**
25-11 : Soudan d. Sud-Soudan **0-0**
27-11 : Djibouti-Soudan **0-4**
01-12 : Soudan du Sud-Soudan **0-0**
03-12 : Rwanda-Soudan **1-1**
05-12 : Éthiopie-Soudan **1-1**

Amicaux
05-09 : Gabon-Soudan **4-0**

Bilan
10 matches, 2 victoires, 4 nuls, 4 défaites, 8 buts marqués, 11 buts encaissés.

Soudan du Sud

Éliminatoires CAN 2017
13-06 : Mali-Soudan du Sud **2-0**
05-09 : Soudan Sud-Guinée éq. **1-0**

Éliminatoires Mondial 2018
08-10 : Soudan Sud-Mauritanie **1-1**
13-10 : Mauritanie-Soudan Sud **4-0**

CECAFA
23-11 : Soudan d. Sud-Djibouti **2-0**
25-11 : Soudan du Sud-Soudan **0-0**
27-11 : Soudan du Sud-Malawi **2-0**
01-12 : Soudan d. Sud-Soudan **0-0**

Amicaux
07-06 : Kenya-Soudan du Sud **2-0**

Bilan
9 matches, 3 victoires, 3 nuls, 3 défaites, 6 buts marqués, 9 buts encaissés.

Swaziland

Éliminatoires CAN 2017
12-06 : Guinée-Swaziland **1-2**
06-09 : Swaziland-Malawi **2-2**

Éliminatoires Mondial 2018
09-10 : Djibouti-Swaziland **0-6**
17-10 : Swaziland-Djibouti **2-1**
13-11 : Swaziland-Nigeria **0-0**
17-11 : Nigeria-Swaziland **2-0**

COSAFA
18-05 : Tanzanie-Swaziland **0-1**
20-05 : Lesotho-Swaziland **0-2**
22-05 : Madagascar-Swaziland **1-1**

Amicaux
10-01 : Burkina F.-Swaziland **5-1**
25-03 : Swaziland-Afrique Sud **1-3**

Bilan
11 matches, 5 victoires, 3 nuls, 3 défaites, 18 buts marqués, 15 buts encaissés.

Tanzanie

Éliminatoires CAN 2017
14-06 : Égypte-Tanzanie **3-0**
05-09 : Tanzanie-Nigeria **0-0**

Éliminatoires Mondial 2018
07-10 : Tanzanie-Malawi **2-0**
11-10 : Malawi-Tanzanie **1-0**
14-11 : Tanzanie-Algérie **2-2**
17-11 : Algérie-Tanzanie **7-0**

COSAFA
18-05 : Tanzanie-Swaziland **0-1**
20-05 : Madagascar-Tanzanie **2-0**
22-05 : Lesotho-Tanzanie **1-0**

CECAFA
22-11 : Somalie-Tanzanie **0-4**
24-11 : Rwanda-Tanzanie **1-2**
28-11 : Tanzanie-Éthiopie **1-1**
30-11 : Tanzanie-Éthiopie **1-1**

Amicaux
29-03 : Tanzanie-Malawi **1-1**
07-06 : Rwanda-Tanzanie **2-0**

Bilan
15 matches, 3 victoires, 5 nuls, 7 défaites, 13 buts marqués, 23 buts encaissés.

Tchad

Éliminatoires CAN 2017
13-06 : Nigeria-Tchad **2-0**
06-09 : Tchad-Égypte **1-5**

Éliminatoires Mondial 2018
10-10 : Tchad-Sierra Leone **1-0**
13-10 : Sierra Leone-Tchad **2-1**
14-11 : Tchad-Égypte **1-0**
17-11 : Égypte-Tchad **4-0**

Amicaux
06-06 : Guinée-Tchad **1-2**

Bilan
7 matches, 3 victoires, 4 défaites, 6 buts marqués, 14 buts encaissés.

Togo

Éliminatoires CAN 2017
14-06 : Togo-Liberia **2-1**
04-09 : Djibouti-Togo **0-2**

Éliminatoires Mondial 2018
12-11 : Togo-Ouganda **0-1**
15-11 : Ouganda-Togo **3-0**

Amicaux
28-03 : Maurice-Togo **1-1**
08-06 : Ghana-Togo **1-0**

Bilan
6 matches, 2 victoires, 1 nul, 3 défaites, 5 buts marqués, 7 buts encaissés.

Tunisie

CAN 2015
18-01 : Tunisie - Cap-Vert **1-1**
22-01 : Zambie-Tunisie **1-2**
26-01 : RD Congo-Tunisie **1-1**
31-01 : Tunisie-Guinée équat. **1-2**

Éliminatoires CAN 2017
12-06 : Tunisie-Djibouti **8-1**
05-09 : Liberia-Tunisie **1-0**

Éliminatoires Mondial 2018
13-11 : Mauritanie-Tunisie **1-2**
17-11 : Tunisie-Mauritanie **2-1**

Amicaux
27-03 : Japon-Tunisie **2-0**
31-03 : Chine-Tunisie **1-1**
09-10 : Tunisie-Gabon **3-3**

Bilan
11 matches, 4 victoires, 4 nuls, 3 défaites, 21 buts marqués, 15 buts encaissés.

Zambie

CAN 2015
18-01 : Zambie-RD Congo **1-1**
22-01 : Zambie-Tunisie **1-2**
26-01 : Cap-Vert - Zambie **0-0**

Éliminatoires CAN 2017
13-06 : Zambie - Guinée-Bissau **0-0**
06-09 : Kenya-Zambie **1-2**

Éliminatoires Mondial 2018
11-11 : Soudan-Zambie **0-1**
15-11 : Zambie-Soudan **2-0**

COSAFA
24-05 : Zambie-Namibie **0-0**
29-05 : Zambie-Malawi **0-1**

Amicaux
04-01 : Afrique du Sud-Zambie **1-0**
29-03 : Zambie-Rwanda **2-0**
10-05 : Zambie-Malawi **2-0**
08-09 : Zambie-Gabon **1-1**
11-10 : Égypte-Zambie **3-0**
06-11 : RD Congo-Zambie **3-0**
07-11 : Namibie-Zambie **0-0**

Bilan
16 matches, 5 victoires, 6 nuls, 5 défaites, 12 buts marqués, 13 buts encaissés.

Zanzibar

CECAFA
21-11 : Burundi-Zanzibar **1-0**
24-11 : Zanzibar-Ouganda **0-4**
27-11 : Zanzibar-Kenya **3-1**

Bilan
3 matches, 1 victoire, 2 défaites, 3 buts marqués, 6 buts encaissés.

Zimbabwe

Éliminatoires CAN 2017
13-06 : Malawi-Zimbabwe **1-2**
06-09 : Zimbabwe-Guinée **1-1**

COSAFA
17-05 : Zimbabwe-Maurice **2-0**
19-05 : Seychelles-Zimbabwe **0-1**
21-05 : Namibie-Zimbabwe **4-1**

Bilan
5 matches, 3 victoires, 1 nul, 1 défaite, 7 buts marqués, 6 buts encaissés.

Anguilla

Éliminatoires Mondial 2018
24-03 : Nicaragua-Anguilla **5-0**
29-03 : Anguilla-Nicaragua **0-3**

Bilan
2 matches, 2 défaites, 8 buts encaissés.

Antigua-et-Barbuda

Éliminatoires Mondial 2018
11-06 : Antigua-et-B. - Ste-Lucie **1-3**
15-06 : Ste-Lucie - Antigua-et-B. **1-4**
05-09 : Antigua-et-B. - Guatemala **1-0**
09-09 : Guatemala - Antigua-et-B. **2-0**

Amicaux
15-03 : Antigua-et-B. - Dominique **1-0**
22-03 : Antigua-et-B. - îl. Vierges br. **1-0**
04-11 : St-Vincent-G. - Antigua-et-B. **2-1**

Bilan
7 matches, 4 victoires, 3 défaites, 9 buts marqués, 8 buts encaissés.

Aruba

Éliminatoires Mondial 2018
11-06 : Aruba-Barbade **0-2**
15-06 : Barbade-Aruba **0-3**
04-09 : St-Vincent-G. - Aruba **2-0**
09-09 : Aruba - St-Vincent-G. **2-1**

Amicaux
30-01 : Curaçao-Aruba **a.p. 0-0**
(Aruba vainqueur 5 t.a.b. à 3)

Bilan
5 matches, 2 victoires, 1 nul, 2 défaites, 5 buts marqués, 5 buts encaissés.

Bahamas

Éliminatoires Mondial 2018
26-03 : Bahamas-Bermudes **0-5**
29-03 : Bermudes-Bahamas **3-0**

Bilan
2 matches, 2 défaites, 8 buts encaissés.

Barbade

Éliminatoires Mondial 2018
23-03 : Barbade - îl. Vierges am. **0-1**
26-03 : îles Vierges am. - Barbade **0-4**
11-06 : Aruba-Barbade **0-2**
15-06 : Barbade-Aruba **0-3**

Amicaux
02-02 : Barbade-Guyana **2-2**
08-03 : Barbade - St-Vincent-G. **2-2**
11-05 : Barbade - St-Kitts-et-N. **1-3**
28-08 : St-Vincent-G. - Barbade **2-2**

Bilan
8 matches, 2 victoires, 3 nuls, 3 défaites, 13 buts marqués, 13 buts encaissés.

Belize

Éliminatoires Mondial 2018
26-03 : Belize-îles Caïmans **0-0**
30-03 : îles Caïmans-Belize **1-1**
11-06 : Rép. dominicaine-Belize **1-2**
15-06 : Belize-Rép. dominicaine **3-0**
05-09 : Canada-Belize **3-0**
09-09 : Belize-Canada **1-1**

Bilan
6 matches, 2 victoires, 3 nuls, 1 défaite, 7 buts marqués, 6 buts encaissés.

Bermudes

Éliminatoires Mondial 2018
26-03 : Bahamas-Bermudes **0-5**
29-03 : Bermudes-Bahamas **3-0**
13-06 : Guatemala-Bermudes **0-0**
16-06 : Bermudes-Guatemala **0-1**

Amicaux
07-03 : Bermudes-Grenade **2-2**
08-03 : Bermudes-Grenade **2-0**
06-06 : Bermudes-Porto Rico **1-1**

Bilan
7 matches, 3 victoires, 3 nuls, 1 défaite, 13 buts marqués, 4 buts encaissés.

Canada

Éliminatoires Mondial 2018
12-06 : Dominique-Canada **0-2**
17-06 : Canada-Dominique **4-0**
05-09 : Canada-Belize **3-0**
09-09 : Belize-Canada **1-1**
14-11 : Canada-Honduras **1-0**
18-11 : Salvador-Canada **0-0**

Gold Cup
12-07 : Jamaïque-Canada **1-0**
15-07 : Canada-Costa Rica **0-0**

Amicaux
16-01 : Canada-Islande **1-2**
19-01 : Canada-Islande **1-1**
27-03 : Canada-Guatemala **1-0**
31-03 : Porto Rico-Canada **0-3**
14-10 : Canada-Ghana **1-1**

Bilan
13 matches, 6 victoires, 5 nuls, 2 défaites, 18 buts marqués, 6 buts encaissés.

Costa Rica

Éliminatoires Mondial 2018
14-11 : Costa Rica-Haïti **1-0**
18-11 : Panama-Costa Rica **1-2**

Gold Cup
09-07 : Costa Rica-Jamaïque **2-2**
12-07 : Costa Rica-Salvador **1-1**
15-07 : Canada-Costa Rica **0-0**
20-07 : Mexique-Costa Rica **a.p. 1-0**

Amicaux
27-03 : Costa Rica-Paraguay **0-0**
01-04 : Panama-Costa Rica **2-1**
06-06 : Colombie-Costa Rica **1-0**
11-06 : Espagne-Costa Rica **2-1**
28-06 : Mexique-Costa Rica **2-2**
05-09 : Brésil-Costa Rica **1-0**
09-09 : Costa Rica-Uruguay **1-0**
09-10 : Costa Rica-Afr. du Sud **0-1**
14-10 : États-Unis - Costa Rica **0-1**
16-12 : Costa Rica-Nicaragua **1-0**

Bilan
16 matches, 5 victoires, 5 nuls, 6 défaites, 13 buts marqués, 14 buts encaissés.

Cuba

Éliminatoires Mondial 2018
11-06 : Curaçao-Cuba **0-0**
14-06 : Cuba-Curaçao **1-1**

Gold Cup
10-07 : Mexique-Cuba **6-0**
13-07 : Trinité-et-T. - Cuba **2-0**
16-07 : Cuba-Guatemala **1-0**
18-07 : États-Unis - Cuba **6-0**

Amicaux
25-03 : Rép. dominicaine-Cuba **0-3**
31-03 : Jamaïque-Cuba **3-0**
09-12 : Nicaragua-Cuba **5-0**
11-12 : Nicaragua-Cuba **1-0**
16-12 : Honduras-Cuba **2-0**

Bilan
11 matches, 2 victoires, 2 nuls, 7 défaites, 5 buts marqués, 26 buts encaissés.

Curaçao

Éliminatoires Mondial 2018
28-03 : Curaçao-Montserrat **2-1**
01-04 : Montserrat-Curaçao **2-2**
11-06 : Curaçao-Cuba **0-0**
14-06 : Cuba-Curaçao **1-1**
05-09 : Curaçao-Salvador **0-1**
09-09 : Salvador-Curaçao **1-0**

Amicaux
30-01 : Curaçao-Aruba **a.p. 0-0**
(Aruba vainqueur 5 t.a.b. à 3)
06-06 : Curaçao - Trinité-et-T. **1-0**

Bilan
8 matches, 2 victoires, 4 nuls, 2 défaites, 6 buts marqués, 6 buts encaissés.

Dominique

Éliminatoires Mondial 2018
27-03 : îl. Vierges br.-Dominique **2-3**
29-03 : Dominique-îl. Vierges br. **0-0**
12-06 : Dominique-Canada **0-2**
17-06 : Canada-Dominique **4-0**

Amicaux
15-03 : Antigua-et-B. - Dominique **1-0**
13-05 : Ste-Lucie - Dominique **1-1**
14-05 : Grenade-Dominique **1-2**
17-05 : St-Vincent-G. - Dominique **1-0**

Bilan
8 matches, 2 victoires, 2 nuls, 4 défaites, 6 buts marqués, 12 buts encaissés.

États-Unis

Gold Cup
08-07 : États-Unis - Honduras **2-1**
11-07 : États-Unis - Haïti **1-0**
14-07 : Panama - États-Unis **1-1**
18-07 : États-Unis - Cuba **6-0**
23-07 : États-Unis - Jamaïque **1-2**
25-07 : États-Unis - Panama **a.p. 1-1**
(Panama vainqueur 3 t.a.b. à 2)

Coupe de la Confédération
11-10 : États-Unis - Mexique **a.p. 2-3**

Éliminatoires Mondial 2018
14-11 : États-Unis - St-Vincent-G. **6-1**
18-11 : Trinité-et-T. - États-Unis **0-0**

Amicaux
29-01 : Chili - États-Unis **3-2**
08-02 : États-Unis - Panama **2-0**
25-03 : Danemark - États-Unis **3-2**
31-03 : Suisse - États-Unis **1-1**
16-04 : États-Unis - Mexique **2-0**
05-06 : Pays-Bas - États-Unis **3-4**
10-06 : Allemagne - États-Unis **1-2**
04-07 : États-Unis - Guatemala **4-0**
05-09 : États-Unis - Pérou **2-1**
09-09 : États-Unis - Brésil **1-4**
14-10 : États-Unis - Costa Rica **0-1**

Bilan
20 matches, 10 victoires, 4 nuls, 6 défaites, 42 buts marqués, 26 buts encaissés.

Grenade

Éliminatoires Mondial 2018
13-06 : Porto Rico-Grenade **1-0**
16-06 : Grenade-Porto Rico **2-0**
04-09 : Grenade-Haïti **1-3**
09-09 : Haïti-Grenade **3-0**

Amicaux
07-03 : Bermudes-Grenade **2-2**
08-03 : Bermudes-Grenade **2-0**
30-03 : Guyana-Grenade **2-0**
12-05 : Grenade - St-Vincent-G. **2-3**
14-05 : Grenade-Dominique **1-2**
17-05 : Ste-Lucie - Grenade **0-2**

Bilan
10 matches, 2 victoires, 1 nul, 7 défaites, 10 buts marqués, 18 buts encaissés.

Océanie

Guatemala

Éliminatoires Mondial 2018

13-06 : Guatemala-Bermudes **0-0**
16-06 : Bermudes-Guatemala **0-1**
05-09 : Antigua-et-B. - Guatemala **1-0**
09-09 : Guatemala - Antigua-et-B. **2-0**
14-11 : Guatemala - Trinité-et-T. **1-2**
17-11 : St-Vincent-G. - Guatemala **0-4**

Gold Cup

10-07 : Trinité-et-T. - Guatemala **3-1**
13-07 : Guatemala-Mexique **0-0**
16-07 : Cuba-Guatemala **1-0**

Amicaux

27-03 : Canada-Guatemala **1-0**
01-04 : Salvador-Guatemala **0-0**
31-05 : Mexique-Guatemala **3-0**
07-06 : Uruguay-Guatemala **5-1**
04-07 : États-Unis - Guatemala **4-0**
09-10 : Honduras-Guatemala **1-1**
14-10 : Guatemala-Salvador **a.p. 1-1**
(Guatemala vainqueur 4 t.a.b. à 2)

Bilan

16 matches, 3 victoires, 5 nuls, 8 défaites, 12 buts marqués, 22 buts encaissés.

Guyana

Éliminatoires Mondial 2018

10-06 : St-Vincent-G. - Guyana **2-2**
15-06 : Guyana - St-Vincent-G. **4-4**

Amicaux

02-02 : Barbade-Guyana **2-2**
23-03 : Guyana - Ste-Lucie **2-0**
30-03 : Guyana-Grenade **2-0**
01-05 : Surinam-Guyana **1-0**

Bilan

6 matches, 2 victoires, 3 nuls, 1 défaite, 12 buts marqués, 9 buts encaissés.

Guyane*

CGC

26-03 : Guyane-Honduras **3-1**
30-03 : Honduras-Guyane **3-0**

Bilan

2 matches, 1 victoire, 1 défaite, 3 buts marqués, 4 buts encaissés.

Haïti

Gold Cup

08-07 : Panama-Haïti **1-1**
11-07 : États-Unis - Haïti **1-0**
14-07 : Haïti-Honduras **1-0**
19-07 : Haïti-Jamaïque **0-1**

Éliminatoires Mondial 2018

04-09 : Grenade-Haïti **1-3**
09-09 : Haïti-Grenade **3-0**
14-11 : Costa Rica-Haïti **1-0**
18-11 : Haïti-Jamaïque **0-1**

Amicaux

27-03 : Chine-Haïti **2-2**
10-10 : Salvador-Haïti **1-3**

Bilan

10 matches, 4 victoires, 2 nuls, 4 défaites, 13 buts marqués, 9 buts encaissés.

Honduras

CGC

26-03 : Guyane-Honduras **3-1**
30-03 : Honduras-Guyane **3-0**

Gold Cup

08-07 : États-Unis - Honduras **2-1**
11-07 : Honduras-Panama **1-1**
14-07 : Haïti-Honduras **1-0**

Éliminatoires Mondial 2018

14-11 : Canada-Honduras **1-0**
17-11 : Honduras-Mexique **0-2**

Amicaux

05-02 : Honduras-Venezuela **2-3**
12-02 : Venezuela-Honduras **2-1**
31-05 : Honduras-Salvador **2-0**
07-06 : Paraguay-Honduras **2-2**
11-06 : Brésil-Honduras **1-0**
02-07 : Mexique-Honduras **0-0**
04-09 : Venezuela-Honduras **0-3**
08-09 : Équateur-Honduras **2-0**
09-10 : Honduras-Guatemala **1-1**
14-10 : Honduras-Afrique du S. **1-1**
16-12 : Honduras-Cuba **2-0**

Bilan

18 matches, 4 victoires, 5 nuls, 9 défaites, 20 buts marqués, 22 buts encaissés.

Îles Caïmans

Éliminatoires Mondial 2018

26-03 : Belize-Îles Caïmans **0-0**
30-03 : Îles Caïmans-Belize **1-1**

Amical

13-05 : R. dominicaine-Îl. Caïmans **6-0**

Bilan

3 matches, 2 nuls, 1 défaite, 1 but marqué, 7 buts encaissés.

Îles Vierges américaines

Éliminatoires Mondial 2018

23-03 : Barbade-Îl. Vierges am. **0-1**
26-03 : Îl. Vierges am.-Barbade **0-4**

Bilan

2 matches, 1 victoire, 1 défaite, 1 but marqué, 4 buts encaissés.

Îles Vierges britanniques

Éliminatoires Mondial 2018

27-03 : Îl. Vierges br.-Dominique **2-3**
29-03 : Dominique-Îl. Vierges br. **0-0**

Amicaux

22-03 : Antigua-et-B.-Îl. Vierges br. **1-0**

Bilan

3 matches, 1 nul, 2 défaites, 2 buts marqués, 4 buts encaissés.

Jamaïque

Copa America

13-06 : Uruguay-Jamaïque **1-0**
16-06 : Paraguay-Jamaïque **1-0**
20-06 : Argentine-Jamaïque **1-0**

Gold Cup

09-07 : Costa Rica-Jamaïque **2-2**
12-07 : Jamaïque-Canada **1-0**
15-07 : Jamaïque-Salvador **1-0**
19-07 : Haïti-Jamaïque **0-1**
23-07 : États-Unis - Jamaïque **1-2**
27-07 : Jamaïque-Mexique **1-3**

Éliminatoires Mondial 2018

05-09 : Jamaïque-Nicaragua **2-3**
09-09 : Nicaragua-Jamaïque **0-2**
14-11 : Jamaïque-Panama **0-2**
18-11 : Haïti-Jamaïque **0-1**

Amicaux

28-03 : Jamaïque-Venezuela **2-1**
31-03 : Jamaïque-Cuba **3-0**
13-10 : Corée du Sud-Jamaïque **3-0**

Bilan

16 matches, 8 victoires, 1 nul, 7 défaites, 18 buts marqués, 18 buts encaissés.

Mexique

Copa America

13-06 : Mexique-Bolivie **0-0**
16-06 : Chili-Mexique **3-3**
19-06 : Mexique-Équateur **1-2**

Gold Cup

10-07 : Mexique-Cuba **6-0**
13-07 : Guatemala-Mexique **0-0**
16-07 : Mexique - Trinité-et-T. **4-4**
20-07 : Mexique-Costa Rica **a.p. 1-0**
23-07 : Panama-Mexique **a.p. 1-2**
27-07 : Jamaïque-Mexique **1-3**

Coupe de la Confédération

11-10 : États-Unis - Mexique **a.p. 2-3**

Éliminatoires Mondial 2018

14-11 : Mexique-Salvador **3-0**
17-11 : Honduras-Mexique **0-2**

Amicaux

29-03 : Mexique-Équateur **1-0**
01-04 : Mexique-Paraguay **1-0**
16-04 : États-Unis - Mexique **2-0**
31-05 : Mexique-Guatemala **3-0**
04-06 : Pérou-Mexique **1-1**
07-06 : Brésil-Mexique **2-0**
28-06 : Mexique-Costa Rica **2-2**
02-07 : Mexique-Honduras **0-0**
05-09 : Mexique - Trinité-et-T. **3-3**
09-09 : Argentine-Mexique **2-2**
14-10 : Mexique-Panama **1-0**

Bilan

23 matches, 11 victoires, 9 nuls, 3 défaites, 42 buts marqués, 25 buts encaissés.

Montserrat

Éliminatoires Mondial 2018

28-03 : Curaçao-Montserrat **2-1**
01-04 : Montserrat-Curaçao **2-2**

Bilan

2 matches, 1 nul, 1 défaite, 3 buts marqués, 4 buts encaissés.

Nicaragua

Éliminatoires Mondial 2018

24-03 : Nicaragua-Anguilla **5-0**
29-03 : Anguilla-Nicaragua **0-3**
08-06 : Nicaragua-Surinam **1-0**
16-06 : Surinam-Nicaragua **1-3**
05-09 : Jamaïque-Nicaragua **2-3**
09-09 : Nicaragua-Jamaïque **0-2**

Amicaux

14-10 : Trinité-et-T. - Nicaragua **0-0**
09-12 : Nicaragua-Cuba **5-0**
11-12 : Nicaragua-Cuba **1-0**
16-12 : Costa Rica-Nicaragua **1-0**

Bilan

10 matches, 7 victoires, 1 nul, 2 défaites, 21 buts marqués, 6 buts encaissés.

Panama

Amicaux

08-02 : États-Unis - Panama **2-0**
28-03 : Trinité-et-T. - Panama **0-1**
01-04 : Panama-Costa Rica **2-1**
04-06 : Panama-Équateur **1-1**
06-06 : Équateur-Panama **4-0**
05-09 : Panama-Uruguay **0-1**
08-09 : Venezuela-Panama **1-1**
09-10 : Panama - Trinité-et-T. **1-2**
14-10 : Mexique-Panama **1-0**

Gold Cup

08-07 : Panama-Haïti **1-1**
11-07 : Honduras-Panama **1-1**
14-07 : Panama - États-Unis **1-1**
19-07 : Trinité-et-T. - Panama **a.p. 1-1**
(Panama vainqueur 6 t.a.b. à 5)
23-07 : Panama-Mexique **a.p. 1-2**
25-07 : États-Unis - Panama **a.p. 1-1**
(Panama vainqueur 3 t.a.b. à 2)

Éliminatoires Mondial 2018

14-11 : Jamaïque-Panama **0-2**
18-11 : Panama-Costa Rica **1-2**

Bilan

17 matches, 3 victoires, 7 nuls, 7 défaites, 15 buts marqués, 22 buts encaissés.

Porto Rico

Éliminatoires Mondial 2018

13-06 : Porto Rico-Grenade **1-0**
16-06 : Grenade-Porto Rico **2-0**

Amicaux

31-03 : Porto Rico-Canada **0-3**
06-06 : Bermudes-Porto Rico **1-1**

Bilan

4 matches, 1 victoire, 1 nul, 2 défaites, 2 buts marqués, 6 buts encaissés.

République dominicaine

Éliminatoires Mondial 2018

11-06 : Rép. dominicaine-Belize **1-2**
15-06 : Belize-Rép. dominicaine **3-0**

Amicaux

25-03 : Rép. dominicaine-Cuba **0-3**
13-05 : R. dominicaine-Îl. Caïmans **6-0**

Bilan

4 matches, 1 victoire, 3 défaites, 7 buts marqués, 8 buts encaissés.

Saint-Kitts-et-Nevis

Éliminatoires Mondial 2018

24-03 : St-Kitts-et-N. - Turks Caicos **6-2**
27-03 : Turks Caicos - St-Kitts-et-N. **2-6**
12-06 : St-Kitts-et-N. - Salvador **2-2**
17-06 : Salvador - St-Kitts-et-N. **4-1**

Amicaux

11-05 : Barbade - St-Kitts-et-N. **1-3**
12-11 : Andorre - St-Kitts-et-N. **0-1**
17-11 : Estonie - St-Kitts-et-N. **3-0**

Bilan

7 matches, 4 victoires, 1 nul, 2 défaites, 19 buts marqués, 14 buts encaissés.

St-Vincent-et-les-Grenadines

Éliminatoires Mondial 2018

10-06 : St-Vincent-G. - Guyana **2-2**
15-06 : Guyana - St-Vincent-G. **4-4**
04-09 : St-Vincent-G. - Aruba **2-0**
09-09 : Aruba - St-Vincent-G. **2-1**
14-11 : États-Unis - St-Vincent-G. **6-1**
17-11 : St-Vincent-G. - Guatemala **0-4**

Amicaux

08-03 : Barbade - St-Vincent-G. **2-2**
12-05 : Grenade - St-Vincent-G. **2-3**
15-05 : Ste-Lucie - St-Vincent-G. **1-2**
17-05 : St-Vincent-G. - Dominique **1-0**
28-08 : St-Vincent-G. - Barbade **2-2**
04-11 : St-Vincent-G. - Antigua-et-B. **2-1**

Bilan

12 matches, 5 victoires, 4 nuls, 3 défaites, 22 buts marqués, 26 buts encaissés.

Sainte-Lucie

Éliminatoires Mondial 2018

11-06 : Antigua-et-B. - Ste-Lucie **1-3**
15-06 : Ste-Lucie - Antigua-et-B. **1-4**

Amicaux

23-03 : Guyana - Ste-Lucie **2-0**
13-05 : Ste-Lucie - Dominique **1-1**
15-05 : Ste-Lucie - St-Vincent-G. **1-2**
17-05 : Ste-Lucie - Grenade **0-2**

Bilan

6 matches, 1 victoire, 1 nul, 4 défaites, 6 buts marqués, 12 buts encaissés.

Salvador

Éliminatoires Mondial 2018

12-06 : St-Kitts-et-N. - Salvador **2-2**
17-06 : Salvador - St-Kitts-et-N. **4-1**
05-09 : Curaçao-Salvador **0-1**
09-09 : Salvador-Curaçao **1-0**
14-11 : Mexique-Salvador **3-0**

Gold Cup

09-07 : Salvador-Canada **0-0**
12-07 : Costa Rica-Salvador **1-1**
15-07 : Jamaïque-Salvador **1-0**
18-11 : Salvador-Canada **0-0**

Amicaux

28-03 : Salvador-Argentine **0-2**
01-04 : Salvador-Guatemala **0-0**
31-05 : Honduras-Salvador **2-0**
06-06 : Chili-Salvador **1-0**
10-10 : Salvador-Haïti **1-3**
14-10 : Guatemala-Salvador **a.p. 1-1**

Bilan

15 matches, 3 victoires, 6 nuls, 6 défaites, 11 buts marqués, 17 buts encaissés.

Surinam

Éliminatoires Mondial 2018

08-06 : Nicaragua-Surinam **1-0**
16-06 : Surinam-Nicaragua **1-3**

Amical

01-05 : Surinam-Guyana **1-0**

Bilan

3 matches, 1 victoire, 2 défaites, 2 buts marqués, 4 buts encaissés.

Trinité-et-Tobago

Gold Cup

10-07 : Trinité-et-T. - Guatemala **3-1**
13-07 : Trinité-et-T. - Cuba **2-0**
16-07 : Mexique - Trinité-et-T. **4-4**
19-07 : Trinité-et-T. - Panama **a.p. 1-1**

Éliminatoires Mondial 2018

14-11 : Guatemala - Trinité-et-T. **1-2**
18-11 : Trinité-et-T. - États-Unis **0-0**

Amicaux

28-03 : Trinité-et-T. - Panama **0-1**
06-06 : Curaçao - Trinité-et-T. **1-0**
16-06 : Jordanie - Trinité-et-T. **3-0**
05-09 : Mexique - Trinité-et-T. **3-3**
09-10 : Panama - Trinité-et-T. **1-2**
14-10 : Trinité-et-T. - Nicaragua **0-0**

Bilan

12 matches, 4 victoires, 5 nuls, 3 défaites, 17 buts marqués, 16 buts encaissés.

Turks et Caicos

Éliminatoires Mondial 2018

24-03 : St-Kitts-et-N.- Turks et Caicos **6-2**
27-03 : Turks et Caicos - St-Kitts-et-N. **2-6**

Bilan

2 matches, 2 défaites, 4 buts marqués, 12 buts encaissés.

** Non reconnue par la FIFA.*

TAHITI, ENFIN !

Classement

1. Tahiti. **2.** Nouvelle-Calédonie et Nouvelle-Zélande. **4.** Vanuatu. **5.** Fidji. **6.** Papouasie-Nouvelle-Guinée. **7.** Samoa. **8.** Îles Cook. **9.** Samoa américaines. **10.** Îles Salomon. **11.** Tonga. **12.** Micronésie.

Palmarès

2002, 2006, 2008, 2009, 2010, 2012, 2013 : Nouvelle-Zélande ; **2003, 2004, 2005 :** Australie ; **2007, 2011 :** Nouvelle-Calédonie ; **2015 :** Tahiti. Non attribué en 2014.

Fidji

Jeux du Pacifique

03-07 : Fidji-Vanuatu **1-1**
05-07 : Micronésie-Fidji **0-38**
07-07 : Tahiti-Fidji **0-0**
15-07 : Nlle-Calédonie - Fidji **2-1**
17-07 : Pap.-Nlle-Guinée - Fidji **2-1**

Amicaux

19-08 : Fidji-Tonga **5-0**
27-08 : Fidji-Samoa amér. **6-0**
07-11 : Vanuatu-Fidji **1-1**
10-11 : Vanuatu-Fidji **2-1**

Bilan

9 matches, 3 victoires, 3 nuls, 3 défaites, 54 buts marqués, 8 buts encaissés.

Îles Cook

Éliminatoires Mondial 2018

31-08 : Tonga-Îles Cook **0-3**
02-09 : Îles Cook-Samoa **1-0**
04-09 : Samoa amér.-Îles Cook **2-0**

Bilan

3 matches, 2 victoires, 1 défaite, 4 buts marqués, 2 buts encaissés.

Îles Salomon

Jeux du Pacifique

03-07 : N.-Zélande - Îles Salomon **2-0**
05-07 : Nlle-Calédonie - Îles Salomon **1-0**
07-07 : Îl. Salomon - P.-Nlle-Guinée **1-2**

Bilan

3 matches, 3 défaites, 1 but marqué, 5 buts encaissés.

Micronésie*

Jeux du Pacifique

03-07 : Micronésie-Tahiti **0-30**
05-07 : Micronésie-Fidji **0-38**
07-07 : Vanuatu-Micronésie **46-0**

Bilan

3 matches, 3 défaites, 114 buts encaissés.

Nouvelle-Calédonie

Jeux du Pacifique

03-07 : P.-Nlle-Guinée-Nlle-Calédon. **0-1**
05-07 : Nlle-Calédonie - Îl. Salomon **1-0**
07-07 : Nlle-Calédonie - N.-Zélande **0-5**
15-07 : Nlle-Calédonie - Fidji **2-1**
17-07 : Tahiti - Nlle-Calédonie **0-2**

Bilan

5 matches, 4 victoires, 1 défaite, 6 buts marqués, 6 buts encaissés.

Nlle-Zélande

Jeux du Pacifique

03-07 : N.-Zélande - Îl. Salomon **2-0**
05-07 : Pap.-Nlle-Guinée - N.-Zélande **0-1**
07-07 : Nlle-Calédonie - N.-Zélande **0-5**

Amicaux

31-03 : Corée du S. - N.-Zélande **1-0**
07-09 : Birmanie - N.-Zélande **1-1**
12-11 : Oman - N.-Zélande **0-1**

Bilan

6 matches, 4 victoires, 1 nul, 1 défaite, 10 buts marqués, 2 buts encaissés.

Papouasie-Nlle-Guinée

Jeux du Pacifique

03-07 : P.-N.-Guinée - N.-Calédonie **0-1**
05-07 : Pap.-N.-Guinée - N.-Zélande **0-1**
07-07 : Îl. Salomon - Pap.-N.-Guinée **1-2**
15-07 : Tahiti - Pap.-Nlle Guinée **2-1**
17-07 : Pap.-Nlle-Guinée - Fidji **2-1**

Bilan

5 matches, 2 victoires, 3 défaites, 5 buts marqués, 6 buts encaissés.

Samoa

Éliminatoires Mondial 2018

31-08 : Samoa-Samoa amér. **3-2**
02-09 : Îles Cook-Samoa **1-0**
04-09 : Tonga-Samoa **0-3**

Bilan

3 matches, 2 victoires, 1 défaite, 6 buts marqués, 3 buts encaissés.

Samoa américaines

Amical

27-08 : Fidji-Samoa amér. **6-0**

Éliminatoires Mondial 2018

31-08 : Samoa-Samoa amér. **3-2**
02-09 : Tonga-Samoa amér. **1-2**
04-09 : Samoa amér.-Îles Cook **2-0**

Bilan

4 matches, 2 victoires, 2 défaites, 6 buts marqués, 10 buts encaissés.

Tahiti

Jeux du Pacifique

03-07 : Micronésie-Tahiti **0-30**
05-07 : Tahiti-Vanuatu **2-1**
07-07 : Tahiti-Fidji **0-0**
15-07 : Tahiti - Pap.-N.-Guinée **2-1**
17-07 : Tahiti - Nlle-Calédonie **0-2**

Bilan

5 matches, 3 victoires, 1 nul, 1 défaite, 34 buts marqués, 4 buts encaissés.

Tonga

Amicaux

19-08 : Fidji-Tonga **5-0**

Éliminatoires Mondial 2018

31-08 : Tonga-Îles Cook **0-3**
02-09 : Tonga-Samoa amér. **1-2**
04-09 : Tonga-Samoa **0-3**

Bilan

4 matches, 4 défaites, 1 but marqué, 13 buts encaissés.

Vanuatu

Jeux du Pacifique

03-07 : Fidji-Vanuatu **1-1**
05-07 : Tahiti-Vanuatu **2-1**
07-07 : Vanuatu-Micronésie **46-0**

Amicaux

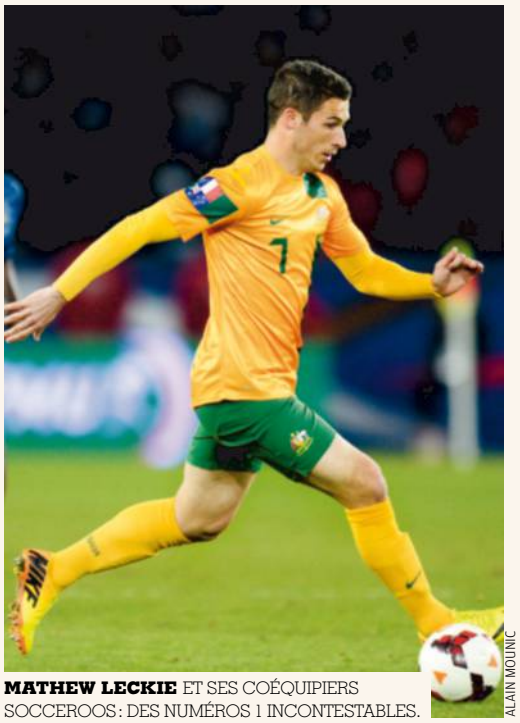
07-11 : Vanuatu-Fidji **1-1**
10-11 : Vanuatu-Fidji **2-1**

Bilan

5 matches, 2 victoires, 2 nuls, 1 défaite, 51 buts marqués, 5 buts encaissés.

** Non reconnue par la FIFA.*

Asie



MATHEW LECKIE ET SES COÉQUIPIERS SOCCEROOS : DES NUMÉROS 1 INCONTESTABLES. ALAIN MOUNIC

L'AUSTRALIE EN FORCE

Les Socceroos font la passe de quatre. Six ans après leur dernier succès au palmarès de notre bilan, ils se hissent à nouveau sur les sommets asiatiques.
Une première place on ne peut plus légitime. Si en 2014 le Japon s'était imposé pratiquement par défaut au sein d'une Confédération sinistrée au Mondial brésilien (pas la moindre victoire pour ses quatre représentants, tous éliminés au premier tour), cette année le triomphe de l'Australie s'appuie sur des résultats forts. En premier lieu, on mentionnera, bien sûr, le sacre de l'équipe dirigée par Ange Postecoglou lors de l'AFC Asian Cup, la Coupe d'Asie des nations glanée par l'Australie en janvier dernier. Une coupe que Tim Cahill et les siens ont remporté en disposant de la Corée du Sud en finale (2-1 a.p.). Ces mêmes Coréens qui avaient fait tomber les Australiens en matches de poules. Depuis juin, les champions d'Asie ont su parfaitement tenir leur rang au cours des éliminatoires du Mondial 2018, même s'ils ont dû concéder à la Jordanie une défaite qui a un peu ralenti leur marche en avant. Juste derrière eux, la Corée du Sud : les « guerriers taeguk » n'ont en 2015 été battus qu'à une seule reprise, cette fameuse finale face aux Australiens. Les Émirats arabes unis montent sur le podium. Sixièmes en 2014, ils ont souvent fait merveille cette année. À la Coupe d'Asie, ils sortent le champion en titre japonais en quarts, puis s'inclinent avec honneur face à l'Australie avant de s'emparer de la troisième place. De plus, en éliminatoires du Mondial, les Émiratis ont réalisé deux beau cartons (10-0 contre la Malaisie, 8-0 face au Timor). Décevants à la Coupe d'Asie, les Japonais se sont refait une santé en éliminatoires du Mondial. Ils partagent la quatrième place avec la courageuse Irak, obligée de s'exiler à chaque match. Tout comme la Syrie, encourageant dixième. ■ R. N. ET F. S.

Classement

1. Australie. **2.** Corée du Sud. **3.** Émirats arabes unis. **4.** Irak et Japon. **6.** Iran. **7.** Arabie saoudite. **8.** Chine et Corée du Nord. **10.** Ouzbékistan, Qatar et Syrie. **13.** Jordanie. **14.** Hongkong. **15.** Bahreïn et Palestine. **17.** Oman. **18.** Koweït. **19.** Thaïlande. **20.** Singapour. **21.** Liban. **22.** Kirghizistan. **23.** Guam. **24.** Turkménistan. **25.** Yémen. **26.** Tadjikistan. **27.** Afghanistan et Philippines. **29.** Inde. **30.** Cambodge. **31.** Vietnam. **32.** Taïwan. **33.** Pakistan. **34.** Brunei et Birmanie. **36.** Laos. **37.** Népal et Sri Lanka. **39.** Timor oriental. **40.** Malaisie. **41.** Maldives. **42.** Bangladesh. **43.** Macao. **44.** Mongolie. **45.** Bhoutan.
Non-classés : Indonésie (seulement deux matches amicaux) et îles Mariannes du Nord (aucun match).

Palmarès

1998 : Iran. **1999 :** Ouzbékistan. **2000 :** Japon. **2001 :** Japon. **2002 :** Corée du Sud. **2003 :** Oman. **2004 :** Japon. **2005 :** Japon. **2006 :** Australie. **2007 :** Irak. **2008 :** Australie. **2009 :** Australie. **2010 :** Corée du Sud. **2011 :** Japon. **2012 :** Japon. **2013 :** Iran. **2014 :** Japon. **2015 :** Australie.

Afghanistan

Éliminatoires Mondial 2018

11-06 : Afghanistan-Syrie **0-6**
16-06 : Cambodge-Afghanistan **0-1**
08-09 : Afghanistan-Japon **0-6**
08-10 : Singapour-Afghanistan **1-0**
13-10 : Syrie-Afghanistan **5-2**
12-11 : Afghanistan-Cambodge **3-0**

Amicaux
06-02 : Pakistan-Afghanistan **2-1**
29-05 : Laos-Afghanistan **0-2**
02-06 : Bangladesh-Afghanistan **1-1**
03-09 : Thaïlande-Afghanistan **2-0**

Bilan
10 matches, 3 victoires, 1 nul, 6 défaites, 10 buts marqués, 23 buts encaissés.

Arabie saoudite

Éliminatoires Mondial 2018

11-06 : Arabie saoudite-Palestine **3-2**
03-09 : Arabie s.-Timor oriental **7-0**
08-09 : Malaisie-Arabie s. **0-3**
08-10 : Arabie s.-EAU **2-1**
09-11 : Palestine-Arabie saoudite **0-0**
17-11 : Timor oriental-Arabie s. **0-10**

Coupe d'Asie
10-01 : Arabie saoudite-Chine **0-1**
14-01 : Corée du Nord-Arabie s. **1-4**
18-01 : Ouzbékistan-Arabie s. **3-1**

Amicaux
04-01 : Arabie s.-Corée du Sud **0-2**
30-03 : Arabie s.-Jordanie **2-1**

Bilan
11 matches, 7 victoires, 1 nul, 3 défaites, 32 buts marqués, 11 buts encaissés.

Australie

Éliminatoires Mondial 2018

16-06 : Kirghizistan-Australie **1-2**
03-09 : Australie-Bangladesh **5-0**
08-09 : Tadjikistan-Australie **0-3**
08-10 : Jordanie-Australie **2-0**
12-11 : Australie-Kirghizistan **3-0**
17-11 : Bangladesh-Australie **0-4**

Coupe d'Asie
09-01 : Australie-Koweït **4-1**
13-01 : Oman-Australie **0-4**
17-01 : Australie-Corée du Sud **0-1**
22-01 : Chine-Australie **0-2**
27-01 : Australie-EAU **2-0**
31-01 : Corée du Sud-Australie **a.p. 1-2**

Amicaux
25-03 : Allemagne-Australie **2-2**
30-03 : Macédoine-Australie **0-0**

Bilan
14 matches, 10 victoires, 2 nuls, 2 défaites, 33 buts marqués, 8 buts encaissés.

Bahreïn

Éliminatoires Mondial 2018

11-06 : Philippines-Bahreïn **2-1**
03-09 : Bahreïn-Corée du Nord **0-1**
08-09 : Yémen-Bahreïn **0-4**
08-10 : Bahreïn-Ouzbékistan **0-4**
13-10 : Bahreïn-Philippines **2-0**
17-11 : Corée du Nord-Bahreïn **2-0**

Coupe d'Asie
11-01 : Iran-Bahreïn **2-0**
15-01 : Bahreïn-EAU **1-2**
19-01 : Qatar-Bahreïn **1-2**

Amicaux
04-01 : Bahreïn-Jordanie **1-0**
26-03 : Bahreïn-Colombie **0-6**
30-03 : Bahreïn-Philippines **2-1**
30-05 : Bahreïn-Oman **0-0**
05-06 : Thaïlande-Bahreïn **1-1**

Bilan
14 matches, 5 victoires, 2 nuls, 7 défaites, 14 buts marqués, 22 buts encaissés.

Bangladesh

Éliminatoires Mondial 2018

11-06 : Bangladesh-Kirghizistan **1-3**
16-06 : Bangladesh-Tadjikistan **1-1**
03-09 : Australie-Bangladesh **5-0**
08-09 : Bangladesh-Jordanie **0-4**
13-10 : Kirghizistan-Bangladesh **2-0**
12-11 : Tadjikistan-Bangladesh **5-0**
17-11 : Bangladesh-Australie **0-4**

Amicaux
30-05 : Bangladesh-Singapour **1-2**
02-06 : Bangladesh-Afghanistan **1-1**
29-08 : Malaisie-Bangladesh **0-0**
17-12 : Bangladesh-Népal **1-0**

Bilan
11 matches, 1 victoire, 3 nuls, 7 défaites, 5 buts marqués, 27 buts encaissés.

Birmanie

Éliminatoires Mondial 2018

11-06 : Laos-Birmanie **2-2**
16-06 : Birmanie-Corée du Sud **0-2**
03-09 : Koweït-Birmanie **9-0**
08-10 : Birmanie-Liban **0-2**
13-10 : Birmanie-Laos **3-1**
12-11 : Corée du Sud-Birmanie **4-0**

Amicaux
30-03 : Indonésie-Birmanie **2-1**
05-06 : Cambodge-Birmanie **0-0**
28-08 : EAU-Birmanie **1-0**
07-09 : Birmanie - Nlle-Zélande **1-1**
07-11 : Hongkong-Birmanie **5-0**

Bilan
11 matches, 1 victoire, 3 nuls, 7 défaites, 7 buts marqués, 29 buts encaissés.

Bhoutan

Éliminatoires Mondial 2018

12-03 : Sri Lanka-Bhoutan **0-1**
17-03 : Bouthan-Sri Lanka **2-1**
11-06 : Hongkong-Bhoutan **7-0**
16-06 : Bouthan-Chine **0-6**
03-09 : Qatar-Bhoutan **15-0**
08-10 : Bhoutan-Maldives **3-4**
13-10 : Bouthan-Hongkong **0-1**
12-11 : Chine-Bhoutan **12-0**
17-11 : Bhoutan-Qatar **0-3**

Amical
20-08 : Cambodge-Bhoutan **2-0**

Bilan
10 matches, 2 victoires, 8 défaites, 6 buts marqués, 51 buts encaissés.

Brunei

Éliminatoires Mondial 2018

12-03 : Taïwan-Brunei **0-1**
17-03 : Brunei-Taïwan **0-2**

Amicaux
06-06 : Singapour-Brunei **5-1**
03-11 : Cambodge-Brunei **6-1**

Bilan
4 matches, 1 victoire, 3 défaites, 3 buts marqués, 13 buts encaissés.

Cambodge

Éliminatoires Mondial 2018

12-03 : Cambodge-Macao **3-0**
17-03 : Macao-Cambodge **1-1**
11-06 : Cambodge-Singapour **0-4**
16-06 : Cambodge-Afghanistan **0-1**
03-09 : Japon-Cambodge **3-0**
08-09 : Cambodge-Syrie **0-6**
13-10 : Singapour-Cambodge **2-1**
12-11 : Afghanistan-Cambodge **3-0**
17-11 : Cambodge-Japon **0-2**

Amicaux
02-06 : Cambodge-Laos **1-1**
05-06 : Cambodge-Malaisie **0-0**
20-08 : Cambodge-Bhoutan **2-0**
29-08 : Laos-Cambodge **2-1**
03-11 : Cambodge-Brunei **6-1**

Bilan
14 matches, 3 victoires, 3 nuls, 8 défaites, 15 buts marqués, 26 buts encaissés.

Chine

Éliminatoires Mondial 2018

16-06 : Bhoutan-Chine **0-6**
03-09 : Chine-Hongkong **0-0**
08-09 : Maldives-Chine **0-3**
08-10 : Qatar-Chine **1-0**
12-11 : Chine-Bhoutan **12-0**
17-11 : Hongkong-Chine **0-0**

Coupe d'Asie
10-01 : Arabie saoudite-Chine **0-1**
14-01 : Chine-Ouzbékistan **2-1**
18-01 : Chine-Corée du Nord **2-1**
22-01 : Chine-Australie **0-2**

Coupe d'Asie de l'Est
02-08 : Chine-Corée du Sud **0-2**
05-08 : Chine-Corée du Nord **2-0**
09-08 : Chine-Japon **1-1**

Amicaux
03-01 : Chine-Oman **4-1**
27-03 : Chine-Haïti **2-2**
31-03 : Chine-Tunisie **1-1**

Bilan
16 matches, 8 victoires, 5 nuls, 3 défaites, 36 buts marqués, 12 buts encaissés.

Corée du Nord

Éliminatoires Mondial 2018

11-06 : Yémen-Corée du Nord **0-3**
16-06 : Corée du Nord-Ouzbékistan **4-2**
03-09 : Bahreïn-Corée du Nord **0-1**
08-10 : Corée du Nord-Philippines **0-0**
13-10 : Corée du Nord-Yémen **1-0**
12-11 : Ouzbékistan-Corée du Nord **3-1**
17-11 : Corée du Nord-Bahreïn **2-0**

Coupe d'Asie
10-01 : Ouzbékistan-Corée du Nord **1-0**
14-01 : Corée du Nord-Arabie s. **1-4**
18-01 : Chine-Corée du Nord **2-1**

Coupe d'Asie de l'Est
02-08 : Corée du Nord-Japon **2-1**
05-08 : Chine-Corée du Nord **2-0**
09-08 : Corée du Sud-Corée du Nord **0-0**

Amicaux
17-05 : Vietnam-Corée du Nord **1-1**
20-05 : Thaïlande-Corée du Nord **0-1**

Bilan
15 matches, 7 victoires, 3 nuls, 5 défaites, 15 buts marqués, 20 buts encaissés.

Corée du Sud

Éliminatoires Mondial 2018

16-06 : Malaisie-Corée du Sud **0-2**
03-09 : Corée du Sud-Laos **8-0**
08-09 : Liban-Corée du Sud **0-3**
08-10 : Koweït-Corée du Sud **0-1**
12-11 : Corée du Sud-Malaisie **4-0**
17-11 : Laos-Corée du Sud **0-5**

Coupe d'Asie
10-01 : Corée du Sud-Oman **1-0**
13-01 : Koweït-Corée du Sud **0-1**
17-01 : Australie-Corée du Sud **0-1**
22-01 : Corée du Sud-Ouzbékistan **a.p. 2-0**
26-01 : Corée du Sud-Irak **2-0**
31-01 : Corée du Sud-Australie **a.p. 1-2**

Coupe d'Asie de l'Est
02-08 : Chine-Corée du Sud **0-2**
05-08 : Japon-Corée du Sud **1-1**
09-08 : Corée du Sud-Corée du Nord **0-0**

Amicaux
04-01 : Arabie s.-Corée du Sud **0-2**
27-03 : Corée du Sud-Ouzbékistan **1-1**
31-03 : Corée du Sud - Nlle-Zélande **1-0**
11-06 : Corée du Sud-EAU **3-0**
13-10 : Corée du Sud-Jamaïque **3-0**

Bilan
20 matches, 16 victoires, 3 nuls, 1 défaite, 44 buts marqués, 4 buts encaissés.

Émirats arabes unis

Éliminatoires Mondial 2018

16-06 : Timor oriental-EAU **0-1**
03-09 : EAU-Malaisie **10-0**
08-09 : Palestine-EAU **0-0**
08-10 : Arabie s.-EAU **2-1**
12-11 : EAU-Timor oriental **8-0**
17-11 : Malaisie-EAU **1-2**

Coupe d'Asie
11-01 : EAU-Qatar **4-1**
15-01 : Bahreïn-EAU **1-2**
19-01 : Iran-EAU **1-0**
23-01 : Japon-EAU **a.p. 1-1**
27-01 : Australie-EAU **2-0**
30-01 : Irak-EAU **2-3**

Amicaux
11-06 : Corée du Sud-EAU **3-0**
28-08 : EAU-Malaisie **1-0**
05-11 : EAU-Turkménistan **5-1**

Bilan
15 matches, 9 victoires, 2 nuls, 4 défaites, 38 buts marqués, 15 buts encaissés.

Guam

Éliminatoires Mondial 2018

11-06 : Guam-Turkménistan **1-0**
16-06 : Guam-Inde **2-1**
03-09 : Iran-Guam **6-0**
08-09 : Guam-Oman **0-0**
13-10 : Turkménistan-Guam **1-0**
12-11 : Inde-Guam **1-0**
17-11 : Guam-Iran **0-6**

Amicaux
28-03 : Hongkong-Guam **1-0**
31-03 : Singapour-Guam **2-2**

Bilan
9 matches, 2 victoires, 2 nuls, 5 défaites, 5 buts marqués, 18 buts encaissés.

Hongkong

Éliminatoires Mondial 2018

11-06 : Hongkong-Bhoutan **7-0**
16-06 : Hongkong-Maldives **2-0**
03-09 : Chine-Hongkong **0-0**
08-09 : Hongkong-Qatar **2-3**
13-10 : Bhoutan-Hongkong **0-1**
12-11 : Maldives-Hongkong **0-1**
17-11 : Hongkong-Chine **0-0**

Amicaux
28-03 : Hongkong-Guam **1-0**
06-06 : Malaisie-Hongkong **0-0**
09-10 : Thaïlande-Hongkong **1-0**
07-11 : Hongkong-Malaisie **5-0**
14-11 : Hongkong-Macao **2-0**

Bilan
12 matches, 7 victoires, 3 nuls, 2 défaites, 21 buts marqués, 4 buts encaissés.

Inde

Éliminatoires Mondial 2018

12-03 : Inde-Népal **2-0**
17-03 : Népal-Inde **0-0**
11-06 : Inde-Oman **1-2**
16-06 : Oman-Inde **2-1**
08-09 : Inde-Iran **0-3**
08-10 : Turkménistan-Inde **2-1**
13-10 : Oman-Inde **3-0**
12-11 : Inde-Oman **1-0**

Amical
31-08 : Inde-Népal **0-0**

Bilan
9 matches, 2 victoires, 2 nuls, 5 défaites, 6 buts marqués, 12 buts encaissés.

Indonésie

Amicaux
25-03 : Indonésie-Cameroun **0-1**
30-03 : Indonésie-Malaisie **2-1**

Bilan
2 matches, 1 victoire, 1 défaite, 2 buts marqués, 2 buts encaissés.

Irak

Éliminatoires Mondial 2018

03-09 : Irak-Taïwan **5-1**
08-09 : Thaïlande-Irak **2-2**
08-10 : Vietnam-Irak **1-1**
17-11 : Taïwan-Irak **0-2**

Coupe d'Asie
12-01 : Jordanie-Irak **0-1**
16-01 : Irak-Japon **0-1**
20-01 : Irak-Palestine **2-0**
23-01 : Iran-Irak **a.p. 3-3**
(Irak vainqueur 7 t.a.b. à 6)

26-01 : Corée du Sud-Irak **2-0**
30-01 : Irak-EAU **2-3**
28-03 : Irak-RD Congo **2-1**

Amicaux
31-03 : Irak-RD Congo **1-0**
11-06 : Japon-Irak **4-0**
26-08 : Liban-Irak **2-3**
03-10 : Jordanie-Irak **3-0**

Bilan
15 matches, 7 victoires, 3 nuls, 5 défaites, 24 buts marqués, 23 buts encaissés.

Iran
Éliminatoires Mondial 2018
16-06 : Turkménistan-Iran **1-1**
03-09 : Iran-Guam **6-0**
08-09 : Inde-Iran **0-3**
08-10 : Oman-Iran **1-1**
12-11 : Iran-Turkménistan **3-1**
17-11 : Guam-Iran **0-6**

Coupe d'Asie
11-01 : Iran-Bahreïn **2-0**
15-01 : Qatar-Iran **0-1**
19-01 : Iran-EAU **1-0**
23-01 : Iran-Irak **a.p. 3-3**
(Irak vainqueur 7 t.ab. à 6)

Amicaux
04-01 : Irak-Iran **0-1**
26-03 : Iran-Chili **2-0**
31-03 : Suède-Iran **3-1**
11-06 : Ouzbékistan-Iran **0-1**
13-10 : Iran-Japon **1-1**

Bilan
15 matches, 10 victoires, 4 nuls, 1 défaite, 33 buts marqués, 10 buts encaissés.

Japon
Éliminatoires Mondial 2018
16-06 : Japon-Singapour **0-0**
03-09 : Japon-Cambodge **3-0**
08-09 : Afghanistan-Japon **0-6**
08-10 : Syrie-Japon **0-3**
12-11 : Singapour-Japon **0-3**
17-11 : Cambodge-Japon **0-2**

Coupe d'Asie
12-01 : Japon-Palestine **4-0**
16-01 : Irak-Japon **0-1**
20-01 : Japon-Jordanie **2-0**
23-01 : Japon-EAU **a.p. 1-1**
(EAU vainqueur 5 t.a.b. à 4)

Coupe d'Asie de l'Est
02-08 : Corée du Nord-Japon **2-1**
05-08 : Japon-Corée du Sud **1-1**
09-08 : Chine-Japon **1-1**

Amicaux
27-03 : Japon-Tunisie **2-0**
31-03 : Japon-Ouzbékistan **5-1**
11-06 : Japon-Irak **4-0**
13-10 : Iran-Japon **1-1**

Bilan
17 matches, 11 victoires, 5 nuls, 1 défaite, 40 buts marqués, 7 buts encaissés.

Jordanie
Éliminatoires Mondial 2018
11-06 : Tadjikistan-Jordanie **1-3**
03-09 : Jordanie-Kirghizistan **0-0**
08-09 : Bangladesh-Jordanie **0-4**
08-10 : Jordanie-Australie **2-0**
13-10 : Jordanie-Tadjikistan **3-0**
17-11 : Kirghizistan-Jordanie **1-0**

Coupe d'Asie
12-01 : Jordanie-Irak **0-1**
16-01 : Palestine-Jordanie **1-5**
20-01 : Japon-Jordanie **2-0**

Amicaux
04-01 : Bahreïn-Jordanie **1-0**
26-03 : Jordanie-Syrie **0-1**
30-03 : Arabie s.-Jordanie **2-1**
30-05 : Jordanie-Liban **0-0**
05-06 : Jordanie-Koweït **2-2**
16-06 : Jordanie - Trinité-et-Tobago **3-0**
03-10 : Jordanie-Irak **3-0**
11-11 : Jordanie-Malte **2-0**

Bilan
17 matches, 8 victoires, 3 nuls, 6 défaites, 28 buts marqués, 12 buts encaissés.

Kirghizistan
Éliminatoires Mondial 2018
11-06 : Bangladesh-Kirghizistan **1-3**
16-06 : Kirghizistan-Australie **1-2**
03-09 : Jordanie-Kirghizistan **0-0**
08-10 : Kirghizistan-Tadjikistan **2-2**
13-10 : Kirghizistan-Bangladesh **2-0**
12-11 : Australie-Kirghizistan **3-0**
17-11 : Kirghizistan-Jordanie **1-0**

Bilan
7 matches, 3 victoires, 2 nuls, 2 défaites, 9 buts marqués, 8 buts encaissés.

Koweït
Éliminatoires Mondial 2018
11-06 : Liban-Koweït **0-1**
03-09 : Koweït-Malaisie **9-0**
08-09 : Laos-Koweït **0-2**
08-10 : Koweït-Corée du Sud **0-1**
13-10 : Koweït-Liban **0-0**

Coupe d'Asie
09-01 : Australie-Koweït **4-1**
13-01 : Koweït-Corée du Sud **0-1**
17-01 : Oman-Koweït **1-0**

Amicaux
30-03 : Colombie-Koweït **3-1**
05-06 : Jordanie-Koweït **2-2**

Bilan
10 matches, 3 victoires, 2 nuls, 5 défaites, 16 buts marqués, 12 buts encaissés.

Laos
Éliminatoires Mondial 2018
11-06 : Laos-Malaisie **2-2**
16-06 : Laos-Liban **0-2**
03-09 : Corée du Sud-Laos **8-0**
08-09 : Laos-Koweït **0-2**
13-10 : Malaisie-Laos **3-1**
12-11 : Liban-Laos **7-0**
17-11 : Laos-Corée du Sud **0-5**

Amicaux
29-05 : Laos-Afghanistan **0-2**
02-06 : Cambodge-Laos **1-1**
29-08 : Laos-Cambodge **2-1**
08-10 : Laos-Malaisie **1-3**

Bilan
11 matches, 1 victoire, 2 nuls, 8 défaites, 7 buts marqués, 36 buts encaissés.

Liban
Éliminatoires Mondial 2018
11-06 : Liban-Koweït **0-1**
16-06 : Laos-Liban **0-2**
08-09 : Liban-Corée du Sud **0-3**
08-10 : Malaisie-Liban **0-2**
13-10 : Koweït-Liban **0-0**
12-11 : Liban-Laos **7-0**

Amicaux
24-05 : Liban-Syrie **2-2**
30-05 : Jordanie-Liban **0-0**
26-08 : Liban-Irak **2-3**
31-08 : Liban-Palestine **0-0**
17-11 : Macédoine-Liban **0-1**

Bilan
11 matches, 4 victoires, 4 nuls, 3 défaites, 16 buts marqués, 9 buts encaissés.

Macao
Éliminatoires Mondial 2018
12-03 : Cambodge-Macao **3-0**
17-03 : Macao-Cambodge **1-1**

Amicaux
09-10 : Taïwan-Macao **5-1**
14-11 : Hongkong-Macao **2-0**

Bilan
4 matches, 1 nul, 3 défaites, 2 buts marqués, 11 buts encaissés.

Malaisie
Éliminatoires Mondial 2018
11-06 : Malaisie-Timor oriental **1-1**
16-06 : Malaisie-Palestine **0-6**
03-09 : EAU-Malaisie **10-0**
08-09 : Malaisie-Arabie s. **0-3**
13-10 : Timor oriental-Malaisie **0-1**
12-11 : Palestine-Malaisie **6-0**
17-11 : Malaisie-EAU **1-2**

Amicaux
26-03 : Oman-Malaisie **6-0**
06-06 : Malaisie-Hongkong **0-0**
29-08 : Malaisie-Bangladesh **0-0**
08-10 : Laos-Malaisie **1-3**

Bilan
11 matches, 2 victoires, 3 nuls, 6 défaites, 6 buts marqués, 35 buts encaissés.

Maldives
Éliminatoires Mondial 2018
11-06 : Maldives-Qatar **0-1**
16-06 : Hongkong-Maldives **2-0**
08-09 : Maldives-Chine **0-3**
08-10 : Bhoutan-Maldives **3-4**
13-10 : Qatar-Maldives **4-0**
12-11 : Maldives-Hongkong **0-1**

Amicaux
26-03 : Maldives-Tadjikistan **0-2**
02-08 : Maldives-Seychelles **2-1**
04-08 : Madagascar-Maldives **4-0**
03-09 : Philippines-Maldives **2-0**

Bilan
10 matches, 2 victoires, 8 défaites, 6 buts marqués, 23 buts encaissés.

Mongolie
Éliminatoires Mondial 2018
12-03 : Timor oriental-Mongolie **4-1**
17-03 : Mongolie-Timor oriental **0-1**

Bilan
2 matches, 2 défaites, 1 but marqué, 5 buts encaissés.

Népal
Éliminatoires Mondial 2018
12-03 : Inde-Népal **2-0**
17-03 : Népal-Inde **0-0**

Amical
31-08 : Inde-Népal **0-0**
17-12 : Bangladesh-Népal **1-0**

Bilan
4 matches, 2 nuls, 2 défaites, 3 buts encaissés.

Oman
Éliminatoires Mondial 2018
11-06 : Inde-Oman **1-2**
03-09 : Oman-Turkménistan **3-1**
08-09 : Guam-Oman **0-0**
08-10 : Oman-Iran **1-1**
13-10 : Oman-Inde **3-0**
17-11 : Turkménistan-Oman **2-1**

Coupe d'Asie
10-01 : Corée du Sud-Oman **1-0**
13-01 : Oman-Australie **0-4**
17-01 : Oman-Koweït **1-0**

Amicaux
03-01 : Chine-Oman **4-1**
26-03 : Oman-Malaisie **6-0**
30-03 : Oman-Algérie **1-4**
30-05 : Bahreïn-Oman **0-0**
05-06 : Oman-Syrie **1-2**
28-08 : Oman-Yémen **1-0**
02-10 : Oman-Syrie **2-1**
12-11 : Oman - N^lle^-Zélande **0-1**

Bilan
17 matches, 7 victoires, 3 nuls, 7 défaites, 23 buts marqués, 22 buts encaissés.

Ouzbékistan
Éliminatoires Mondial 2018
16-06 : Corée du N.-Ouzbékistan **4-2**
03-09 : Ouzbékistan-Yémen **1-0**
08-09 : Philippines-Ouzbékistan **1-5**
08-10 : Bahreïn-Ouzbékistan **0-4**
12-11 : Ouzbékistan-Corée du N. **3-1**
17-11 : Yémen-Ouzbékistan **1-3**

Coupe d'Asie
10-01 : Ouzbékistan-Corée du N. **1-0**
14-01 : Chine-Ouzbékistan **2-1**
18-01 : Ouzbékistan-Arabie s. **3-1**
22-01 : Corée du S.-Ouzbék. **a.p. 2-0**

Amicaux
27-03 : Corée du S.-Ouzbékistan **1-1**
31-03 : Japon-Ouzbékistan **5-1**
11-06 : Ouzbékistan-Iran **0-1**

Bilan
13 matches, 7 victoires, 1 nul, 5 défaites, 25 buts marqués, 19 buts encaissés.

Pakistan
Éliminatoires Mondial 2018
12-03 : Yémen-Pakistan **3-1**
23-03 : Pakistan-Yémen **0-0**

Amical
06-02 : Pakistan-Afghanistan **2-1**

Bilan
3 matches, 1 victoire, 1 nul, 1 défaite, 3 buts marqués, 4 buts encaissés.

Palestine
Éliminatoires Mondial 2018
11-06 : Arabie s.-Palestine **3-2**
16-06 : Malaisie-Palestine **0-6**
08-09 : Palestine-EAU **0-0**
08-10 : Timor oriental-Palestine **1-1**
09-11 : Palestine-Arabie s. **0-0**
12-11 : Palestine-Malaisie **6-0**

Coupe d'Asie
12-01 : Japon-Palestine **4-0**
16-01 : Palestine-Jordanie **1-5**
20-01 : Irak-Palestine **2-0**

Amical
31-08 : Liban-Palestine **0-0**

Bilan
10 matches, 2 victoires, 4 nuls, 4 défaites, 16 buts marqués, 15 buts encaissés.

Philippines
Éliminatoires Mondial 2018
11-06 : Philippines-Bahreïn **2-1**
16-06 : Yémen-Philippines **0-2**
08-09 : Philippines-Ouzbékistan **1-5**
08-10 : Corée du N.-Philippines **0-0**
13-10 : Bahreïn-Philippines **2-0**
12-11 : Philippines-Yémen **0-1**

Amicaux
30-03 : Bahreïn-Philippines **2-1**
03-09 : Philippines-Maldives **2-0**

Bilan
8 matches, 3 victoires, 1 nul, 4 défaites, 8 buts marqués, 11 buts encaissés.

Qatar
Éliminatoires Mondial 2018
11-06 : Maldives-Qatar **0-1**
03-09 : Qatar-Bhoutan **15-0**
08-09 : Hongkong-Qatar **2-3**
08-10 : Qatar-Chine **1-0**
13-10 : Qatar-Maldives **4-0**
17-11 : Bhoutan-Qatar **0-3**

Coupe d'Asie
11-01 : EAU-Qatar **4-1**
15-01 : Qatar-Iran **0-1**
19-01 : Qatar-Bahreïn **1-2**

Amicaux
26-03 : Qatar-Algérie **1-0**
30-03 : Qatar-Slovénie **1-0**
31-05 : Irlande du Nord-Qatar **1-1**
05-06 : Écosse-Qatar **1-0**
28-08 : Qatar-Singapour **4-0**
13-11 : Qatar-Turquie **1-2**

Bilan
15 matches, 9 victoires, 1 nul, 5 défaites, 44 buts marqués, 13 buts encaissés.

Singapour
Éliminatoires Mondial 2018
11-06 : Cambodge-Singapour **0-4**
16-06 : Japon-Singapour **0-0**
03-09 : Syrie-Singapour **1-0**
08-10 : Singapour-Afghanistan **1-0**
13-10 : Singapour-Cambodge **2-1**
12-11 : Singapour-Japon **0-3**
17-11 : Singapour-Syrie **1-2**

Amicaux
26-03 : Thaïlande-Singapour **2-0**
31-03 : Singapour-Guam **2-2**
30-05 : Bangladesh-Singapour **1-2**
06-06 : Singapour-Brunei **5-1**
28-08 : Qatar-Singapour **4-0**

Bilan
12 matches, 5 victoires, 2 nuls, 5 défaites, 17 buts marqués, 17 buts encaissés.

Sri Lanka
Éliminatoires Mondial 2018
12-03 : Sri Lanka-Bhoutan **0-1**
17-03 : Bhoutan-Sri Lanka **2-1**

Bilan
2 matches, 2 défaites, 1 but marqué, 3 buts encaissés.

Syrie
Éliminatoires Mondial 2018
11-06 : Afghanistan-Syrie **0-6**
03-09 : Syrie-Singapour **1-0**
08-09 : Cambodge-Syrie **0-6**
08-10 : Syrie-Japon **0-3**
13-10 : Syrie-Afghanistan **5-2**
17-11 : Singapour-Syrie **1-2**

Amicaux
26-03 : Jordanie-Syrie **0-1**
31-03 : Tadjikistan-Syrie **2-3**
24-05 : Liban-Syrie **2-2**
05-06 : Oman-Syrie **1-2**
02-10 : Oman-Syrie **2-1**

Bilan
11 matches, 8 victoires, 1 nul, 2 défaites, 29 buts marqués, 13 buts encaissés.

Tadjikistan
Éliminatoires Mondial 2018
11-06 : Tadjikistan-Jordanie **1-3**
16-06 : Bangladesh-Tadjikistan **1-1**
08-09 : Tadjikistan-Australie **0-3**
08-10 : Kirghizistan-Tadjikistan **2-2**
13-10 : Jordanie-Tadjikistan **3-0**
12-11 : Tadjikistan-Bangladesh **5-0**

Amicaux
26-03 : Maldives-Tadjikistan **0-2**
31-03 : Tadjikistan-Syrie **2-3**

Bilan
8 matches, 2 victoires, 2 nuls, 4 défaites, 13 buts marqués, 15 buts encaissés.

Taïwan
Éliminatoires Mondial 2018
12-03 : Taïwan-Brunei **0-1**
17-03 : Brunei-Taïwan **0-2**
16-06 : Taïwan-Thaïlande **0-2**
03-09 : Irak-Taïwan **5-1**
08-09 : Taïwan-Vietnam **1-2**
12-11 : Thaïlande-Taïwan **4-2**
17-11 : Taïwan-Irak **0-2**

Amical
09-10 : Taïwan-Macao **5-1**

Bilan
8 matches, 2 victoires, 6 défaites, 11 buts marqués, 17 buts encaissés.

Thaïlande
Éliminatoires Mondial 2018
24-05 : Thaïlande-Vietnam **1-0**
16-06 : Taïwan-Thaïlande **0-2**
08-09 : Thaïlande-Irak **2-2**
13-10 : Vietnam-Thaïlande **0-3**
12-11 : Thaïlande-Taïwan **4-2**

Amicaux
26-03 : Thaïlande-Singapour **2-0**
30-03 : Thaïlande-Cameroun **2-3**
20-05 : Thaïlande-Corée du N. **0-1**
05-06 : Thaïlande-Bahreïn **1-1**
03-09 : Thaïlande-Afghanistan **2-0**
09-10 : Thaïlande-Hongkong **1-0**

Bilan
11 matches, 7 victoires, 2 nuls, 2 défaites, 20 buts marqués, 9 buts encaissés.

Timor oriental
Éliminatoires Mondial 2018
12-03 : Timor oriental-Mongolie **4-1**
17-03 : Mongolie-Timor oriental **0-1**
11-06 : Malaisie-Timor oriental **1-1**
16-06 : Timor oriental-EAU **0-1**
03-09 : Arabie s.-Timor oriental **7-0**
08-10 : Timor oriental-Palestine **1-1**
13-10 : Timor oriental-Malaisie **0-1**
12-11 : EAU-Timor oriental **8-0**
17-11 : Timor oriental-Arabie s. **0-10**

Bilan
9 matches, 2 victoires, 2 nuls, 5 défaites, 7 buts marqués, 30 buts encaissés.

Turkménistan
Éliminatoires Mondial 2018
11-06 : Guam-Turkménistan **1-0**
16-06 : Turkménistan-Iran **1-1**
03-09 : Oman-Turkménistan **3-1**
08-10 : Turkménistan-Inde **2-1**
13-10 : Turkménistan-Guam **1-0**
12-11 : Iran-Turkménistan **3-1**
17-11 : Turkménistan-Oman **2-1**

Amical
05-11 : EAU-Turkménistan **5-1**

Bilan
8 matches, 3 victoires, 1 nul, 4 défaites, 9 buts marqués, 15 buts encaissés.

Vietnam
Éliminatoires Mondial 2018
24-05 : Thaïlande-Vietnam **1-0**
08-09 : Taïwan-Vietnam **1-2**
08-10 : Vietnam-Irak **1-1**
13-10 : Vietnam-Thaïlande **0-3**

Amical
17-05 : Vietnam-Corée du Nord **1-1**

Bilan
5 matches, 1 victoire, 2 nuls, 2 défaites, 4 buts marqués, 7 buts encaissés.

Yémen
Éliminatoires Mondial 2018
12-03 : Yémen-Pakistan **3-1**
23-03 : Pakistan-Yémen **0-0**
11-06 : Yémen-Corée du Nord **0-3**
16-06 : Yémen-Philippines **0-2**
03-09 : Ouzbékistan-Yémen **1-0**
08-09 : Yémen-Bahreïn **0-4**
13-10 : Corée du Nord-Yémen **1-0**
12-11 : Philippines-Yémen **0-1**
17-11 : Yémen-Ouzbékistan **1-3**

Amical
28-08 : Oman-Yémen **1-0**

Bilan
10 matches, 2 victoires, 1 nul, 7 défaites, 5 buts marqués, 16 buts encaissés.

Ce bilan ne tient pas compte de la Coupe d'Asie du Sud, qui se déroule du 23 décembre au 3 janvier 2016. Cette compétition met aux prises l'Afghanistan, le Bangladesh, le Bhoutan, l'Inde, les Maldives, le Népal et le Sri Lanka. Vous en trouverez les résultats dans notre édition du 6 janvier 2016.

Ligue 1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. **Paris-SG**	**51**	19	16	3	0	48	9	+39	8	7	1	0	27	6	11	9	2	0	21	3
↗	2. **Monaco**	**32**	19	8	8	3	25	23	+2	9	3	4	2	8	9	10	5	4	1	17	14
↘	3. **Angers**	**31**	19	8	7	4	17	11	+6	10	3	6	1	6	4	9	5	1	3	11	7
→	4. **Caen**	**30**	19	9	3	7	21	22	-1	10	5	1	4	9	13	9	4	2	3	12	9
→	5. **Nice**	**29**	19	8	5	6	32	23	+9	9	4	1	4	14	10	10	4	4	2	18	13
↗	6. **Saint-Étienne**	**29**	19	9	2	8	22	22	0	10	6	2	2	16	9	9	3	0	6	6	13
↗	7. **Rennes**	**27**	19	6	9	4	25	21	+4	9	2	4	3	10	12	10	4	5	1	15	9
→	8. **Lorient**	**26**	19	6	8	5	27	26	+1	10	4	4	2	15	9	9	2	4	3	12	17
↘	9. **Lyon**	**26**	19	7	5	7	23	23	0	9	4	2	3	12	8	10	3	3	4	11	15
↘	10. **Marseille**	**25**	19	6	7	6	28	21	+7	10	2	5	3	19	13	9	4	2	3	9	8
→	11. **Lille**	**24**	19	5	9	5	15	13	+2	9	4	2	3	9	5	10	1	7	2	6	8
↗	12. **GFC Ajaccio**	**24**	19	6	6	7	20	22	-2	9	3	4	2	12	10	10	3	2	5	8	12
↘	13. **Nantes**	**24**	19	6	6	7	14	17	-3	9	3	3	3	7	8	10	3	3	4	7	9
→	14. **Bordeaux**	**23**	19	5	8	6	23	28	-5	10	5	3	2	14	10	9	0	5	4	9	18
↘	15. **Montpellier**	**22**	19	6	4	9	22	25	-3	10	5	0	5	14	14	9	1	4	4	8	11
↗	16. **Bastia**	**22**	19	6	4	9	20	24	-4	10	6	0	4	15	10	9	0	4	5	5	14
↘	17. **Reims**	**21**	19	5	6	8	19	24	-5	10	3	4	3	12	10	9	2	2	5	7	14
→	18. **Guingamp**	**19**	19	5	4	10	17	27	-10	9	3	3	3	13	12	10	2	1	7	4	15
→	19. **Toulouse**	**17**	19	3	8	8	21	33	-12	9	2	5	2	13	12	10	1	3	6	8	21
→	20. **Troyes**	**8**	19	0	8	11	10	35	-25	11	0	6	5	6	14	8	0	2	6	4	21

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play.

19e journée

Caen - Paris-SG	**0-3**	Lorient-Nantes	**0-0**
Troyes-Monaco	**0-0**	GFC Ajaccio-Lyon	**2-1**
Saint-Étienne - Angers	**1-0**	Bordeaux-Marseille	**1-1**
Nice-Montpellier	**1-0**	Toulouse-Lille	**1-1**
Guingamp-Rennes	**0-2**	Bastia-Reims	**2-0**

Buteurs

1. Ibrahimovic (Paris-SG), 15 buts.
2. Moukandjo (Lorient), Batshuayi (Marseille), 11 buts.
4. Cavani (Paris-SG), 10 buts.
5. Ben Arfa, Germain (Nice), 7 buts.
7. Delort (Caen), Larbi (GFC Ajaccio), Lacazette (Lyon), Ninga (Montpellier), Di Maria (Paris-SG), Braithwaite (Toulouse), 6 buts.
13. N'Doye (Angers), Khazri (Bordeaux), Privat (Guingamp), Boufal (Lille), Jeannot (Lorient), Alessandrini (Marseille), Grosicki, Sio (Rennes), 5 buts.
21. Zoua (GFC Ajaccio), Benzia (Lille), Beauvue, Fekir (Lyon), Bammou (Nantes), Lucas (Paris-SG), De Préville (Reims), Eysseric (Saint-Étienne), Ben Yedder (Toulouse), 4 buts.
30. Mangani (Angers), Ayité, Danic (Bastia), Crivelli, Plasil (Bordeaux), Ben Youssef, Féret, Rodelin (Caen), Benezet, Briand, Salibur (Guingamp), Sidibé (Lille), Waris (Lorient), Nkoudou (Marseille), Fabinho, Lemar, Pasalic, B. Silva, Touré (Monaco), Camara (Montpellier), Kurzawa (Monaco, 1 ; Paris-SG, 2), Matuidi (Paris-SG), Ngog, Siebatcheu (Reims), Beric, Hamouma, Perrin (Saint-Étienne), 3 buts.

Répartition des buts

16

DU PIED DROIT	5
DU PIED GAUCHE	9
DE LA TÊTE	2
SUR PENALTY	0
C.S.C.	0
COUP FRANC	0
SUR CORNER	1
TOTAL	
CETTE SAISON	449
SAISON DERNIÈRE	462

Caen-Paris-SG : 0-3 (0-2)

BUTS : Di Maria (16e, 50e), Ibrahimovic (36e).
SAMEDI 19 DÉCEMBRE. Spectateurs : 20 679. Arbitre : M. Jaffredo (5✶). Avertissements : Seube (42e), Da Silva (62e), Makengo (64e) pour Caen ; Thiago Silva (83e), Aurier (83e) pour le Paris-SG. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 14/20.
CAEN (4-1-4-1) : Vercoutre (6✶) - Appiah (4✶), Ben Youssef (3✶), Da Silva (4✶), Alhadhur (3✶) - Seube (4✶) (Adéoti, 71e) - Rodelin (4✶), Delaplace (3✶) (Makengo, 60e), Féret (c) (4✶), Bessat (4✶) (Bazile, 82e) - Delort (3✶). Entr. : Garande.
PARIS-SG (4-3-3) : Trapp (7✶) - Aurier (7✶), David Luiz (6✶), Thiago Silva (c) (7✶), Maxwell (6✶) - Verratti (7✶) (Marquinhos, 81e), Thiago Motta (6✶) (Rabiot, 63e), Matuidi (6✶) - Di Maria (8✶), Ibrahimovic (7✶), Lucas (5✶) (Lavezzi, 73e). Entr. : Blanc.

Troyes-Monaco : 0-0

SAMEDI 19 DÉCEMBRE. Spectateurs : 16 266. Arbitre : M. Bien (4✶). Avertissements : Azamoum (42e), Karaboué (82e) pour Troyes ; Costa (43e), Wallace (56e), Lemar (80e) pour Monaco. Expulsion : Dabo (3e) pour Troyes. Temps additionnel : 4 min (1+3. Note du match : 12/20.
TROYES (4-1-4-1) : Bernardoni (8✶) - Dabo (0✶), Ngongca (6✶), Saunier (c) (6✶), Mavinga (4✶) - Thiago (6✶) - Darbion (5✶) (Court, 75e), Pi (5✶), Azamoum (5✶) (Ayasse, 83e), Cabot (7✶) - Camus (4✶) (Karaboué, 59e). Entr. : Robin.
MONACO (4-2-3-1) : Nardi (5✶) - Fabinho (6✶), Wallace (5✶), Ricardo Carvalho (5✶) (Bernardo Silva, 64e), Echiejile (4✶) - Toulalan (c) (5✶), Moutinho (5✶) - Dirar (6✶), Lemar (6✶), Costa (4✶) (Raggi, 88e) - L. Traoré (2✶) (El-Shaarawy, 70e). Entr. : Jardim.

Saint-Étienne-Angers : 1-0 (0-0)

BUT : Corgnet (61e).
DIMANCHE 20 DÉCEMBRE. Spectateurs : 30 985. Arbitre : M. Varela (5✶). Avertissements : Lemoine (10e), Ruffier (69e), Roux (70e) pour Saint-Étienne ; Thomas (39e), Sunu (73e), Saïss (85e) pour Angers. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 11/20.
SAINT-ÉTIENNE (4-2-3-1) : Ruffier (6✶) - Malcuit (5✶), Bayal Sall (5✶), Perrin (c) (7✶), Brison (5✶) - Lemoine (5✶) (Gomes Pinheiro, 87e), Clément (5✶) - Roux (4✶), Eysseric (5✶), Hamouma (4✶) (Corgnet, 58e) - Maupay (5✶) (Polomat, 73e). Entr. : Galtier.
ANGERS (4-3-3) : Butelle (5✶) - Manceau (4✶), Traoré (6✶), Thomas (5✶), Andreu (5✶) - N'Doye (c) (5✶), Saïss (6✶), Mangani (5✶) (Sissoko, 71e) - Sunu (4✶) (Auriac, 82e), Karanovic (4✶) (Capelle, 62e), Ketkeophomphone (5✶). Entr. : Moulin.

Affluences

TOTAL 19e j. : 182 031.
MOYENNE 2015-16 : 20 101.
SAISON DERNIÈRE : 22 362.

Nice-Montpellier : 1-0 (1-0)

BUT : Boscagli (31e).
VENDREDI 18 DÉCEMBRE. Spectateurs : 14 026. Arbitre : M. Chapron (5✶). Avertissements : Bodmer (42e), N. Mendy (64e) pour Nice ; Ninga (7e), Martin (12e) pour Montpellier. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 11/20.
NICE (3-5-2) : Cardinale (7✶) - Baysse (6✶), Bodmer (c) (5✶), Le Marchand (5✶) (Genevois, 68e) - Pied (6✶), Koziello (6✶) (Wallyson, 80e), N. Mendy (6✶), Hult (5✶) (Seri, 74e), Boscagli (6✶) - Germain (4✶), Ben Arfa (6✶). Entr. : Puel.
MONTPELLIER (4-4-2) : Pionnier (6✶) - Deplagne (6✶) (Dabo 5✶, 46e), Hilton (c) (6✶), Congré (4✶), Bensebaini (4✶) - Sanson (5✶), Rémy (5✶) (Camara, 71e), Saihi (5✶) (Roussillon 5✶, 46e), Martin (4✶) - Boudebouz (5✶), Ninga (4✶). Entr. : Courbis.

Guingamp-Rennes : 0-2 (0-0)

BUTS : Dembélé (63e), Sio (77e).
SAMEDI 19 DÉCEMBRE. Spectateurs : 16 196. Arbitre : M. Millot (5✶). Avertissements : Diallo (45e + 1) pour Guingamp ; Pedro Henrique (62e), Gelson Fernandes (81e) pour Rennes. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 12/20.
GUINGAMP (4-3-3) : Lössl (5✶) - Martins Pereira (3✶), Kerbrat (5✶), Sorbon (5✶), Dos Santos (4✶) - Diallo (5✶) (Privat, 67e), Mathis (c) (6✶), Sankharé (4✶) - Coco (4✶) (Benezet, 67e), Briand (4✶), Salibur (4✶). Entr. : Gourvennec.
RENNES (4-2-3-1) : Costil (6✶) - Danzé (c) (6✶), Diagne (6✶), Armand (6✶), M'Bengue (6✶) - Gelson Fernandes (6✶), André (5✶) (Doucouré, 68e) - Pedro Henrique (5✶) (Moreira, 79e), Quintero (5✶) (Janvier, 90e + 1), Dembélé (8✶) - Sio (6✶). Entr. : Montanier.

Lorient-Nantes : 0-0

SAMEDI 19 DÉCEMBRE. Spectateurs : 14 711. Arbitre : M. Fautrel (6✶). Avertissements : Dubois (28e), Audel (76e), Thomasson (90e + 1) pour Nantes. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 11/20.
LORIENT (4-4-2) : Lecomte (6✶) - Paye (5✶) (Bellugou, 72e), Touré (6✶), Koné (6✶), Guerreiro (5✶) - Jouffre (c) (5✶), Mesloub (4✶), Ndong (5✶), Philippoteaux (4✶) (Le Goff, 83e) - Moukandjo (4✶) (Jeannot, 72e), Waris (4✶). Entr. : Ripoll.
NANTES (4-2-3-1) : Riou (c) (6✶) - Dubois (5✶), Vizcarrondo (6✶), Djidji (6✶), Lenjani (5✶) - Thomasson (5✶), Deaux (5✶) - Bedoya (5✶), Bammou (4✶) (Henry, 81e), Audel (4✶) (Adryan, 81e) - Sala (4✶). Entr. : Der Zakarian.

GFC Ajaccio-Lyon : 2-1 (1-0)

BUTS : Larbi (32e, 67e) pour le GFC Ajaccio ; Grenier (72e) pour Lyon.
DIMANCHE 20 DÉCEMBRE. Spectateurs : 4 125. Arbitre : M. Delerue (6✶). Avertissements : Mangane (21e), Tshibumbu (83e), Boutaïb (90e + 1) pour le GFC Ajaccio ; Grenier (82e) pour Lyon. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 14/20.
GFC AJACCIO (4-4-2) : Maury (5✶) - Coeff (5✶) (Djokovic, 72e), Mangane (5✶), Bréchet (6✶), Sylla (5✶) - Ducourtioux (c) (7✶), Le Moigne (6✶), Youga (5✶) (Filippi, 77e), Larbi (8✶) - Tshibumbu (6✶), Zoua (5✶) (Boutaïb, 69e). Entr. : Laurey.
LYON (3-5-2) : Lopes (7✶) - Koné (4✶), Gonalons (c) (6✶), Yanga-Mbiwa (4✶) - Rafael (non noté) (Ferri, 14e, 5✶), Malbranque (5✶) (Darder, 69e), Tolisso (4✶), Grenier (5✶), Bedimo (4✶) (Ghezzal, 66e) - Cornet (4✶), Beauvue (3✶). Entr. : Fournier.

Bordeaux-Marseille : 1-1 (0-0)

BUTS : Khazri (57e) pour Bordeaux ; Romao (55e) pour Marseille.
DIMANCHE 20 DÉCEMBRE. Spectateurs : 39 672. Arbitre : M. Bastien (5✶). Avertissements : Khazri (90e), Contento (90e + 1), Poko (90e + 2) pour Bordeaux ; Nkoulou (13e), Barrada (61e), Romao (90e + 1) pour Marseille. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 12/20.
BORDEAUX (4-3-3) : Carrasso (6✶) - Poko (6✶), Guilbert (5✶), Yambéré (5✶), Contento (5✶) - Plasil (6✶), Saivet (c) (5✶), Traoré (5✶) (Vada, 73e) - Ounas (4✶) (Rolan, 61e), Crivelli (5✶) (Diabaté, 85e), Khazri (6✶). Entr. : Sagnol.
MARSEILLE (4-2-3-1) : Mandanda (c) (6✶) - Manquillo (4✶), Nkoulou (5✶), Rolando (4✶), Mendy (4✶) - Romao (6✶), Diarra (6✶) - Cabella (4✶) (Sparagna, 90e), Sarr (4✶) (Ocampos, 66e), Barrada (6✶) (Lucas Silva, 86e) - Batshuayi (5✶). Entr. : Michel.

Toulouse-Lille : 1-1 (1-0)

BUTS : Ben Yedder (12e) pour Toulouse ; Boufal (87e) pour Lille.
SAMEDI 19 DÉCEMBRE. Spectateurs : 14 843. Arbitre : M. Buquet (4✶). Avertissements : Machach (43e), Akpa Akpro (60e), Doumbia (64e) pour Toulouse ; Obbadi (45e + 2) pour Lille. Expulsion : Doumbia (68e) pour Toulouse. Temps additionnel : 7 min (2 + 5). Note du match : 13/20.
TOULOUSE (4-1-3-2) : Lafont (6✶) - Somalia (6✶), Tisserand (7✶), Diop (5✶), Matheus (6✶) - Bodiger (3✶) (Doumbia, 46e, 0✶) - Akpa Akpro (c) (5✶), Machach (6✶), Trejo (3✶) (Yago, 86e) - Ben Yedder (6✶) (Blin, 70e), Braithwaite (6✶). Entr. : Arribagé.
LILLE (4-3-3) : Enyeama (7✶) - Corchia (5✶), Civelli (6✶), Soumaoro (5✶), Sidibé (6✶) - Balmont (5✶) (Martin, 80e), Mavuba (c) (5✶) (Pavard, 70e), Obbadi (6✶) - Boufal (7✶), Benzia (5✶) (Tallo, 70e), Bauthéac (5✶). Entr. : Antonetti.

Bastia-Reims : 2-0 (1-0)

BUTS : Ayité (21e), Romain (79e).
SAMEDI 19 DÉCEMBRE. Spectateurs : 10 528. Arbitre : M. Ennjimi (5✶). Avertissements : Palmieri (38e), Cahuzac (59e), Mostefa (90e) pour Bastia ; Tacalfred (71e) pour Reims. Temps additionnel : 3 min (1 + 2). Note du match : 13/20.
BASTIA (4-2-3-1) : Leca (5✶) - Cioni (5✶), Squillaci (5✶), Modesto (6✶), Palmieri (5✶) - Cahuzac (c) (6✶), Fofana (4✶) (Mostefa, 73e) - Danic (4✶), Ngando (6✶), Ayité (non noté) (Romain, 32e, 7✶) - Raspentino (4✶) (Brandao, 46e, 5✶). Entr. : Printant.
REIMS (4-4-2) : Placide (5✶) - Traoré (6✶), Tacalfred (c) (6✶), Fofana (5✶), Signorino (5✶) (Kamara, 72e) - De Préville (6✶), Devaux (5✶), Kankava (5✶), Diego (5✶) (Turan, 72e) - Ngog (4✶), Siebatcheu (4✶) (Fortes, 58e). Entr. : Guégan.

Rendez-vous

20e journée
VENDREDI 8 JANV. 2016, 20 H 30
Paris-SG - Bastia
SAMEDI 9 JANVIER, 17 HEURES
Lyon-Troyes
20 HEURES
Monaco-GFC Ajaccio
Angers-Caen
Rennes-Lorient
Montpellier-Bordeaux
Reims-Toulouse
DIMANCHE 10 JANV., 14 HEURES
Nantes - Saint-Étienne
17 HEURES Lille-Nice
21 HEURES Marseille-Guingamp

21e journée
VENDREDI 15 JANVIER, 20 H 30
Nice-Angers
SAMEDI 16 JANVIER, 17 HEURES
Toulouse - Paris-SG
20 HEURES
Troyes-Rennes
Bordeaux-Lille
Guingamp-Nantes
Bastia-Montpellier
GFC Ajaccio-Reims
DIMANCHE 17 JANV., 14 HEURES
Lorient-Monaco
17 HEURES Caen-Marseille
21 HEURES Saint-Étienne - Lyon

Ligue 2

Passeurs

1. Di Maria (Paris-SG), 9 passes.
2. Khazri (Bordeaux), Ibrahimovic (Paris-SG), 6 passes.
4. Barrada (Marseille), Dirar (Monaco), 5 passes.
6. Ketkeophomphone (Angers), Crivelli (Bordeaux), Salibur (Guingamp), Boudebouz (Montpellier), Seri (Nice), 4 passes.
11. Mangani (Angers), Ayité, Danic (Bastia), Briand (Guingamp), Barthelmé, Jouffre (Lorient), Pastore (Paris-SG), Kyei (Reims), Ntep, Sio (Rennes), Eysseric (Saint-Étienne), Akpa Akpro (Toulouse), 3 passes.

Attaques

1. Paris-SG, 48 buts.
2. Nice, 32 buts.
3. Marseille, 28 buts.
4. Lorient, 27 buts.
5. Monaco et Rennes, 25 buts.
7. Bordeaux et Lyon, 23 buts.
9. Montpellier et Saint-Étienne, 22 buts.
11. Caen et Toulouse, 21 buts.
13. Bastia et GFC Ajaccio, 20 buts.
15. Reims, 19 buts.
16. Angers et Guingamp, 17 buts.
18. Lille, 15 buts.
19. Nantes, 14 buts.
20. Troyes, 10 buts.

Défenses

1. Paris-SG, 9 buts.
2. Angers, 11 buts.
3. Lille, 13 buts.
4. Nantes, 17 buts.
5. Marseille et Rennes, 21 buts.
7. Caen, GFC Ajaccio et Saint-Étienne, 22 buts.
10. Lyon, Monaco et Nice, 23 buts.
13. Bastia et Reims, 24 buts.
15. Montpellier, 25 buts.
16. Lorient, 26 buts.
17. Guingamp, 27 buts.
18. Bordeaux, 28 buts.
19. Toulouse, 33 buts.
20. Troyes, 35 buts.

Discipline

Suspendus pour le prochain match : **Palmieri** et **Peybernes** (Bastia), **Crivelli, Pallois** et **Poko** (Bordeaux), **Balmont** et **Benzia** (Lille), **Cabella** (Marseille), **Hilton** (Montpellier), **Pied** (Nice), **Devaux** (Reims), **Doumbia** et **Matheus** (Toulouse), **Dabo** et **Jean** (Troyes).

Étoiles

Joueurs de champ

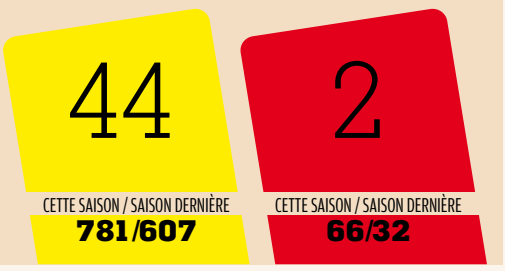
1. Di Maria (Paris-SG), 6,42 ✶.
2. Thiago Silva (Paris-SG), 6,11 ✶.
3. Thomas (Angers), 6,06 ✶.
4. Aurier (Paris-SG), 6 ✶.
5. Matuidi, Thiago Motta (Paris-SG), 5,93 ✶.
7. Ibrahimovic (Paris-SG), 5,92 ✶.
8. Saïss (Angers), 5,89 ✶.
9. Traoré (Angers), 5,83 ✶.
10. Mangani (Angers), 5,78 ✶.
11. Diarra (Marseille), Pied (Nice), 5,73 ✶.
13. Camara (Angers), Bernardo Silva (Monaco), Koziello (Nice), 5,71 ✶.
16. Ninga (Montpellier), 5,7 ✶.
17. Seube (Caen), 5,69 ✶.
18. Hilton (Montpellier), Ben Arfa (Nice), 5,67 ✶.
20. David Luiz (Paris-SG), 5,64 ✶.
21. De Préville (Reims), 5,63 ✶.
22. Maxwell (Paris-SG), 5,62 ✶.
23. Delort (Caen), 5,61 ✶.
24. Squillaci (Bastia), 5,6 ✶.
25. Jouffre (Lorient), Umtiti (Lyon), 5,58 ✶.
27. N'Doye (Angers), Armand (Rennes), 5,56 ✶.
29. Djidji (Nantes), 5,55 ✶.
30. Bréchet (GFC Ajaccio), Corchia (Lille), Touré (Lorient), 5,54 ✶.
33. Manceau (Angers), 5,53 ✶.
34. Briand (Guingamp), Cavani (Paris-SG), 5,5 ✶.
36. Braithwaite (Toulouse), 5,47 ✶.
37. Larbi (GFC Ajaccio), 5,46 ✶.

Gardiens

1. Costil (Rennes), 6,17 ✶.
2. Maury (GFC Ajaccio), 6,07 ✶.
3. Butelle (Angers), 6,05 ✶.
4. Lopes (Lyon), 5,83 ✶.
5. Pionnier (Montpellier), 5,75 ✶.
6. Bernardoni (Troyes), 5,7 ✶.
7. Leca (Bastia), 5,69 ✶.
8. Mandanda (Marseille), 5,58 ✶.
9. Enyeama (Lille), Placide (Reims), 5,5 ✶.
11. Lössl (Guingamp), Riou (Nantes), 5,44 ✶.
13. Vercoutre (Caen), Trapp (Paris-SG), 5,39 ✶.
15. Ruffier (Saint-Étienne), 5,37 ✶.
16. Carrasso (Bordeaux), 5,31 ✶.
17. Subasic (Monaco), 5,29 ✶.
18. Lecomte (Lorient), 5,22 ✶.
19. Hassen (Nice), 5,08 ✶.

Équipe type

Cartons



Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
↗	1. Nancy	39	19	11	6	2	30	12	+18	9	6	2	1	17	5	10	5	4	1	13	7
↘	2. Dijon	37	19	11	4	4	33	16	+17	10	7	2	1	21	7	9	4	2	3	12	9
↗	3. Clermont	31	19	8	7	4	28	23	+5	10	6	3	1	17	9	9	2	4	3	11	14
↗	4. Le Havre	31	19	9	4	6	23	20	+3	9	4	3	2	8	7	10	5	1	4	15	13
↘	5. Red Star	31	19	8	7	4	18	15	+3	9	3	3	3	9	11	10	5	4	1	9	4
↘	6. Metz	30	19	8	6	5	24	18	+6	10	4	3	3	15	9	9	4	3	2	9	9
↗	7. Lens	29	19	7	8	4	19	19	0	10	4	5	1	10	9	9	3	3	3	9	10
↘	8. Auxerre	28	19	8	4	7	19	20	-1	9	5	1	3	12	8	10	3	3	4	7	12
↘	9. Brest	26	19	7	5	7	20	20	0	9	5	2	2	13	7	10	2	3	5	7	13
→	10. Bourg-en-Bresse	26	19	8	2	9	28	33	-5	10	6	1	3	19	14	9	2	1	6	9	19
→	11. Laval	25	19	6	7	6	19	22	-3	9	4	1	4	12	12	10	2	6	2	7	10
↗	12. Tours	24	19	5	9	5	16	16	0	9	4	2	3	10	7	10	1	7	2	6	9
↘	13. Évian-TG	21	19	5	6	8	23	19	+4	10	3	3	4	13	9	9	2	3	4	10	10
↗	14. Niort	20	19	3	11	5	17	20	-3	10	2	5	3	9	9	9	1	6	2	8	11
↘	15. Créteil	20	19	6	2	11	21	32	-11	9	2	1	6	8	15	10	4	1	5	13	17
↗	16. Sochaux	19	19	4	7	8	14	17	-3	10	3	4	3	8	8	9	1	3	5	6	9
↘	17. Valenciennes	19	19	4	7	8	15	22	-7	10	0	7	3	6	10	9	4	0	5	9	12
↘	18. AC Ajaccio	17	19	3	8	8	13	20	-7	9	3	4	2	9	5	10	0	4	6	4	15
→	19. Paris FC	15	19	1	12	6	13	21	-8	10	1	6	3	7	9	9	0	6	3	6	12
→	20. Nîmes	9	19	3	8	8	19	27	-8	9	1	7	1	9	10	10	2	1	7	10	17

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Nîmes a été sanctionné de 8 points de pénalité en raison de matches présumés truqués.

Évian-TG - Nancy : 0-1 (0-0)

BUT : Hadji (83e).
JEUDI 17 DÉCEMBRE. Spectateurs : 1 100. Arbitre : M. Letexier (4✶). Avertissements : Appindangoyé (35e), Tejeda (72e) pour Évian-TG ; Guidileye (74e) pour Nancy. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 14/20.
ÉVIAN-TG (4-4-2) : Leroy (5✶) - Abdallah (5✶), Sorlin (6✶), Appindangoyé (5✶), Betao (4✶) - Sanson (5✶) (Da Cruz, 77e), Campanharo (6✶), Hoggas (5✶), Barbosa (5✶) - Keita (4✶), Altolaguirre (3✶) (Tejeda, 62e). Entr. : Susic.
NANCY (4-3-3) : Ndy Assembe (5✶) - Cétout (5✶), Chrétien (6✶), Lenglet (5✶), Muratori (5✶) - Aït Bennasser (5✶) (Pedretti, 54e), Guidileye (6✶), Walter (5✶) - Busin (5✶) (Hadji, 73e), Dalé (7✶), Puyo (6✶) (Coulibaly, 67e). Entr. : Correa.

Dijon - Red Star : 0-0

VENDREDI 18 DÉCEMBRE. Spectateurs : 7 101. Arbitre : M. Batta (3✶). Avertissements : Amalfitano (7e), Sammaritano (64e), Souquet (79e) pour Dijon ; Sliti (34e), Amieux (42e), Boe Kane (74e) pour le Red Star. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 11/20.
DIJON (4-4-2) : Reynet (6✶) - Souquet (5✶), Varrault (c) (6✶), Jullien (5✶), Bamba (5✶) - Amalfitano (6✶), Gastien (5✶) (Ngoyi, 73e), Marié (5✶), Sammaritano (6✶) (Lees Melou, 90e) - Thiam (4✶) (Bizet, 64e), Tavares (5✶). Entr. : Dall'Oglio.
RED STAR (4-2-3-1) : Balijon (5✶) - Palun (5✶), Cros (6✶), Fournier (5✶), Amieux (5✶) - Boe Kane (5✶), Da Cruz (c) (5✶) - Bouazza (5✶) (Plumain, 90e + 2), Makhedjouf (6✶) (Chavalerin, 70e), Sliti (6✶) (Diaz, 73e) - Ngamukol (5✶). Entr. : Almeida.

Brest - Clermont : 1-2 (1-0)

BUTS : Alphonse (20e) pour Brest ; Diedhiou (62e), Hunou (82e) pour Clermont.
VENDREDI 18 DÉCEMBRE. Spectateurs : 12 494. Arbitre : Mme Frappart (6✶). Avertissements : Lorenzi (19e), Pelé (80e) pour Brest ; Espinosa (12e), Reale (73e) pour Clermont. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 13/20.
BREST (4-2-3-1) : Hartock (5✶) - Ranneaud (6✶), Lorenzi (3✶), Falette (3✶), Keita (5✶) - Tie Bi (4✶) (Sea Nessemon, 86e), Grougi (c) (7✶) - Alphonse (5✶) (Joseph-Monrose, 78e), Battocchio (7✶), Cuvillier (5✶) (Pelé, 74e) - Adnane (4✶). Entr. : Dupont.
CLERMONT (4-2-3-1) : Jeannin (5✶) - Agounon (6✶) (Martin, 69e), Laporte (5✶), Avinel (c) (5✶), Djellabi (4✶) - Ekobo (5✶), Espinosa (5✶) (Reale, 64e) - Dugimont (6✶), Hunou (7✶), Boulaya (4✶) (Jobello, 46e, 5✶) - Diedhiou (6✶). Entr. : Diacre.

Le Havre - Auxerre : 1-0 (0-0)

BUT : Mousset (61e s.p.).
VENDREDI 18 DÉCEMBRE. Spectateurs : 7 288. Arbitre : M. Thual (puis M. Caron, 26e, 6✶). Avertissements : Seck (46e), Puygrenier (60e) pour Auxerre. Expulsions : Farnolle (15e) pour Le Havre ; Diarra (66e) pour Auxerre. Temps additionnel : 6 min (3 + 3). Note du match : 12/20.
LE HAVRE (4-4-2) : Farnolle (0✶) - Chebake (8✶), Fortes (c) (5✶), Cambon (5✶), Mendy (5✶) - Manzala (non noté) (Milosavljevic, 17e, 4✶), Bain (5✶), Louiserre (5✶), Bonnet (5✶) (Puel, 90e) - Gimbert (6✶), Mousset (7✶) (Mendes, 74e). Entr. : Bradley.
AUXERRE (3-5-2) : Boucher (5✶) - Hountondji (5✶), Puygrenier (c) (3✶), Sefil (5✶) (Lefebvre, 80e), Aguilar (4✶) - Konaté (4✶), Diaw (5✶), Seck (6✶), Vincent (4✶) (Berthier, 72e) - Courtet (5✶) (Ba, 72e), Diarra (0✶). Entr. : Vannuchi.

Tours - Metz : 2-0 (1-0)

BUTS : Kouakou (32e s.p., 63e).
SAMEDI 19 DÉCEMBRE. Spectateurs : 5 338. Arbitre : M. Jochem (5✶). Avertissements : Belkebla (51e) pour Tours ; André Santos (32e), Ngbakoto (64e) pour Metz. Expulsion : Toussaint (30e) pour Metz. Temps additionnel : 3 min (1 + 2). Note du match : 10/20.
TOURS (4-3-1-2) : Kamara (5✶) - Diakité (5✶), Cillard (6✶), Miguel (6✶), Bouhours (c) (6✶) - Louvion (6✶), Agouazi (6✶) (Khaoui, 83e), Belkebla (5✶) - Malfleury (5✶) (Santamaria, 80e) - Tandia (7✶), Kouakou (6✶). Entr. : Simone.
METZ (4-1-4-1) : Didillon (7✶) - Balliu (4✶), Rivierez (4✶), Toussaint (0✶), Tiago Gomes (4✶) - André Santos (4✶) (Diallo, 81e) - Sassi (4✶) (Özmen, 46e, 4✶), Ngbakoto (5✶), Ikaunieks (4✶) (Mayuka, 58e), Lejeune (c) (5✶) - Kaboré (5✶). Entr. : Riga.

Lens - Bourg-en-Bresse : 2-0 (2-0)

BUTS : Bourigeaud (14e), Chavarria (32e).
SAMEDI 19 DÉCEMBRE. Spectateurs : 26 122. Arbitre : M. Lavis (5✶). Avertissements : Banza (35e), Lala (48e) pour Lens ; Dembélé (90e + 3) pour Bourg-en-Bresse. Temps additionnel : 6 min (1 + 5). Note du match : 13/20.
LENS (4-3-3) : Delle (5✶) - Ikoko (5✶), Ba (6✶), Gbamin (6✶), Lala (5✶) - Bourigeaud (6✶) (Landre, 85e), Valdivia (6✶) (Olsen, 69e), Cyprien (5✶) - Nomenjanahary (5✶) (Autret, 72e), Chavarria (c) (7✶), Banza (6✶). Entr. : Kombouaré.
BOURG-EN-BRESSE (4-4-2) : Callamand (5✶) - Alphonse (4✶), Ogier (5✶) (Goyon, 55e), Traoré (5✶), Dimitriou (4✶) (N'Simba, 79e) - Nirlo (c) (5✶), Dembélé (4✶), Damour (5✶) (Boujedra, 51e), Berthomier (5✶) - Boussaha (4✶), Sané (4✶). Entr. : Della Maggiore.

Laval - Nîmes : 3-2 (1-1)

BUTS : N'Diaye (2e), Alla (63e), Nazon (90e + 4) pour Laval ; Koura (20e), Ripart (75e) pour Nîmes.
VENDREDI 18 DÉCEMBRE. Spectateurs : 4 710. Arbitre : M. Aubin (2✶). Avertissements : Gonçalves (16e) pour Laval ; Hermach (17e), Marin (40e), Ripart (89e), Cordoval (90e + 3) pour Nîmes. Expulsion : Chafik (26e) pour Laval. Temps additionnel : 8 min (3 + 5). Note du match : 16/20.
LAVAL (4-3-3) : Cappone (7✶) - Chafik (0✶), Konaté (6✶), Couturier (6✶), Perrot (6✶) - Gonçalves (c) (7✶), Monfray (7✶), Alla (7✶) - Habran (7✶) (Zeoula, 76e), Viale (non noté) (Mukiele, 29e, 6✶), N'Diaye (7✶) (Nazon, 83e). Entr. : Zanko.
NÎMES (4-2-3-1) : Michel (c) (6✶) - Cordoval (5✶), Marin (4✶), Renaut (4✶) (Cissokho, 67e), Harek (5✶) - Briançon (5✶), Hermach (5✶) - Ripart (6✶), Koura (7✶) (Maoulida, 72e), Mounié (5✶) - Savanier (6✶) (Lacourt, 79e). Entr. : Blaquart.

Créteil - Niort : 2-3 (1-1)

BUTS : Dabo (39e), Diedhiou (64e) pour Créteil ; Rocheteau (42e), Dona Ndoh (87e), Djigla (89e) pour Niort.
VENDREDI 18 DÉCEMBRE. Spectateurs : 1 883. Arbitre : M. Palhiès (6✶). Avertissements : Esor (35e), Dabo (50e), Diedhiou (90e) pour Créteil ; Kiki (8e), Sans (14e), Choplin (84e) pour Niort. Expulsion : Montaroup (82e) pour Créteil. Temps additionnel : 3 min (1 + 2). Note du match : 12/20.
CRÉTEIL (3-5-2) : Kerboriou (5✶) - Hérelle (4✶), Diedhiou (4✶), Ilunga (c) (4✶) - Esor (4✶), Mollet (5✶), Di Bartoloméo (5✶), Konongo (4✶) (Lafon, 67e), Montaroup (0✶) - Andriatsima (4✶), Dabo (4✶) (Dias, 76e). Entr. : Roussey.
NIORT (4-2-3-1) : Delecroix (5✶) - Lahaye (5✶), Choplin (6✶), Sans (5✶), Kiki (5✶) - Koukou (6✶), Roye (c) (6✶) - Sambia (5✶) (Djigla, 72e), Tigroudja (6✶) (Dona Ndoh, 72e), Rocheteau (6✶) - Koné (5✶). Entr. : Brouard.

19e journée

Évian-TG - Nancy	0-1
Dijon-Red Star	0-0
Brest-Clermont	1-2
Le Havre-Auxerre	1-0
Tours-Metz	2-0
Lens - Bourg-en-Bresse	2-0
Laval-Nîmes	3-2
Créteil-Niort	2-3
Sochaux-AC Ajaccio	3-0
Valenciennes-Paris FC	1-1

Rendez-vous

20e journée

VENDR. 8 JANV. 2016, 20 HEURES
Niort-Dijon
Nancy-Laval
Clermont - Évian-TG
AC Ajaccio-Le Havre
Auxerre-Valenciennes
Nîmes-Brest
Bourg-en-Bresse - Créteil
Paris FC-Tours

SAMEDI 9 JANVIER, 14 HEURES
Red Star-Lens

LUNDI 11 JANVIER, 20 H 30
Metz-Sochaux

21e journée*

VENDREDI 15 JANV., 20 HEURES
Dijon - Bourg-en-Bresse
Brest-Nancy
Valenciennes-Metz
Tours-Red Star
Nîmes-Clermont
Le Havre-Paris FC
Laval-Auxerre
Créteil-Lens
Évian-TG - AC Ajaccio
Sochaux-Niort

**Les matches décalés ne sont pas fixés.*

Buteurs

1. Diedhiou (Clermont), 17 buts.
2. Sané (Bourg-en-Bresse), 9 buts.
3. Dona Ndoh (Niort), 8 buts.
4. Tavares (Dijon), Alioui (Laval), Ngbakoto (Metz), 7 buts.
7. Adnane (Brest), Andriatsima, Mollet (Créteil), Cétout, Dalé (Nancy), Toko Ekambi (Sochaux), 6 buts.

Passeurs

1. Campanharo (Évian-TG), 7 passes.
2. Puyo (Nancy), Bouazza (Red Star), 6 passes.
4. Courtet (Auxerre), Sammaritano (Dijon), 5 passes.

Attaques

1. Dijon, 33 buts.
2. Nancy, 30 buts.
3. Bourg-en-Bresse et Clermont, 28 buts.
5. Metz, 24 buts.
6. Évian-TG et Le Havre, 23 buts.
8. Créteil, 21 buts.
9. Brest, 20 buts.
10. Auxerre, Laval, Lens et Nîmes, 19 buts.
14. Red Star, 18 buts.
15. Niort, 17 buts.
16. Tours, 16 buts.
17. Valenciennes, 15 buts.
18. Sochaux, 14 buts.
19. AC Ajaccio et Paris FC, 13 buts.

Défenses

1. Nancy, 12 buts.
2. Red Star, 15 buts.
3. Dijon et Tours, 16 buts.
5. Sochaux, 17 buts.
6. Metz, 18 buts.
7. Évian-TG et Lens, 19 buts.
9. AC Ajaccio, Auxerre, Brest, Le Havre et Niort, 20 buts.
14. Paris FC, 21 buts.
15. Laval et Valenciennes, 22 buts.
17. Clermont, 23 buts.
18. Nîmes, 27 buts.
19. Créteil, 32 buts.
20. Bourg-en-Bresse, 33 buts.

Ligue 2

Sochaux-AC Ajaccio : 3-0 (0-0)

BUTS : Cissé (47e), Toko Ekambi (65e), Martin (80e).

VENDREDI 18 DÉCEMBRE. Spectateurs : 7 217. Arbitre : M. Falcone (6✶). Avertissements : Ilaimaharitra (86e), Tardieu (90e) pour Sochaux ; Abergel (27e), Diabaté (44e), Cavalli (90e) pour l'AC Ajaccio. Temps additionnel : 3 min (1 + 2). Note du match : 12/20.

SOCHAUX (4-4-2) : Camara (5✶) - Faussurier (c) (6✶), Onguéné (5✶), Gibaud (6✶), Collaço (5✶) - Guerbert (4✶) (Sao, 55e), Fuchs (6✶) (Ilaimaharitra, 83e), Tardieu (4✶), Toko Ekambi (7✶) - Cacérès (5✶) (Martin, 62e), Cissé (6✶). Entr. : Cartier.

AC AJACCIO (4-2-3-1) : Mandanda (5✶) - Babiloni (5✶), Cissé (4✶), Diallo (4✶), Diabaté (5✶) - Marchetti (5✶), Abergel (4✶) - Diop (5✶) (Safsaf, 76e), Cavalli (c) (4✶) (Aine, 90e), Nouri (5✶) - Toudic (4✶) (Panioukov, 58e). Entr. : Pantaloni.

Valenciennes-Paris FC : 1-1 (1-1)

BUTS : Butin (25e) pour Valenciennes ; Traoré (37e) pour le Paris FC.

VENDREDI 18 DÉCEMBRE. Spectateurs : 6 917. Arbitre : M. Perreau-Niel (7✶). Avertissement : Baradji (63e) pour Valenciennes. Temps additionnel : 3 min (1 + 2). Note du match : 12/20.

VALENCIENNES (4-4-2) : Perquis (6✶) - Ntim (6✶), Nestor (c) (6✶), Aloé (6✶), Niakhaté (5✶) - Mbenza (5✶), Tameze (5✶), Baradji (5✶), Diarra (5✶) (Fulgini, 90e) - Butin (non noté) (Slidja, 42e, 5✶), Missi Mezu Kouakou (5✶). Entr. : Le Frapper.

PARIS FC (4-3-3) : Thébaux (c) (6✶) - Pires (6✶), Disasi (6✶), Lybohy (6✶), Pellenard (6✶) - Ca (5✶) (Omombe-Epoyo, 67e), Jean Tahrat (6✶), Traoré (6✶) - Mogni (5✶), Socrier (5✶), Bahamboula (5✶) (Pierre, 85e). Entr. : Vasseur.

MATCH DÉCALÉ (18e JOURNÉE)

Nancy-Valenciennes : 1-0 (0-0)

BUT : Dalé (85e).

LUNDI 14 DÉCEMBRE. Spectateurs : 14 002. Arbitre : M. Castro (4✶). Avertissements : Aït Bennasser (79e) pour Nancy ; Tameze (44e), Slidja (56e), Ntim (81e) pour Valenciennes. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.

NANCY (4-3-3) : Ndy Assembe (5✶) - Cuffaut (5✶), Chrétien (5✶), Lenglet (c) (6✶), Muratori (6✶) - Pedretti (6✶) (K. Coulibaly, 74e), Aït Bennasser (6✶), Guidileye (5✶) - Robic (4✶) (Hadji, 63e), Dalé (7✶), Puyo (4✶) (Walter, 87e). Entr. : Correa.

VALENCIENNES (4-4-2) : Perquis (7✶) - Ntim (5✶), Nestor (4✶), Abdelhamid (c) (5✶), Néry (4✶) (Niakhaté, 63e) - Enza Yamissi (5✶), Tameze (6✶), Fulgini (6✶), Mbenza (5✶) (Da Costa, 71e) - Diarra (4✶), Slidja (5✶) (Missi Mezu Kouakou, 83e). Entr. : Le Frapper.

Discipline

Suspendus au prochain match : **Lippini** (AC Ajaccio), **Diarra** et **Seck** (Auxerre), **Montaroup** (Créteil), **Jullien** (Dijon), **Chafik** (Laval), **Farnolle** (Le Havre), **Marin** (Nîmes), **Lybohy** (Paris FC), **Candeias, Reis** et **Toussaint** (Metz), **Gibaud** (Sochaux), **Bouhours** (Tours).

Étoiles

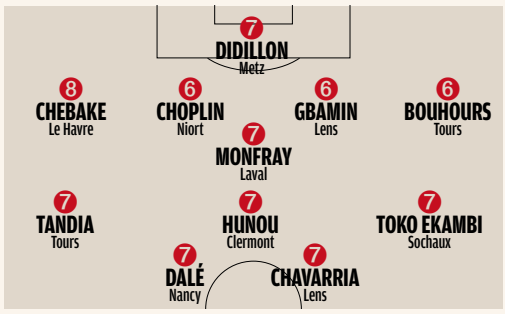
Joueurs de champ

1. Diedhiou (Clermont), 6,33 ✶.
2. Pedretti (Nancy), 6,3 ✶.
3. Sammaritano (Dijon), 6,21 ✶.
4. Chebake (Le Havre), 6,1 ✶.
5. Hunou (Clermont), 6 ✶.
6. Jullien (Dijon), Savanier (Nîmes), 5,89 ✶.
8. Aït Bennasser (Nancy), 5,88 ✶.
9. Sliti (Red Star), 5,82 ✶.
10. Amalfitano (Dijon), 5,81 ✶.
11. Ngbakoto (Metz), 5,79 ✶.
12. Campanharo (Évian-TG), 5,77 ✶.
13. Selemani (Niort), Jean Tahrat (Paris FC), 5,75 ✶.
15. Cétout (Nancy), 5,72 ✶.
16. Belaud (Brest), Autret (Lens), 5,71 ✶.
18. Da Cruz (Red Star), 5,68 ✶.
19. Grougi (Brest), Bela (Dijon), Grange (Paris FC), Makhedjouf (Red Star), Agouazi, Louvion (Tours), 5,67 ✶.
25. Bouhours (Tours), 5,65 ✶.
26. Barbosa (Évian-TG), Mounié (Nîmes), 5,64 ✶.
28. Berthomier (Bourg-en-Bresse), 5,63 ✶.

Gardiens

1. Thébaux (Paris FC), 6,06 ✶.
2. Delecroix (Niort), 5,95 ✶.
3. Balijon (Red Star), 5,93 ✶.
4. Didillon (Metz), 5,91 ✶.
5. Perquis (Valenciennes), 5,79 ✶.
6. Farnolle (Le Havre), 5,75 ✶.
7. Kamara (Tours), 5,69 ✶.
8. Reynet (Dijon), Michel (Nîmes), 5,68 ✶.
10. Kerboriou (Créteil), 5,63 ✶.
11. Leroy (Évian-TG), 5,58 ✶.
12. Boucher (Auxerre), 5,56 ✶.
13. Scribe (AC Ajaccio), 5,5 ✶.
14. Delle (Lens), 5,44 ✶.
15. Hartock (Brest), Ndy Assembe (Nancy), 5,42 ✶.
17. Werner (Sochaux), 5,36 ✶.
18. Jeannin (Clermont), 5,35 ✶.
19. Cappone (Laval), 5,32 ✶.
20. Fabri (Bourg-en-Bresse), 4,92 ✶.

Équipe type



Coupe de la Ligue

8es de finale

15 DÉCEMBRE

Guingamp-Nice **a.p. 2-2**
(Guingamp qualifié 4 t.a.b. à 3.)
Lorient-Dijon (L2) **3-0**
Lille-Laval (L2) **1-0**
Rennes-**Toulouse** **1-3**

16 DÉCEMBRE

Bordeaux-Monaco **3-0**
Bourg-en-Bresse (L2) - **Marseille 2-3**
Lyon-Tours (L2) **2-1**
Paris-SG - Saint-Étienne **1-0**

● **GUINGAMP-Nice : a.p. 2-2 (0-1). Guingamp qualifié 4 t.a.b. à 3.** Buts : Salibur (89e, 110e) pour Guingamp ; A. Mendy (44e, 93e) pour Nice.

● **LORIENT-Dijon : 3-0 (1-0).** Buts : Jeannot (37e), Philippoteaux (53e), Mesloub (88e). Expulsion : Sané (48e) pour Dijon.

● **LILLE-Laval : 1-0 (0-0).** But : Sidibé (79e).

● **Rennes-TOULOUSE : 1-3 (0-2).** Buts : F. Diagne (57e) pour Rennes ; Ben Yedder (14e, 32e), Regattin (84e) pour Toulouse. Expulsion : Y. Sylla (17e) pour Rennes.

● **BORDEAUX-Monaco : 3-0 (1-0).** Buts : Ounas (16e), Rolan (57e), Saivet (89e).

● **Bourg-en-Bresse - MARSEILLE : 2-3 (1-1).** Buts : Boussaha (27e s.p., 90e + 2 s.p.) pour Bourg-en-Bresse ; Sarr (13e), Ocampos (51e), Cabella (75e) pour Marseille.

● **LYON-Tours : 2-1 (1-0).** Buts : Beauvue (38e s.p., 85e) pour Lyon ; Tandia (72e) pour Tours.

● **PARIS-SG - Saint-Étienne : 1-0 (0-0).** But : Cavani (86e).

Rendez-vous

Quarts de finale

MARDI 12 ET MERCREDI 13 JANVIER 2016

Toulouse-Marseille
Bordeaux-Lorient
Paris-SG - Lyon
Guingamp-Lille

Les demi-finales se disputeront le mardi 26 et le mercredi 27 janvier et la finale le samedi 23 avril au Stade de France.

Coupe de France

Rendez-vous

32es de finale

SAMEDI 2 JANVIER 2016, 13 H 30

Gazélec Ajaccio - Ste-Marie (DH Réunion)

15 HEURES

Avranches (N) - Saint-Malo (CFA)

15 H 30

Blanc-Mesnil (DH) - Nantes

16 HEURES

Concarneau (CFA) - Rennes TA (CFA2)

17 HEURES

Villefranche-Beaujolais (CFA) - Sarre-Union (CFA)

18 HEURES

Chambly (N)-Reims
Entente SSG (CFA)-Toulouse
Dunkerque (N)-Troyes
Besançon (CFA2)-Angers
Pagny-sur-Moselle (CFA2) - Sochaux (L2)
Mantes (CFA)-Stade Briochin (CFA2)
Granville (CFA2)-Laval (L2)

18 H 30

AS Moulins (CFA)-Niort (L2)

19 HEURES

Toulouse Rodéo (DH)-St. Montois (CFA)

20 H 45

Sedan (N)-Bastia

DIMANCHE 3 JANVIER, 14 H 15

Épernay (CFA2)-Montpellier
Raon-l'Étape (CFA) - Saint-Étienne
Fréjus-Saint-Raphaël (N) - Bordeaux
Lorient-Tours (L2)
Limoges (CFA2)-Lyon
ES Wasquehal (CFA) - Paris-SG

14 H 30

Sarreguemines (CFA2)-Valenciennes (L2)
AS Muret (DH)-Trélissac (CFA)
Annecy (CFA2) - Évian-TG (L2)
Volvic (DH)-AC Ajaccio (L2)

15 HEURES

Mulhouse (CFA) - Bourg-en-Bresse (L2)

16 HEURES

US Chantilly (DH)-Guingamp

17 HEURES

Amiens AC (CFA)-Lille
St-Omer (DH) - Boulogne (N)

18 HEURES

Monaco - St-Jean-Beaulieu (DHR)

20 H 45

Caen-Marseille

LUNDI 4 JANVIER, 20 H 45

Nice-Rennes

Les seizièmes de finale se disputeront le mardi 19 et le mercredi 20 janvier 2016, les huitièmes de finale le mardi 9 et le mercredi 10 février, les quarts de finale le mardi 1er et le mercredi 2 mars, les demi-finales le mardi 19 et le mercredi 20 avril et la finale le samedi 21 mai au Stade de France.

National

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Belfort**	**29**	16	7	8	1	17	8	+9
2. **Luçon**	**26**	16	7	5	4	21	17	+4
3. **Strasbourg**	**26**	16	7	5	4	14	12	+2
4. **Amiens**	**24**	16	6	6	4	21	16	+5
5. **Dunkerque**	**23**	15	7	2	6	19	20	-1
6. **Marseille Consolat**	**23**	16	6	5	5	23	19	+4
7. **Orléans**	**23**	16	5	8	3	22	18	+4
8. **Les Herbiers**	**21**	16	4	9	3	22	20	+2
9. **Avranches**	**20**	15	4	8	3	22	18	+4
10. **Chambly**	**20**	16	4	8	4	13	11	+2
11. **Boulogne**	**20**	16	5	5	6	22	23	-1
12. **Sedan**	**19**	16	4	7	5	13	13	0
13. **Colmar**	**18**	16	4	6	6	16	19	-3
14. **Châteauroux**	**18**	15	5	3	7	22	23	-1
15. **Épinal**	**17**	16	4	5	7	19	24	-5
16. **Béziers**	**16**	16	4	4	8	15	23	-8
17. **CA Bastia**	**16**	15	4	4	7	8	16	-8
18. **Fréjus-Saint-Raphaël**	**14**	16	2	8	6	11	20	-9

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière.

Express

Matches en retard

15 DÉCEMBRE

Colmar-Les Herbiers **2-1**
Boulogne-Orléans **4-3**

16e journée

18 DÉCEMBRE

Belfort-CA Bastia **0-0**
Orléans-Luçon **1-1**
Amiens-Strasbourg **2-0**
Dunkerque-Avranches **1-3**
Béziers-Marseille Consolat **1-4**
Les Herbiers-Châteauroux **3-4**
Fréjus-Saint-Raphaël - Chambly **1-1**
Sedan-Boulogne **1-2**
Épinal-Colmar **2-1**

Rendez-vous

17e journée

VENDREDI 8 JANVIER 2016, 20 HEURES

Strasbourg-Belfort
Luçon-Béziers
CA Bastia-Dunkerque
Avranches-Orléans
Amiens-Colmar
Marseille Consolat-Les Herbiers
Chambly-Épinal
Châteauroux-Sedan
Boulogne - Fréjus-St-Raphaël

18e journée

VENDREDI 15 JANVIER, 20 HEURES

Dunkerque-Belfort
Orléans-Strasbourg
Sedan-Luçon
Chambly-Amiens
Les Herbiers-Avranches
Fréjus-St-Raph. - Marseille Consolat
Colmar-Boulogne
Béziers-CA Bastia
Épinal-Châteauroux

Matches en retard

● **Colmar-Les Herbiers : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 1664. Arbitre : M. Gaillouste. Buts : Belvito (43e, 63e) pour Colmar ; Schuster (78e s.p.) pour Les Herbiers. Avertissements : Soubervie (53e), Pierre-Charles (76e) pour Colmar ; J.-B. Rocu (65e) pour Les Herbiers. Expulsion : Glombard (90e) pour Les Herbiers.
Colmar : Mensah - Soubervie, Jaques, Varsovie, Gasser - Burel - Gbizie (Beynié, 82e), Touré, Benkaïd (Mohamed, 90e + 2), Pierre-Charles - Belvito (✶) (Diawara, 82e). Entr. : Ollé-Nicolle.
Les Herbiers : Aubeneau (✶) - Fahrasmane, J.-B. Rocu, Leybros, Gace - Kisamba, Danfa (Makalou, 63e), Vuillemot (Glombard, 70e) - Cropanese, M'Changama (Mayulu, 70e), Schuster. Entr. : Rizzetto.

● **Boulogne-Orléans : 4-3 (3-1).** Spectateurs : 1700. Arbitre : M. Benchabane. Buts : Thil (13e s.p.), Mango (20e), Bonenfant (37e), Lopy (70e) pour Boulogne ; Armand (9e), Benjaloud (49e), Pepe (68e) pour Orléans. Avertissements : Mango (22e), Fabien (85e) pour Boulogne ; Saint-Ruf (35e), Amiens (85e) pour Orléans. Expulsion : Delclos (61e) pour Orléans.
Boulogne : Navaux - Bonenfant, Argelier, Mango, Fabien - Hébras (Keita, 89e), Lopy (✶) - Pandor, Mercier (Sacko, 82e), Niangbo (Mauricio, 74e) - Thil. Entr. : Le Mignan.
Orléans : Sissoko - Pinaud, Amiens, Enza-Yamissi, Pagerie - Delclos, Saint-Ruf, Aholou (Lajugie, 46e), Benjaloud (Dupuis, 81e) - Pepe (✶), Armand (Barreto, 75e). Entr. : Frapolli.

16e journée

● **Belfort-CA Bastia : 0-0.** Spectateurs : 1500. Arbitre : M. Husset. Avertissements : Khadda (72e) pour Belfort ; Santelli (10e), Derouard (79e), Flochon (80e) pour le CA Bastia.
Belfort : Véron - Manzinali, Josse, Arisi, Cucu - Khadda, Mambu (Baal, 74e), Couturier (Hacquard, 62e), Cuskic - Régnier, Haguy (✶). Entr. : Goldman.
CA Bastia : Pichot - Bosqui, Sonnerat, Durimel (Doumbia, 12e) - Santelli, Seymand, Derouard (Diawara, 79e), Flochon, Lemaire - Allart (Bru, 70e), Thioub (✶). Entr. : Rossi.

● **Orléans-Luçon : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 1529. Arbitre : M. Delajod. Buts : Barreto (58e) pour Orléans ; Achahbar (52e) pour Luçon. Avertissements : Delonglée (34e), Dupuis (59e) pour Orléans ; Achahbar (3e), Buaillon (90e + 3) pour Luçon.
Orléans : Sissoko - Amiens, Saint-Ruf, Enza-Yamissi - Pinaud, Aholou, Barreto, Delonglée (Lajugie, 74e), Tomas - Pepe (✶) (Houla, 84e), Dupuis (Armand, 59e). Entr. : Frapolli.
Luçon : Martin - Ringayen, Chemin, Buaillon, Gbelle - Charrier (✶), Delanoë (Insou, 69e), Ruault, Gbohou (Mignon, 90e + 1) - Achahbar (Heyman, 76e), Ajorque. Entr. : Reculeau.

● **Amiens-Strasbourg : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 5644. Arbitre : M. Mezouar. Buts : Tinhan (54e), Gope-Fenepej (60e). Avertissements : N'Dour (74e), Kanté (86e) pour Strasbourg.
Amiens : Gurtner - Haddou, Ba, Fontaine, Ielsch (Lefort, 90e) - Bourgaud (Soumah, 70e), Héloïse, Mauquit (Fofana, 68e), Gope-Fenepej (✶) - Tinhan, Henaini. Entr. : Pelissier.
Strasbourg : Oukidja - Marester, Seka (✶), Grimm (Tuiloma, 83e), N'Dour - Pouye, Kanté, N'Doye, Sabo - Bahoken, Blayac (Liénard, 79e). Entr. : Duguépéroux.

● **Dunkerque-Avranches : 1-3 (1-2).** Spectateurs : 1100. Arbitre : M. Gaillouste. Buts : Tchokounté (35e) pour Dunkerque ; Diongue (30e), Thiaré (45e), Beziouen (76e) pour Avranches. Avertissements : Aït-Bahi (16e), Coulibaly (43e) pour Dunkerque ; Traoré (52e), Diongue (55e), Fofana (59e) pour Avranches.
Dunkerque : Bouet - Belet (Muraglia, 66e), Aït-Bahi, Cvitkovic, El-Hamzaoui - Mandouki, Coulibaly (Moussiti-Oko, 72e), De Parmentier (Tamboura, 60e), Bayard - Tchokounté (✶), Fofana. Entr. : Mercadal.
Avranches : Beuve - Fofana, Derrien, Vena, Boateng - Bonnet, Guyonnet, Traoré (Schur, 75e), Diongue (✶) (Ricaud, 89e) - Beziouen, Thiaré (Niakaté, 70e). Entr. : Ott.

● **Béziers-Marseille Consolat : 1-4 (1-1).** Spectateurs : 500. Arbitre : M. Mokhtari. Buts : Fortuné (37e s.p.) pour Béziers ; Nicodème (30e), M'Changama (49e), Lopez (84e), Nagui (87e) pour Consolat. Avertissements : Temmar (22e), Soukouna (23e), Adukor (45e) pour Béziers ; Laassami (28e), M'Ramboini (37e), Borgniet (62e), M. Amiri (72e) pour Consolat.
Béziers : Novaes - Lina, Cabit, Lomar, César - Adukor (Soulé, 60e), Atassi (Ramon, 60e), Gavory, Temmar (Testud, 77e) - Soukouna, Fortuné (✶). Entr. : Collin.
Consolat : Sauvage - Mendy, Wilwert, Nicodème, M. Amiri - M'Ramboini (✶) (Nagui, 78e), Borgniet - Laassami, Lopez, M'Changama - Tagaye (Y. Amiri, 50e). Entr. : Usaï.

● **Les Herbiers-Châteauroux : 3-4 (1-3).** Spectateurs : 1642. Arbitre : M. Kristo. Buts : Mayulu (45e), Vuillemot (74e), Schuster (87e) pour Les Herbiers ; Nnomo (16e s.p., 38e), Tounkara (28e, 47e) pour Châteauroux. Avertissements : Leybros (14e), Kisamba (36e), Cropanese (83e) pour Les Herbiers ; Das Neves (63e), Wissa (79e), Roche (81e), Tounkara (83e) pour Châteauroux.
Les Herbiers : Aubeneau - Dudouit, Leybros, J.-B. Rocu, Gace - Kisamba (M'Changama, 46e), Makalou (Danfa, 76e), Padovani (Vuillemot, 59e), Cropanese - Schuster (✶), Mayulu. Entr. : Rizzetto.
Châteauroux : Roche - Mbone, Samnick, Dequaire, Crillon - Nnomo (Diogo, 81e), Das Neves, Agueni (Coulibaly, 76e), Obiang - Tounkara (✶), Mateta (Wissa, 69e). Entr. : Daury.

● **Fréjus-Saint-Raphaël - Chambly : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 884. Arbitre : M. Dos Santos. Buts : Grain (80e) pour Fréjus-Saint-Raphaël ; Sangante (81e) pour Chambly. Avertissements : Diarrassouba (36e), Outrebon (88e) pour Fréjus-Saint-Raphaël ; De Araujo (39e), Popelard (51e) pour Chambly.
Fréjus-Saint-Raphaël : Deneuve - M'Tir (Mouillon, 24e), Dumas, Outrebon (✶), Diarrassouba - Grain, Paul, Marignale, Hennion (Digbeu, 82e) - Orinel, Gendrey (Benmeziane, 73e). Entr. : Pilorget.
Chambly : Pontdemé - De Araujo (Le Picard, 82e), Sert, Rocher, G. Doucouré - Martin, Rodrigo (✶), Sangante (Saline, 83e) - Popelard, Louisy Daniel, Touati (Belhadi, 63e). Entr. : Luzi.

CFA

Sedan-Boulogne : 1-2 (0-0). Spectateurs : 2 803. Arbitre : M. Dzubanowski. Buts : Laplace Palette (49e) pour Sedan ; Vandenabeele (70e), Mauricio (80e) pour Boulogne.
Sedan : N'Diaye - Vardin, Camacho, Wachter, Dibassy - Simothé, Laplace Palette (✶) (Correa, 83e), Lavenant (Durand, 86e), Rocchi, Leroy - Seck. Entr. : Fouzari.
Boulogne : Fabre - Mango (Sacko, 16e), Argelier, Vandenabeele (✶), Fabien - Hébras, Pandor, Lopy, Niangbo (Mauricio, 64e) - Mercier, Thil. Entr. : Le Mignan.

Épinal-Colmar : 2-1 (0-1). Spectateurs : 700. Arbitre : M. Benchabane. Buts : Seidou (75e), Gbegnon Amoussou (78e) pour Épinal ; Gbizie (25e) pour Colmar. Avertissements : Chardonnet (21e), Kharbouch (45e), Chadili (90e + 2) pour Épinal ; Benkaïd (41e), Gasser (57e), Pierre-Charles (84e) pour Colmar.
Épinal : Robin (✶) - Léonard, Chardonnet, Meyer, Seidou - Guyon (Gbegnon Amoussou, 60e), Guibert - Bauchet (Benkajjane, 46e), Chouleur (Colin, 90e), Kharbouch - Chadili. Entr. : Bénier.
Colmar : Mensah - Soubervie, Jaques, Varsovie, Gasser - Burel, Benkaïd, Pierre-Charles (Gherardi, 85e) - Gbizie (Mohamed, 63e), Belvito (Diawara, 76e), Touré (✶). Entr. : Ollé-Nicolle.

Buteurs

1. Fortuné (Béziers), 9 buts.
2. Beziouen (Avranches), 8 buts.
3. Schuster (Les Herbiers), 7 buts.
4. Tinhan (Amiens), Thil (Boulogne), Tounkara, Wissa (Châteauroux), Dupuis (Orléans), 6 buts.
9. Mercier (Boulogne), Louisy Daniel (Chambly), Gendrey (Fréjus-Saint-Raphaël), Goba (Sedan), Blayac (Strasbourg), 5 buts.
14. Niakaté, Thiaré (Avranches), Ahamadi, Cuskic, Régnier (Belfort), Belvito (Colmar), Fofana, Tchokounté (Dunkerque), Mayulu, Sarr (Les Herbiers), Selemani (Marseille Consolat), Pepe (Orléans), 4 buts.
26. Bourgaud (Amiens), Haguy (Belfort), Rodrigo (Chambly), Nnomo (Châteauroux), M. Diawara (Colmar), Bayard (Dunkerque), Achahbar, Charrier, Germann (Luçon), Diawara, Lopez, Nicodème (Marseille Consolat), Houla (Orléans), Laplace Palette (Sedan), Chadili, Gbegnon Amoussou (Épinal), 3 buts.

Étoiles

1. Fortuné (Béziers), 7 ✶.
2. Haguy (Belfort), Charrier (Luçon), 6 ✶.
4. Mercier (Boulogne), 5 ✶.
5. Niakaté (Avranches), Thioub (CA Bastia), Wissa (Châteauroux), Tchokounté (Dunkerque), Henrique (Fréjus-Saint-Raphaël), Dudouit, Schuster (Les Herbiers), Pepe (Orléans), Goba (Sedan), Blayac, Seka (Strasbourg), Chadili (Épinal), 4 ✶.
17. Gurtner (Amiens), Théault (Avranches), Régnier, Véron (Belfort), Lopy, Vandenabeele (Boulogne), Louisy Daniel, Rodrigo (Chambly), Tait, Tounkara (Châteauroux), Cheré, Gherardi (Colmar), Bayard (Dunkerque), Gendrey (Fréjus-Saint-Raphaël), Sarr (Les Herbiers), M'Ramboini, Selemani (Marseille Consolat), Laplace Palette (Sedan), N'Dour (Strasbourg), 3 ✶.

Groupe A

Match en retard

Entente SSG-Lens B	**3-1**

14e journée

Wasquehal-Entente SSG	**1-1**
Troyes B-Poissy	**2-1**
Quevilly-Rouen - Croix	**2-2**
Mantes-Calais	**2-0**
Amiens AC-Dieppe	**2-1**
Boulogne-Bill. - Aubervilliers	**5-0**
Lens B-Arras	**2-1**
Roye-Noyon - Paris-SG B	**remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Wasquehal	**39**	14	7	4	3	20	19
2. Troyes B	**39**	14	7	4	3	30	16
3. Entente SSG	**39**	14	7	4	3	21	21
4. Poissy	**38**	14	7	3	4	28	18
5. Croix	**37**	14	6	5	3	26	19
6. Quevilly-Rouen	**35**	13	5	7	1	14	10
7. Mantes	**34**	13	6	3	4	16	12
8. Amiens AC	**34**	14	6	2	6	15	13
9. Dieppe	**33**	14	5	4	5	21	13
10. Boulogne-Bill.	**32**	14	5	3	6	23	21
11. Arras	**30**	14	4	4	6	18	24
12. Paris-SG B	**28**	13	4	3	6	14	15
13. Calais	**27**	13	3	5	5	12	16
14. Lens B	**26**	13	3	4	6	16	22
15. Aubervilliers	**25**	14	2	5	7	11	27
16. Roye-Noyon	**17**	13	1	2	10	10	29

Match en retard

Entente SSG-Lens : 3-1 (1-1). Buts : Scotté (42e), Etshimi (76e), Diarra (90e) pour Entente SSG ; Inzoudine (39e) pour Lens.
Entente SSG : Catrin - Goaziou, Kébé, Kouang, Mendy - Scotté (Karamoko, 89e), Dieye, Diaby, Marena (Diarra, 76e) - Sylla, Ebuya (Etshimi, 64e). Entr. : Bordot.
Lens : Vachoux - Zedadka, Carlier, Robert, Inzoudine (Rodrigues Da Silva, 78e) - Beghin, Moore - Madiani, Wojtkowiak (Lamonnier, 67e), Adim - Zukanovic (Spano, 70e). Entr. : Sikora.

14e journée

Wasquehal-Entente SSG : 1-1 (0-0). Buts : Diakité (90e + 5) pour Wasquehal ; Etshimi (60e) pour Entente SSG.
Wasquehal : Samson - Souga, Goret, Qrita, Fernandes - Loore (Najid, 67e), Tekendo, Bendaoud (Izeghouine, 80e), Lefrançois (El-Alami, 77e) - Diakité, Sadsaoud. Entr. : Da Cruz.
Entente SSG : Catrin - Karamoko, Kébé, Kouang, Mendy - Scotté, Dieye, Diaby (Goaziou, 69e), Diarra (Koné, 80e) - Sylla, Etshimi (Ebuya, 90e + 1). Entr. : Bordot.

Troyes-Poissy : 2-1 (1-1). Buts : Traoré (23e), Hamzaoui (53e) pour Troyes ; Diarrassouba (43e) pour Poissy.
Troyes : Grandel - Pham-Ba, Traoré, Goussard, Dasquet - Hamzaoui, Confais, Goteni (Perez, 75e), Grandsir (Ombella, 88e) - Hümmet, Aublin (Naïm, 71e). Entr. : Amzine.
Poissy : Renot - De Souza, Moussaoui, A. Fofana, D. Fofana - Diarrassouba, Huertos (Raddas, 76e), Pièrre, Rouag - Mamilonne, Sylla (Sylva, 54e). Entr. : Kourichi.

Quevilly-Rouen - Croix : 2-2 (1-2). Buts : Barthélemy (4e), Colinet (82e) pour Quevilly-Rouen ; Dumortier (3e), De Araujo (42e) pour Croix. Expulsion : Oliveira (22e) pour Quevilly-Rouen.
Quevilly-Rouen : Moriss - Valery, Sanson, Albert (Basque, 68e), Vignaud - Colinet, Oliveira, Rogie - Barthélemy (Géran, 82e), Guezoui, Mendy (Gobron, 72e). Entr. : Da Costa.
Croix : Atrous - Fradj (Dos Santos, 18e), Zmijak, Carvalho, Liénard - Obino, M. Dia, Oumedjeber - Bekhechi, De Araujo, Dumortier. Entr. : Antunes.

Mantes-Calais : 2-0 (0-0). Buts : I. Sassi (57e), B. Preira (70e s.p.).
Mantes : Ma. Gueye - M. Diabira, B. Diabira, Hanffou, Duventru - Lelevé (N'Diaye, 80e), I. Sassi, Konate - Dembelé, B. Preira (El-Baillal, 70e), Massampu. Entr. : Borg.
Calais : Bague - Saint-Maxin, Delplanque, Marque, Joao-Baty - Delannoy, Darré (Moges, 67e), Fori (Diaby, 67e), Briesmalien (Cottet, 80e) - Dramé, Steppé. Entr. : Boutoille.

Amiens AC-Dieppe : 2-1 (0-1). Buts : Samb (61e), Despois de Folleville (90e + 3 s.p.) pour Amiens AC ; Sainte-Luce (4e) pour Dieppe. Expulsion : Mendy (72e) pour Dieppe.
Amiens AC : Radovic - Maquinghem, Makuma, Martinez, Tchouatcha - Sankaré, Matondo, Ghili, Akichi - Zobiri (Despois de Folleville, 60e), Samb. Entr. : Hamdane.
Dieppe : Burel - Sow, Mendy, Letombe, Dirand - Dabo, Levasseur, Berthaut (Nguene Bikey, 56e ; Dumont, 77e), Gabé - Konté (Joly, 73e), Sainte-Luce. Entr. : Giguel.

Boulogne-Billancourt - Aubervilliers : 5-0 (2-0). Buts : Vaugeois (19e), Bouyer (42e, 65e), Soupramanien (54e), Camara (90e). Expulsion : Samba (90e) pour Aubervilliers.
Boulogne-Billancourt : Baqué - N'Simba, L. Konté, Mendy, Paupin - Perez, Vaugeois (Pottier, 73e), Alledji, N'Dinou (Camara, 69e), Soupramanien - Bouyer. Entr. : Benarib.
Aubervilliers : Salamone - Samba, Kanté, Tomasevic, Modeste - Diarra, Chebbi (Lapouge, 46e), Camara, Ibrahimi (Badaoui, 63e), Herouat (Étienne, 50e) - Brisset. Entr. : Youcef.

Lens-Arras : 2-1 (2-0). Buts : Zukanovic (10e), Beghin (37e) pour Lens ; Boumahammed (53e) pour Arras.
Lens : Vachoux - Zedadka, Duverne, Moore, Robert - Beghin, Bellegarde - Madiani (Rodrigues Da Silva, 66e), Aït-Malek (Lamonnier, 67e), Inzoudine - Zukanovic (Spano, 80e). Entr. : Sikora.
Arras : Crombez - Eickmayer, Dzierzynski (Abbedou, 82e), Debarros, Delaine - Christophe, Lamiaux (Queva, 60e) - Boumahammed, Robail, Bernard - Herbaut. Entr. : Dabrowski.

Buteurs

1. De Araujo (Croix), Mamilonne, Rouag (Poissy), 8 buts.
4. Bekhechi (Croix), B. Preira (Mantes), Bouardja (Wasquehal), 7 buts.
7. Dumortier (Croix), 6 buts.

Rendez-vous

15e JOURNÉE
SAMEDI 9 JANVIER
ET DIMANCHE 10 JANVIER 2016
Calais-Wasquehal
Croix-Troyes B
Quevilly-Rouen - Entente SSG
Poissy-Amiens AC
Paris-SG B - Mantes
Dieppe - Boulogne-Billancourt
Arras - Roye-Noyon
Aubervilliers-Lens B

Groupe B

14e journée

Chasselay-Grenoble	**2-2**
Mulhouse-Lyon Duchère	**1-2**
Lyon B - Sarre-Union	**2-0**
Auxerre B-Yzeure	**2-1**
Moulins-Jura Sud	**1-1**
Drancy - Saint-Louis Neuweg	**2-1**
Sochaux B-Le Puy	**0-2**
Montceau - Villefranche/S.	**remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grenoble	**47**	14	10	3	1	24	10
2. Lyon Duchère	**43**	14	8	5	1	23	12
3. Chasselay	**37**	14	5	8	1	16	11
4. Lyon B	**35**	14	6	3	5	17	18
5. Auxerre B	**34**	13	6	3	4	18	9
6. Mulhouse	**34**	14	6	2	6	18	17
7. Jura Sud	**34**	14	4	8	2	22	18
8. Drancy	**33**	14	5	4	5	15	17
9. Moulins	**31**	14	4	5	5	16	18
10. St-Louis Neuw.	**31**	14	5	2	7	14	16
11. Yzeure	**28**	14	3	5	6	12	16
12. Montceau	**28**	13	4	3	6	14	23
13. Sochaux B	**27**	14	3	4	7	14	19
14. Villefranche/S.	**26**	13	3	4	6	11	18
15. Sarre-Union	**25**	13	3	3	7	15	19
16. Le Puy	**24**	14	2	4	8	11	19

Chasselay-Grenoble : 2-2 (1-0). Buts : Jean-Baptiste (28e), De Freitas (85e) pour Chasselay ; David (46e), Akrour (75e) pour Grenoble.
Chasselay : Grandclément - Giraud, Jean-Baptiste, Charvet, Castillo - Heekeng, Traoré (De Freitas, 67e), Etamé, Angani (Séné, 67e) - Mbida, Gomez. Entr. : Tosi.
Grenoble : Maubleu - Cianci, Abdoulaye - Giraudon, Bengriba, Tiberi (M'Madi, 69e), Ayari, Thomas, Elogo Guintangui - David, Akrour. Entr. : Garcia.

Mulhouse-Lyon Duchère : 1-2 (1-2). Buts : Rosenfelder (3e) pour Mulhouse ; Bouderbal (36e), Ezikian (45e) pour Lyon Duchère.
Mulhouse : Sommer - Kecha (A. Gherardi, 86e), Dutot, Sikimic (Brahmia, 55e), Dardouri - Ba, Kodjia - Rosenfelder (Balamandji, 67e), Ras, Kébé - Genghini. Entr. : Aibèche.
Lyon Duchère : Cassara - Romany, Ogier, Seguin, Ntangu - Banor, Moizini, N'Diaye, Bouderbal - Tuta (Niang, 86e), Ezikian (Mehamha, 79e). Entr. : Mokeddem.

Lyon-Sarre-Union : 2-0 (0-0). Buts : Labidi (52e), Diakhaby (67e).
Lyon : Grange - Moufi, Diakhaby, Jenssen, Gaspar (Mboumbouni, 84e) - Tousart, Fofana (Martins Pereira, 59e), Cognat - Labidi (Aouar, 68e), Pagliuca, Kemen. Entr. : Flachez.
Sarre-Union : Ozcan - Heinrich, Lippmann, Moreira, Schneider - Zerbini, Schermann (Simsek, 77e), Belktati, Dje (Benedick, 62e) - Benchenane, Guillin (Hayef, 46e). Entr. : Becker.

Auxerre-Yzeure : 2-1 (1-0). Buts : Montiel (45e + 1), Kilic (69e) pour Auxerre ; Millot (53e s.p.) pour Yzeure. Expulsion : Sauvadet (32e) pour Yzeure.
Auxerre : Lenogue - Lefebvre, Touré, Diarra, Sylla - Bouekou (Staerck-Weille, 80e), Kilic, Bouby, Fumu Tamuzo (Guirassy, 90e) - Montiel (Goujon, 61e), Ayé. Entr. : Nobilo.
Yzeure : Colard - El-Hamdaoui, Mbaye, Sohier, Bellamy (Dady Ngoye, 26e) - Ollier, Rousseau, Hardouin, Millot, Sauvadet - Biamou. Entr. : Dupuis.

Moulins-Jura Sud : 1-1 (1-0). Buts : Cuvier (41e) pour Moulins ; Gomariz (63e) pour Jura Sud.
Moulins : Guichard - Diaby (Thioune, 67e), Bétéhé, Rouchon, Fugier - Marceau (Giraud, 84e), Suchet - Ruffaut, S. Allouache, Franco (Ba, 80e) - Cuvier. Entr. : Loubat.
Jura Sud : Cattier, Keita - Guichard, Grampeix, Settaout - Deletraz, Gomariz (Bilir, 79e), Miranda - Abezad, Joufreau (Partouche, 87e), Do Pilar Patrao. Entr. : Moulin.

Drancy - Saint-Louis Neuweg : 2-1 (0-0). Buts : C. Gueye (90e, 90e + 3) pour Drancy ; Anatole (77e) pour Saint-Louis Neuweg.
Drancy : Liégeois - Thekita, C. Gueye, Basimba Mutienga, Dabo - Ekani (Magassouba, 77e), Dahchour, Etou, Kous - Wade (Herouat, 65e), Diomandé (P. Gueye, 61e). Entr. : Hebbar.
Saint-Louis Neuweg : Aissi Kede - Gisselbrecht, Meneceur, Nouicer, Diakité - Ekwe-Ebele, Anatole, Bellahcene, El-Moudane - Moalli (Meslien, 87e), Dartevelle. Entr. : Rychen.

Sochaux-Le Puy : 0-2 (0-1). Buts : Gbadamassi (10e), Kuntgen (61e).
Sochaux : Prevot - Pendant, Vivian, Mignot (Souprayen, 38e), Léo - François (Ruiz, 56e), Daham, Rayos (Chikhaoui, 76e), Robinet - Thuram-Ulien, Touré. Entr. : Hély.
Le Puy : Chazottes - Coelho, Pouille, Clément, Ichane - Defour, Kuntgen, Douline, Sall - Psaume (Djabour, 68e), Gbadamassi (Tack, 84e). Entr. : Vieira.

Buteurs

1. Do Pilar Patrao (Jura Sud), 9 buts.
2. Montiel (Auxerre B), Akrour (Grenoble), 8 buts.
4. Kébé (Mulhouse), 7 buts.
5. David (Grenoble), Labidi (Lyon B), Tuta (Lyon Duchère), 6 buts.

Rendez-vous

15e JOURNÉE
SAMEDI 9 JANVIER
ET DIMANCHE 10 JANVIER 2016
Montceau-Grenoble
Lyon Duchère-Auxerre B
Le Puy-Chasselay
Yzeure-Lyon B
Villefranche/Saône - Mulhouse
Jura Sud-Sochaux B
Sarre-Union - Drancy
Saint-Louis Neuweg - Moulins

Groupe C

14e journée

Sète-Pau	**1-2**
Le Las Toulon-Nice B	**3-3**
Tarbes-Colomiers	**0-3**
Bayonne-Hyères	**1-3**
Mont-de-Marsan - Martigues	**0-1**
Le Pontet-Rodez	**1-1**

Exempt : Marignane.

Déjà joué

Marseille B - Monaco B	**0-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pau	**40**	13	8	3	2	20	9
2. Nice B	**38**	13	8	1	4	21	19
3. Monaco B	**35**	13	6	4	3	25	15
4. Le Las Toulon	**33**	13	4	8	1	14	11
5. Colomiers	**33**	13	6	2	5	13	12
6. Hyères	**33**	13	5	5	3	16	9
7. Martigues	**30**	13	4	5	4	8	11
8. Mt-de-Marsan	**30**	14	4	4	6	9	14
9. Le Pontet	**29**	13	4	4	5	18	18
10. Marseille B	**29**	13	3	7	3	12	12
11. Rodez	**28**	13	4	3	6	11	13
12. Sète	**26**	13	2	7	4	9	11
13. Tarbes	**26**	13	3	4	6	14	19
14. Marignane	**26**	13	3	4	6	16	24
15. Bayonne	**23**	13	3	1	9	11	20
16. Arles-Avignon	**0**	0	0	0	0	0	0

Arles-Avignon est forfait général.

Sète-Pau : 1-2 (1-2). Buts : J. Cannac (1re) pour Sète ; Le Poulichet (19e, 20e) pour Pau. Expulsions : Balp (74e) pour Sète ; Le Poulichet (51e) pour Pau.
Sète : Pappalardo - Geslin, Balp, Fernandez (Segura, 71e), Nelson - Forestier, Cannac (Fayos, 84e), Isola, Rouve (Diakhaté, 57e) - Mas, Gelly. Entr. : Scala.
Pau : Mendive - Martin (Bansais, 64e), Douillard, Oswald, Aigouy - Jamaï, Bical (Covin, 78e), Even, Séguret - Sanchez, Le Poulichet. Entr. : Vignes.

Le Las Toulon-Nice : 3-3 (1-1). Buts : Tambon (42e), Riflard (65e, 90e + 3) pour Le Las Toulon ; Ranieri (27e), Perraud (62e), Balmy (75e) pour Nice.
Le Las Toulon : Guibout - Cesarini, Cilia, Malaga, Tambon - Cousyn, Riflard, Berkani (C. Gomis, 73e), Barnoussi - Abou Deraa (F. Gomis, 68e), Benchaib (Niang, 77e). Entr. : Martucci.
Nice : Gambetta - Suaut, Correia, Borges, Ondeyer - Rafetraniaina, Diatta (Onda, 77e), Marcel (Perraud, 60e), Caddy - Mze Ali, Ranieri (Balmy, 46e). Entr. : Bonadei.

Tarbes-Colomiers : 0-3 (0-2). Buts : Misere (17e, 90e), Kolczynsky (21e). Expulsion : Koné (76e) pour Tarbes.
Tarbes : Koné - Mouret, Quenum, Goncalves, Baudin - Arrese - Thiam - Randriantsara, Sadio - Dos Santos (Cissé, 71e), Djacko (Katshimuka, 56e). Entr. : Zahi.
Colomiers : Goryl - Ventrice, Barthie-Fortassin, Leoni, Kolczynsky - Sarrabayrousse, Corominas, Donné (Bouchahda, 61e), Misere - Coffi (Abou, 85e), Fichten (Akué, 85e). Entr. : Maurel.

Bayonne-Hyères : 1-3 (0-2). Buts : Duventru (81e) pour Bayonne ; Manas (7e, 60e), Brun (45e) pour Hyères.
Bayonne : Lesca - Maura, Arhancet, Degoul, Kopphy (Etcheverria, 73e) - Hirigoyen (Blasco, 85e), Claverie, Mendy, Goikoetxa (P. Élissalde, 58e) - Barsotti, Duventru. Entr. : Gay.
Hyères : Féraud - Souames, Decugis, Oyedotum, M. Blanc - Migliore, Ressa, Gache, Pin - Manas (Junca-Parent, 77e), Brun (Mourabit, 73e). Entr. : Blanc.

Mont-de-Marsan - Martigues : 0-1 (0-0). But : Ouchmid (51e).
Mont-de-Marsan : Jacques - Deheegher, Soubieille, Abrassart, Diarra (Labarbe, 65e) - Cegielski, Clave (Camara, 50e), Elissalt, Bréthous - Gasparoto (Mourareau, 71e), Lafourcade. Entr. : Aristouy.
Martigues : Kouakbi - Leparmentier, Ba, Franqueville, Youcef (Seven, 63e) - Shaïek, Akeb-Daoud, Rakotoharisoa - Nouar (Kehiha, 72e), Ouchmid (Wacouboué, 88e), Bouhafer. Entr. : Priou.

Le Pontet-Rodez : 1-1 (0-1). Buts : Moulet (60e) pour Le Pontet ; Lorthioir (14e) pour Rodez.
Le Pontet : Saintot - Léger, Lançon, Djelaiba, Assoumani - Messaoudi, Akdime (Chalaoui, 79e), Belhadj, Toledo (Coulibaly, 89e) - Tlili, Moulet (Greco, 92e). Entr. : Nogueira.
Rodez : Zelazny - Daillet (Boissier, 83e), Chougrani, Camara, Bardy - Pereira Lage, Lorthioir (M. Guerbert, 79e), Bobek, Da Silva - Si Salem, Ouadah (Rosier, 78e). Entr. : Peyrelade.

Buteurs

1. Manas (Hyères), 8 buts.
2. Chaibi (Monaco B), Caddy (Nice B), 7 buts.
4. Zalmate (Colomiers), Toledo (Le Pontet), Honorat (Nice B), Covin (Pau), 5 buts.

Rendez-vous

15e JOURNÉE
SAMEDI 9 JANVIER
ET DIMANCHE 10 JANVIER 2016
Pau-Le Las Toulon
Nice B-Bayonne
Monaco B-Sète
Colomiers-Le Pontet
Hyères-Tarbes
Martigues-Marseille B
Rodez-Marignane
Exempt : Mont-de-Marsan.

Groupe D

14e journée

Lorient B-Concarneau	**1-2**
Vitré-Bergerac	**2-3**
Fleury-Mérogis - Trélissac	**1-3**
Romorantin - Saint-Malo	**0-2**
Plabennec-Châteaubriant	**2-1**
Cholet - Viry-Châtillon	**2-1**
Bordeaux B-Nantes B	**0-0**
Fontenay-le-C. - St. Bordelais	**2-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Concarneau	**48**	14	10	4	0	24	11
2. Bergerac	**45**	14	10	1	3	21	11
3. Trélissac	**38**	14	7	3	4	25	14
4. Romorantin	**38**	14	7	3	4	15	15
5. Fleury-Mérogis	**37**	14	6	5	3	19	14
6. Lorient B	**37**	14	6	5	3	22	14
7. Saint-Malo	**36**	14	6	4	4	23	15
8. Châteaubriant	**35**	14	5	6	3	25	21
9. Cholet	**34**	14	5	5	4	16	15
10. Nantes B	**29**	14	4	3	7	17	20
11. Plabennec	**27**	14	3	4	7	14	27
12. Stade Bordelais	**26**	14	3	3	8	10	17
13. Bordeaux B	**25**	14	2	5	7	10	18
14. Fontenay-le-C.	**25**	14	2	5	7	19	29
15. Viry-Châtillon	**24**	14	2	4	8	10	18
16. Vitré	**24**	14	2	4	8	16	27

Lorient-Concarneau : 1-2 (0-2). Buts : Di. Bouanga (57e) pour Lorient ; N'Doye (8e), Gégousse (13e) pour Concarneau.
Lorient : Lamonge - Koffi, Lavenant, Conte (Ouaneh, 60e), Mazikou - Claude-Maurice (Pierre-Charles, 75e), Etuin, Ben Khémis, El-Bouraissi (Krasso, 68e) - Gakpa, Bouanga. Entr. : Le Bris.
Concarneau : Seznec - Cotty, Jannez, Cabon, Benamara - Illien, Drouglazet, Gégousse, Moyo (Richetin, 83e) - N'Doye, Gourmelon (Sinquin, 64e). Entr. : Cloarec.

Vitré-Bergerac : 2-3 (0-1). Buts : Soly (48e), Laurent (50e) pour Vitré ; Fuchs (34e), Legrand (71e), Zidane (76e) pour Bergerac.
Vitré : Levacher - E. Sorin, Joseph (Barru, 77e), A. Sorin, Guilbault - Diawara, Cretin, Besnard (Lebacle, 90e), N'Zinga - Laurent, Soly. Entr. : M. Sorin.
Bergerac : Loustallot - Zidane, Legrand, Kamissoko, Didion - El-Kihel (Velez, 46e), Delavier (Pinto, 80e), Fuchs, Feqrache (Lacrampe, 85e) - Badin, Chevalier. Entr. : Pujo.

Fleury-Mérogis - Trélissac : 1-3 (1-2). Buts : Laïfa (44e) pour Fleury-Mérogis ; Keita (12e), Cavaniol (22e, 56e) pour Trélissac.
Fleury-Mérogis : Lejeune - Autret, Basse (Mabunda, 81e), Veldeman, Maxwell, Hébert - M. Slijepcevic, Laïfa, Matos (Fumu Tamuso, 57e), Hamzaoui - Valerius (Passape, 75e). Entr. : Bouger.
Trélissac : Salles - Burgho, Gnaleko, Desenclos, Gérard - Lacroix, Chevalier, Sophie (Ben Tairi, 81e), Duféal - Keita (Demacon, 76e), Cavaniol (Lafont, 86e). Entr. : Z. Slijepcevic.

CFA

Romorantin - Saint-Malo : 0-2 (0-2). Buts : Maïga (19e, 33e). Expulsion : Nicolas (55e) pour Romorantin.
Romorantin : Djidonou - Jean-Étienne, Nicolas, Joinville, Bernardet - Touré, Josue (Persico, 60e), Kibundu, Adjet - Souyeux (J. Girard, 70e), Kehound (V. Girard, 57e). Entr. : Dudoit.
Saint-Malo : Lugier - Oumaouche (Leblanc, 70e), A. Simon, Touré, Beauverger - Vieira, Le Ho, Jous (Vermet, 70e), Bisson - Lahaye, Maïga (Bouchard, 78e). Entr. : David.

Plabennec-Châteaubriant : 2-1 (0-1). Buts : Tanguy (66e), J.-P. Le Roux (87e) pour Plabennec ; Danso (9e) pour Châteaubriant.
Plabennec : Mottier - Bernugat, J.-P Le Roux, Pinvidic, Arguilhé - Tanguy, Guillou, Coat, Hénaff (Saive, 59e) - Quéméneur (Bellec, 73e), Diatta (Bercot, 83e). Entr. : Kerdilès.
Châteaubriant : Foucher - Mendy (Nunge, 66e), Bioret, Baldé, Gueguen - Bloudeau, El-Mimoune (Deschamps, 91e), Faucheux, Bomme - Danso, Kréyé (Touré, 71e). Entr. : Mottin.

Cholet - Viry-Châtillon : 2-1 (1-0). Buts : Abahlil (1re), Raud (63e s.p.) pour Cholet ; Benaries (90e + 1) pour Viry-Châtillon.
Cholet : Ahamada - Martin, Chatelain (Dabin, 48e), Paillot, Flégeau - Rousseau, Raud, Bouyer - Youlou (Dogan, 71e), Abahlil (Bani, 76e), Sango. Entr. : Sarramagna.
Viry-Châtillon : Benhamou - Ouelhazi, Senou, Diakhaté, Miatoudila - Diasivi (Lourdelet, 76e), Kiaku, Keita (Ben Brahim, 24e) - Baldé, Roca, Bahamboula (Benaries, 63e). Entr. : Aïchour.

Bordeaux-Nantes : 0-0. Expulsion : Le Sourne (48e) pour Nantes.
Bordeaux : Lefebvre - Traoré, Hassani, Ambrose, Makiadi - Coquin (Barry, 84e), Haj Hassen (Shamal, 71e), Kinay (Njike, 71e), Soni - Nilor, Valla. Entr. : Battiston.
Nantes : Braat - Alcibiade, Walongwa, Le Sourne, Selbonne - Prado, Bouriaud, Harit (Héréson, 52e ; N'Sonde, 68e), Coulibaly (Dansoko, 78e) - Niane, Ndongala. Entr. : Mao.

Fontenay-le-Comte - Stade Bordelais : 2-0. Buts : Garot (53e), Lescaille (83e).
Fontenay-le-Comte : Pigeau - Rauturier, Camara, Godet, Dupas - Beunaiche, Bizolon, Belissaoui (Lescaille, 73e), Biger - Garot (Cosset, 87e), Bonaventure (Mace, 46e). Entr. : Gauvin.
Stade Bordelais : Radhouani - Favereau, Gostisbehere, Jarsalé, O. Belbachir - Niang, Gaffory, M. Belbachir - Morlan, Bakayoko (Barbara, 66e), Camus. Entr. : Parisot.

Buteurs

1. Maïga (Saint-Malo), 12 buts.
2. Danso (Châteaubriant), 10 buts.
3. Cavaniol (Trélissac), Laurent (Vitré), 8 buts.
5. Vernet (Châteaubriant), Passape (Fleury-Mérogis), Pierre-Charles (Lorient B), 7 buts.

Rendez-vous

15e JOURNÉE
SAMEDI 9 JANVIER
ET DIMANCHE 10 JANVIER 2016
Concarneau - Fleury-Mérogis
Bergerac - Fontenay-le-Comte
Cholet-Trélissac
Châteaubriant-Romorantin
Nantes B-Lorient B
Saint-Malo - Bordeaux B
Stade Bordelais-Plabennec
Viry-Châtillon - Vitré

CFA2

Groupe A

Match en retard
Saint-Brieuc - Pontivy **3-0**

12e journée
Granville - Saint-Lo **1-1**
Laval B-Rennes B **0-2**
Saint-Brieuc - Brest B **0-1**
Sablé-Guingamp B **1-1**
Rennes TA-US Changé **6-0**
Lannion-Fougères **2-0**
Dinan-Léhon - Pontivy **1-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Granville	39	12	8	3	1	27	13
2. Rennes B	38	12	8	2	2	27	14
3. Brest B	30	12	4	6	2	14	13
4. Guingamp B	29	12	4	5	3	23	22
5. Rennes TA	29	12	5	2	5	19	16
6. Saint-Brieuc	28	11	4	5	2	13	8
7. Fougères	28	12	4	4	4	21	23
8. Dinan-Léhon	27	12	4	3	5	20	19
9. Laval B	26	12	4	2	6	19	24
10. Saint-Lo	26	12	4	2	6	15	20
11. Sablé	25	12	2	7	3	17	18
12. Lannion	24	12	3	3	6	10	15
13. US Changé	22	11	3	2	6	14	23
14. Pontivy	20	12	2	2	8	10	21

Rendez-vous

13e JOURNÉE
SAMEDI 16 JANVIER
ET DIMANCHE 17 JANVIER 2016
Brest B-Granville
Rennes B - Saint-Brieuc
Guingamp B-Laval B
Fougères-Rennes TA
US Changé - Dinan-Léhon
Saint-Lo - Lannion
Sablé-Pontivy

Groupe B

12e journée
Chartres-Le Mans **1-0**
Tours B-Vertou **0-0**
Angers B - La Roche-sur-Yon **4-2**
Le Poiré-sur-Vie - Avoine **1-1**
Châteauroux B-Bourges **2-3**
Bressuire-Châtellerault **2-2**
St-Pryvé-St-Hilaire - Challans **0-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chartres	38	12	8	2	2	21	10
2. Le Mans	35	12	7	2	3	14	8
3. Vertou	34	12	7	1	4	14	10
4. Angers B	33	12	6	3	3	24	16
5. Avoine	33	12	6	3	3	14	11
6. Bourges	30	12	5	3	4	12	12
7. Tours B	30	11	6	1	4	21	13
8. Châteauroux B	29	12	5	2	5	20	27
9. La Roche/Yon	28	12	5	1	6	14	19
10. Bressuire	25	12	3	4	5	11	13
11. St-Pryvé-St-Hil.	23	12	3	2	7	13	17
12. Châtellerault	20	11	2	3	6	14	20
13. Challans	20	12	1	5	6	7	14
14. Le Poiré/Vie	19	12	1	4	7	12	21

Rendez-vous

13e JOURNÉE
SAMEDI 16 JANVIER
ET DIMANCHE 17 JANVIER 2016
Avoine-Chartres
Le Mans-Châteauroux B
Vertou-Bressuire
Bourges-Angers B
La Roche-sur-Yon - Tours B
Châtellerault - St-Pryvé-Saint-Hilaire
Le Poiré-sur-Vie - Challans

Groupe C

12e journée
Montpellier B-Limoges **0-1**
Niort B - Paulhan-Pézenas **0-1**
Toulouse B - Lège-Cap-Ferret **1-1**
Villenave-Marmande **2-2**
Blagnac-Anglet Genêts **1-1**
Angoulême-Castanet **1-2**
Balma-Aurillac **2-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montpellier B	38	12	8	2	2	22	11
2. Paulhan-Péz.	37	12	7	4	1	23	11
3. Toulouse B	35	12	7	2	3	25	15
4. Marmande	33	12	6	3	3	19	14
5. Anglet Genêts	31	12	6	1	5	14	12
6. Castanet	27	12	4	3	5	10	15
7. Angoulême	27	12	4	3	5	8	11
8. Niort B	27	12	3	6	3	13	11
9. Balma	27	12	4	3	5	12	12
10. Limoges	26	12	4	2	6	10	14
11. Aurillac	25	12	3	4	5	8	12
12. Lège-Cap-Ferret	25	12	3	4	5	18	25
13. Blagnac	24	12	3	3	6	13	22
14. Villenave	17	12	1	2	9	9	19

Rendez-vous

13e JOURNÉE
SAMEDI 16 JANVIER
ET DIMANCHE 17 JANVIER 2016
Marmande-Montpellier B
Paulhan-Pézenas - Angoulême
Aurillac-Toulouse B
Anglet Genêts-Niort B
Villenave-Castanet
Lège-Cap-Ferret-Blagnac
Limoges-Balma

Groupe D

12e journée
Nîmes B-Toulon **3-0**
Bastia B-Borgo **1-3**
Fabrègues-Agde **1-0**
L'Île-Rousse - Annecy **2-1**
Le Cannet-Roch. - Évian-TG B **0-0**
Alès-Aubagne **2-2**
Exempt : Aix

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nîmes B	38	11	8	3	0	25	8
2. Toulon	37	11	8	2	1	27	11
3. Borgo	29	11	6	0	5	17	14
4. Agde	26	11	5	0	6	17	21
5. Annecy	26	11	4	3	4	12	11
6. Le Cannet-Roch.	25	11	4	2	5	13	15
7. Bastia B	25	11	4	2	5	16	15
8. Alès	24	11	3	4	4	16	19
9. Fabrègues	24	11	3	4	4	13	17
10. Évian-TG B	23	11	3	3	5	12	16
11. Aix	22	11	2	5	4	10	14
12. Aubagne	22	12	2	4	6	23	30
13. L'Île-Rousse	21	11	2	4	5	11	21
14. Arles-Avignon B	0	0	0	0	0	0	0

Arles-Avignon est forfait général.

Rendez-vous

13e JOURNÉE
SAMEDI 16 JANVIER
ET DIMANCHE 17 JANVIER 2016
Toulon-Fabrègues
Aix-Nîmes B
Le Cannet-Rocheville - Agde
Annecy-Bastia B
Évian-TG B - L'Île-Rousse
Borgo-Alès
Exempt : Aubagne.

Groupe E

12e journée
Pontarlier - Bourgoin-Jallieu **2-1**
Dijon B - Saint-Priest **0-1**
Racing Besançon-Gueugnon **1-1**
Andrézieux-Clermont B **1-3**
Cournon-Selongey **4-1**
Saint-Étienne B - Besançon FC **0-1**
Sens-Thiers **2-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pontarlier	33	12	6	3	3	15	13
2. Saint-Priest	32	12	5	5	2	16	8
3. Rac. Besançon	32	12	6	2	4	19	18
4. Andrézieux	32	12	6	2	4	17	16
5. Clermont B	31	12	4	7	1	27	20
6. Cournon	29	12	5	2	5	20	21
7. Bourgoin-Jallieu	29	12	5	2	5	12	10
8. Besançon FC	29	12	4	5	3	12	12
9. Saint-Étienne B	28	12	4	4	4	13	12
10. Selongey	27	12	4	3	5	14	18
11. Gueugnon	25	12	3	4	5	12	12
12. Thiers	24	12	2	6	4	16	18
13. Dijon B	22	12	3	1	8	11	18
14. Sens	22	12	2	4	6	19	27

Rendez-vous

13e JOURNÉE
SAMEDI 16 JANVIER
ET DIMANCHE 17 JANVIER 2016
Bourgoin-Jallieu - Andrézieux
Saint-Priest - Racing Besançon
Besançon FC-Pontarlier
Clermont B-Dijon B
Selongey - Saint-Étienne B
Cournon-Thiers
Gueugnon-Sens

Groupe F

Matches en retard
Sarreguemines-Nancy B **1-1**
Thaon - Raon-l'Étape **3-2**

12e journée
Haguenau-Reims B **1-2**
Metz B-Sarreguemines **3-0**
Illzach Modenheim-Biesheim **4-2**
Strasbourg B - Pagny/Moselle **3-1**
Épernay-Thaon **0-1**
Forbach-Nancy B **remis**
Raon-l'Étape - Schiltigheim **remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Reims B	39	12	8	3	1	25	13
2. Metz B	38	12	8	2	2	29	18
3. Illzach Mod.	34	12	7	1	4	19	19
4. Nancy B	30	11	6	1	4	17	12
5. Raon-l'Étape	29	11	6	0	5	26	18
6. Strasbourg B	29	12	5	2	5	20	17
7. Sarreguemines	28	12	4	4	4	13	15
8. Haguenau	28	12	4	4	4	17	16
9. Forbach	24	11	3	4	4	15	20
10. Pagny/Moselle	24	12	2	6	4	11	16
11. Épernay	23	12	3	2	7	12	18
12. Schiltigheim	22	11	2	5	4	12	13
13. Thaon	21	12	2	3	7	10	19
14. Biesheim	20	12	1	5	6	18	30

Rendez-vous

13e JOURNÉE
SAMEDI 16 JANVIER
ET DIMANCHE 17 JANVIER 2016
Pagny/Moselle - Illzach Modenheim
Reims B-Metz B
Nancy B - Raon-l'Étape
Schiltigheim-Haguenau
Sarreguemines-Épernay
Thaon-Strasbourg B
Forbach-Biesheim

Groupe G

12E journée
Ivry-Lille B **0-2**
St-Quentin B - Ailly-sur-Somme **0-1**
Grande-Synthe - St-Maur Lus. **2-4**
Feignies-Aulnoye **4-3**
Valenciennes B - Noisy-le-Sec **0-2**
Amiens B - Boulogne/Mer B **0-1**
Tourcoing-Marck **1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lille B	36	12	7	3	2	19	13
2. Ailly-sur-Somme	34	12	6	4	2	14	11
3. St-Maur Lus.	33	12	5	6	1	18	13
4. Ivry	33	12	6	3	3	18	12
5. Grande-Synthe	32	12	6	2	4	21	19
6. Feignies	31	12	6	1	5	19	17
7. Noisy-le-Sec	30	12	5	3	4	21	16
8. Boulogne/Mer B	28	12	4	4	4	16	17
9. Tourcoing	25	12	2	7	3	15	16
10. Saint-Quentin B	23	11	3	3	5	11	13
11. Amiens B	23	12	3	2	7	12	16
12. Marck	23	11	3	3	5	11	12
13. Aulnoye	20	12	1	5	6	21	28
14. Valenciennes B	20	12	2	2	8	12	25

Rendez-vous

13e JOURNÉE
SAMEDI 16 JANVIER
ET DIMANCHE 17 JANVIER 2016
Ivry - Boulogne-sur-Mer B
Lille B - Grande-Synthe
Ailly-sur-Somme - Feignies
St-Maur Lusitanos - St-Quentin B
Noisy-le-Sec - Tourcoing
Marck-Amiens B
Aulnoye-Valenciennes B

Groupe H

12e journée
Le Havre B-Oissel **3-1**
Paris FC B-Beauvais **1-0**
St-Ouen-l'Aum. - Maccabi Paris **2-1**
ASPTT Caen-Caen B **1-1**
Moissy-Cramayel - Dreux **1-2**
Évreux - Sainte-Geneviève **2-1**
Gonfreville-AC Ajaccio B **2-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Havre B	37	12	7	4	1	25	11
2. Beauvais	36	12	7	3	2	13	6
3. St-Ouen-l'Aum.	33	12	6	3	3	14	8
4. Paris FC B	31	12	5	4	3	11	11
5. Caen B	30	12	5	3	4	19	19
6. Moissy-Cram.	29	12	5	2	5	13	15
7. Évreux	28	12	4	4	4	15	14
8. Dreux	28	12	4	4	4	16	17
9. AC Ajaccio B	26	12	3	5	4	18	19
10. Oissel	26	12	4	2	6	18	19
11. Ste-Geneviève	25	12	3	4	5	14	12
12. Maccabi Paris	25	12	3	4	5	14	17
13. ASPTT Caen	23	12	2	5	5	10	17
14. Gonfreville	15	12	1	3	8	8	23

Rendez-vous

13e JOURNÉE
SAMEDI 16 JANVIER
ET DIMANCHE 17 JANVIER 2016
Saint-Ouen-l'Aumône - Beauvais
Caen B-Le Havre B
Oissel - Moissy-Cramayel
Dreux-Paris FC B
AC Ajaccio B-Évreux
Maccabi Paris-Gonfreville
Sainte-Geneviève - ASPTT Caen

Régionaux

Aquitaine

11e journée
Lormont-Labrède **1-0**
Libourne-B. d'Arcachon **1-1**
Cestas-Pau B **1-6**
Mérignac-Mérignac Arlac **1-3**
Trélissac B - Saint-Médard **0-1**
Langon - Sarlat-Marcillac **3-0**
Anglet Genêts B-Biarritz **0-1**

Classement

1. Lormont, 33 pts. **2.** Libourne, 31. **3.** Pau B, 31. **4.** Mérignac Arlac, 31. **5.** B. d'Arcachon, 31. **6.** Cestas, 30. **7.** Saint-Médard, 29. **8.** Langon, 25. **9.** Trélissac B, 24. **10.** Mérignac, 22. **11.** Sarlat-Marcillac, 21. **12.** Biarritz, 21. **13.** Labrède, 20. **14.** Anglet Genêts B, 17.

Atlantique

11e journée
Segré-Beaucouzé **2-1**
Saint-Nazaire - Les Herbiers B **1-1**
Carquefou - Les Sables-d'Ol. **0-3**
Chap.-Marais - Cholet B **1-3**
La Roche/Y. B - La Chap./Erdre **3-1**
Orvault-Rezé **0-0**
Saumur - Fontenay-le-Comte B **4-2**

Classement

1. Segré, 37 pts. **2.** Les Herbiers B, 35. **3.** Saint-Nazaire, 31. **4.** Les Sables-d'Olonne, 28. **5.** Cholet B, 27. **6.** La Roche-sur-Yon B, 27. **7.** Orvault, 25. **8.** Saumur, 25. **9.** La Chapelle-sur-Erdre, 24. **10.** Beaucouzé, 23. **11.** Fontenay-le-Comte B, 22. **12.** Rezé, 21. **13.** Carquefou, 19. **14.** Chap.-Marais, 19.

Auvergne

Matches en retard
Saint-Flour - Ent. Nord Lozère **4-0**
St-Georges-Anc. - Cournon B **2-0**
Ytrac-Volvic **0-3**
Chamalières-Polignac **2-1**

Classement

1. Cournon B, 32 pts. **2.** Yzeure B, 32. **3.** Vichy, 32. **4.** Moulins B, 30. **5.** Domérat, 29. **6.** Montluçon, 29. **7.** Polignac, 29. **8.** Ytrac, 29. **9.** Ent. Nord Lozère, 28. **10.** St-Georges-Anc., 28. **11.** Chamalières, 28. **12.** Saint-Flour, 27. **13.** Clermont C, 27. **14.** Volvic, 27.

Bretagne

13e journée
Plouzané-Vannes **0-2**
Saint-Malo B - Guichen **0-2**
Locminé-US Montagnarde **0-3**
Saint-Brieuc B - CPBB Rennes **1-1**
Concarneau B-Vitré B **2-1**
Rannée-La Guerche - Trégunc **1-0**
Plouvorn-Ploermel **1-1**

Classement

1. Vannes, 40 pts. **2.** Saint-Malo B, 37. **3.** US Montagnarde, 35. **4.** Guichen, 34. **5.** Plouzané, 33. **6.** Saint-Brieuc B, 31. **7.** Locminé, 29. **8.** Concarneau B, 28. **9.** Trégunc, 25. **10.** Plouvorn, 25. **11.** CPBB Rennes, 25. **12.** Ploermel, 25. **13.** Vitré B, 24. **14.** Rannée-La Guerche, 24.

Centre

13e journée
Blois-Déols **4-1**
Vierzon-Saran **3-1**
Bourges B-Orléans B **3-1**
Montlouis-Montargis **0-1**
Bourges Foot-Chartres Horizon **4-1**
Vineuil - Saint-Amand **3-2**
Chartres B - St-Jean-de-Braye **1-0**

Classement

1. Blois, 39 pts. **2.** Vierzon, 39. **3.** Orléans B, 39. **4.** Montargis, 34. **5.** Bourges B, 33. **6.** Chartres Horizon, 33. **7.** Bourges Foot, 31. **8.** Saran, 31. **9.** Saint-Amand, 30. **10.** Montlouis, 25. **11.** Chartres B, 24. **12.** Saint-Jean-de-Braye, 23. **13.** Vineuil, 23. **14.** Déols, 17.

Centre-Ouest

Matches en retard
La Rochelle-Feytiat **0-0**
Montmorillon-Chauray **0-0**

Classement

1. Cozes, 45 pts. **2.** Chauvigny, 41. **3.** Chauray, 40. **4.** Thouars, 35. **5.** La Rochelle, 34. **6.** Poitiers, 33. **7.** Feytiat, 28. **8.** Cognac, 27. **9.** Isle, 26. **10.** Niort-Saint-Liguaire, 25. **11.** Saint-Pantaléon, 25. **12.** Royan-Vaux, 24. **13.** Échiré-Saint-Gelais, 21. **14.** Montmorillon, 21.

Champagne

Matches en retard
Prix-lès-Mézières - Sedan B **4-0**
Reims Ste-Anne - Barsequanais **4-0**

Classement

1. Prix-lès-Mézières, 43 pts. **2.** Chaumont, 40. **3.** Sedan B, 32. **4.** Reims Ste-Anne, 31. **5.** Nogent, 31. **6.** Sézanne, 30. **7.** Rethel, 29. **8.** Troyes FCA, 29. **9.** Éclaron-Valcourt, 26. **10.** Bazeilles, 24. **11.** Cormontreuil, 23. **12.** Barsequanais, 22. **13.** Taissy, 19. **14.** Charleville, 15.

Corse

6e journée
Furiani Agliani-Bastelicaccia **2-1**
Gallia Lucciana - L'Île-Rousse B **6-1**
Propriano-Bastia EF **1-1**
Corte-Bocognano **0-0**
Porto-Vecchio - Sud FC **0-0**
Biguglia-Neb. Conca d'Oru **1-0**

Classement

1. Furiani Agliani, 28 pts. **2.** Gallia Lucciana, 23. **3.** Bastelicaccia, 21. **4.** Biguglia, 21. **5.** Bastia EF, 21. **6.** Porto-Vecchio, 19. **7.** Bocognano, 19. **8.** Sud FC, 17. **9.** Propriano, 15. **10.** Corte, 14. **11.** Neb. Conca d'Oru, 12. **12.** L'Île-Rousse B, 12.

U19

Guyane
Matches en retard

Agouado-SC Kourou	0-1
Macouria-EF Iracoubo	2-4

10e journée

Geldar Kourou-CSC Cayenne	3-1
Agouado-Montjoly	3-1
US Matoury-Macouria	1-0
Cosma Foot-SC Kourou	0-0
Remire-EF Iracoubo	2-2
Grand-Santi - AS Matoury	remis

Classement

1. Geldar Kourou, 32 pts. **2.** Agouado, 29. **3.** CSC Cayenne, 28. **4.** US Matoury, 27. **5.** Macouria, 23. **6.** SC Kourou, 21. **7.** Cosma Foot, 20. **8.** EF Iracoubo, 18. **9.** AS Matoury, 18. **10.** Grand-Santi, 18. **11.** Remire, 17. **12.** Montjoly, 15.

Languedoc-Roussillon
12e journée

Aigues-Mortes - Mende	1-1
Bagnols-Pont - Perpignan B.-V.	5-0
Narbonne-Canet	3-1
Albères-Argelès-OC Perpignan	1-0
St-Clément Montf. - Frontignan	3-2
Carcassonne-Conques	2-0
La Grande-Motte - Lattes	2-1

Classement

1. Mende, 34 pts. **2.** Bagnols-Pont, 31. **3.** Narbonne, 30. **4.** Albères-Argelès, 29. **5.** OC Perpignan, 29. **6.** Saint-Clément Montferrier, 28. **7.** Carcassonne, 28. **8.** Lattes, 26. **9.** Frontignan, 26. **10.** Canet, 24. **11.** Aigues-Mortes, 23. **12.** La Grande-Motte, 23. **13.** Conques, 21. **14.** Perpignan Bas-Vernet, 21.

Lorraine
14e journée

Bar-le-Duc - Lunéville	2-4
Saint-Avold - Neuves-Maisons	2-2
Sarreguemines B-Épinal B	1-2
Amnéville-Magny	4-1
Metz Municipaux-Jarville	1-1
Blénod - Saint-Dié	0-2
Veymerange-Sarrebourg	1-3

Classement

1. Lunéville, 32 pts. **2.** Saint-Avold, 26. **3.** Épinal B, 21. **4.** Amnéville, 20. **5.** Bar-le-Duc, 19. **6.** Metz Municipaux, 19. **7.** Saint-Dié, 18. **8.** Magny, 17. **9.** Jarville, 17. **10.** Sarreguemines B, 15. **11.** Trémery, 15. **12.** Neuves-Maisons, 14. **13.** Blénod, 11. **14.** Veymerange, 11. **15.** Sarrebourg, 10.

Maine
13e journée

La Flèche-Bonchamp	4-0
La Ferté-Connerré	1-1
Mayenne Stade-Coulaines	2-0
Guécelard - Mulsanne-Teloché	1-1
Le Mans B-Louverné	2-1
Saint-Saturnin - La Suze	0-2
Laval Bourny - Moncé-en-Belin	2-1

Classement

1. La Flèche, 45 pts. **2.** Connerré, 40. **3.** Bonchamp, 37. **4.** Mayenne Stade, 34. **5.** Mulsanne-Teloché, 34. **6.** Coulaines, 31. **7.** La Ferté, 30. **8.** Le Mans B, 29. **9.** La Suze, 29. **10.** Laval Bourny, 28. **11.** Guécelard, 28. **12.** Saint-Saturnin, 23. **13.** Moncé-en-Belin, 21. **14.** Louverné, 19.

Martinique
Match en retard

Rivière-Pilote - Club Colonial	0-1

14e journée

Club Franciscain-Émulation	4-0
Aiglon-Club Colonial	2-4
New Star - Rivière-Pilote	3-1
Le Marin - Case-Pilote	1-1
Golden Star-Golden Lion	0-2
E. Fort de France - E. Préchotin	1-0
Samaritaine-Good Luck	0-0

Classement

1. Club Franciscain, 44 pts. **2.** Club Colonial, 43. **3.** Rivière-Pilote, 37. **4.** Case-Pilote, 37. **5.** Golden Lion, 36. **6.** Golden Star, 35. **7.** Essor Préchotin, 34. **8.** New Star, 31. **9.** Good Luck, 31. **10.** Excelsior Fort de France, 31. **11.** Aiglon, 27. **12.** Samaritaine, 24. **13.** Émulation, 23. **14.** Le Marin, 16.

Méditerranée
10e journée

Cannes-Grasse	0-0
Gémenos-Salon Bel Air	3-0
Endoume-Marignane US	1-1
Carqueiranne-Ardziv Marseille	1-1
Hyères B-Pennes	0-2
Côte-Bleue-Pernes	1-1
ES Fosséenne - Fréjus-St-Raph. B	0-2

Classement

1. Cannes, 27 pts. **2.** Grasse, 26. **3.** Gémenos, 25. **4.** Marignane US, 22. **5.** Salon Bel Air, 22. **6.** Carqueiranne, 21. **7.** Endoume Marseille, 21. **8.** Pennes, 21. **9.** Hyères B, 20. **10.** Ardziv Marseille, 19. **11.** Pernes, 18. **12.** Côte-Bleue, 18. **13.** Fréjus-Saint-Raphaël B, 14. **14.** ES Fosséenne, 11.

Midi-Pyrénées
Matches en retard

Lourdes-Toulouse Rodéo	2-3
Luc Primaube-Muret	2-0

Classement

1. Toulouse Rodéo, 37 pts. **2.** Albi, 31. **3.** Auch, 30. **4.** Luzenac, 30. **5.** Girou, 27. **6.** Golfech, 27. **7.** Lourdes, 26. **8.** Rodez B, 26. **9.** Revel, 25. **10.** Onet-le-Chât., 24. **11.** Luc Primaube, 24. **12.** Toulouse St-Jo, 22. **13.** Muret, 21. **14.** Fonsorbes, 17.

Nord
12e journée

Maubeuge-Dunkerque B	2-0
Le Portel-Cambrai	2-1
Saint-Amand - Hazebrouck	0-0
Roubaix SC-Lesquin	3-2
Le Touquet - Loon-Plage	1-0
Neuville - Saint-Omer	1-3
Gravelines-Béthune Stade	remis

Classement

1. Dunkerque B, 35 pts. **2.** Le Portel, 32. **3.** Saint-Amand, 29. **4.** Roubaix SC, 29. **5.** Lesquin, 28. **6.** Maubeuge, 27. **7.** Le Touquet, 27. **8.** Saint-Omer, 26. **9.** Neuville, 24. **10.** Béthune Stade, 22. **11.** Hazebrouck, 20. **12.** Loon-Plage, 20. **13.** Gravelines, 17. **14.** Cambrai, 16.

Normandie
Matches en retard

Pacy Ménilles - Mont-Gaillard	3-1
Bois-Guillaume - Sotteville	1-2

Classement

1. Quevilly B, 44 pts. **2.** Deville-Maromme, 38. **3.** Rouen, 37. **4.** Pacy Ménilles, 31. **5.** Oissel B, 31. **6.** Mont-Gaillard, 28. **7.** Eu, 27. **8.** Sotteville, 26. **9.** Bois-Guillaume, 23. **10.** Grand-Quevilly, 20. **11.** Gasny, 20. **12.** AM Neiges, 19. **13.** Fauville, 16. **14.** Le Havre Frileuse, 16.

Basse-Normandie
Matches en retard

Dives-Flers	3-0
Deauville-Vire	2-0

Classement

1. Avranches B, 38 pts. **2.** Deauville, 37. **3.** Dives, 37. **4.** Tourlaville, 33. **5.** Mondeville, 28. **6.** Cherbourg, 28. **7.** Flers, 28. **8.** Bayeux, 27. **9.** Maladrerie, 27. **10.** Vire, 25. **11.** Ducey, 23. **12.** Alençon, 21. **13.** Hérouville, 21. **14.** St-Germain Courseulles, 18.

Paris
8e journée

Les Mureaux-Bobigny	1-0
Montreuil-Créteil B	0-4
Le Blanc-Mesnil - Versailles	0-0
Évry-Les Ulis	2-0
Les Lilas-Racing Colombes	2-1
La Gar.-Colombes - Villemomble	2-2
Gobelins-Melun	1-1

Classement

1. Les Mureaux, 40 pts. **2.** Créteil B, 36. **3.** Versailles, 36. **4.** Les Lilas, 30. **5.** La Garenne-Colombes, 29. **6.** Évry, 29. **7.** Le Blanc-Mesnil, 27. **8.** Montreuil, 26. **9.** Racing Colombes, 25. **10.** Bobigny, 24. **11.** Gobelins, 22. **12.** Melun, 22. **13.** Les Ulis, 19. **14.** Villemomble, 17.

Rhône-Alpes
8e journée

Limonest-Cruas	1-0
Ain Sud Foot-Lyon Duchère B	0-0
Seyssinet - Cluses-Scionzier	1-3
Bourg-en-Bresse B - Feurs	3-1
La Tour-St-Clair - Vaulx-en-Velin	2-2
Montélimar-Rhône Vallée	3-3
Échirolles-Vénissieux Ming.	1-0

Classement

1. Vaulx-en-Velin, 37 pts. **2.** Limonest, 36. **3.** Rhône Vallée, 35. **4.** Bourg-en-Bresse B, 34. **5.** Ain Sud Foot, 33. **6.** Cluses-Scionzier, 33. **7.** Échirolles, 32. **8.** Cruas, 31. **9.** Lyon Duchère B, 31. **10.** Montélimar, 22. **11.** Seyssinet, 22. **12.** La Tour-St-Clair, 20. **13.** Feurs, 19. **14.** Vénissieux Minguettes, 16.

U17

Groupe A
Match en retard

Évreux-Aulnoye	2-1

Classement

1. Lille, 45 pts. **2.** Paris-SG, 43. **3.** Le Havre, 40. **4.** Lens, 39. **5.** Évreux, 36. **6.** Valenciennes, 35. **7.** Amiens, 34. **8.** Drancy, 30. **9.** Paris FC, 30. **10.** Caen, 29. **11.** Boulogne/Mer, 26. **12.** Orléans, 24. **13.** Wasquehal, 23. **14.** Aulnoye, 18.

Groupe B
Matches en retard

Torcy-Sochaux	1-0
Aubervilliers-Haguenau	6-0

Classement

1. Reims, 50 pts. **2.** Troyes, 45. **3.** Épinal, 42. **4.** Metz, 40. **5.** Strasbourg, 35. **6.** Brétigny, 34. **7.** Nancy, 34. **8.** Sochaux, 33. **9.** Aubervilliers, 33. **10.** Torcy, 31. **11.** Saint-Avold, 30. **12.** Sedan, 25. **13.** Schiltigheim, 18. **14.** Haguenau, 18.

Groupe A
Matches en retard

Rouen - Paris-SG	0-4
Paris-SG - Le Havre	6-1
Orléans-Amiens	4-0
Gonfreville-Le Havre	0-6
Quevilly-Rouen - Entente SSG	1-3

Classement

1. Le Havre, 49 pts. **2.** Paris-SG, 48. **3.** Lens, 46. **4.** Lille, 46. **5.** Caen, 45. **6.** Valenciennes, 37. **7.** Entente SSG, 36. **8.** Orléans, 35. **9.** Amiens, 31. **10.** Quevilly-Rouen, 30. **11.** Rouen, 29. **12.** Beauvais, 25. **13.** Arras, 24. **14.** Gonfreville, 19.

Groupe B
Matches en retard

Reims-Metz	0-2
Dijon-Paris FC	2-2
Pontarlier-Sedan	1-1

Classement

1. Metz, 46 pts. **2.** Strasbourg, 43. **3.** Troyes, 41. **4.** Auxerre, 40. **5.** Reims, 39. **6.** Nancy, 38. **7.** Lyon, 37. **8.** Sochaux, 37. **9.** Paris FC, 33. **10.** Évian-TG, 33. **11.** Dijon, 31. **12.** Belfort, 28. **13.** Pontarlier, 27. **14.** Sedan, 22.

Groupe C
Match en retard

Rennes-Nantes	5-1

Classement

1. Bordeaux, 49 pts. **2.** Niort, 48. **3.** Nantes, 40. **4.** Guingamp, 40. **5.** Angers, 39. **6.** Brest, 38. **7.** Rennes, 36. **8.** Châteauroux, 32. **9.** Bayonne, 32. **10.** Tours, 31. **11.** Laval, 30. **12.** Saint-Pryvé-Saint-Hilaire, 30. **13.** Avranches, 29. **14.** Le Mans, 28.

Groupe D
Matches en retard

Marseille-Bastia	4-3
Nîmes-Béziers	1-1

Classement

1. Montpellier, 47 pts. **2.** Toulouse, 47. **3.** Nice, 45. **4.** Marseille, 40. **5.** Monaco, 38. **6.** Istres, 34. **7.** Ajaccio, 33. **8.** Bastia, 32. **9.** Nîmes, 32. **10.** Fréjus-St-Raph., 30. **11.** Cannes, 28. **12.** Béziers, 26. **13.** Toulouse Fontaines, 21. **14.** GFCO Ajaccio, 17.

Groupe F
Matches en retard

Montrouge-Alençon	1-0
Tours-Vannes	2-0

Classement

1. Rennes, 52 pts. **2.** Brest, 40. **3.** Racing Colombes, 39. **4.** Tours, 39. **5.** Laval, 39. **6.** Lorient, 38. **7.** Avranches, 37. **8.** Guingamp, 37. **9.** Vannes, 32. **10.** Le Mans, 30. **11.** Montrouge, 29. **12.** Chambray, 25. **13.** Alençon, 20. **14.** Mulsanne-Téloché, 15.

Féminines

13e journée

Nîmes-Lyon	0-10
Guingamp-Montpellier	1-2
Paris-SG - Soyaux	3-0
La Roche/Yon ESOF - Juvisy	0-4
Saint-Maur - Albi	1-3
Saint-Étienne - Rodez	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	50	13	12	1	0	77	2
2. Montpellier	48	13	11	2	0	36	2
3. Paris-SG	47	13	11	1	1	46	7
4. Juvisy	41	13	9	1	3	27	13
5. Albi	29	13	4	4	5	16	22
6. Rodez	29	13	5	1	7	19	31
7. Soyaux	28	13	4	3	6	14	27
8. Saint-Étienne	28	13	4	3	6	18	20
9. Guingamp	23	13	3	1	9	10	30
10. La Roche/Yon	23	13	3	1	9	12	34
11. Saint-Maur	18	13	1	2	10	14	52
12. Nîmes	15	13	0	2	11	6	55

Rendez-vous

14e JOURNÉE

DIMANCHE 17 JANVIER 2016, 14 H 30

Lyon-Guingamp
Montpellier - Paris-SG
Juvisy-Albi
Rodez - La Roche/Yon ESOF
Soyaux - Saint-Étienne
Nîmes - Saint-Maur

ANNONCES CLASSÉES

OFFRES

UMS FOOTBALL MONTÉLIMAR DH Rhône-Alpes cherche AVANT-CENTRE et MILIEU défensif expérimentés. Envoyer CV à nicolasphilibert10@hotmail.fr

DEMANDES

Entraîneur Formateur Titulaire BES2-DEF Certificat formateur professionnel Cherche club équipe NAT ou REG Tél. : 06-74-12-73-51.

FRANCE football

Mercredi 23 décembre 2015 | N° 3635

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SOCIÉTÉ PAR ACTIONS SIMPLIFIÉE. Siège social : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Président :** Intra-presse. **Principal associé :** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Cyril Linette.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 120€ (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias (01-41-04-97-00). **Président :** Francis Morel. **Directrice générale adjointe :** Christèle Campillo. **Directeur de publicité :** Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3634 de *France Football*, daté du 16 décembre 2015, a été tiré à 111011 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Étranger

Allemagne

Bundesliga
17e journée

Hanovre 96-Bayern Munich	0-1	Schalke 04-1899 Hoffenheim	1-0
FC Cologne-Bor. Dortmund	2-1	VfB Stuttgart-VfL Wolfsburg	3-1
Hertha Berlin-FSV Mayence 05	2-0	Hambourg SV-FC Augsbourg	0-1
B. M'gladbach-SV Darmstadt	3-2	Eintr. Francfort-Werder Brême	2-1
Ingolstadt-Bayer Leverkusen	0-1		

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Bayern Munich**	**46**	17	15	1	1	46	8	+38
2. **Borussia Dortmund**	**38**	17	12	2	3	47	23	+24
3. **Hertha Berlin**	**32**	17	10	2	5	26	18	+8
4. **Borussia M'gladbach**	**29**	17	9	2	6	34	30	+4
5. **Bayer Leverkusen**	**27**	17	8	3	6	25	20	+5
6. **Schalke 04**	**27**	17	8	3	6	23	23	0
7. **VfL Wolfsburg**	**26**	17	7	5	5	26	21	+5
8. **FSV Mayence 05**	**24**	17	7	3	7	23	23	0
9. **FC Cologne**	**24**	17	6	6	5	18	21	-3
10. **Hambourg SV**	**22**	17	6	4	7	19	23	-4
11. **Ingolstadt 04**	**20**	17	5	5	7	11	18	-7
12. **FC Augsbourg**	**19**	17	5	4	8	21	26	-5
13. **SV Darmstadt**	**18**	17	4	6	7	17	26	-9
14. **Eintracht Francfort**	**17**	17	4	5	8	21	28	-7
15. **VfB Stuttgart**	**15**	17	4	3	10	22	37	-15
16. **Werder Brême**	**15**	17	4	3	10	17	32	-15
17. **Hanovre 96**	**14**	17	4	2	11	18	29	-11
18. **1899 Hoffenheim**	**13**	17	2	7	8	17	25	-8

Hanovre 96-Bayern Munich : 0-1 (0-1). Spectateurs : 49 000. Arbitre : M. Grafe. But : Müller (40e s.p.).
Hanovre : Zieler - Sakai, Schulz, Albornoz, Marcelo - Schmiedebach, Sané - Andreasen (Saint-Maximin, 69e), Prib, Karaman (Klaus, 84e) - Erding (Benschop, 58e). Entr. : Frontzeck.
Bayern Munich : Neuer - Martinez, Boateng, Badstuber (Kimmich, 73e) - Rafinha, Vidal (Rode, 87e), Thiago Alcantara, Xabi Alonso, Coman - Müller, Lewandowski. Entr. : Guardiola.

FC Cologne-Borussia Dortmund : 2-1 (0-1). Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. Kircher. Buts : Zoller (83e), Modeste (90e) pour Cologne ; Papastathopoulos (18e) pour Dortmund.
FC Cologne : Horn - Hector, Maroh, Sörensen, Heintz, Olkowski (Modeste, 70e) - Lehmann, Svento (Bittencourt, 70e), Gerhardt - Risse, Zoller (Mavraj, 90e). Entr. : Stöger.
Borussia Dortmund : Bürki - Ginter, Papastathopoulos, Hummels (S. Bender, 46e), Park (Schmelzer, 46e) - Gündogan, Weigl - Mkhitarian, Kagawa, Hofmann (A. Ramos, 75e) - Aubameyang. Entr. : Tuchel.

Hertha Berlin-FSV Mayence 05 : 2-0 (1-0). Spectateurs : 39 835. Arbitre : M. Sippel. Buts : Darida (34e), Kalou (54e).
Hertha Berlin : Jarstein - Weiser, Langkamp, Brooks, Plattenhardt - Lustenberger (Hegeler, 77e), Skjelbred - Haraguchi, Darida (Baumjohann, 83e), Kalou (Stocker, 87e) - Ibisevic. Entr. : Dardai.
FSV Mayence 05 : Karius - Brosinski, Bungert, Bell, Bengtsson - Baumgartlinger, Latza (Niederlechner, 65e) - Clemens (De Blasis, 46e), Malli, Jairo Samperio - Muto (Cordoba, 65e). Entr. : Schmidt.

Ingolstadt 04-Bayer Leverkusen : 0-1 (0-0). Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Zwayer. But : J. Hernandez (73e).
Ingolstadt : Nyland - Da Costa, Matip, Brégerie, Soares - Morales, Gross, Cohen (Hinterseer, 72e) - Roger, Leckie, Lex (Hartmann, 64e). Entr. : Hasenhüttl.
Leverkusen : Leno - Donati, Toprak, Tah, Wendell - Bellarabi (Brandt, 90e), Kampl, Kramer, Calhanoglu (Mehmedi, 71e) - Kiessling, Hernandez (Papadopoulos, 84e). Entr. : Schmidt.

Schalke 04-Hoffenheim : 1-0 (1-0). Spectateurs : 60 749. Arbitre : M. Stegemann. But : Choupo-Moting (28e).
Schalke 04 : Fährmann - Riether, Höwedes, Matip, Kolasinac - Geis, Meyer (Sané, 61e), Goretzka, Choupo-Moting - Huntelaar (Höjbjerg, 73e), Di Santo (Neustädter, 90e). Entr. : Breitenreiter.
Hoffenheim : Baumann - Kaderabek, Strobl, Schär - Kim - Süle, Rudy, Schmid (Joelinton, 90e), Elyounoussi (Uth, 80e) - Amiri (Volland, 59e), Vargas. Entr. : Stevens.

VfB Stuttgart-VfL Wolfsburg : 3-1 (2-1). Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Brych. Buts : Didavi (23e, 47e), Kostic (31e) pour VfB Stuttgart ; Arnold (14e) pour Wolfsburg. Expulsion : Sunjic (70e) pour Stuttgart.
Stuttgart : Tyton - Schwaab, Niedermeier, Klein (Tashchy, 85e), Insua - Gentner, Rupp - Sunjic, Didavi (Baumgartl, 72e), Kostic (Maxim, 90e) - Werner. Entr. : Kramny.
Wolfsburg : Benaglio - Träsch, Naldo, Klose, Schäfer - Guilavogui (Jung, 67e), Arnold - Kruse, Caligiuri, Draxler (Dost, 46e) - Schürrle (Rodriguez, 82e). Entr. : Hecking.

M'gladbach-SV Darmstadt : 3-2 (1-1). Spectateurs : 53 610. Arbitre : M. Brand. Buts : Stindl (44e), Nordtveit (51e), Wendt (86e) pour M'gladbach ; Heller (28e), Wagner (67e) pour Darmstadt. Expulsion : Xhaka (38e) pour M'gladbach.
M'gladbach : Sommer - Wendt, Nordtveit, Christensen, Korb - Elvedi, Xhaka, Hazard (Brouwers, 73e), Johnson - Raffael (Drmic, 90e), Stindl (Dahoud, 88e). Entr. : Schubert.
Darmstadt : Mathenia - Garics, Sulu, Caldirola, Rosenthal (Stroh-Engel, 87e) - Niemeyer (Vrancic, 55e), Gondorf, Holland - Kempe (Rausch, 77e), Heller, Wagner. Entr. : Schuster.

Hambourg-FC Augsbourg : 0-1 (0-0). Spectateurs : 49 726. Arbitre : M. Dankert. But : Moravek (76e).
Hambourg SV : Adler - Sakai, Spahic, Djourou, Ostrzolek - Hunt (Gregoritsch, 71e), Holtby - Müller, Jung (Olic, 81e), Ilicevic - Lasogga (Schipplock, 71e). Entr. : Labbadia.
FC Augsbourg : Hitz - Verhaegh, Hong, Klavan, Max - Baier, Feulner - Esswein (Janker, 85e), Caiuby (Moravek, 70e), Ji Dong-won - Bobadilla (Matavz, 90e). Entr. : Weinzierl.

Eintracht Francfort-Werder Brême : 2-1 (1-1). Spectateurs : 46 000. Arbitre : M. Stark. Buts : Meier (31e), Aigner (48e) pour Francfort ; Pizarro (29e) pour Brême.
Francfort : Hradecky - Ignjovski, Russ, Abraham, Oczipka - Aigner, Hasebe, Stendera, Kadlec (Gacinovic, 36e ; Djakpa, 90e) - Meier, Seferovic. Entr. : Veh.
Brême : Wiedwald - Fritz (Lorenzen, 88e), Lukimya, Gebre Selassie, Vestergaard - Sternberg, Bargfrede (Garcia, 65e), Oztunali, Grillitsch (Bartels, 70e) - Pizarro, Ujah. Entr. : Skripnik.

Buteurs
1. Aubameyang (Dortmund), 18 buts.
2. Lewandowski (Bayern), 15 buts.
3. T. Müller (Bayern), 14 buts.
4. J. Hernandez (Leverkusen), 11 buts.
5. Kalou (Hertha Berlin), 9 buts.

Rendez-vous
18e JOURNÉE
VENDREDI 22 JANV. 2016, 20 H 30
Hambourg SV-Bayern Munich
SAMEDI 23 JANVIER, 15 H 30
Hertha Berlin-FC Augsbourg
1899 Hoffenheim-Bayer Leverkusen
Ingolstadt-FSV Mayence 05
FC Cologne-VfB Stuttgart
Hanovre 96-SV Darmstadt
18 H 30 M'gladbach-Bor. Dortmund
DIMANCHE 24 JANVIER, 15 H 30
Eintracht Francfort-VfL Wolfsburg
17 H 30 Schalke 04-Werder Brême

Bundesliga 2
Match décalé, 18e j.

Arminia Bielefeld-Sankt Pauli	0-0

19e journée

Gr. Fürth-RB Leipzig	1-2
SC Fribourg-Munich 1860	3-0
FC Heidenheim-FC Nuremberg	0-3
Sankt Pauli-Karlsruhe	1-2
Eintr. Brunswick-Kaiserslautern	1-1
Duisbourg-VfL Bochum	0-0
Union Berlin-SV Sandhausen	1-0
FSV Francfort-Arminia Bielefeld	1-2
Paderborn-Fort. Düsseldorf	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RB Leipzig	**41**	19	12	5	2	31	18
2. SC Fribourg	**38**	19	11	5	3	43	22
3. FC Nuremberg	**33**	19	9	6	4	38	27
4. FC St. Pauli	**30**	19	8	6	5	22	20
5. Eintr. Brunswick	**29**	19	8	5	6	27	15
6. VfL Bochum	**28**	19	7	7	5	28	18
7. SV Sandhausen	**26**	19	8	5	6	27	23
8. Kaiserslautern	**26**	19	7	5	7	24	24
9. Karlsruhe SC	**25**	19	7	4	8	19	25
10. Greut. Fürth	**25**	19	7	4	8	25	32
11. FC Heidenheim	**24**	19	6	6	7	21	20
12. Arm. Bielefeld	**24**	19	4	12	3	17	16
13. Union Berlin	**23**	19	5	8	6	31	30
14. FSV Francfort	**22**	19	6	4	9	18	27
15. F. Düsseldorf	**19**	18	5	4	9	15	24
16. SC Paderborn	**16**	18	4	4	10	17	33
17. Munich 1860	**14**	19	2	8	9	15	26
18. MSV Duisbourg	**12**	19	2	6	11	15	33

Buteurs
1. Petersen (SC Fribourg), 15 buts.
2. Terodde (VfL Bochum), 10 buts.
3. Burgstaller (FC Nuremberg), 9 buts.

Rendez-vous
20e JOURNÉE
VENDREDI 5 FÉVRIER 2016, 18 H 30
VfL Bochum-SC Fribourg
SV Sandhausen-Paderborn
FC Kaiserslautern-Union Berlin
SAMEDI 6 FÉVRIER, 13 HEURES
Munich 1860-FC Nuremberg
Fort. Düsseldorf-FC Heidenheim
DIMANCHE 7 FÉVRIER, 13 H 30
RB Leipzig-Eintracht Brunswick
Gr. Fürth-Sankt Pauli
Karlsruhe-FSV Francfort
LUNDI 8 FÉVRIER, 20 H 15
Arminia Bielefeld-Duisbourg

Coupe
8es de finale
15 ET 16 DÉCEMBRE

Unterhaching (L3)-**Leverkusen**	1-3
M'gladbach-**Werder Brême**	3-4
Erzg. Aue (L3)-**Heidenheim** (L2)	0-2
Bayern Munich-Darmstadt	1-0
Nuremberg (L2)-**Hertha Berlin**	0-2
Stuttgart-Ein. Brunswick (L2)	a.p. 3-2
Munich 1860 (L2)-**Bochum** (L2)	0-2
Augsbourg-**B. Dortmund**	0-2

Angleterre

Premier League
17e journée

Everton-Leicester	2-3	Swansea City-West Ham	0-0
Southampton-Tottenham	0-2	West Bromwich-Bournemouth	1-2
Manchester Utd-Norwich City	1-2	Chelsea-Sunderland	3-1
Stoke City-Crystal Palace	1-2	Newcastle-Aston Villa	1-1
Watford-Liverpool	3-0	Arsenal-Manchester City	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Leicester**	**38**	17	11	5	1	37	24	+13
2. **Arsenal**	**33**	16	10	3	3	29	13	+16
3. **Manchester City**	**32**	16	10	2	4	32	17	+15
4. **Tottenham Hotspur**	**29**	17	7	8	2	28	14	+14
5. **Manchester Utd**	**29**	17	8	5	4	22	14	+8
6. **Crystal Palace**	**29**	17	9	2	6	23	16	+7
7. **Watford**	**28**	17	8	4	5	21	16	+5
8. **West Ham Utd**	**25**	17	6	7	4	25	21	+4
9. **Liverpool**	**24**	17	6	6	5	20	22	-2
10. **Everton**	**23**	17	5	8	4	31	24	+7
11. **Stoke City**	**23**	17	6	5	6	14	16	-2
12. **Southampton**	**21**	17	5	6	6	21	21	0
13. **West Bromwich Alb.**	**20**	17	5	5	7	17	23	-6
14. **Bournemouth**	**19**	17	5	4	8	22	32	-10
15. **Chelsea**	**18**	17	5	3	9	21	27	-6
16. **Norwich City**	**17**	17	4	5	8	20	29	-9
17. **Newcastle Utd**	**17**	17	4	5	8	19	32	-13
18. **Swansea City**	**15**	17	3	6	8	15	24	-9
19. **Sunderland**	**12**	17	3	3	11	18	33	-15
20. **Aston Villa**	**7**	17	1	4	12	14	31	-17

Match décalé, 16e journée

Leicester-Chelsea : 2-1 (1-0). Spectateurs : 32 054. Arbitre : M. Clattenburg. Buts : Vardy (34e), Mahrez (48e) pour Leicester ; Rémy (77e) pour Chelsea.
Leicester : Schmeichel - Simpson, Morgan, Huth, Fuchs - Mahrez (Inler, 80e), Drinkwater (King, 16e), Kanté, Albrighton - Ulloa, Vardy (Okazaki, 87e). Entr. : Ranieri.
Chelsea : Courtois - Ivanovic, Zouma, Terry (Fabregas, 53e), Azpilicueta - Ramires, Matic - Willian, Oscar (Rémy, 64e), Hazard (Pedro, 30e) - Diego Costa. Entr. : Mourinho.

17e journée

Everton-Leicester : 2-3 (1-1). Spectateurs : 39 570. Arbitre : M. Moss. Buts : Lukaku (32e), Mirallas (89e) pour Everton ; Mahrez (27e s.p., 64e s.p.), Okazaki (69e) pour Leicester.
Everton : Howard - Baines, Coleman, Funes Mori, Stones - Barry, Cleverley - Deulofeu (Lennon, 74e), Barkley, Koné (Mirallas, 74e) - Lukaku. Entr. : Martinez.
Leicester : Schmeichel - Simpson, Wasilewski, Morgan, Fuchs - Mahrez (De Laet, 83e), King, Kanté, Albrighton (Dyer, 71e) - Okazaki, Vardy (Ulloa, 87e). Entr. : Ranieri.

Southampton-Tottenham : 0-2 (0-2). Spectateurs : 31 636. Arbitre : M. Friend. Buts : Kane (40e), Alli (43e).
Southampton : Gazzaniga - Cedric, Fonte, Van Dijk, Bertrand - Wanyama, Clasie (Ward-Prowse, 78e) - Davis (Long, 64e), Mané, Tadic (Jimenez, 64e) - Pelle. Entr. : Koeman.
Tottenham : Lloris - Walker, Vertonghen, Alderweireld, Davies - Dier, Dembélé - Eriksen (Chadli, 86e), Alli (Carroll, 79e), Lamela - Kane (Heung-Min Son, 90e). Entr. : Pochettino.

Manchester United-Norwich City : 1-2 (0-1). Spectateurs : 75 320. Arbitre : M. Oliver. Buts : Martial (66e) pour Manchester Utd ; Jerome (38e), Tettey (54e) pour Norwich City.
Manchester United : De Gea - Young, Smalling, Jones, Blind - Carrick, Fellaini (Herrera, 60e) - Martial, Mata, Depay - Rooney. Entr. : Van Gaal.
Norwich City : Rudd - Olsson, Bassong, Bennett, Martin - O'Neil (Mulumbu, 82e), Tettey - Redmond, Brady, Hoolahan (Howson, 66e) - Jerome (Mbokani, 82e). Entr. : Neil.

Stoke City-Crystal Palace : 1-2 (0-1). Spectateurs : 27 500. Arbitre : M. Madley. Buts : Krkic (76e s.p.) pour Stoke City ; Wickham (45e+1 s.p.), Lee (89e) pour Crystal Palace.
Stoke City : Butland - Johnson, Shawcross, Wollscheid, Pieters - Whelan (Walters, 65e), Van Ginkel (Adam, 75e) - Afellay, Shaqiri, Arnautovic - Krkic. Entr. : Hughes.
Crystal Palace : Hennessey - Ward, Dann, Delaney, Souaré - Ledley, Puncheon (Mutch, 79e), McArthur, Zaha (Lee, 81e) - Wickham (Chamakh, 64e), Bolasie. Entr. : Pardew.

Watford-Liverpool : 3-0 (2-0). Spectateurs : 20 707. Arbitre : M. Clattenburg. Buts : Aké (3e), Ighalo (15e, 85e).
Watford : Gomes - Nyom, Cathcart, Britos, Aké - Abdi (Behrami, 80e), Watson, Capoue, Jurado (Anya, 76e) - Ighalo (Guedioura, 89e), Deeney. Entr. : Sanchez Flores.
Liverpool : Bogdan - Clyne, Skrtel (Origi, 41e), Sakho, Moreno - Henderson, Lucas Leiva, Can - Lallana (Ibe, 74e), Roberto Firmino (Benteke, 74e), Coutinho. Entr. : Klopp.

Swansea-West Ham : 0-0. Spectateurs : 20 661. Arbitre : M. Mason.
Swansea : Fabianski - Rangel (Naughton, 69e), Williams, Fernandez, Taylor - Cork (Shelvey, 73e), Ki Sung-yong, Britton - Sigurdsson - Gomis, Ayew (Barrow, 83e). Entr. : Curtis.
West Ham : Adrian - Tomkins, Collins, Ogbonna, Cresswell - Kouyaté, Song (Obiang Avomo, 73e), Noble, Antonio (Jenkinson, 85e), Zarate (E. Valencia, 60e) - Jelavic. Entr. : Bilic.

West Bromwich-Bournemouth : 1-2 (0-0). Spectateurs : 26 127. Arbitre : M. Dean. Buts : McAuley (79e) pour West Bromwich ; Smith (52e), Daniels (87e s.p.) pour Bournemouth. Expulsions : McClean (34e), Rondon (90e) pour West Bromwich.
West Bromwich : Myhill - Dawson, J. Olsson, McAuley, Brunt (Lambert, 74e) - Gardner, Fletcher (Berahino, 90e), Evans, Morrison (Sessegnon, 46e), McClean - Rondon. Entr. : Pulis.
Bournemouth : Boruc - Smith, Cook, Francis, Daniels - Ritchie, Gosling, Surman, Arter (Rantie, 82e), Stanislas (Pugh, 70e) - Murray (Kermorgant, 76e). Entr. : Howe.

Chelsea-Sunderland : 3-1 (2-0). Spectateurs : 41 562. Arbitre : M. East. Buts : Ivanovic (6e), Pedro (13e), Oscar (49e s.p.) pour Chelsea ; Borini (53e) pour Sunderland.
Chelsea : Courtois - Ivanovic, Terry, Zouma, Azpilicueta - Fabregas (Obi Mikel, 71e), Matic - Willian, Oscar (Ramires, 82e), Pedro - Diego Costa (Rémy, 76e). Entr. : Holland.
Sunderland : Pantilimon - Jones, Kaboul, O'Shea, Coates (Ad. Johnson, 23e), Van Aanholt - Toivonen (Borini, 46e), M'vila, Rodwell - Watmore (Graham, 79e), Defoe. Entr. : Allardyce.

Newcastle-Aston Villa : 1-1 (1-0). Spectateurs : 48 234. Arbitre : M. Atkinson. Buts : Coloccini (38e) pour Newcastle ; J. Ayew (61e) pour Aston Villa.
Newcastle : Elliot - Janmaat, Coloccini, Mbemba, Dummett - Sissoko, Anita (Thauvin, 71e), Colback, Wijnaldum - De Jong (Perez, 59e), Cissé (Mitrovic, 33e). Entr. : McClaren.
Aston Villa : Guzan - Hutton, Westwood, Lescott, Bacuna - Okore, Sanchez, Gueye - Veretout - Sinclair (Gestede, 60e), Ayew. Entr. : Garde.

Buteurs
1. Vardy (Leicester), 15 buts.
2. Lukaku (Everton), Mahrez (Leicester), 13 buts.
4. Ighalo (Watford), 12 buts.
5. Giroud (Arsenal), Kane (Tottenham Hotspur), 9 buts.
7. Agüero (Manchester City), Wijnaldum (Newcastle Utd), 7 buts.
9. A. Sanchez (Arsenal), Barkley (Everton), Pelle (Southampton), A. Ayew (Swansea City), 6 buts.

Rendez-vous
18e JOURNÉE
SAMEDI 26 DÉCEMBRE, 13 H 45
Stoke City-Manchester Utd
16 HEURES
Liverpool-Leicester
Manchester City-Sunderland
Tottenham-Norwich City
Bournemouth-Crystal Palace
Chelsea-Watford
Aston Villa-West Ham
Swansea City-West Bromwich
18 H 30
Newcastle-Everton
20 H 45
Southampton-Arsenal

19e JOURNÉE
LUNDI 28 DÉCEMBRE, 16 HEURES
Watford-Tottenham
Crystal Palace-Swansea City
Everton-Stoke City
West Bromwich-Newcastle
Norwich City-Aston Villa
18 H 30
Arsenal-Bournemouth
Manchester Utd-Chelsea
West Ham-Southampton
MARDI 29 DÉCEMBRE, 20 H 45
Leicester-Manchester City
MERCREDI 30 DÉCEMBRE, 20 H 45
Sunderland-Liverpool

20e JOURNÉE
SAMEDI 2 JANVIER 2016, 13 H 45
West Ham-Liverpool
16 HEURES
Leicester-Bournemouth
Arsenal-Newcastle
Manchester Utd-Swansea City
West Bromwich-Stoke City
Norwich City-Southampton
Sunderland-Aston Villa
18 H 30
Watford-Manchester City
DIMANCHE 3 JANVIER, 14 H 30
Crystal Palace-Chelsea
17 HEURES
Everton-Tottenham

Championship
21e journée

Middlesbrough-Burnley	1-0
QP Rangers-Brighton	2-2
Derby County-Bristol City	4-0
Hull City-Reading	2-1
Fulham-Ipswich Town	1-2
Cardiff City-Brentford	3-2
Preston-Birmingham	1-1
Milton Keynes-Sheffield Wed.	2-1
Blackburn-Nottingham Forest	0-0
Wolverhampton-Leeds Utd	2-3
Huddersfield-Rotherham Utd	2-0
Charlton-Bolton	2-2

22e journée

Brighton-Middlesbrough	0-3
Ipswich Town-Derby County	0-1
Rotherham United-Hull City	2-0
Burnley-Charlton	4-0
Sheffield Wed.-Wolverhampton	4-1
Birmingham-Cardiff City	1-0
Brentford-Huddersfield Town	4-2
Reading-Blackburn	1-0
Bristol City-QP Rangers	1-1
Leeds Utd-Preston	1-0
Nott. Forest-Milton Keynes	2-1
Bolton W.-Fulham	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Middlesbrough	46	22	14	4	4	33	12
2. Derby County	44	22	12	8	2	33	13
3. Brighton	43	22	11	10	1	31	23
4. Hull City	41	22	12	5	5	31	16
5. Burnley	38	22	10	8	4	30	20
6. Ipswich Town	34	22	9	7	6	31	29
7. Sheffield Wed.	33	22	8	9	5	32	27
8. Birmingham	33	22	9	6	7	27	23
Cardiff City	33	22	8	9	5	27	23
10. Brentford	32	22	9	5	8	34	32
11. Reading	30	22	8	6	8	28	25
12. QP Rangers	29	22	7	8	7	27	28
13. Leeds Utd	29	22	7	8	7	22	24
14. Blackburn R.	28	22	6	10	6	22	19
15. Nottingham F.	28	22	7	7	8	22	21
16. Preston	25	22	5	10	7	17	18
17. Wolverhampton	25	22	6	7	9	28	32
18. Fulham	24	22	5	9	8	36	39
19. Huddersfield	21	22	5	6	11	24	34
20. Bristol City	20	22	4	8	10	21	38
21. Milton Keynes	19	22	5	4	13	18	30
22. Rotherham Utd	18	22	5	3	14	24	38
23. Charlton	18	22	4	6	12	19	38
24. Bolton	14	22	1	11	10	18	33

Buteurs

1. Gray (Burnley), McCormack (Fulham), 12 buts.
3. Judge (Brentford), Austin (QP Rangers), Blackman (Reading), 10 buts.

Rendez-vous

23e JOURNÉE
SAMEDI 26 DÉCEMBRE, 14 HEURES
Brentford-Brighton
16 HEURES
Blackburn-Middlesbrough
Derby County-Fulham
Hull City-Burnley
Ipswich Town-QP Rangers
Sheffield Wed.-Birmingham
Milton Keynes-Cardiff City
Huddersfield Town-Preston
Bristol City-Charlton
Rotherham United-Bolton
18 H 15
Wolverhampton-Reading
DIMANCHE 27 DÉCEMBRE, 17 H 30
Nottingham Forest-Leeds Utd

24e JOURNÉE
LUNDI 28 DÉCEMBRE, 13 H 45
Bolton-Blackburn
16 HEURES
Preston-Hull City
Burnley-Bristol City
Birmingham-Milton Keynes
Reading-Brentford
QP Rangers-Huddersfield Town
Charlton-Wolverhampton
18 H 15
Middlesbrough-Sheffield Wed.
MARDI 29 DÉCEMBRE, 20 H 45
Leeds Utd-Derby County
Brighton-Ipswich Town
Cardiff City-Nottingham Forest
Fulham-Rotherham United

25e JOURNÉE
VENDR. 1er JANV. 2016, 16 HEURES
Brighton-Wolverhampton
18 H 15
QP Rangers-Hull City
SAMEDI 2 JANVIER, 16 HEURES
Middlesbrough-Derby County
Burnley-Ipswich Town
Cardiff City-Blackburn
Birmingham-Brentford
Fulham-Sheffield Wed.
Charlton-Nottingham Forest
Reading-Bristol City
Leeds Utd-Milton Keynes
Preston-Rotherham United
Bolton-Huddersfield Town

Espagne

Liga
16e journée

Sp. Gijon-FC Barcelone	**17 février**	Dep. La Corogne-Eibar	**2-0**
Malaga-Atletico Madrid	**1-0**	Athletic Bilbao-Levante UD	**2-0**
Real Madrid-Rayo Vallecano	**10-2**	Betis Séville-FC Séville	**0-0**
Grenade FC-Celta Vigo	**0-2**	Valence CF-Getafe	**2-2**
Real Sociedad-Villarreal	**0-2**	Esp. Barcelone-Las Palmas	**1-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **FC Barcelone**	**35**	15	11	2	2	36	15	+21
2. **Atletico Madrid**	**35**	16	11	2	3	22	8	+14
3. **Real Madrid**	**33**	16	10	3	3	42	15	+27
4. **Celta Vigo**	**31**	16	9	4	3	28	22	+6
5. **Villarreal**	**30**	16	9	3	4	21	15	+6
6. **Deportivo La Corogne**	**26**	16	6	8	2	25	16	+9
7. **Athletic Bilbao**	**24**	16	7	3	6	24	18	+6
8. **Séville FC**	**23**	16	6	5	5	21	19	+2
9. **Valence CF**	**22**	16	5	7	4	21	14	+7
10. **Eibar**	**21**	16	5	6	5	19	19	0
11. **Betis Séville**	**20**	16	5	5	6	13	19	-6
12. **Espanyol Barcelone**	**20**	16	6	2	8	16	26	-10
13. **Malaga**	**17**	16	4	5	7	10	14	-4
14. **Real Sociedad**	**16**	16	4	4	8	17	22	-5
15. **Getafe**	**16**	16	4	4	8	18	26	-8
16. **Sporting Gijon**	**15**	15	4	3	8	15	23	-8
17. **Grenade FC**	**14**	16	3	5	8	17	27	-10
18. **Rayo Vallecano**	**14**	16	4	2	10	18	37	-19
19. **Las Palmas**	**13**	16	3	4	9	12	23	-11
20. **Levante UD**	**11**	16	2	5	9	12	29	-17

Malaga-Atletico Madrid : 1-0 (0-0). Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Mateu Lahoz. But : Godin (87e c.s.c.). Expulsion : Gabi (56e) pour l'Atletico Madrid.
Malaga : Kameni - Rosales, Albentosa, Weligton Robson, M. Torres (Santa Cruz, 79e) - Amrabat (Anor, 89e), Recio, Camacho, Perez Lopez - Cop (Duda, 70e), Charles. Entr. : Gracia.
Atletico : Oblak - Juanfran, Gimenez, Godin, Luis - Koke, Gabi, Niguez - Griezmann, Vietto (F. Torres, 46e), Carrasco (Partey, 64e). Entr. : Simeone.

Real Madrid-Rayo Vallecano : 10-2 (4-2). Spectateurs : 61 564. Arbitre : M. Iglesias Villanueva. Buts : Danilo (3e), Bale (25e, 41e, 61e, 70e), Cristiano Ronaldo (29e, 53e), Benzema (48e, 80e, 90e) pour le Real Madrid ; Amaya (10e), Sanchez Ruiz (12e) pour le Rayo Vallecano. Expulsions : Tito (14e), Baena (28e) pour le Rayo Vallecano.
Real Madrid : Navas - Danilo, Sergio Ramos, Pepe, Marcelo (Vazquez, 62e) - James Rodriguez (Kovacic, 65e), Kroos, Modric - Bale (Arbeloa, 73e), Benzema, Cristiano Ronaldo. Entr. : Benitez.
Rayo Vallecano : Rodriguez - Tito, Amaya, Castro (Montiel, 81e), Martinez - Baena, Trashorras - Lass Bangoura (Bebe, 64e), Sanchez Ruiz, Pablo Hernandez (Quini, 21e) - Guerra. Entr. : Jémez.

Grenade FC-Celta Vigo : 0-2 (0-2). Spectateurs : 14 537. Arbitre : M. Martinez Munuera. Buts : Orellana (21e), Aspas (45e + 1).
Grenade : Fernandez Moreno - Foulquier, Babin, Lomban, Biraghi - Marquez (Ibanez, 75e), Perez, Rico (El-Arabi, 46e) - Rochina (Agbo, 67e), Penaranda, Success. Entr. : Sandoval.
Celta Vigo : Blanco - Castro Otto, Wass, Cabral, Planas - Mallo, Fernandez, Orellana (Gomez, 89e) - Bongonda, Aspas (Guidetti, 81e), Sene (Diop, 90e). Entr. : Berizzo.

Real Sociedad-Villarreal : 0-2 (0-1). Spectateurs : 21 949. Arbitre : M. Del Cerro Grande. Buts : Suarez (27e, 88e).
Real Sociedad : Rulli - Elustondo, Reyes, Inigo Martinez, Berchiche (Hernandez, 80e) - Granero (Prieto, 57e), Canales, Illarramendi - Agirretxe, Vela, Bruma (Jonathas, 71e). Entr. : Sacristan.
Villarreal : Areola - Rukavina, Victor Ruiz, Musacchio, Costa - Bruno Soriano, Dos Santos (Nahuel Leiva, 72e), Pina (Trigueros, 67e), Suarez - Soldado (Castillejo, 80e), Bakambu. Entr. : Garcia Toral.

Deportivo La Corogne-Eibar : 2-0 (1-0). Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Estrada Fernandez. Buts : Lucas Perez (41e s.p.), Arribas (73e). Expulsion : Luisinho (69e) pour La Corogne.
La Corogne : Lux - Juanfran, Sidnei, Arribas, Navarro - Luisinho, Mosquera, Bergantiños, Fajr - Lucas Perez (Dominguez, 84e), Luis Alberto (Cartabia, 62e). Entr. : Sanchez.
Eibar : Riesgo - Capa, Pantic, Dos Santos, Luna (Castellano, 45e) - Garcia Carrillo, Escalante, Keko (Verdi, 76e), Berjon Perez (Inui, 23e) - Baston, Enrich. Entr. : Mendilibar.

Athletic Bilbao-Levante : 2-0 (0-0). Spectateurs : 39 380. Arbitre : M. Hernandez Hernandez. Buts : San José (55e), Williams (82e).
Athletic Bilbao : Iraizoz - De Marcos, San José, Etxeita, Balenziaga - Laporte, Raul Garcia (Boveda, 85e) - Etxebarria, Susaeta (Rico, 74e), Williams (Muniain, 87e) - Aduriz. Entr. : Valverde.
Levante : Marino - Lopez Munoz (Deyverson, 78e), Navarro, Feddal, Tono, Simao (Verza, 69e) - Garcia Santos, Xumetra (Morales, 69e), Lerma, Camarasa - Ghilas. Entr. : Rubi.

Betis Séville-FC Séville : 0-0. Spectateurs : 50 073. Arbitre : M. Clos Gomez.
Betis Séville : Adan - Molinero (Varela, 84e), Westermann, N'Diaye, Vargas - Gonzalez Cabrera, Cejudo, Ceballos Fernandez (Digard, 76e), Petros, Joaquin (Van Wolfswinkel, 70e) - Ruben Castro. Entr. : Mel.
FC Séville : Rico - Mariano, Rami, Kolodziejczak, Trémoulinas - Krychowiak, Krohn-Dehli (Iborra, 60e) - Banega, Konoplianka (Reyes, 72e), Vitolo - Gameiro (F. Llorente, 82e). Entr. : Emery.

Valence CF-Getafe : 2-2 (2-2). Spectateurs : 31 598. Arbitre : M. Fernandez Borbalan. Buts : Alcacer (15e), Mina (36e) pour Valence ; Sarabia (10e), Lafita (23e) pour Getafe.
Valence CF : Domenech - Barragan, Mustafi, Abdennour, Gaya (Mina, 34e) - Parejo, Gomes, Barbosa (De Paul, 85e) - Cancelo, Alcacer, Piatti (Negredo, 73e). Entr. : Neville.
Getafe : Guaita - Damian Suarez, Ruano, Juan Cala, Lago (Yoda, 60e) - Rodriguez, Lacen, Lafita, Sarabia, Rodriguez (Pedro Leon, 69e) - Scepovic (Alvaro, 80e). Entr. : Escriba.

Espanyol Barcelone-Las Palmas : 1-0 (0-0). Spectateurs : 17 121. Arbitre : M. Melero Lopez. But : Caicedo (67e).
Espanyol Barcelone : Lopez - Lopez, Andia Roco, Gonzalez Soberon, Duarte - Diop, Sanchez Mata (Gonzalez, 79e) - Pérez, Asensio, Moreno (Sevilla, 57e) - Caicedo (Burgui, 86e). Entr. : Galca.
Las Palmas : Varas - Simon, Aythami, Momo, Castellano - Aleman (Willian José, 66e), Santana, Gomez, Mesa (Culio, 77e), Tanausu (El-Zhar, 57e) - Araujo. Entr. : Setien.

Buteurs

1. Neymar (FC Barcelone), 14 buts.
2. Suarez (FC Barcelone), 13 buts.
3. Lucas Perez (Deportivo La Corogne), Cristiano Ronaldo (Real Madrid), Agirretxe (Real Sociedad), 12 buts.
6. Benzema (Real Madrid), 11 buts.
7. Aduriz (Athletic Bilbao), 10 buts.
8. Guerra (Rayo Vallecano), 9 buts.
9. Griezmann (Atletico Madrid), Ruben Castro (Betis Séville), Aspas, Nolito (Celta Vigo), Bale (Real Madrid), 8 buts.
14. Baston (Eibar), Gameiro (Séville FC), Alcacer (Valence CF), 7 buts.
17. Bakambu (Villarreal), 6 buts.

Rendez-vous

17e JOURNÉE
MERCREDI 30 DÉC., 16 HEURES
Real Madrid-Real Sociedad
Levante UD-Malaga
18 H 15
Rayo Vallecano-Atletico Madrid
FC Séville-Espanyol Barcelone
18 H 30 Eibar-Sporting Gijon
20 H 30
FC Barcelone-Betis Séville
Celta Vigo-Athletic Bilbao
Getafe-Deportivo La Corogne
21 HEURES
Las Palmas-Grenade FC
JEUDI 31 DÉCEMBRE, 16 HEURES
Villarreal-Valence CF

18e JOURNÉE
SAMEDI 2 JANV. 2016, 16 HEURES
Espanyol Barcelone-FC Barcelone
20 H 30
Atletico Madrid-Levante UD
DIMANCHE 3 JANVIER, 16 HEURES
Sporting Gijon-Getafe
18 H 15
Deportivo La Corogne-Villarreal
20 HEURES
Malaga-Celta Vigo
Grenade FC-FC Séville
Athletic Bilbao-Las Palmas
Betis Séville-Eibar
Rayo Vallecano-Real Sociedad
20 H 30
Valence CF-Real Madrid

Segunda Division
18e journée

Ponferradina-Alavés	**0-1**
Elche CF-Cordoba CF	**2-1**
Real Oviedo-Almeria	**1-0**
Numancia-Osasuna	**1-3**
Gim. Tarragone-Real Saragosse	**3-1**
Alcorcon-Albacete	**1-0**
SD Huesca-Leganes	**1-1**
Llagostera-Mirandes	**0-0**
Real Valladolid-Tenerife	**4-1**
Real Majorque-Girona FC	**1-1**
Athletic Bilbao B-Lugo	**lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Alavés	33	18	10	3	5	23	17
2. Cordoba CF	33	18	10	3	5	24	20
3. Real Oviedo	31	18	9	4	5	27	22
4. Osasuna	30	18	9	3	6	23	19
5. Gim. Tarragone	29	18	8	5	5	21	18
6. AD Alcorcon	28	18	8	4	6	23	19
7. Leganes	27	18	6	9	3	21	15
8. Real Saragosse	27	18	7	6	5	19	15
9. Lugo	26	17	6	8	3	17	16
10. Elche CF	26	18	7	5	6	18	22
11. Mirandes	25	18	6	7	5	27	22
12. Ponferradina	25	18	7	4	7	22	18
13. R. Valladolid	24	18	6	6	6	22	21
14. Tenerife	22	18	5	7	6	23	27
15. Numancia S.	21	18	4	9	5	25	26
16. SD Huesca	20	18	4	8	6	16	20
17. Girona FC	19	18	4	7	7	17	18
18. Real Majorque	19	18	4	7	7	13	17
19. Albacete	19	18	5	4	9	19	24
20. Llagostera	17	18	5	2	11	18	27
21. Athletic Bilbao B	14	17	3	5	9	9	15
22. UD Almeria	14	18	2	8	8	18	27

Buteurs

1. Sergio Leon (Elche CF), 10 buts.

Rendez-vous

19e JOURNÉE
SAMEDI 2 JANV. 2016, 18 HEURES
Alavés-Athletic Bilbao B
20 H 15 Elche CF-Real Majorque
DIMANCHE 3 JANVIER, 12 HEURES
Cordoba CF-Mirandes
17 HEURES Leganes-Real Oviedo
Lugo-Numancia
Albacete-Ponferradina
Almeria-Llagostera
18 HEURES Osasuna-Gim. Tarragone
19 H 15 Real Saragosse-SD Huesca
20 HEURES Tenerife-Alcorcon
LUNDI 4 JANVIER, 20 H 30
Girona FC-Real Valladolid

Coupe du Roi
16es de finale retour

16 ET 17 DÉCEMBRE

Sp. Gijon-**Betis Séville** (0-2)	**3-3**
La Corogne-Llagostera (L2) (2-1)	**1-1**
FC Séville-Logrones (L3) (3-0)	**2-0**
Espanyol-Levante (1-1)	**2-1**
Getafe-**Rayo Vallecano** (0-2)	**3-1**
Athletic Bilbao-Linense (L3) (2-0)	**6-0**
Eibar-Ponferradina (L2) (0-3)	**4-0**
Real Sociedad-**Las Palmas** (L1) (1-2)	**1-1**
Malaga-**Mirandes** (L2) (1-2)	**0-1**
Valence CF-Barakaldo (L3) (3-1)	**2-0**
Celta Vigo-Almeria (L2) (3-1)	**1-0**
Atletico Madrid-Reus (L3) (2-1)	**1-0**
Villarreal-Huesca (L2) (2-3)	**2-0**
Granada CF-Leganes (L2) (1-2)	**1-0**

Le FC Barcelone est déjà qualifié. Le Real Madrid a été disqualifié pour avoir aligné contre Cadix le Russe cherychev , suspendu lors du 16e aller.

RENDEZ-VOUS
8es DE FINALE, MERCR. 16 JANV. 2016
FC Barcelone-Espanyol Barcelone
Valence CF-Grenada CF
Mirandes (L2)-Deportivo La Corogne
Cadix (L3)-Celta Vigo
Betis Séville-FC Séville
Athletic Bilbao-Villarreal
Eibar-Las Palmas
Rayo Vallecano-Atletico Madrid

Italie

Serie A
17e journée

Inter Milan-Lazio Rome	**1-2**	Frosinone-Milan AC	**2-4**
Fiorentina-Chievo Vérone	**2-0**	Hellas Vérone-Sassuolo	**1-1**
Atalanta-Naples	**1-3**	FC Bologne-Empoli	**2-3**
Carpi-Juventus Turin	**2-3**	Torino-Udinese	**0-1**
AS Roma-Genoa	**2-0**	Sampdoria Gênes-Palerme	**2-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Inter Milan**	**36**	17	11	3	3	23	11	+12
2. **Fiorentina**	**35**	17	11	2	4	33	15	+18
3. **Naples**	**35**	17	10	5	2	31	13	+18
4. **Juventus Turin**	**33**	17	10	3	4	28	14	+14
5. **AS Roma**	**32**	17	9	5	3	32	18	+14
6. **Milan AC**	**28**	17	8	4	5	24	21	+3
7. **Sassuolo**	**27**	16	7	6	3	20	15	+5
8. **Empoli**	**27**	17	8	3	6	23	22	+1
9. **Atalanta Bergame**	**24**	17	7	3	7	19	19	0
10. **Lazio Rome**	**23**	17	7	2	8	20	26	-6
11. **Chievo Vérone**	**22**	17	6	4	7	21	18	+3
12. **Torino**	**22**	16	6	4	6	21	20	+1
13. **Udinese**	**21**	17	6	3	8	15	24	-9
14. **Sampdoria Gênes**	**20**	17	5	5	7	24	26	-2
15. **FC Bologne**	**19**	17	6	1	10	19	24	-5
16. **Palerme**	**18**	17	5	3	9	17	26	-9
17. **Genoa**	**16**	17	4	4	9	15	23	-8
18. **Frosinone**	**14**	17	4	2	11	17	34	-17
19. **Carpi**	**10**	17	2	4	11	15	33	-18
20. **Hellas Vérone**	**8**	17	0	8	9	12	27	-15

Match décalé, 16e journée

Lazio Rome-Sampdoria Gênes : 1-1 (0-0). Spectateurs : 2 338. Arbitre : M. Calvarese. Buts : Matri (78e) pour la Lazio Rome ; Zukanovic (90e + 3) pour la Sampdoria Gênes.
Lazio Rome : Marchetti (Berisha, 82e) - Konko, Hoedt, Gentiletti, Radu - Cataldi (Felipe Anderson, 46e), Biglia, Parolo - Candreva - Klose (Matri, 66e), Djordjevic. Entr. : Pioli.
Sampdoria Gênes : Viviano - De Silvestri, Moisander, Zukanovic, Regini - Soriano, Fernando, Barreto (Ivan, 66e) - Christodoulopoulos (Bonazzoli, 84e), Cassano (Muriel, 71e), Carbonero. Entr. : Montella.

17e journée

Inter Milan-Lazio Rome : 1-2 (0-1). Spectateurs : 52 000. Arbitre : M. Mazzoleni. Buts : Icardi (61e) pour l'Inter Milan ; Candreva (5e, 87e) pour la Lazio Rome. Expulsions : Felipe Melo (90e) pour l'Inter Milan ; Milinkovic-Savic (90e) pour la Lazio Rome.
Inter Milan : Handanovic - Montoya, Miranda, Murillo, Telles (Palacio, 89e) - Felipe Melo, Medel - Biabiany (Brozovic, 58e), Jovetic (Ljajic, 58e), Perisic - Icardi. Entr. : Mancini.
Lazio Rome : Berisha - Konko - Hoedt, Radu, Mauricio - Biglia, Milinkovic-Savic, Parolo - Candreva (Patric, 90e), Matri (Djordjevic, 74e), Felipe Anderson (Keita, 83e). Entr. : Pioli.

Fiorentina-Chievo Vérone : 2-0 (2-0). Spectateurs : 27 000. Arbitre : M. Tagliavento. Buts : Kalinic (20e), Ilicic (32e).
Fiorentina : Tatarusanu - Roncaglia, Rodriguez, Astori - Bernardeschi, Badelj, Vecino, Alonso - Ilicic (Fernandez, 58e), Kalinic, Valero (Suarez, 81e). Entr. : Sousa.
Chievo Vérone : Bizzarri - Cacciatore, Dainelli, Gamberini, Gobbi - Castro, Radovanovic (Rigoni, 65e), Hetemaj - Birsa (Pepe, 74e) - Meggiorini (Inglese, 46e), Paloschi. Entr. : Maran.

Atalanta-Naples : 1-3 (0-0). Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Rocchi. Buts : Gomez (54e) pour l'Atalanta Bergame ; Hamsik (51e s.p.), Higuain (62e, 85e) pour Naples. Expulsions : Paletta (90e) pour l'Atalanta Bergame ; Jorginho (74e) pour Naples.
Atalanta Bergame : Bassi - Bellini (Raimondi, 63e ; Masiello, 78e), Stendardo, Paletta, Brivio - Grassi, De Roon (D'Alessandro, 78e), Cigarini - Moralez, Denis, Gomez. Entr. : Reja.
Naples : Reina - Hysaj, Albiol, Koulibaly, Ghoulam - Allan (David, 65e), Jorginho, Hamsik - Callejon, Higuain (Maggio, 89e), Insigne (Mertens, 72e). Entr. : Sarri.

Carpi-Juventus : 2-3 (1-2). Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Giacomelli. Buts : Borriello (14e), Bonucci (90e + 1 c.s.c.) pour Carpi ; Mandzukic (17e, 40e), Pogba (49e) pour la Juventus.
Carpi : Belec - Letizia, Romagnoli, Gagliolo, Zaccardo, Silva - Cofie (Bianco, 70e), Marrone, Lollo - Borriello (Mbakogu, 66e), Di Gaudio (Lasagna, 54e). Entr. : Castori.
Juventus Turin : Buffon - Barzagli (Rugani, 57e), Bonucci, Chiellini - Cuadrado (Lichtsteiner, 83e), Marchisio, Khedira, Pogba, Évra - Mandzukic, Dybala (Morata, 68e). Entr. : Allegri.

AS Roma-Genoa : 2-0 (1-0). Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Gervasoni. Buts : Florenzi (42e), Umar (89e). Expulsion : Dzeko (74e) pour l'AS Roma.
AS Roma : Szczesny - Florenzi, Manolas, Rüdiger, Digne - Pjanic (Falqué, 65e), De Rossi, Nainggolan (Vainqueur, 88e) - Salah (Umar, 82e), Dzeko, Gervinho. Entr. : Garcia.
Genoa : Perin - Munoz, De Maio, Ansaldi (Pandev, 57e) - Izzo, Rincon, Tachtsidis (Cissokho, 63e), Laxalt - Gakpé, Ntcham, Capel (Lazovic, 46e). Entr. : Gasperini.

Frosinone-Milan AC : 2-4 (1-0). Spectateurs : 6 500. Arbitre : M. Banti. Buts : Ciofani (19e), Dionisi (84e) pour Frosinone ; Abate (50e), Bacca (55e), Alex (77e), Bonaventura (90e + 3e) pour le Milan AC.
Frosinone : Leali - Ciofani, Diakité, Blanchard, Pavlovic - Tonev (Paganini, 63e), Gori (Chibsah, 72e), Sammarco, Soddimo - Ciofani (Longo, 90e), Dionisi. Entr. : Stellone.

Milan AC : Donnarumma - Abate, Alex, Romagnoli, De Sciglio - Honda, Montolivo, Bertolacci, Bonaventura - Niang (Luiz Adriano, 80e), Bacca (Poli, 90e). Entr. : Mihajlovic.

● **FC Bologne-Empoli : 2-3 (2-2).** Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Mariani. Buts : Brienza (36e), Destro (45e) pour Bologne ; Pucciarelli (24e), Maccarone (42e, 49e) pour Empoli.
FC Bologne : Mirante - Rossettini, Gastaldello, Oikonomou, Masina - Donsah (Pulgar, 72e), Taïder, Crisetig (Falco, 56e) - Brienza, Destro, Mounier (Mancosu, 85e). Entr. : Donadoni.
Empoli : Skorupski - Laurini (Zambelli, 80e), Costa, Tonelli, Mario Rui - Buchel, Paredes, Zielinski (Croce, 85e) - Saponara - Pucciarelli, Maccarone (Livaja, 69e). Entr. : Giampaolo.

● **Torino-Udinese : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 22 000. Arbitre : M. Gavillucci. But : Perica (41e). Expulsion : Wague (64e) pour l'Udinese.
Torino : Padelli - Bovo (Lopez, 70e), Jansson, Moretti - Zappacosta, Benassi (Afriyie, 63e), Vives, Baselli, Molinaro (Avelar, 57e) - Quagliarella, Belotti. Entr. : Ventura.
Udinese : Karnezis - Wague, Danilo, Felipe - Widmer, Agyemang-Badu, Lodi (Iturra, 89e), Borges Fernandes, Edenilson (Adnan, 75e) - Perica, Di Natale (Piris, 68e). Entr. : Colantuono.

● **Hellas Vérone-Sassuolo : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 11 000. Arbitre : M. Guida. Buts : Toni (39e) pour le Hellas Vérone ; Floccari (35e) pour Sassuolo.
Hellas Vérone : Gollini - Sala, Bianchetti, Moras, Souprayen - Viviani, Hallfredsson (Greco, 59e) - Wszolek, Ionita, Siligardi (Pazzini, 60e) - Toni. Entr. : Del Neri.
Sassuolo : Consigli - Vrsaljko, Cannavaro, Acerbi, Peluso - Laribi (Biondini, 68e), Missiroli, Pellegrini (Duncan, 81e) - Politano (Floro Flores, 58e), Floccari, Sansone. Entr. : Di Francesco.

● **Sampdoria-Palerme : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Fabbri. Buts : Soriano (53e), Ivan (76e).
Sampdoria Gênes : Viviano - De Silvestri, Moisander, Regini, Cassani - Ivan, Fernando, Barreto (Christodoulopoulos, 77e) - Soriano (Coda, 86e), Cassano (Muriel, 69e), Carbonero. Entr. : Montella.
Palerme : Sorrentino - Struna (Rispoli, 80e), Goldaniga, Gonzalez, Lazaar - Hiljemark, Jajalo, Chochev (Quaison, 57e) - Vazquez - Gilardino (Djurdjevic, 64e), Trajkovski. Entr. : Ballardini.

Buteurs

1. Higuain (Naples), 16 buts.
2. Kalinic (Fiorentina), 11 buts.
3. Eder (Sampdoria Gênes), 10 buts.
4. Bacca (Milan AC), Dybala (Juventus Turin), 8 buts.
6. Pjanic (AS Roma), Maccarone (Empoli), Ilicic (Fiorentina), Icardi (Inter Milan), Insigne (Naples), 7 buts.

Rendez-vous

18e JOURNÉE
MERCREDI 6 JANVIER, 15 HEURES
Empoli-Inter Milan
Palerme-Fiorentina
Naples-Torino
Juventus Turin-Hellas Vérone
Chievo Vérone-AS Roma
Sassuolo-Frosinone
Milan AC-FC Bologne
Udinese-Atalanta
Lazio Rome-Carpi
Genoa-Sampdoria Gênes

Serie B

Match décalé, 18e journée

Novare-Trapani **4-1**

19e journée

Latina-Crotone **2-2**
Cagliari-Bari **2-1**
Ascoli-Novare **1-3**
Virtus Lanciano-Pescara **1-2**
Brescia-La Spezia **1-1**
Cesena-Ternana **4-0**
Virtus Entella-Vicenza **4-1**
Perugia-Livourne **4-1**
Trapani-Pro Vercelli **1-1**
Côme-Avellino **0-1**
Modena-Salernitana **2-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Crotone	41	19	12	5	2	32	15
2. Cagliari	40	19	12	4	3	37	18
3. Novare	37	19	12	3	4	30	13
4. Bari	35	19	10	5	4	24	19
5. Brescia	31	19	8	7	4	29	25
Pescara	31	19	9	4	6	27	23
7. Cesena	30	19	9	4	6	27	17
8. Virtus Entella	28	19	7	7	5	18	17
9. Perugia	27	19	7	6	6	20	14
10. Avellino	25	19	7	4	8	30	29
La Spezia	25	19	6	7	6	20	27
Trapani	25	19	6	7	6	23	26
13. Pro Vercelli	24	19	7	3	9	16	18
14. Livourne	23	19	6	5	8	23	24
15. Ternana	22	19	7	1	11	22	28
16. Latina	21	19	5	6	8	24	26
Modena	21	19	6	3	10	15	22
18. Salernitana	20	19	4	8	7	19	25
Vicenza	20	19	4	8	7	21	25
20. Ascoli	17	19	5	2	12	13	28
21. Virtus Lanciano	14	19	3	6	10	17	28
22. Côme	10	19	1	7	11	14	34

Buteurs

1. Lapadula (Pescara), 10 buts.

Rendez-vous

20e JOURNÉE
MARDI 22 DÉCEMBRE, 20 H 30
Avellino-Virtus Entella
MERCREDI 23 DÉCEMBRE, 20 H 30
Crotone-Trapani
Bari-Brescia
Novare-Cesena
Pescara-Modena
Pro Vercelli-Perugia
La Spezia-Côme
Livourne-Ascoli
Ternana-Virtus Lanciano
Vicenza-Latina
JEUDI 24 DÉCEMBRE, 13 HEURES
Salernitana-Cagliari

21e JOURNÉE
DIMANCHE 27 DÉCEMBRE, 12 H 30
Latina-Pescara
15 HEURES
Virtus Entella-Crotone
Cagliari-Pro Vercelli
Trapani-Bari
Modena-Novare
Brescia-Ternana
Cesena-Avellino
Ascoli-La Spezia
Virtus Lanciano-Livourne
Côme-Salernitana
17 H 30
Perugia-Vicenza

Coupe

8es de finale

16 ET 17 DÉCEMBRE
Genoa-**Alessandria** (L3) **a.p. 1-2**
Inter Milan-Cagliari (L2) **3-0**
AS Roma-**Spezia** (L2) **a.p. 0-0**
(Spezia qualifié 4 t.a.b. à 2)
Fiorentina-**Carpi** **0-1**
Naples-Hellas Vérone **3-0**
Juventus Turin-Torino **4-0**
Lazio Rome-Udinese **2-1**
Sampdoria Gênes-**Milan AC** **0-2**

Belgique

20e journée

La Gantoise-KV Courtrai **3-0**
KV Ostende-Standard de Liège **4-1**
FC Bruges-RSC Anderlecht **1-4**
SC Lokeren - Zulte-Waregem **1-1**
Racing Genk-Saint-Trond **3-0**
Westerlo-Charleroi SC **2-1**
Mouscron-P. - Waasl.-Beveren **0-1**
OH Louvain-FC Malines **3-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Gantoise	43	20	12	7	1	40	17
2. KV Ostende	38	20	11	5	4	38	22
3. RSC Anderlecht	37	19	10	7	2	32	15
4. FC Bruges	37	20	12	1	7	38	24
5. Zulte-Waregem	30	20	8	6	6	36	34
6. Racing Genk	28	20	8	4	8	23	21
7. KV Courtrai	25	20	6	7	7	20	23
8. Stand. Liège	25	20	7	4	9	25	36
9. Charleroi SC	24	19	6	6	7	22	23
10. Saint-Trond	24	20	7	3	10	20	28
11. Waas. Beveren	24	20	7	3	10	26	36
12. SC Lokeren	23	19	6	5	8	22	23
13. FC Malines	22	20	6	4	10	29	37
14. Mouscron Per.	21	19	5	6	8	28	30
15. OH Louvain	18	20	5	3	12	26	36
16. Westerlo	16	20	3	7	10	21	41

Écosse

19e journée

Celtic-Motherwell **1-2**
Kilmarnock-Aberdeen **0-4**
St. Johnstone-Hearts **0-0**
Partick Thistle-Ross County **1-0**
Dundee FC-Hamilton Acad. **4-0**
Inverness CT-Dundee Utd **2-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	42	18	13	3	2	45	14
2. Aberdeen	41	19	13	2	4	32	18
3. Heart of Midl.	32	18	9	5	4	29	18
4. St. Johnstone	31	19	9	4	6	35	29
5. Ross County	24	19	7	3	9	28	27
6. Dundee FC	23	19	5	8	6	27	30
7. Partick Thistle	23	18	6	5	7	19	23
8. Hamilton	22	18	6	4	8	22	29
9. Inverness CT	21	18	5	6	7	21	25
10. Motherwell	21	18	6	3	9	18	25
11. Kilmarnock	17	19	4	5	10	19	36
12. Dundee Utd	10	19	2	4	13	15	36

Grèce

Match décalé, 14e journée

Levadiakos-PAOK **0-0**

15e journée

Kallonis-Olympiakos **0-2**
PAOK-Platanias FC **1-0**
Panthrakikos-Panathinaïkos **1-0**
Atromitos Athènes-Panionios **1-0**
Veria FC-Asteras Tripolis **1-0**
PAS Giannina-Xanthi **1-1**
Panaïtolikos-Héraklès **2-0**
AEK Athènes-Levadiakos **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	45	15	15	0	0	41	8
2. AEK Athènes	27	14	8	3	3	23	12
3. PAOK Salon.	26	15	7	5	3	24	18
4. Panathinaïkos	25	15	9	1	5	20	12
5. Panionios Ath.	23	15	7	2	6	19	15
6. Asteras Tripolis	21	15	6	3	6	16	18
7. Levadiakos	19	14	5	4	5	12	15
8. PAS Giannina	18	15	5	3	7	18	24
9. Veria FC	18	15	4	6	5	10	13
10. Hér. Salonique	18	15	4	6	5	13	18
11. Platanias FC	18	15	5	3	7	16	17
12. Xanthi	17	15	3	8	4	13	14
13. Atromitos	16	15	5	1	9	11	16
14. Panaïtolikos	16	15	4	4	7	16	25
15. Panthrakikos	11	15	2	5	8	12	25
16. Kallonis	7	15	1	4	10	11	25

Israël

Match décalé, 14e journée

Bnei Sakhnin - Mac. Tel-Aviv **0-2**

15e journée

Betar-Mac. Netanyah **1-0**
Hapoël Raanana-Bnei Sakhnin **1-0**
Mac. P.-Tikvah - Hapoël Haïfa **1-1**
Mac. Haïfa-H. Kfar Sabah **1-1**
Hapoël Akko - BY Tel-Aviv **0-1**
H. Kiryat Shmona - H. Tel-Aviv **3-0**
Mac. Tel-Aviv - H. Beer Sheva **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mac. Tel-Aviv	32	14	10	2	2	29	11
2. H. Beer Sheva	32	14	10	2	2	26	10
3. Betar Jérusalem	28	15	8	4	3	20	12
4. Hapoël Raanana	25	15	7	4	4	21	16
5. M. Petah-Tikva	24	15	7	3	5	17	14
6. Maccabi Haïfa	20	15	5	5	5	16	14
7. BY Tel-Aviv	19	15	5	4	6	17	23
8. H. Kir. Shmona	18	15	4	6	5	18	15
9. H. Kfar Sabah	16	15	3	7	5	11	16
10. Hapoël Haïfa	16	15	4	4	7	17	25
11. H. Tel-Aviv	16	15	4	4	7	9	21
12. Bnei Sakhnin	15	15	4	3	8	16	18
13. Hapoël Akko	14	15	4	2	9	6	19
14. Mac. Netanyah	9	15	1	6	8	7	16

Maroc

12e journée

IRT Tanger-FUS Rabat **0-1**
WA Casablanca-R. Casablanca **0-0**
FAR Rabat-KAC Kénitra **2-1**
OC Khouribga-Mog. Tétouan **0-1**
Renaissance Berkane-MAS Fès **2-1**
HUS Agadir-KAC Marrakech **1-1**
D. El-Jadida - Ch. Al-Hoceima **3-0**
Olymp. Safi-MC Oujda **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FUS Rabat	27	12	8	3	1	17	6
2. WA Casablanca	25	12	7	4	1	18	8
3. IRT Tanger	19	12	5	4	3	15	11
4. FAR Rabat	19	12	5	4	3	15	14
5. Mog. Tétouan	18	12	5	3	4	15	17
6. Ren. Berkane	16	12	4	4	4	8	8
7. R. Casablanca	15	12	4	3	5	12	11
8. KAC Kénitra	15	12	4	3	5	10	10
9. MC Oujda	15	11	4	3	4	11	12
10. HUS Agadir	15	12	4	3	5	17	19
11. Olymp. Safi	14	11	4	2	5	9	12
12. Al-Hoceima	14	12	4	2	6	12	17
13. Difaa El-Jadida	13	12	2	7	3	8	7
14. KAC Marrakech	13	12	3	4	5	8	10
15. MAS Fès	10	12	2	4	6	7	12
16. OC Khouribga	10	12	3	1	8	9	17

Mexique

Tournoi d'Ouverture

FINALE RETOUR
14 DÉCEMBRE
Pumas UNAM-**Club Tigres** (0-3) **a.p. 4-1**
(Club Tigres vainqueur 4 t.a.b. à 2)

Pays-Bas

17e journée

Ajax-De Graafschap **2-1**
PSV-PEC Zwolle **3-2**
NEC Nimègue-Feyenoord **3-1**
Heracles Almelo-FC Groningue **2-1**
Vitesse Arnhem-FC Twente **5-1**
AZ Alkmaar-FC Utrecht **2-2**
SC Heerenveen-ADO La Haye **0-4**
Willem II-Roda JC **3-2**
Exc. Rotterdam-SC Cambuur **1-4**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterd.	41	17	13	2	2	45	11
2. PSV Eindhoven	38	17	11	5	1	42	19
3. Feyenoord	36	17	11	3	3	37	18
4. Her. Almelo	30	17	9	3	5	27	21
5. Vit. Arnhem	28	17	8	4	5	35	17
6. NEC Nimègue	27	17	8	3	6	23	19
7. FC Utrecht	26	17	7	5	5	28	25
8. FC Groningue	26	17	7	5	5	21	22
9. PEC Zwolle	25	17	7	4	6	28	25
10. ADO La Haye	20	17	4	8	5	25	26
11. Heerenveen	20	17	5	5	7	25	32
12. AZ Alkmaar	19	17	5	4	8	23	28
13. Willem II	18	17	4	6	7	24	25
14. Ex. Rotterdam	17	17	4	5	8	20	31
15. Roda JC	16	17	3	7	7	14	30
16. SC Cambuur	13	17	2	7	8	22	43
17. FC Twente	13	17	3	4	10	18	41
18. De Graafschap	5	17	1	2	14	15	39

Coupe

HUITIÈMES DE FINALE
15 DÉCEMBRE
HHC (L3)-NEC Nimègue **2-0**
Excelsior 31 (L4)-**Den Bosch** (L2) **1-3**
Roda JC-Heerenveen **3-1**
16 DÉCEMBRE
Achilles 1929 (L2)-**FC Utrecht** **0-5**
Kozakken (L3)-**AZ Alkmaar** **1-3**
Capelle (L3)-**VVSB** (L3) **2-3**
Her. Almelo-**PSV Eindhoven** **2-3**
17 DÉCEMBRE
Feyenoord-Willem II **a.p. 2-1**

Portugal

Match en retard, 7e j.

Uniao Madeira-Benfica **0-0**

Matches décalés, 13e j.

Ac. Coimbra-Belenenses **4-3**
Nac. Funchal-FC Porto **1-2**
Les dernières minutes de la rencontre Nacional Funchal-FC Porto ont été jouées lundi après l'arrêt du match dimanche en raison d'un épais brouillard.

14e journée

FC Porto-Ac. Coimbra **3-1**
Uniao Madeira-Sporting **1-0**
Benfica Lisbonne-Rio Ave **3-1**
Tondela-Vit. Setubal **1-3**
Arouca-Mar. Funchal **4-1**
Estoril-V. Guimaraes **0-1**
Moreirense-Nac. Funchal **2-0**
Sp. Braga-Paços de Ferreira **lundi**
Belenenses-Boavista Porto **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	36	14	11	3	0	30	7
2. Sp. Portugal	35	14	11	2	1	24	7
3. Benfica	31	14	10	1	3	34	10
4. Sp. Braga	24	13	7	3	3	18	6
5. Vit. Setubal	21	14	5	6	3	26	21
6. Rio Ave	21	14	6	3	5	22	20
7. Paços Ferreira	20	13	6	2	5	18	14
8. Arouca	19	14	4	7	3	17	15
9. V. Guimaraes	19	14	5	4	5	16	20
10. Mar. Funchal	17	14	5	2	7	20	27
11. Estoril	16	14	4	4	6	11	17
12. Nac. Funchal	15	14	4	3	7	12	15
13. Moreirense	14	14	3	5	6	12	18
14. Uniao Madeira	14	14	3	5	6	8	18
15. Belenenses	13	13	3	4	6	15	30
16. Boavista Porto	10	13	2	4	7	9	17
17. Acad. Coimbra	10	14	2	4	8	11	26
18. Tondela	5	14	1	2	11	6	21

Coupe

8es DE FINALE, 15 DÉCEMBRE
Vitoria Setubal-**Rio Ave** **a.p. 1-1**
(Rio Ave qualifié 3 t.a.b. à 1)
16 DÉCEMBRE
D. Aves (L2)-Nac. Funchal **a.p. 2-2**
(Desportivo Aves qualifié 4 t.a.b. à 2)
Amarante (L3)-**Arouca** **1-2**
G. Vicente (L2)-Portimonense (L2) **a.p. 1-1**
(Gil Vicente qualifié 4 t.a.b. à 3)
Estoril-Penafiel (L2) **1-0**
Feirense (L2)-**FC Porto** **0-1**
Sp. Braga-Sp. Portugal **a.p. 4-3**
17 DÉCEMBRE
Boavista-Academica Coimbra **1-0**

Tunisie

9e journée

CS Sfaxien-US Ben Guerdane **1-0**
JS Kairouan-ES Sahel **1-3**
CA Bizerte-Stade Gabésien **1-0**
Hammam-Lif - ES Metlaoui **0-1**
St. Tunisien-ES Zarzis **1-1**
Cl. Africain-AS Marsa **1-0**
AS Kasserine-EGS Gafsa **1-1**
EO Sidi Bouzid-ES Tunis **arrêté**

10e journée

ES Sahel-CS Sfaxien **3-1**
ES Tunis-JS Kairouan **2-1**
Stade Gabésien-St. Tunisien **1-0**
ES Metlaoui-Cl. Africain **1-0**
ES Zarzis-EO Sidi Bouzid **0-2**
AS Marsa-AS Kasserine **2-0**
EGS Gafsa-CA Bizerte **0-0**
US Ben Guerdane - Hammam-Lif **2-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Étoile Sahel	25	10	8	1	1	16	5
2. CS Sfaxien	25	10	8	1	1	18	8
3. ES Tunis	24	9	8	0	1	22	7
4. ES Metlaoui	17	10	5	2	3	7	5
5. EO Sidi Bouzid	15	9	5	0	4	9	6
6. AS Marsa	15	10	4	3	3	8	8
7. Stade Gabésien	14	10	4	2	4	8	6
8. Ben Guerdane	14	10	4	2	4	7	9
9. ES Zarzis	13	10	3	4	3	9	11
10. CA Bizerte	12	10	3	3	4	7	9
11. Club Africain	11	10	3	2	5	12	9
12. Hammam-Lif	10	10	3	1	6	8	11
13. AS Kasserine	9	10	2	3	5	5	14
14. JS Kairouan	6	10	1	3	6	9	19
15. Stade Tunisien	6	10	1	3	6	4	14
16. EGS Gafsa	4	10	0	4	6	6	14

Turquie

Match décalé, 15e j.

Besiktas Istanbul-Galatasaray **2-1**

16e journée

Gençlerbirligi-Fenerbahçe **0-1**
Galatasaray-Ak. Belediyespor **3-2**
Istanbul BB-Eskisehirspor **2-1**
MI Yurdu-Kasimpasa **1-2**
Konyaspor-Bursaspor **1-0**
Trabzonspor-Antalyaspor **3-0**
Gaziantepspor-Rizespor **2-0**
Sivasspor-Kayserispor **0-0**
Ankaraspor-Besiktas Istanbul **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fenerbahçe	37	16	11	4	1	25	12
2. Besiktas	35	15	11	2	2	34	16
3. Galatasaray	29	16	8	5	3	37	22
4. Istanbul BB	29	16	9	2	5	23	14
5. Kasimpasa	29	16	8	5	3	22	13
6. Ak. Belediyespor	28	16	8	4	4	24	17
7. Konyaspor	26	16	7	5	4	19	20
8. Trabzonspor	23	16	7	2	7	21	21
9. Gaziantepspor	22	16	6	4	6	17	23
10. Caykur Rizespor	21	16	5	6	5	22	21
11. Antalyaspor	20	16	5	5	6	25	31
12. Ankaraspor	18	15	5	3	7	20	16
13. Kayserispor	18	16	4	6	6	14	16
14. Bursaspor	15	16	5	0	11	14	26
15. Sivasspor	14	16	2	8	6	16	21
16. Gençlerbirligi	13	16	3	4	9	14	23
17. MI Yurdu	10	16	2	4	10	20	34
18. Eskisehirspor	7	16	2	1	13	15	36

Ligue des champions

Tirage au sort

HUITIÈMES DE FINALE
MARDI 16 FÉVRIER, 20 H 45
Paris-SG (FRA)-Chelsea (ANG)
Benfica (POR)-Zénith St-Pétersbourg (RUS)
MERCREDI 17 FÉVRIER, 20 H 45
La Gantoise (BEL)-VfL Wolfsburg (ALL)
AS Roma (ITA)-Real Madrid (ESP)
MARDI 23 FÉVRIER, 20 H 45
Juventus Turin (ITA)-Bayern Munich (ALL)
Arsenal (ANG)-FC Barcelone (ESP)
MERCREDI 24 FÉVRIER, 20 H 45
PSV Eindhoven (HOL)-Atletico Madrid (ESP)
Dynamo Kiev (UKR)-Manchester City (ANG)

Ligue Europa

Tirage au sort

SEIZIÈMES DE FINALE
MARDI 16 FÉVRIER, 18 HEURES
Fenerbahçe (TUR)-Lokomotiv Moscou (RUS)
JEUDI 18 FÉVRIER, 19 HEURES
Fiorentina (ITA)-Tottenham (ANG)
Midtjylland (DAN)-Manchester Utd (ANG)
Saint-Étienne - FC Bâle (SUI)
RSC Anderlecht (BEL)-Olympiakos (GRE)
Borussia Dortmund (ALL)-FC Porto (POR)
Séville FC (ESP)-Molde FK (NOR)
Villarreal (ESP)-Naples (ITA)
21 H 5
Chakhtior Donetsk (UKR)-Schalke (ALL)
Sporting Portugal (POR)-Leverkusen (ALL)
Galatasaray (TUR)-Lazio Rome (ITA)
FC Sion (SUI)-Sporting Braga (POR)
Valence CF (ESP)-Rapid Vienne (AUT)
Marseille-Athletic Bilbao (ESP)
Augsbourg (ALL)-Liverpool (ANG)
Sparta Prague (RTC)-FC Krasnodar (RUS)

Mondial des clubs

Match pour la 5e place

16 DÉCEMBRE
Cl. América (MEX)-TP Mazembe (RDC) **2-1**

Demi-finales

16 DÉCEMBRE
S. Hiroshima (JAP)-**River Plate** (ARG) **0-1**
17 DÉCEMBRE
FC Barcelone (ESP)-Guangzhou (CHN) **3-0**

Match pour la 3e place

20 DÉCEMBRE
S. Hiroshima (JAP)-Guangzhou (CHN) **2-1**

Finale

● Le 20 décembre à Tokyo, **River Plate (ARG)-FC BARCELONE (ESP) : 0-3 (0-1).** Spectateurs : 63 810. Arbitre : M. Faghani (IRN). Buts : Messi (36e), Suarez (49e, 68e).
River Plate : Barovero - Mercado, Maidana, Balanta, Vangioni - Sanchez, Kranevitter, Ponzio (Gonzalez, 46e) - Viudez (Driussi, 56e), Mora (Martinez, 46e) - Alario. Entr. : Gallardo.
FC Barcelone : Bravo - Dani Alves, Piqué, Mascherano (Vermaelen, 81e), Jordi Alba - Busquets, Rakitic (Sergi Roberto, 67e), Iniesta - Neymar (Mathieu, 89e), Messi, Luis Suarez. Entr. : Luis Enrique.

Palmarès

2015 : FC Barcelone. **2014 :** Real Madrid. **2013 :** Bayern Munich. **2012 :** Corinthians. **2011 :** FC Barcelone. **2010 :** Inter Milan. **2009 :** FC Barcelone. **2008 :** Manchester United. **2007 :** Milan AC. **2006 :** Internacional Porto Alegre. **2005 :** Sao Paulo. **2000 :** Corinthians.

Temps additionnel

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

BRAVO MADAME !

Je suis en admiration devant la réussite de Mme Corinne Diacre à Clermont, entraîneure de l'année en Ligue 2 selon *France Football*. Qui aurait parié un euro sur sa réussite à ce niveau ? Très discrète, elle prouve que les femmes peuvent prétendre à entraîner à ce niveau. Joueuse de grand talent, elle prouve que dans notre football la femme peut être l'avenir de l'homme. Madame Diacre... un grand bravo ! SÉBASTIEN TIFFANNEAU (CHOOZ, ARDENNES)

GROSSE FATIGUE

Cela commence à devenir pénible, voire désagréable, d'entendre les joueurs évoluant en France se plaindre de fatigue. Quand un joueur n'a pas joué depuis deux ou trois semaines, il n'a pas le rythme suffisant pour finir un match, quand il a joué trois matches dans la semaine, il est épuisé pour finir le troisième. Mais quand ces mêmes joueurs auront été transférés en Angleterre, avec un salaire quatre à cinq fois supérieur, ils vous diront à longueur d'interview qu'ils sont hyper heureux de jouer quatre matches du 26 décembre au 1er janvier. FABIAN DENEE (LIÈGE, BELGIQUE)

LIBERTÉ POUR LES SUPPORTERS

Je souhaitais réagir face à l'interdiction de déplacements des supporters. Avec tous ces arrêtés, ces interdictions de déplacements, qui pourrissent chaque semaine notre volonté d'aller au stade encourager notre équipe, les instances et les politiques tuent à petit feu notre passion pour ce sport. Prenons le temps de rappeler que ces interdictions sont justifiées par le fait qu'il n'y a pas assez de forces de l'ordre actuellement (à la suite des attentats du 13 novembre), pour encadrer les supporters. Supportrice lorientaise de vingt-deux ans, j'ai vu tomber un arrêté pour le derby Lorient-Nantes, interdisant aux fans des Canaris de se déplacer. Le prétexte ? Le match est classé à HAUT RISQUE ! Or, il n'existe aucun antécédent entre ces deux clubs. Et, pour couronner le tout, l'arrêté stipule que « le déplacement individuel ou collectif par tous moyens, de toute personne se prévalant de la qualité de supporter du FCN ou se comportant comme tel, est interdit entre le département de la Loire-Atlantique et la commune de Lorient ». Donc, maintenant, en plus d'être interdit de nos droits les plus fondamentaux, on est aussi interdit de déplacements dans notre propre département. Libertés vous avez dit ? On peut en douter très fortement lorsqu'on lit les déclarations d'Antoine Boutonnet (qui dirige la division nationale de lutte contre le hooliganisme) : « Se déplacer pour aller supporter n'est pas une des libertés fondamentales. » Alors, s'il vous plaît Messieurs Cazeneuve, Boutonnet, Messieurs à la tête de nos instances de foot, laissez-nous vivre notre passion pour le foot sans nous interdire de nous éclater en tribune. Merci. MARION GUILBAUD

Programme TV

DU 22 DÉCEMBRE AU 5 JANVIER 2016

MARDI 22

19.40 CANAL+ SPORT **MOZD Extra-Time.**
02.15 L'ÉQUIPE 21 ***Coup de tête.***

JEUDI 24

20.15 CANAL+ SPORT **Premier League World.**
20.45 MA CHAÎNE SPORT **Barça Show.**

SAMEDI 26

13.40 CANAL+ SPORT **Stoke-Manchester United,** Premier League, 18e j.
15.55 BEIN SPORTS 2 **Hull-Burnley,** Championship, 23e j.
15.55 CANAL+ SPORT **Liverpool-Leicester,** Premier League, 18e j.
18.25 CANAL+ SPORT **Newcastle-Everton,** Premier League, 18e j.
20.40 CANAL+ SPORT **Southampton-Arsenal,** Premier League, 18e j.
22.40 CANAL+ SPORT **Manchester City-Sunderland,** Premier League, 18e j.
00.20 CANAL+ SPORT **Chelsea-Watford,** Premier League, 18e j.

DIMANCHE 27

11.30 CANAL+ SPORT **Swansea-West Bromwich,** Premier League, 18e j.
13.10 CANAL+ SPORT **Tottenham-Norwich,** Premier League, 18e j.
14.50 CANAL+ SPORT **Aston Villa-West Ham,** Premier League, 18e j.
16.25 CANAL+ SPORT **Bournemouth-Crystal Palace,** Premier League, 18e j.
21.00 L'ÉQUIPE 21 ***Coup de tête.***

LUNDI 28

15.30 CANAL+ SPORT **Watford-Tottenham,** Premier League, 19e j.
18.25 CANAL+ SPORT **Manchester United-Chelsea,** Premier League, 19e j.
20.55 CANAL+ SPORT **Arsenal-Bournemouth,** Premier League, 19e j.
22.30 CANAL+ SPORT **West Ham-Southampton** Premier League, 19e j.
00.10 CANAL+ SPORT **Premier League Legends, David Ginola.**
00.35 CANAL+ SPORT **Premier League Legends, Thierry Henry.**

MARDI 29

18.00 L'ÉQUIPE 21 **Neymar, l'héritier.**
18.20 CANAL+ SPORT **Crystal Palace-Swansea,** Premier League, 19e j.
20.35 CANAL+ SPORT **Leicester-Manchester City,** Premier League, 19e j.
22.35 CANAL+ SPORT **Premier League Legends,** Jamie Carragher.
23.00 CANAL+ SPORT **Premier League Legends, Ruud van Nistelrooy.**

MERCREDI 30

15.55 BEIN SPORTS 1 **Real Madrid-Real Sociedad,** Liga, 17e j.
17.25 BEIN SPORTS 2 **Paris-SG-Inter Milan,** Qatar Winter Tour.
18.00 L'ÉQUIPE 21 **Le phénomène Cristiano Ronaldo.**
18.10 BEIN SPORTS 1 **Rayo Vallecano-Atletico Madrid,** Liga, 17e j.
20.25 BEIN SPORTS 1 **FC Barcelone-Betis,** Liga, 17e j.
20.35 CANAL+ SPORT **Sunderland-Liverpool,** Premier League, 19e j.
20.45 L'ÉQUIPE 21 **Zinédine Zidane, dernier acte.**
22.35 CANAL+ SPORT **Premier League Legends, Juninho.**
23.00 CANAL+ SPORT **Premier League Legends, Teddy Sheringham.**

JEUDI 31

18.00 L'ÉQUIPE 21 **Lionel Messi, à pas de géant.**
22.20 CANAL+ SPORT **Premier League Legends, Andrew Cole.**
22.45 CANAL+ SPORT **Premier League Legends, Paul Ince.**

VENDREDI 1er

23.00 CANAL+ SPORT **Premier League Legends, Paolo Di Canio.**
23.25 CANAL+ SPORT **Premier League Legends, David Seaman.**

SAMEDI 2

13.15 EUROSPORT 2 **GFC Ajaccio-Sainte-Marie (DH, la Réunion),** Coupe de France, 32es.
13.25 FRANCE Ô **GFC Ajaccio-Sainte-Marie (DH),** Coupe de France, 32es.
13.45 CANAL+ SPORT **West Ham-Liverpool,** Premier League, 20e j.
15.30 EUROSPORT 2 **Le Blanc-Mesnil (DH)-Nantes,** Coupe de France, 32es.
15.55 BEIN SPORTS 1 **Espanyol-FC Barcelone,** Liga, 18e j.
15.55 BEIN SPORTS 2 **Middlesbrough-Derby County,** Championship, 25e j.
15.55 CANAL+ SPORT **Arsenal-Newcastle,** Premier League, 20e j.
18.00 EUROSPORT 2 **Besançon (CFA2)-Angers,** Coupe de France, 32es de finale.
18.20 CANAL+ SPORT **Watford-Manchester City,** Premier League, 20e j.
20.25 BEIN SPORTS 1 **Atletico Madrid-Levante,** Liga, 18e j.
20.30 EUROSPORT 2 **Sedan (N)-Bastia,** Coupe de France, 32es.
23.15 CANAL+ SPORT **Manchester United-Swansea,** Premier League, 20e j.

DIMANCHE 3

11.00 TF1 **Téléfoot.**
14.00 EUROSPORT 2 **Wasquehal (CFA)-Paris-SG,** Coupe de France, 32es.
14.05 FRANCE 3 **Au cœur des régions,** Coupe de France, 32es.
14.25 CANAL+ SPORT **Crystal Palace-Chelsea,** Premier League, 20e j.
16.45 EUROSPORT 2 **Amiens (CFA)-Lille,** Coupe de France, 32es.
16.55 CANAL+ SPORT **Everton-Tottenham,** Premier League, 20e j.
18.10 BEIN SPORTS 1 **Grenade-FC Séville,** Liga, 18e j.
18.10 BEIN SPORTS 3 **La Corogne-Villarreal,** Liga, 18e j.
20.15 EUROSPORT 2 **Caen-Marseille,** Coupe de France, 32es.
20.25 BEIN SPORTS 1 **Valence-Real Madrid,** Liga, 18e j.

LUNDI 4

19.30 EUROSPORT 2 **Coupe de France,** Tirage au sort des 16es de finale.
20.15 EUROSPORT 2 **Nice-Rennes,** Coupe de France, 32es.
20.25 BEIN SPORTS 2 **Betis Séville-Eibar,** Liga, 18e j.
20.40 L'ÉQUIPE 21 **David Beckham, une aventure en Amazonie.**

MARDI 5

19.40 CANAL+ SPORT **MOZD Extra-Time.**
20.55 BEIN SPORTS 2 **Stoke-Liverpool,** Coupe de la League, demi-finales aller.

Match en direct
L'Équipe 21 ou lequipe.fr

1 L'ÉQUIPE

2 L'ÉQUIPE

3 L'ÉQUIPE

L'ÉQUIPE 4

La rétro

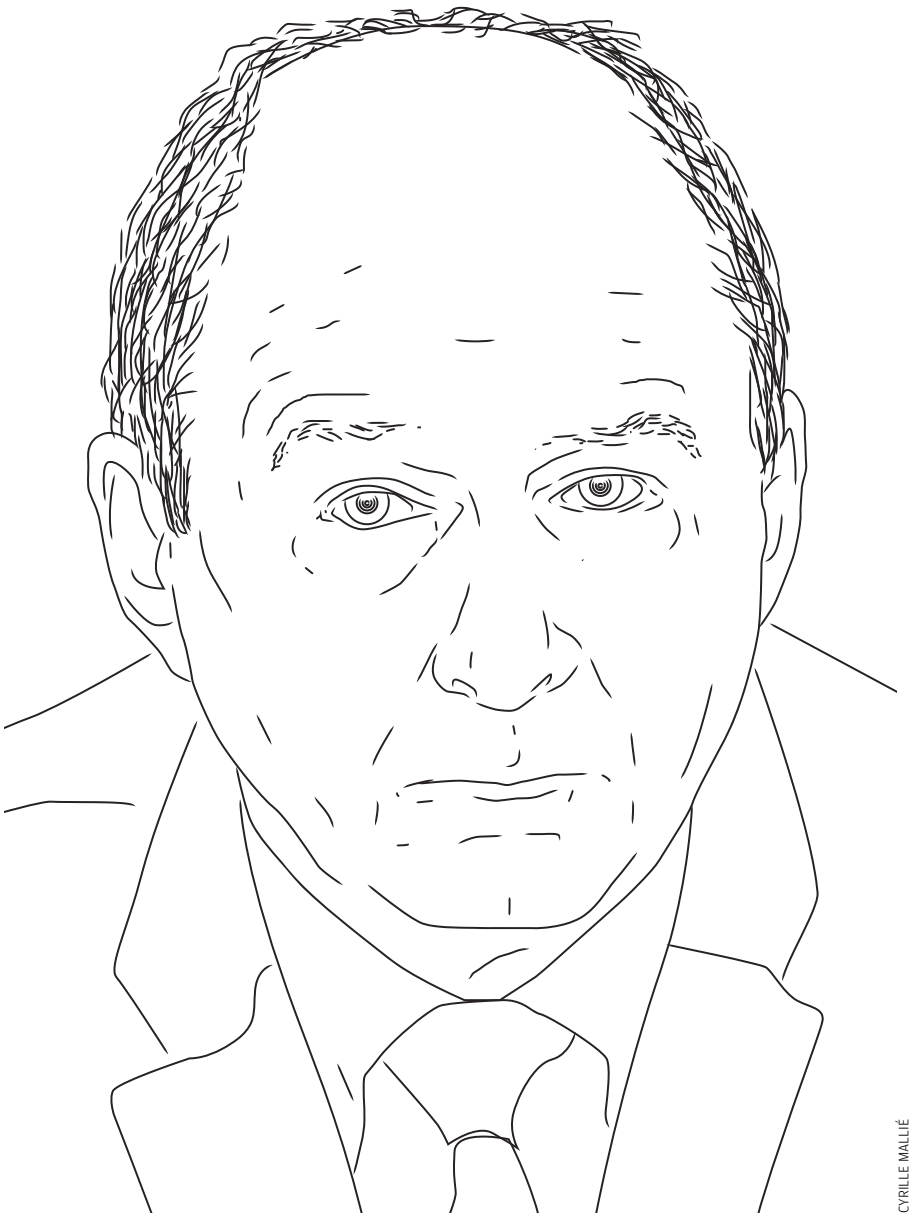
SKOBLAR-MAGNUSSON : OM DE LÉGENDE

ASSOCIÉS DE NOVEMBRE 1969 À JUIN 1974, le buteur yougoslave et son pourvoyeur suédois furent les grands artisans des titres de 1971 et 1972 **(4).** Premier arrivé sous la forme d'un prêt en provenance de Hanovre lors de la saison 1966-67, Skoblar débute sous les couleurs phocéennes en décembre 1966 et marque 13 buts en 15 matches avant de retourner en Allemagne en juin 1967. La saison suivante, débarque le jeune Scandinave de vingt-trois ans **(7).** Sur les bords de la Méditerranée, celui qui n'était autorisé à jouer que les matches européens avec la Juventus revit. Et, quand le président Marcel Leclerc **(6)** réunit enfin les deux hommes, en 1969-70, l'OM de Mario Zatelli finit dauphin des Verts grâce à son duo explosif. Le blond Magnusson offre but sur but à l'Aigle dalmate. Au point, la saison suivante, de mener l'OM à son troisième titre de champion et de permettre à Skoblar de décrocher le Soulier d'Or européen avec 44 buts, un record pour la L1 qui tient toujours ! Il faut dire que la ligne d'attaque marseillaise a de quoi impressionner avec Magnusson, Joseph Bonnel, Didier Couécou, Skoblar et Charly Loubet, **(3, de gauche à droite).** En 1971-72, l'OM réalise le doublé Coupe-Championnat grâce à ses duettistes. Magnusson volera même la vedette à son ami Josip lors de la finale de la Coupe de France, remportée contre Bastia (2-0). Le 4 juin 1972, au Parc des Princes, Roger offre les deux buts à Couécou et Skoblar **(2).** Jamais les deux hommes n'auront été aussi efficaces **(5).** À l'OM, Skoblar inscrira 151 buts en 174 matches de Championnat et surtout 100 lors de ses 100 premiers matches de L1 ! Mais le duo ne rayonne plus tout à fait comme avant. Marseille termine douzième à l'issue de l'exercice 1973-74 **(1).** Magnusson et Skoblar seront finalement « chassés » après l'été 1974, pour laisser la place aux Brésiliens Jairzinho et Paulo César. Josip marquera encore cinq buts avant de rejoindre le NK Rijeka. Quant à Roger, il s'engage avec le Red Star. Et, peu à peu, l'OM va rentrer dans le rang. ■ **FRANK SIMON**

L'ÉQUIPE 5

L'ÉQUIPE 6

L'ÉQUIPE 7



CYRILLE MALLIÉ

GROS PLAN

DENIS TROSSAT

Le compte est bon

Après avoir été longtemps le trésorier du petit club de son village, ce Jurassien de cinquante-neuf ans est aujourd'hui celui de la FFF, où il gère un budget de 237 M€.

De Seveux, petit village franc-comtois, à la prestigieuse cour des Invalides à Paris, Denis Trossat court partout, comme d'habitude. En Haute-Saône, il a fêté les soixante-dix ans de son ami Michel Vautrot, l'ex-grand arbitre international, en lui remettant un maillot dédicacé par toute l'équipe de France. Ambiance festive, accordéon et musette. Dans une atmosphère plus dramatique et solennelle, le haut dirigeant de la FFF représentait son président Noël Le Graët lors de l'hommage national aux 130 victimes des attentats perpétrés par l'État islamique. Le vendredi 13 novembre, Denis Trossat était au Stade de France, un rang derrière François Hollande. Cet élu n'aurait jamais pensé que son mandat l'emmènerait aussi loin dans l'émotion. Les trois déflagrations du SdF, suivies quinze jours plus tard du poignant silence des Invalides, sont désormais – « et à jamais » – les sons les plus poignants de sa vie de bénévole du football.

Originaire de Passenans, commune de 334 habitants au milieu du vignoble du Jura, le jovial Trossat préfère évoquer, « autour d'une poignée de soupe » dans un bistrot parisien, d'autres moments plus heureux, mais qu'il n'imaginait jamais vivre non plus, voici une quarantaine d'années, lorsqu'il s'est piqué au jeu du trésorier de son petit club de village. Pêle-mêle, il raconte la campagne brésilienne en 2014 avec les Bleus ou le barrage retour victorieux contre l'Ukraine (3-0), qui tira alors un immense sourire au Stade de France. Avec ses mots, l'homme venu d'en bas narre ce football d'en haut tout en gardant constamment les pieds sur terre. « Ministre des Finances » du président Le Graët, le trésorier général de la FFF ne se prend pas pour un grand argentier qu'il n'est pas.

DANS LA ROUE DE LE GRAËT. Pour monter jusqu'au 87, boulevard de Grenelle, cet ancien « ailier droit vif de Première Division de District » a davantage cultivé l'amitié que les réseaux. « Je suis arrivé dans le foot parce que deux ou trois gars de chez moi ont voulu créer un club en 1974, se remémore ce formateur à la Chambre de commerce et d'industrie du Jura. Un an après, les « vieux » s'engueulaient, et j'ai dû reprendre le poste de trésorier, à dix-neuf ans. Ç'a duré quinze ans, puis je suis devenu président pendant dix ans. Le président du district du Jura a alors repéré le petit jeune que j'étais pour me nommer « vérificateur aux comptes ». Je lui ai succédé en 2000. Cette expérience m'a permis de respirer la base du football français, ce qui est un atout énorme pour répondre, aujourd'hui, à mes engagements fédéraux. Mais je pensais humblement que mon parcours s'arrêterait là. » Le Jurassien ne connaissait alors Noël Le Graët qu'à travers son écran de télé. C'est Bernard Desumer, son voisin lorrain et prédécesseur au poste de trésorier de la Fédé, qui va jouer les entremetteurs lors d'une assemblée générale fédérale au printemps 2011. Son « oui » le propulse d'emblée comme numéro 4 de la liste de Noël Le Graët, qui triomphera quelques mois plus tard. Desumer nommé vice-président, Trossat hérite des cordons de la bourse. Un poste qui l'oblige à abandonner son mandat électif dans le Jura, mais aussi à travailler à mi-temps. Les statuts fédéraux imposent, en effet, au titulaire du poste de trésorier général d'être présent au siège parisien au moins deux jours par semaine. Pour Denis Trossat, ce sera trois ou quatre au minimum en comptant les déplacements à travers la France.

LES PIEDS SUR TERRE. Ce bon vivant à l'ascension fulgurante aime à renifler le terrain, apprécie sans se forcer d'aller voir un match du 4e tour de la Coupe de France pour expliquer et vulgariser la politique fédérale. Même s'il veille sur 237 M€ de budget avec l'étroite complicité de Marc Varin, le directeur financier de la FFF, ce « vigneron » de cinquante-neuf ans veut rester un trait d'union permanent entre le monde pro et le monde amateur, une vigie à la frontière de ces deux mondes. Il est heureux de constater que le budget de la FFF « a continué de se développer malgré un contexte économique peu favorable », mais encore plus fier de souligner que « les aides directes au foot amateur sont passées de 48,7 M€, en 2011-12, à 57,1 M€ en 2014-15 ». Il rappelle aussi le programme d'actions et d'investissements Horizon Bleu, d'un total de 37 M€, qui contribue au financement de formations, d'infrastructures ou d'animations autour de l'Euro 2016, et grâce à celui-ci. « Ces actions ont permis la modernisation des outils utilisés par les ligues et les districts, jusqu'aux petits clubs avec, par exemple, la tablette et sa feuille de match informatisée », souligne le Jurassien, qui saura toujours d'où il vient. De cette base de deux millions de licenciés qui font entièrement partie de sa deuxième famille.

■ FRANÇOIS VERDENET

ON DIT QUE
LA BEAUTÉ
VIENT DE
L'INTÉRIEUR.
DE L'INTÉRIEUR
DU PIED,
ALORS.

HORS-SÉRIE
60 ANS de BALLONS d'OR

FRANCE football

EN VENTE ACTUELLEMENT

DÉPÊCHEZ-VOUS AVANT QU'IL N'Y EN AIT PLUS !

Gels douche
en *ÉDITION LIMITÉE*

NIVEA MEN

FOURNISSEUR OFFICIEL

PARIS SAINT-GERMAIN

NIVEAMEN.fr